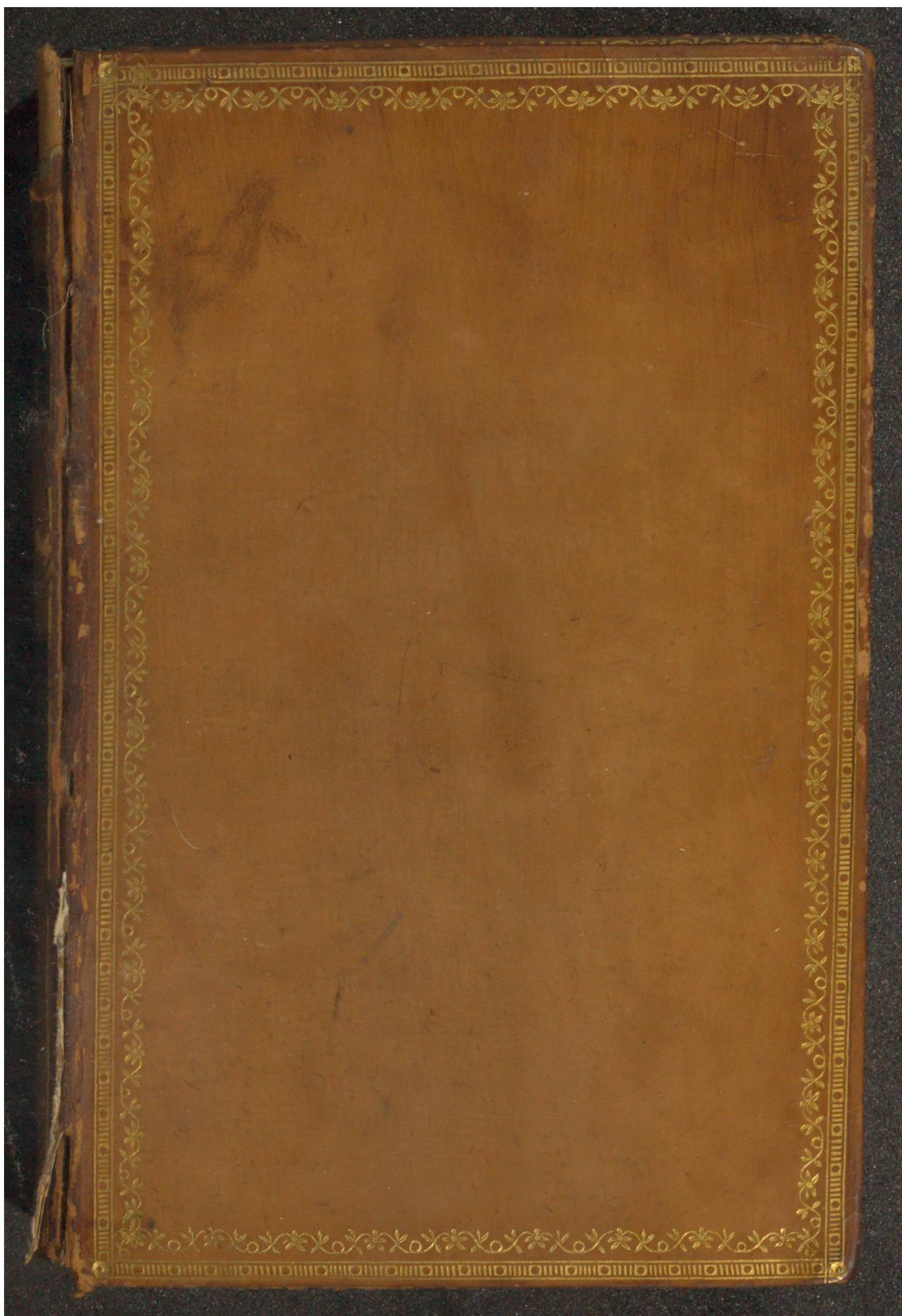
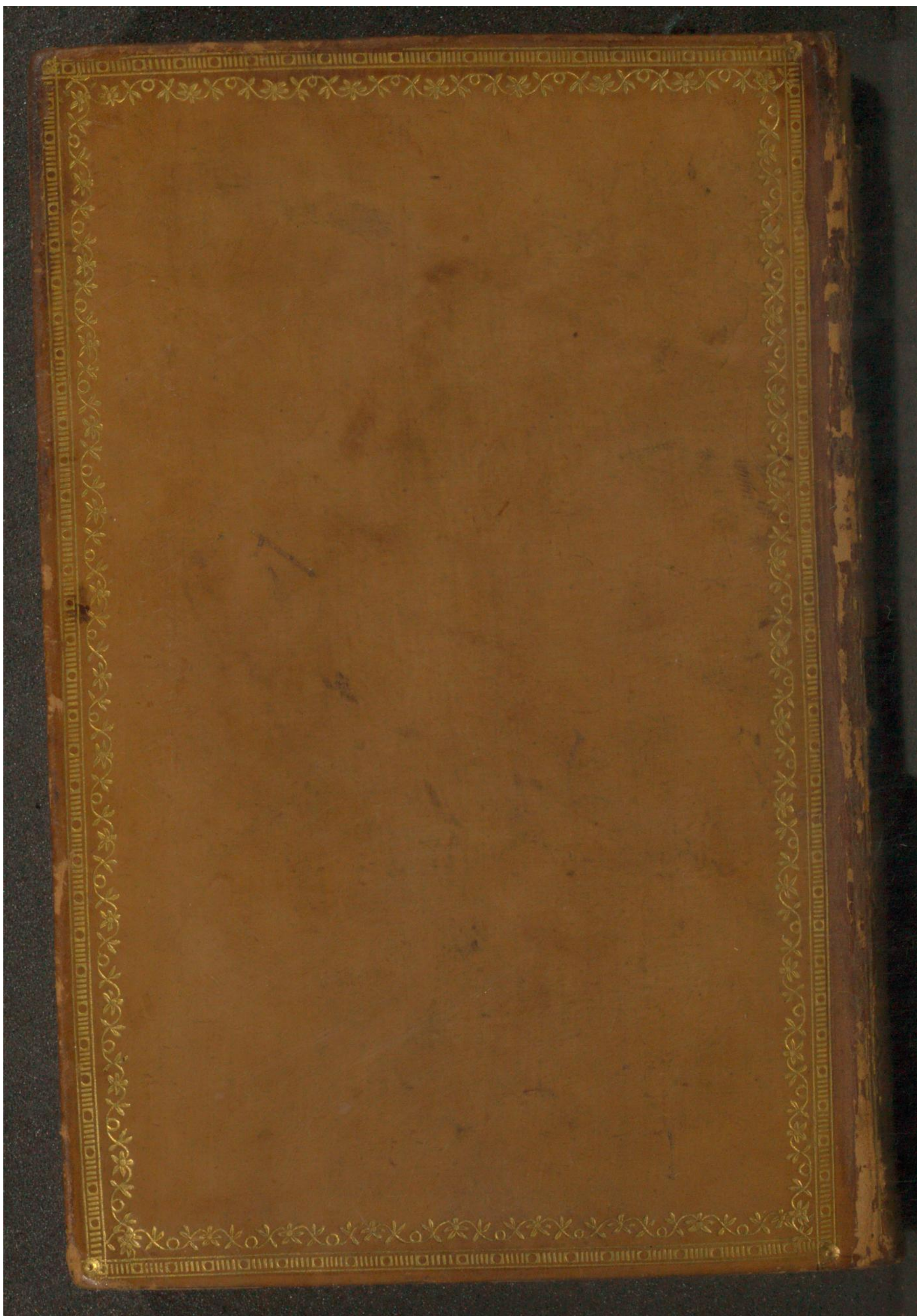


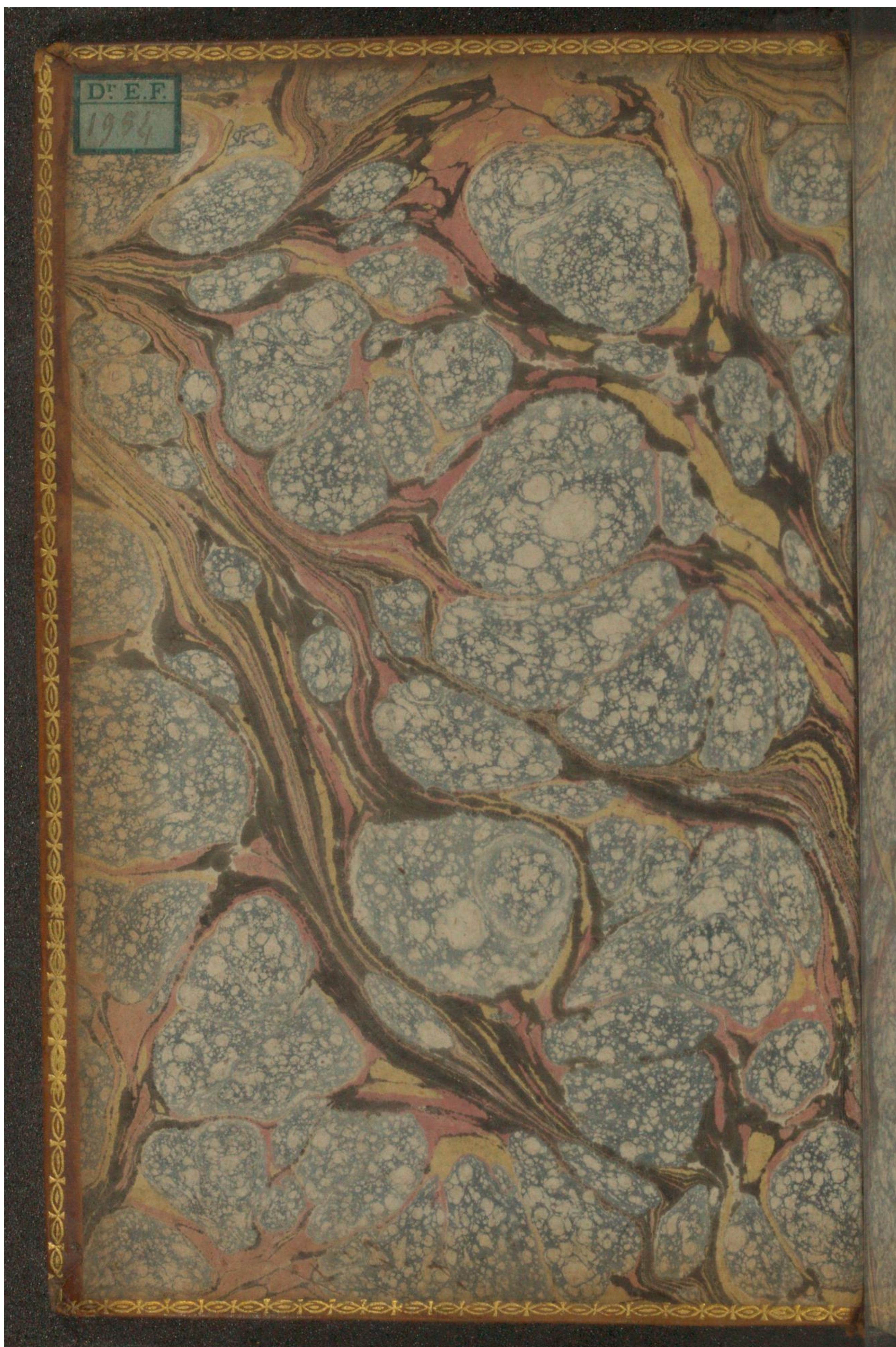

THIERRY
DE HERY
MAL VÉNÉRIEN
1552










Dr. E.F.
1954



Thierry de Héry.

1552

Paris - 1re édition

LA

METHODE CVRATOIRE de la maladie Venerienne, vulgairement appellée grosse vairolle, & de la diuersité de ses symptomes.

Composée par Thierry de Hery, lieutenant general du premier barbier Chirurgien du Roy.

mort le 12 May 1599.

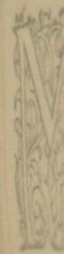
Auec priuilege du Roy, & de la Court de Parlement.

A PARIS,

Par Matthieu Dauid, en la rue des amandiers, à l'enseigne de la Verité.
Et au Palais, en la boutique d'Arnoul L'angelier.

1552.





A LA REPVBLIque Françoise.

MA principale intention & premiere deuotion, en designant le proiect de ce petit traicté de la methodique curation de la vairolle, a esté de publier ce que i'ay entendu par la raison, & congneu par experience, profiter, & seruir necessairement à la congnoissance, & curation de la maladie, à fin d'aider du peu que ie sçay, & d'aduancer du plus que ie puis le profit de la santé publique. Et ay tousiours fondé ceste mienne intention sur ce qu'asseure Platon au dialogue premier de la republique, ou il dict, Que tout ce que nous faisons particulierement pour nous, s'il est aßis sur profit, ne

s'estend point plus loing que le cuir de nostre bourse, mais si nous l'appuyõs sur l'honneur, est d'autant plus honnorable qu'il touche plus communement ou au proufit de plusieurs, ou au publique salut. Aussi m'a il semblé estre, comme c'est à la verité, l'office de l'ouurier exposant son art, & sa diligence au seruice de tout vn pais, de dresser tous les traictz de ses trauaulx au but de ce bien publique, & le deuoir auquel tout hõme est obligé par la nature, & par le sort de l'associable humanité, estre aussi ciuil & humain, qu'il est politiquement regardant le cõmun estat des citez, & la generale commodité de l'uniuersité des republiques, & de tous les hommes, & les corps qui en font les chefs, & les membres. Ne m'estant donques proposé en labourant les seil-

lons de ce labourage rien de mon particulier aduantage, ains ayant ſemé ce mien labenr pour donner le plaiſir de ſes fleurs au lecteur docte & ſtudieux, & le proufit de ſon fruict à chaſcun à qui plaira le cueillir pour en ayder à ceulx qui en auront beſoing, ie ne puis plus commodément ne plus fauorablement m'adreſſer qu'à toy, Francoiſe republique, qui es en ta grandeur ſouueraine ſouſtenue des plus grands d'Europe: ne plus propremēt dedier les premiers fruictz de mon champ, qu'a toy pour qui ie l'ay ſemé, labouré, & cultiué. Auſsi eſt ce à toy que ie m'adreſſe, & que ie choiſis pour receuoir la fatigue de ces miens telz quelz labeurs, & les appuyer ſur la force de ton nom treſcler, treſilluſtre, & tresfloriſſant. Grand ſoulas ſentirois ie ſi ie les con-

gnoissoye par toy bien receuz, fauoriz, & approuuez : mais au moins plaisir te sera ce de me sentir affectionné à ton entretien, & accroissement: esquelz si par mon impuissance ie n'auray peu aduenir, en le voulant, & m'y efforceant, tu ne m'accuseras de l'auoir voulu, s'il est vray ce que dict le poëte, que ce soit assez d'auoir voulu es plus grãdes choses.

AVX LECTEVRS de bon vouloir Salut.

LE diuin Platon (comme par tout ailleurs) ainſi a il diuinement bien dict au dialogue de la ſanté, que les altercatiõs & diſputes moderées eſclarciſſent la verité: les cõtentions & cõtrouerſes exceſſiues entre les opiniaſtres obſcurciſſent les tenebres d'ignorance: Ce que vous auez peu, amis lecteurs, prouuer en mainte autre choſe, & ie l'ay nagueres experimenté en la curation de la maladie Veneriẽne, vulgairement appellée la vairolle, en laquelle i'ay deſcouuert des tant fortes diſſenſions entre les doctes methodiques, & les ignorans em-

piriques, que ie ne ſuis plus eſmer-
ueillé, & ne vous debuez plus eſ-
bahir, cõment, & pourquoy par cy
deuant tant de pauures perſonnes
ſont peries: attendu que tout ainſi
qu'vn baſton tortu ne ſe peult bõ-
nement redreſſer, n'vn viel arbre
trãſplãté reiecter des boutõs verds
(cõme dict Galien apres le poete)
ne plus ne moins eſt il malaiſé, que
celuy qui eſt enuieilly en vne opi-
nion tãt ſoit elle euidẽment faulſe
& abſurde, la laiſſe pour adherer à
la verité: pource q̃ l'amour de ſoy-
meſme, ioinct auec le deſir de gloi-
re & reputatiõ, l'empeſche de ſe ré-
ger à ce qu'il cõgnoiſt autrement
eſtre plus certain & plus veritable.
Dõques pour eſclarcir les doubtes
nées de tant diuerſes opinions,

Galien liure 3. de la difference des pouls.

& pour ſoulager ſelon mon pouuoir, & le debuoir de ma profeſſion en ceſte curation tant cõmune que difficile, vous ieunes eſtudiants de bon vouloir, pour leſquelz, & pour la patrie, ie me recongnois auec Ciceron eſtre autant né, que pour moy, i'ay trauaillé à eſcrire, & vous communiquer ce que ſuyuant la methodique raiſon i'ay experimenté en la quotidienne curation de la vairolle: Experimenté dyie, proteſtant ne vous dire rien, forts ce dõt auec longue experience i'ay faict ſeure probation cõfermée par la methode que i'y ay touſiours cõioincte. Car i'ay touſiours craint ce que Galien à reproché à ie ne ſcay quelz empiriques, qu'ilz faiſoyent gain de ce

Ciceron liure 3. des Offices.

dont ilz eſtoyẽt plus ignorans: cõme fõt auiourd'huy vn tas de vieilles matrones, tailleurs de pierre, prebſtres, & autres de telle farine: leſquelz feroyẽt beaucoup mieulx, pour le bien du pauure peuple, de ſ'exercer en ce qu'ilz ſcauent, que d'entreprẽdre la practique de medecine & chirurgie, ou ilz n'entendent art ny raiſon: & moy auec tous ceulx de ma profeſſion, monſtrants par effect auec Galien, que raiſon ſans experience eſt peu de choſe, experience ſans raiſon n'eſt rien, forts vn couſteau en la main d'vn maniaque. Ce que tous les iours monſtre à l'œil la deplorable perte de pluſieurs pauures malades traictez (ie diroye mieulx tuez) de ces temeraires plus pro-

premẽt appellez Theſſaliques, que empiriques. Pour ſeruir donques au proffit publique pourſuyuant mon preſent deſſein, i'imiteray au plus pres que ie pourray les plus doctes & expers medecins & philoſophes, particulariſant en la generale methode curatoire des maladies en ce traicté de la vairolle, & y touchant ſommairement les plus ſeures opinions roborées de l'experience des plus grandz chirurgiens, & de celle qu'il a pleu au Seigneur me departir, auec les indications, & tout ce que ie penſeray tãt vtile que neceſſaire, pour congnoiſtre & bien guerir ſi faſcheuſe maladie. Or ie n'eſcrips point aux doctes: car ilz n'ont affaire de moy, ne de mõ inſtructiõ:

moins parle ie aux ignares mesdi-
Terence en l'Eunuch. sans & enuieux : car telz ne trou-
uent rien bon, s'il ne part de leur
officine. Ie me cõmunique à vous
ieunes gens de bon vouloir, à fin
de vous stimuler à charitablement
poursuyure le secours que vous
debuez aux affligez de ce mal suy-
uant methode & raison, & au con
traire vous reuoquer de tant pe-
rilleuse entreprinse, comme est la
curation de la vairolle, sans con-
gnoistre les indicatiõs prinses des
choses naturelles, non naturelles,
& contre nature, necessaire en cest
endroict. Et si vous disant ce que
i'en pense, & vous recommandant
l'argent vif, comme propre & ne-
cessaire à curer ceste maladie, ie re-
ueille maints doctes hõmes a blas-

mer luy, ſon vſage, & moy qui le recõmande, à me reprouuer: ie les ſupplieray hũblemẽt de nous enſeigner par leurs eſcripts meilleurs, & plus certains remedes: & nõ de ſ'amuſer à chercher par vaine diſpute, cõbiẽ eſt en l'argẽt vif plus propre, & plus prompt l'effect de trop nuyre, que de peu ayder, & ne laiſſeray ce pendãt à vous prier, & eulx auſſi de ne m'eſtre en liſant cẽſeurs tãt ſeueres, qu'ilz ne m'excuſent en mes faultes: leſquelles ie aduoue cõme homme prompt & ſubiect à faillir, & recõgnois tout le bien (ſi bien ſ'y retrouuera) du ſeul autheur de tout bien.

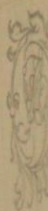
Priuilege du Roy.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France aux Preuost de Paris, Baillif de Rouen, Seneschaulx de Lyon, & Thoulouse, & à tous les Iusticiers de nostre royaulme, ou leurs lieutenãts, Salut. Receue auons l'humble supplicatiõ de nostre cher & bien aimé Thierry de Hery, lieutenant general de nostre premier barbier, cõtenant qu'il a cõposé aucũs liures intitulez La maniere & methode de guerir de la maladie appellée la grosse vairolle, auec ses causes, & symptomes: Lesquelz liures il feroit voluntiers imprimer, tant en Latin qu'en Frãçois, pour le bien & vtilité du bien public : Mais il doubte qu'apres ladicte impression aucuns imprimeurs, ou autres ne les imprime deprauémẽt au grand preiudice, & dommage, tant de son imprimeur, que de luy, humblement requerant sur ce par nous y estre pourueu. Pource est il que nous inclinans liberalemẽt à la supplicatiõ dudict de Hery, luy auons de nostre grace speciale permis, & permettõs, par ces presentes, qu'il puisse, & luy soit loisible faire imprimer, tãt en Latin qu'en François, publier, exposer, & met-

tre en vẽte par tel libraire que bon luy sembleра, lesdictz liures cy dessus declarez, composez par ledict de Hery. En faisant au surplus expresses inhibitiõs, & defenses à tous les imprimeurs & libraires de nostre royaulme de n'imprimer, exposer, ou mettre en vente lesdictz liures intitulez comme dessus, durãt le temps de quatre ans, à compter du iour qu'iceulx dictz liures seront acheuez d'imprimer, sans le congé, & permißion dudict exposant. Et ce sur peine arbitraire à nous appliquer, & confiscation desdictz liures. Si vous mandons, & à chascun de vous, si cõme à luy appartiendra, que de noz presentes grace, permißion, & deffense vous faictes, & souffrez iouyr, & user ledict suppliant plainement, & paisiblement, sans luy faire, ou donner aucun destourbier, ou empeschement, lequel, si faict estoit, reparez, & remettez incontinent, & sans delay au premier estat, & deu: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques choses à ce cõtraires. Donné à Chaallons le 18. iour de Mars, L'an degrace 1551. Et de nostre regne le cinqiesme.

Par le Roy en son conseil,

Hurault.







LA METHODE CVRATOIRE de la maladie Venerienne, vulgairement nommée Grosse vairolle, auec ses causes & symptomes.

S'IL est ainsi que la doctrine du vray & parfaict chirurgien cõsiste partie en la theorique & speculation des choses vniuerselles & particulieres, appartenãtes à l'art de chirurgie: partie en la practique qui est vn vsage & exercitation des choses precedentes, entre lesquelles principalement est comprise la cõgnoissance de la maladie. Ie ne puis penser que celuy, qui par bonne & vraye methode vouldra curer la maladie Venerienne, appellée du cõmun grosse vairolle y puisse faire chose qui vaille, sans en auoir la congnoissance telle qu'il appartient, attendu que de la congnoissance de la maladie procede la cure & l'inuention des remedes. Ayant donc deliberé en escrire la curation en ce petit traicté, i'ay estimé que ce seroit pour le mieulx, si ie commencois par l'explication de la nature d'icelle, com

Deux choses en quoy consiste la doctrine du chirurgien.

Galien en sa methode.

menceāt à ſon origine plus remote & premiere:laquelle ſelon les autheurs qui en ont eſcript eſt incertaine & doubteuſe. Diſent aucuns quelle eſt nouuelle, & a prins naiſſance de ce temps. Les autres qu'elle eſt vieille & à eſté cōgneue des ſiecles paſſez, ſ'acquerant ſeulemēt par cōtagion ou attouchement, & pour cōfirmation de leur dire, alleguent que ſi elle eſt recente il n'y auoit perſone au precedent de qui par contagion elle peult eſtre gaignée. Si elle eſt acquiſe par contagion ſeulement, elle ne peult eſtre nouuelle, par ce qu'il eſtoit quelqu'un au precedent de qui elle ſeroit venue. Pour reſpondre à ces opinions, aucuns maintiennent ſon origine eſtre prouenue d'vne iſle incōgneue aux anciens, & n'a pas long temps deſcouuerte par les Eſpaignolz nauigans, enuiron le tēps qu'elle nous eſt apparue, & qu'en ceſte iſle telle maladie eſt toute cōmune, dont auſſi elle fuſt par eulx apportée en ces pais. Les autres diſent, & eſt l'opinion plus cōmune, que lors que le Roy Charles huyctieſme paſſa en Italie l'an 1493. pour la reductiō de Naples, vn gentilhomme lepreux, eſtant à Valence en Eſpaigne, achapta la nuict d'vne dame cinquante eſcus, laquelle puis apres infecta pluſieurs ieunes hommes, qui eurent auſſi cōpaignie d'elle, dont aucuns ſuyuirent le camp du Roy & y

Manard au 7. liure de ſes epiſtres.

Le Roy Charles 8. à Naples.

espandirent ceste pernicieuse semence, qui depuis à regné non seulemẽt en France & Italie: mais aussi en toute l'Europe, & quasi vniuersellemẽt par tout le mõde. Toutesfois, si Chrestiennement & selon l'experiẽce, nous faisons iugement, il se trouuera que non seulement les choses dessus allegućes: mais aussi que ny l'air corrompu, ny l'infection des eaues, ou autres aliments, sont cause suffisante de la generation de telle maladie. Qu'ainsi soit n'a lon pas veu, tant ou parauãt que la vairolle apparust, qu'au mesme temps & depuis, plusieurs cõuerser en air putride & infect, vser de mauuaises eaues & autres alimẽtz vitiez & corrompuz? N'y a il pas eu des ladres, qui ont eu compaignie de leurs femmes & autres, auec lesquelles plusieurs autres ont depuis habité? Maintz hõmes ont ilz pas habité auec leurs femmes, quasi en tout temps de l'année, icelles ayãs leurs fleurs ou menstrues, rouges, blãches, ou pasles, & autres mauuaises indispositions corporelles: lesquelz toutesfois ont esté exemptz de telle maladie? Pource donc, debuons nous referer son origine à l'indignation & permission du Createur & dispensateur de toutes choses: lequel pour refrener la trop lasciue, petulante & libidineuse volupté des hõmes, a permis que telle maladie regnast entr'eulx, en vengeãce &

L'opinion de l'autheur.

punition de l'enorme peché de Luxure. Aufsi bien que Dieu commenda à Moyſe iecter en l'air pouldre, en la preſence de Pharaon, afin qu'en toute la terre d'Egypte les hõmes & autres animaulx feuſſent affligez d'apoſtemes, excitãs vlceres, cõme il eſt dict en Exode 9. cha.

Exod. 9. chap.

Mais ſans nous conſommer en telles diſputes non neceſſaires à la matiere preſente, cõmencons à expliquer ſa nature, ſans laquelle n'eſt pas poſsible methodiquement ſuyure ſa gueriſon, ce que nous ferons en vſant clairement & briefuement de ce que les philoſophes dialecticiens ont appellé diffinition, ou en ſon deffault de deſcription. Puis ſi la choſe dont ſera tenu propos & queſtion n'eſt ſimple, ains compoſée: nous la diuiſerons en ſes parties, & traicterons particulierement ſes eſpeces, declarans la nature de chaſcune d'icelles, iouxte la methode que Platon à aprins d'Hipocrates, comme recite Galien en ſes commentaires ſur le liure de Natura humana. Et pource qu'il n'eſt encor bien congneu ny manifeſte, cõme on doibt appeller la choſe, dont nous voulons traicter: nous luy impoſerons nom conuenable à ſa nature, laquelle conſiſte en ſes cauſes, deſquelles (cõme nous monſtrerons cy apres) la principale eſt l'acte de Venus, dont me ſemble qu'a bõne raiſon doibt eſtre nommée ma-

Le nom de la maladie.

ladie Venerienne : mais pour autant que nous auons ia receu en noſtre langue Francoiſe ce terme de Vairolle, & que le vulgaire entend mieulx, par ce mot, la maladie dont nous voulons parler, nous vſerons aucunesfois de l'vn, aucuneſſois de l'autre, laiſſãs la reſte des noms qui luy ont eſté impoſez par ceulx qui ſont particulierement affectez contre les nations. Auſsi que (comme eſcript Galien) il ne fault eſtre tãt curieux des noms, pourueu qu'on entende la choſe par eulx ſignifiée. Or puiſque toute tractation methodique ſe doibt cõmencer par diffinition, pour auoir congnoiſſance de la choſe ſubiecte & traictable (ſuyuant Ciceron au premier de ſes offices) Ie prendray mon exorde à la diffinition d'icelle. Ciceron au premier de ſes offices.

Diffinition de la Vairolle.

MAladie Venerienne ou groſſe vairolle eſt vne indiſpoſition contre nature, cauſée de vapeur veneneuſe, par attouchement, principalement en cõpagnie charnelle (auec qualité occulte) cõmenceant le plus par vlceres des parties hõteuſes, puſtules en la teſte & autres parties exterieures: laquelle ſe cachãt puis apres aux interieures, cauſe douleurs aux articles, le plus ſouuẽt nocturnes, tophes ſcir-

rheux, & par ſucceſsion de temps corruption des os, &autres parties ſpermatiques. Si aucuns penſent qu'en ceſte deſcriptiō nous n'ayons aſſez ſoingneuſement obſerué la naturelle briefueté qui y eſt requiſe, ie les prie conſiderer que la nouueaulté de ceſte maladie beaucoup plus frequente & commune, que congneue, m'a contrainct d'aſſembler tout ce qui la pouoit rendre certaine & differente des autres, ſuyuãt les philoſophes dialecticiẽs, qui au default de ce qui naturellemẽt eſt propre à vne choſe, & qui la fait differer d'un autre, ſont contraincts pour expliquer ſa nature, d'amaſſer tout ce qui luy peult aduenir, que les Grecz appellent ſymptomes ou accidens, & en faire vne deſcription, qui autrement eſt appellee diffinition accidentale. Or par ceſte diffinition nous auons la parfaicte & entiere intelligence d'icelle maladie, cōme plus amplement ſera deduict en traictãt de ſes eſpeces, differences & cauſes, laquelle encore nous donne à entendre, que la vairolle eſt vne ſeule, & non plu ſieurs maladies, contre l'opinion d'aucuns qui la diſoyent eſtre complication & aſſemblee de indiſpoſitions : & que la curation de l'une ſe pouoit faire ſans l'ablation de l'autre, qui eſt choſe faulſe, comme iournellement nous en voyons l'experience. Pource qu'encor que les

La vairolle eſt vne & nō pluſieurs maladies.

puſtulles & vlceres ſoyent curees, & les douleurs appaiſees, ſi la cauſe d'icelles n'eſt exterminee, la maladie ne fauldra à recidiuer & rencheoir, Ne plus ne moĩs que qui auroit oſté en vn febricitãt l'aridité & ſeicheresse grande de la fieure, ou la ſoif, le laiſſant touſiours en poſſeſsion de ſa fieure. Ou en vn abſces, qui oſteroit l'intẽperie, delaiſſant les deux autres genres de maladie, qui eſt vne choſe impoſsible & hors de toute raiſon. D'auantage, ſi ainſi eſtoit, il ne fauldroit pour la chaſſer & iecter hors, vne ſeule curation: mais autant qu'il ſe trouueroit d'affections enſemble compliquees. Or nous voyons au contraire, que par vn ſeul medicament & vne ſeule intẽtion, la cure & gueriſon ſ'en enſuyt. Qui vouldroit toutesfois dire ceſte maladie ſimple, particuliere & determinee: il ſeroit deceu, attendu la multitude & bande de maladies, qui ſouuẽt ſe voyent confuſes auec elle, & les eſpeces de ſymptomes, que lon voit ſourdre, ſelon la nature de ceulx qui infectent ou ſont infectez, & l'intemperie ou cachexie des corps.

Galien au 3. & 4. de la methode.

La vairolle curee par vn ſeul medicamẽt & vne ſeule intẽtion.

Oultre il nous fault en icelle former & comprendre vn quatrieſme genre de maladie neceſſaire à congnoiſtre, puiſque (ſuyuant Hippocrat. Galien & tous autheurs.) l'indication premiere & principale (ſans laquelle la cura-

tiõ ne ſe peult methodiquemẽt faire)eſt prinſe de la maladie: car ſi c'eſtoit intemperie ſeule & ſimple,elle ſeroit chaulde,froide, humide,ſeiche ou cõpliquée d'icelles.Et lors auec medicamens contrarians par leur ſeule qualité froide, chaulde,ſeiche, humide,ou mixtiõnez enſemble ſeroit curée. Si c'eſtoit incõmoderation ou male cõpoſition, elle ſeroit en indecente conformation ou figure,en nombre, en magnitude,ou en ſituation. Si c'eſtoit ſolution de continuité,ce ſeroit eroſion,inciſion,perforation, morſure,ruption, diſtenſion ou cõtuſion : leſquelles auec les remedes deſcriptz des anciens pour la curation de telles maladies , ſeroyent gueries. Mais nous voyons que à telz remedes cõmuns , elle ne veult ceder, par la preuue que iournellement nous en auons en pluſieurs,qui pour vne douleur de teſte ou autre fluxiõ (que lon penſera ſimple catharre) vſeront de diuers preparatifz , regime , purgations , phleboto - mies , par pluſieurs fois reiterez , & toutesfois ne ſeront gueriz, de ſorte qu'ilz ſeront cõtrainctz (auec quelques ſignes aſſez obſeurs) venir aux remedes propres operans par leur proprieté ſpecifique & occulte . Ce qu'encor nagueres nous auons pratiqué en deux hõmes & vne femme, l'vn ayant vne ophthalmie en l'œil ſeneſtre : laquelle il auoit porté bien par

neuf moys, auec fluxions & douleurs repetentes ordinairement en iceluy. L'autre auoit vne douleur intolerable en la teste : laquelle auoit duré bien pres d'vn an. Et la tierce qui estoit vne femme auoit porté par plus de trois ans rõgnes en la teste, pẽsant estre la tigne auec fluxions, & catharres quelquesfois distillant en l'estomach & en la bouche, faisans petis vlceres en forme d'eschauffures nõmez de Galien en son sixiesme liure Catatopus ou selon les parties, aphtæ. Pour la curation desquelz, plusieurs remedes communs auoyent esté administrez, sans pouuoir les guerir. Et au bout du tẽps ie fuz mãdé pour en deliberer, ou (apres plusieurs discours) fut cõclud que tout ce prouenoit de la vairolle, & qu'on y debuoit proceder auec remedes propres à elle. Ce qui fut faict, & par telz remedes furent gueriz tous trois. Puis donc, que par tous remedes communs & propres à la curation de ces trois genres de maladie, elle ne peult estre curée: il fault cõfesse qu'il ya vn propre, & ie ne scay quoy, qui ne se peult bonnement dire (sauf meilleur iugement que le mien) que nous dirons estre vn quatriesme genre de maladie, & tout ainsi cõme il nous est occulte & caché, il a besoing pour l'ablation & curation de soy (oultre les choses communes) de quelque medicament

alexipharmac, operãt par proprieté ſpecifique & occulte. Comme il eſt pratiqué en epilepſie, que nul medicament chault, froid, ſec ou humide, fera tel effect que fera *viſcus quercinum vnicornu*, ou la racine de Peonia dict Piuoine en Francois, operant par ladicte faculté: cõme deſcript Galien au 6. liure des ſimples, chapitre de Peonia. Bien eſt vray qu'oultre ladicte proprieté occulte, il y a choſes manifeſtes & cõmunes aux autres genres de maladie, qui ſont les ſimptomes ou accidens ſuruenãs à icelle, comme nous deduirous cy apres.

Des eſpeces & differences de la Vairolle.

MAintenant deſcrirons les eſpeces & differences, leſquelles ſeront prinſes des accidens manifeſtes, pluſtoſt que de la nature incongneue de ſoymeſme: comme ſi elle eſt recente, le plus ſouuent on la voit auec puſtules de diuerſe forme, aucunesfois particulierement en la teſte ou au front, es emunctoires des parties nobles ou vniuerſellemẽt par tout le corps. Auſſi mainteſfois elle ſ'apparoiſt auec ardeur d'urine on piſſechaulde benigne & doulce, mediocre, ou violente, & accõpaignee de pluſieurs & diuers accidens,

comme d'un ſpaſme ou contraction particuliere, lors que la nuict ſpecialemẽt ſe faict erection de la verge, ſoit en ce que les Grecz appellent Satyriaſis ou bien Priapiſmus, dequoy parle Galien au ſixieſme liure de locis affectis. Pareillement d'ulceres au col de la veſcie & voye de l'urine. Au moyen dequoy ſenſuyt grande acrimonie & cuiſſon en l'emiſion de l'urine, à quoy ayde beaucoup la chaleur & acuité d'icelle, procedente quaſi ordinairement de la chaleur du foye, ou des reins, ou de tous deux enſemble, & aucunesfois ſ'y engẽdre vn Sarcôma ou carnoſité de difficile curatiõ, dõt nous parlerons cy apres. Semblablement ſouuẽt eſt cõplicquée auec vlceres cacoethes, malings, chancreux, & ſerpents, que les Grecz appellẽt Eſtyomeneux, & autres eſpeces d'ulceres en la verge, en la gorge, aux tonſilles ou amygdales, en la bouche, au palais, quelquefois auec corruption de l'os d'iceluy, (dont ſenſuit grande deprauation de la parolle) aux palpebres des yeulx, & aux autres parties du corps, qui ſouuent reſiſtent & ne veulent ceder à la plus part des remedes. I'en ay traicté maintes (ſpecialemẽt femmes) auſquelles elle eſtoit compliquee auec ſtrumes ou eſcrouelles, les vnes vlcerées, les autres non. Aucunesfois eſt auec douleurs, ſouuẽt mobiles en quelque par

Vlceres au col de la veſcie.

Vlceres cacoethes.

Eſcrouelles.

Douleurs mobiles.

tie, comme en la teste, espaules, bras, iambes, & poictrine, ou vniuersellemẽt par tout le corps, occupans les articles ou ioinctures, ou courãs le long des muscles, tendons, & autres parties nerueuses, comme les periostes, qui sont membranes couurant les os. Aussi auec alopecie ou cheute & deperdition du poil de la teste, surcilles, barbe, & autres parties, que communement on dit la pellade. Ie lay veu à aucuns meslee auec vne extreme fluxion sur les yeulx, & par default d'auoir congneu la cause (nonobstant les remedes cõmuns) il sen est ensuiuy perdition de la veue, aux autres erosion d'une bõne partie des paulpieres. A d'autres sont suruenues des ozenes & vlceres au nez, auec carie & corruptiõ de la substãce des os, & sans carie aucunesfois de tresdifficile consolidation.

Alopecie.

Ophthalmie.

Vlceres au nez.

S I elle est inueteree, lors sont les douleurs desdictes parties arrestées, profondes & nocturnes, souuẽt aux iambes sur la region de l'os dict cneme vulgairement appellé les greues. Semblablement aux bras enuiron les membranes couurant les os d'iceluy. Aussi en la teste & autres parties du corps. Et aduiennent ces douleurs specialement quand les patients sont tenuz chauldement, par ce que lors la chaleur commence à esmouuoir la matiere. Pareillement suruiennent tophes ou noeudz

Vairolle inueterée.

Douleurs nocturnes

ſcirrheux, communement appellez nodus, & autres de diuerſe nature, comme Atheromes, Steatomes, & melicerides, ſouuent auec carie ou corruption de la ſubſtance des os. Quelquefois faiſant luxation es articles, aucuneſſois fracture au milieu des os. Es vns auec pluſieurs herpes, ou dartres, aucunesfois ſcameuſes, dont aucunes viennent es plantes des pieds, & creux des mains. Les autres en vne, ou pluſieurs parties, comme non ſeulement en la teſte, viſage & col: mais auſsi es bras, iambes, & la reſte du corps, meſmes ſouuēt entourent, & enueloppent la plus grande partie du membre qu'elles aſſaillent, quaſi comme vne ceincture. Et pour ce Cornelius Celſus la appellée Zona. Bien ſouuent on la voit couuerte en telle indiſpoſition des parties nerueuſes (auſquelles elle eſt principale ennemie) que a d'aucuns ſuruient ſpaſme ou contraction d'vne ou pluſieurs parties. Es autres ſe faict auec telle relaxation d'icelles, que Paralyſie generalle ſen enſuyt (priuāt de mouuement toute la moytié du corps) ou particuliere, ſarreſtant ſeulement en vne partie. Telz y en a, eſquelz elle ſ'eſt monſtrée auec vraye & perpetuelle arthritis ou goutte en vn, ou pluſieurs articles, differēte d'auec les autres gouttes, par ce que celles qui ne ſont meſlées auec

Tophes, ou neudz.
Atheromes,
Steatomes
Melicerides.

Spaſme.

Gouttes.

ceste maladie (que lon dict gouttes naturelles) ont certains periodes, paroxismes, & interualles : mais celles icy sont presque continuelles. I'ay pensé homme plus de six ans a, qui auec ceste maladie, estoit tourmenté d'vne epilepsie, & estant traicté seulement auec les remedes propres pour la vairolle, fut guery de l'vne & de l'autre maladie, de sorte que depuis il ne s'en est sentu. Qui vouldra doncques cognoistre combien l'exercice immoderé de Venus peult affecter le cerueau, voir mesmes causer perdition de memoire : Ausi epilepsie par la trop grande & frequente exagitation de la partie posterieure du cerueau, auec l'espine d'orsale: Lise Aristote en ses problemes en la troisiesme section, probleme neufiesme. Aucunesfois elle degenere en elephantie, vulgairemẽt dicte lepre, tant par soy, que principalement apres auoir esté pensé par gens sans methode & raison, ou en ceulx desquelz le corps estoit preparé par intemperance de viure, ou par heritage & de lignée. Autrefois en vne fieure lente, qui a conduit les malades iusques à la consumption, que les Grecz appellent Phthisis, les Latins Tabes, souuent enuieillissant auec les ieunes, & mourant auec les vieulx.

Epilepsie.

Aristote en ses problemes.

Lepre.

Fiebure lente.

Finablement ie concluz qu'elle se voit iournellement compliquee auec tous genres & es-

peces de maladie,prouenant de cauſe interne, leſquelles(comme recite Galien & Guidon de Cauliac des trois genres de maladie contenuz en apoſteme)ſont aſſemblez en vne grandeur, qui eſt à dire, que l'un ne peult parfaictement eſtre curé ſans l'ablation de l'autre. Et ces ſymptomes aux vns ſont petis, remis, & peu douloureux, aux autres grãds, violents, & auec extremes douleurs, ſelon les differẽces deſſuſdictes. Et pource il eſt neceſſaire congnoiſtre & diligemment cõſiderer les differẽces, chaſcune en ſon eſpece, attendu que d'icelles ſont principalemẽt prinſes & tirees les indications curatoires.

La vairolle ſe cõplique auec to' gẽres, & eſpeces de maladies.

Des cauſes de Vairolle.

MAintenant nous reſte à declarer quelles ſont les cauſes de ceſte maladie: & fault entendre qu'il y en a de deux ſortes, les vnes externes, que les Grecz appellent Procatartiques: c'eſt a dire primitiues. Les autres internes, appellees des Grecz proigomenes, qui vault autant à dire comme antecedentes. La premiere non ſeulemẽt conſiſte es choſes communes & manifeſtes: mais auſsi (comme nous auõs dict en la diffinition) es choſes occultes, qui prouiennent des aſtres & influences cele-

Les cauſes de la vairolle.

La cauſe primitiue.

ſtes, que nous appellons forme ou faculté ſpecifique & occulte, leſquelles ne ſont ſubiectes à demonſtrations. Pource delaiſſons à ceulx qui ſuyuent la profeſsion d'aſtrologie, l'inquiſition de la concurrence des planettes infortunees, auſsi les eclipſes qui furẽt lors que premierement telle maladie apparuſt. Nous nous cõtenterons de dire que la cõtagion cauſe externe de ceſte maladie eſt diuerſe, en ce que nõ ſeulement elle eſt acquiſe par l'acte Venerien: mais auſsi, ſelõ aucuns, par la receptiõ de l'halaine infectee de tel venin & corruption, cõme gẽs doctes & dignes de foy ont teſmoigné l'auoir veu par experiẽce, & moymeſmes ay pẽſé quelques ieunes enfans de la vairolle, eſtans le pere & la mere ſaïs, & ne ſe trouuãt en la nourriſſe viſitee ſigne aucun de ceſte maladie, ne trouuames autre cauſe, ſinon par auoir eſté baiſez, ce qui n'eſt eſtrange ny hors de raiſon, car par l'abõdante reception de l'air & vapeurs veneneuſes & corrompues de tel poiſon vn ieune enfant (aydant à ce la tendreſſe, molleſſe, & rarité puerile) la peult prendre auſsi facilemẽt comme par l'authorité de Pline au temps paſſé ſe prenoit lichen ou mentagra, qui eſtoit vne maladie aſſez ſemblable à la vairolle, & commencoit ſpecialement auec puſtules ordes, fetides, & puantes, qui couloyẽt & rongeoyent

La vairolle ſe peult acquerir p la receptiõ de l'air infect.

Pline au liure 26. au 1. chap.

Lichen ou mentagra.

Par authorité.

vne bõne partie du viſage. Auſsi dit Galien, il eſt perilleux frequenter les tabides, & generalement auec ceulx qui halenẽt puant, de ſorte que le domicille auquel ilz couchent ſent mal.

Galien en ſon liu. des fieures 3. chap.

Maiſtre Anthoine le Coq docteur regent en la faculté de medicine, homme docte & d'authorité afferme au liure qu'il a faict *de ligno ſancto non permiſcendo,* qu'il a cõgneu ſage femme, laquelle en receuant l'enfant à vne femme vairollee, gaigna ladicte vairolle (l'enfant ſain & non affecté d'icelle) qui n'eſtoit que par la reception de l'air & vapeur veneneuſe receue aſſez promptement & plus toſt par les poroſitez des mains & bras, qui plus difficilement peuuent infecter les parties nobles, que par la reſpiration qui ſe faict par la bouche.

Hiſtoire referee par monſieur le Coq.

Par ſimilitude nous voyons les ophthalmies (qui ſont maladies des yeulx) auoir telle contagion, que par le ſeul regard ſe peuuent communiquer & prendre des vns aux autres. Le ſemblable eſt de la peſte, pareillement de la lepre & autres telles maladies, qui iournellemẽt ſont veues eſtre de ſi violente contagion, que par la ſeule reception de l'air, elles ſ'aquierent eſtans les corps diſpoſez.

Par ſimilitude.

Par experience ſe voit ordinairement que gens de toutes natures, ſexes, & complexions, ſoyent enfans, adoleſcens, ou hommes en aage

Par experience.

consistant, solides, & robustes, couchants auec autres infectez de telle maladie sans aucune compaignie charnelle, s'en trouuent aussi surpris & attaincts. Tout autant en peult aduenir à vne nourrisse, qui donnera à teter à vn enfant vairollé, encor que les premiers ne puissent receuoir des infectez (auec lesquelz ilz couchent) ny la nourrisse attirer de l'enfant qu'un air veneneux & vapeur corrompue de tel venin, laquelle encor ne se recoit en respirant par la bouche, ou par le nez, pour immediatement estre communiquee aux parties nobles (comme le cueur & le cerueau) ains seulement par la transpiration, qui se faict par les pores & ouuertures es vns de tout le corps, & es nourrisses de la mammelle seulement.

Nourrisse vairollee.

Et ne fault pas en attendre moins de celuy qui couchera au lict d'un vairollé, si la sueur infectee, & la couuerture des lictz imbutz de telle humidité veneneuse le viêt à attaindre, principalement si celuy qui y auroit au parauant couché, auoit tophes, ou neuds, pustules, ou vlceres, iectans virus ou sanie. Pource que lors par la reception dudit virus ou esprit corrompu d'iceluy, sans autre acte Venerien, petis enfants, adolescens, & vieilles personnes sont infectez par les raisons susdictes, aydant à ce la preparation des corps, dequoy nous parlerons

Par coucher au lict des vairollez.

cy apres. Autant en eſt du boire & du manger, & de tout ce que nous prenons par la bouche, quãd il eſt corrompu par quelcun qui aura la vairolle. Ce que entre autres aduiẽt es ieunes enfans, quãd ilz tetẽt nourriſſes entachees de telle maladie. Qui eſt choſe biẽ à noter pour les accidens preſque irreparables qui naiſſent quaſi tous les iours, voire en l'endroit des honneſtes femmes, vertueuſes, & le plus ſouuent de grand eſtat & reputation, leſquelles (faiſant acte de vraye mere) veulent eſtre nourriſſes de leurs enfans: & pour aide & ſoulagemẽt prennent vne nourriſſe, laquelle ayant la vairolle la donnera à l'enfant, l'enfant à la mere, & la mere au pere. Le ſemblable aduiendra par emprunter nourriſſes, ou faire teter ſon enfant à autres vne, ou deux fois ſeulement. Iacoit ce qu'elles ſoyent femmes de bien. Car de l'un à l'autre (choſe au iourdhuy trop commune) facilement ce mal peult eſtre communiqué, & par telz moyens (ô choſe fort deplorable) ſont ſuruenuz grands inconueniens en beaucoup de bonnes & honneſtes maiſons.

Par le boire & le mãger.

Auſſi aduient & plus ſouuẽt par habiter charnellemẽt auec les perſonnes infectes de tel venin: car par telle cohabitation, moyennãt auſſi la compoſition de la verge, & de la vulue, (qui entre autres parties ſont cõpoſez de chair rare

Par le coit.

& ſpongieuſe, de nerfz, veines & arteres) & la cõſpiration de telles parties en tout le corps. Ledict venin ſe communique, & eſt porté es parties principalles : Aydant a ce les coincidents, & coadiuuans : comme ſe delecter trop longuement en tel acte, quant l'homme ou la femme infectz ſont plains de mauuais ſuc, ou que la femme a quelques fluxions blanches, paſles ou autrement decolorées:ou que recentement elle a eu compagnie d'aucun ayant ladicte vairolle : car par la confrication & mouuement les pores ſouurent & dilatent, par ce que la peau ſeſchauffe & rarefie:à laquelle ſattache facilement ceſte matiere limeuſe & muqueuſe, qui apres par le toucher communique ſa qualité veneneuſe a celuy qui eſt plus enclin & diſpoſé à la receuoir. Auſsi le plus ſouuent ſes parties premierement attouchées ſont les premieres affectées de ce mal, & alterées par tel venin, qui ſucceſsiuement ſe communique au foye par les veines, & au cueur par les arteres (toutesfois c'eſt plus tard par ce que le cueur & parties cordiales reſiſtent plus fort audict venin) & au cerueau par les nerfz, auquel le plus ſouuent apparoiſſent les premiers ſignes de ce mal, d'autant que ledict venin a de couſtume de chercher,& plus aiſemẽt infecter les parties ſpermatiques & moins chauldes :

aufsi qu'entre les trois fubftances, defquelles noftre corps eft compofé, les efpritz (defquelz le cerueau a grande quantité) recoyuent plus promptement impresfion, & plus facilement font alterez : comme tefmoigne Galien primo de differ.feb.& de arte cur. ad Glauc. Et qui eft vne chofe occulte & grande, tacitemẽt & lentement fe cõmunique ledict venin par tout le corps, quafi en mefme forte que le venin de la morfure d'vn chien enragé, qui fi lentement 6. epidem. quelquefois coule en f'augmentant, qu'il peult eftre quarante iours voire fix moys (cõme l'asfeure Galien au fixiefme liure de locis affectis) Mefmes felon Auicene vn an deuãt qu'il monftre fa venenofité: A quoy fert beaucoup le temperament du patient, pour la facilité ou difficulté de patir, la region & difpofition de l'air ambient. Enquoy fault noter que ceulx de texture, rare, delicatz & molz, feront plus prõptz & plus difpofez à recepuoir cefte affection par tout le corps, & les autres au contraire. Fault pareillement confiderer la force de la chofe agente, qui fera la qualité & violence de ce venin, qui eft neceffaire auec les chofes fufdictes, auant qu'il fe puiffe faire aucune action, tefmoings Ariftote & Galien : car fi ledict venin afsiegeant les parties nobles, fe trouue fi foible, qu'il fe laiffe vaincre par la chaleur na-

turelle qui le ſurmonte & demeure maiſtreſſe. Il n'y a doubte, que par la vertu expultrice, il ne ſoit poulſé au dehors, & que leſdictes parties ne demourent ſaines : comme ſouuent appert en pluſieurs, ayãs vlceres cacoethz, & malings, qui ſeront rebelles à curer, pource que nature ſ'efforce d'euacuer ledict venin, par icelles parties. Et ſ'il ſuruient vn bubon, autremẽt dict poulain, qui recoyue ladicte fluxion, en brief l'vlcere ſera curé & guary : & ſera le patient exempt de la vairolle, par la methodique & bonne curation dudict abſces. Ce qui ne peult eſtre en vn momẽt. Et qu'il ſoit vray, i'en ay veu pluſieurs (d'autres auſsi auec moy, ou iournellement ſommes appellez es conſultations) qui long temps apres auoir acquis ceſte maladie, n'en auoyent aucun ſigne, fors quelque vlcere au membre viril, ou apoſteme en l'ayne, ou vne ardeur d'vrine, communéement appellée piſſechaulde: (qui ne ſont ſignes vniuoques & certains d'icelle, pource que maintz ont vlceres cacoethz & malings, auſsi bubons inueterez, & non cedans aux remedes, auec ardeur d'vrine diuturne, qui toutesfois n'ont pas la vairolle) leſquelz, neantmoins eſtans curez ou ledict venin ſeulement arreſté, de ſorte qu'il ne ſe faiſoit plus euacuation d'iceluy, peu de temps apres ſe manifeſtoyẽt ſignes euidens

de ladicte vairolle :qui denotoit non seulemẽt les espritz : mais aussi la substance charneuse estre blessée, & par consequent les parties solides, auec les autres parties sparmatiques: lesquelles principalemẽt en ceste maladie sont affectées. Toutesfois ceste corruption n'est pas egale, ou generalemẽt faicte en toutes icelles: car si egalemẽt & absolument elle se faisoit par tout (ainsi que cõmunéemẽt on dit de la lepre, ou de phtisis cõfirmée) il ne seroit pas possible en attendre la vraye cure: ce qu'on a veu aduenir a maintes, en l'endroict desquelz plusieurs qui les ont pensé guerir, se sont trouuez deceuz. De ma part i'ay pensé à plusieurs des vlceres en la verge, qui auoyent pululé quinze iours, trois sepmaines, voyre vn moys apres l'acte Venerien (cõbien que plus souuent apparoyssent plustost) & maintesfois en pareil tẽps apres l'apparence des vlceres, se manifestoyent bubõs ou poulains (ce que tous practiciẽs tesmoygnerõt) & neantmoins quelquefois apres la curation des vlceres, & poulains, s'ensuyuoit ladicte vairolle. Ce que ces iours passez me racontoit vn gentilhõme ieune, & de bonne habitude : auquel long temps apres l'acte (cõme luy mesmes disoit) estoit suruenu vn vlcere cacoeth & maling au mẽbre viril, pour la curation duquel vsa par lõg temps de la decoction Histoire.

ou vin accouſtumé, auec pluſieurs medecines, qui toutesfois ne l'auoyẽt peu preſeruer, qu'en la deſiccation de l'ulcere (nonobſtant l'vſage d'iceulx) ne luy ſuruint deux bubons aux deux aynes, qui fut, ainſi comme il aſſeuroit, plus de deux moys apres l'acte Venerien : leſquelz bubons n'eſtans euacuez par ſuppuration, ou reſolution, encor qu'apres l'vſage dudict vin il feiſt par le conſeil d'aucuns doctes medecins vne diete aſſez eſtroicte, auec decoction de gaiac, & grand nombre de medecines, ne peuſt pourtant euader ladicte vairolle. Parquoy voyant ſes bubons, pour quelque application qu'on y fiſt, ne vouloir diminuer, me manda & fiſt vn diſcours de tout ce qui ſ'eſtoit paſſé. Ce que ayant entendu & m'eſtant apperceu (oultre les choſes ſuſdictes) d'vne alopecie, ou cheute de poil, & amaigriſſement de tout le corps, ie luy fis prognoſtique de ladicte vairolle, qui luy fut aſſez dur : attendu les choſes qu'il auoit faictes. Et pour auoir plus grande aſſeurance, luy conſeillay ne plus faire abſtinence ſi extreme, ny vſer ſi ſouuent de medecines : parce que ſ'il n'auoit la vairolle pour neant il en vſoit tant, & ſ'il l'auoit, il ne pouuoit guerir auec telles medecines ſimplement. Lors me croyant fut huyt iours, ſans vſer d'icelles, mais ſeulement de

bonnes viandes, mediocrement & ſans exces, en quelque choſe que ce fuſt: durant leſquelz il ne ſentiſt aucun mal, & par ce moyen penſoit eſtre eſchappé: mais enuiron le neufieſme iour, ſentit quelque peu de douleur à l'vne des eſpaules, & le lendemain à l'autre: leſquelles, nonobſtant petites frictions particulieres auec la main que ie luy fis faire, continuerent longuement: quoy voyant me demanda, dont ce luy pouoit venir, trouuant eſtrange, qu'apres l'vſage de tant de medecines, & decoctions, poſsible fuſt qu'il y demouraſt encore quelque reſte. Mais ie luy fis reſponce, que ce n'eſtoit de merueilles, ſi par tant de temps n'auoit ſentu aucune douleur, & que les euacuations grandes auec les choſes ſuſdictes en eſtoyent cauſe, purgeants continuellement ce qui autrement luy euſt cauſé douleurs, puſtules, vlceres, ou autres telz ſignes: leſquelles choſes toutesfois n'eſtoyent aſſez puiſſantes, pour oſter la cauſe de ceſte maladie. Parquoy auec le conſeil des plus doctes & approuuez medecins & chirurgiens, fuſt traicté & penſé par moy, auec medicamẽts faictz d'argent vif, & bien guery: comme il eſt encores de preſent. Les ſignes de ſa gueriſon furẽt la ſedation des douleurs, qui luy eſtoyẽt ſuruenues: cõme de teſte, eſpaules & iambes:

pareillement regeneration du poil perdu, con
ſumption totale deſdictz deux bubons, regene
ration de ſubſtance deperdue, de ſorte qu'il fai
ſoit toutes actions naturelles auſsi ſainement
que iamais. Mais en toutes ces cauſes predictes
La prepa-ration des corps. ne fault omettre vne choſe, qui eſt la prepara-
tion & diſpoſition des corps, qui ſouuēt pro-
uient (oultre la conformation premiere) par
la deprauation du regime en toutes les ſix cho
ſes non naturelles, & leurs annexees, qui en-
gendrent humeurs vitieux, par conſequent
ſubiectz à toute putrefaction. Ce qui appert
iournellement en maintz, qui habiteront auec
femmes infectees, leſquelz prēdront la vairol-
le, la ou d'autres deuāt, ou apres, n'y prēdront,
ou auront pris aucun mal: ou bien auront ſeu-
lement vlceres en la verge, ou quelque bubon
en l'emunctoire du foye, communement ap-
pellé poulain, ſans auoir la vairolle comme les
Galiē liu. 1. diff. des fie. autres. Cela ſe peult prouuer par l'authorité de
Galien au premier liure de diff. feb. parlant de
la fieure peſtilentielle.

Similitude. Par ſimilitude, tout ainſi comme en vn ſeul
fagot il ſe trouuera du bois d'un meſme arbre,
couppé & aſſaiſonné d'un meſme tēps, toutef-
fois l'un ſenflammera & bruſlera plus toſt que
Experiēce l'autre. Par experience nous voyons tous les
iours, que pluſieurs communiquent, non ſeu-

lement auec vairollez:mais aussi auec gens infectz de peste, tant maligne que plusieurs, voire tous ceulx d'une maison en serōt morts, lesquelz toutesfois n'y prendront aucun mal, & y conuerseront iour & nuict, à ieun, saoulz, & autrement: qui nous denote la disposition & preparation des corps, par les humeurs vitiez, ou autremēt, ayder beaucoup à la cause de ceste maladie, & de toutes les autres pareilles.

La cause antecedente de la vairolle.

Combien que selon aucuns la cause antecedente de ceste maladie soit indifferemment les quatre humeurs, toutesfois l'experience fondee sur la raison me faict iuger, que le fondement ou cause materielle premiere & principale d'icelle, est matiere pituiteuse, grosse & visqueuse, alteree & vitiee par ce venin maling & contagieux: lequel consequemment altere, & corrompt les autres humeurs, selon la proximité & la preparation qu'elles auront à receuoir ceste alteration & qualité vitieuse, de laquelle preparation nous auons cy deuant parlé. Or par ce que ie pense que plusieurs ne se laisseront facilement persuader que ceste maladie Venerienne soit telle que

La cause materielle de la vairolle.

nous la determinons, pour la trop grãde controuersie qu'il y a de l'essence & nature d'icelle, i'ay voulu sommairement descrire les raisons lesquelles i'ay pésé les plus propres pour confirmer & vous induire à consentir à nostre opinion, comme à la plus saine & mieulx fondee.

Galien au premier de locis affectis.

IL n'y a homme qui ne confesse que la cause de la maladie est celle, laquelle, ostee la maladie ressemblante à sa cause, prend fin. Or est il certain que par l'eduction & euacuatiõ de la matiere pituiteuse, soit par flux de bouche, ou de ventre, vrine, vomissemẽs, sueurs, ou autrement, & en toutes temperatures, soit bilieuse, sanguine, ou melancholique, ladicte vairolle est guerie, comme iournellement l'experience en faict foy.

Le temps du mouuement des acces.

D'auantage ceulx qui hanterõt auec telz malades, congnoistront que leurs acces sont au temps & heure du iour, que ledit humeur est accoustumé de faire ses paroxismes & mouuemens, qui est sur le soir & la nuict.

Et retourne tous les iours en mesme maniere que fait vne fieure quotidiane.

Les patiẽs assopiz.

Oultre cela les patiens sont tous assopiz, pesans, & endormiz: & neantmoins ne peuuent reposer à telle heure de la nuict, par ce que lors la matiere est en mouuement, & faict disten-

ſions aux perioſtes, membranes, & autres parties nerueuſes.

Semblablemẽt tous effectz de ceſte maladie, meſmes aux bilieux, ou ſanguins pourrõt eſtre curez par l'eduction dudict humeur pituiteux corrompu, voire des le commencement, & auant qu'en eulx (pour l'intemperie & vice de la concoction) puiſſe eſtre engendré humeur crud, cõme pituite ou melãcholie. Ioinct auſſi que ceulx de telle temperature, ſoit par recidiues, ou (comme maintes poures gens) par faulte de moyen, & d'auoir eſté penſez, degenerent en intemperature pituiteuſe & melancholique.

La vairolle guerie par l'eduction de la matiere pituiteuſe.

Et ſont tous ou la plus part des ſymptomes ſuyuãs icelle maladie cauſez d'humeurs froidz.

Pareillement ſe ſentent les patiens bleſſez auec choſes froides: & aydez, meſme gueriz auec choſes chauldes, ſoit decoctions, vins, vnguens, ou autres medicamens. Tous practiciens methodiques teſmoigneront que le plus certain ſigne en toutes puſtules, & vlceres, eſt vne durté en la racine, ſoit que exterieurement elles apparoiſſent bilieuſes, ou ſanguines: de ſorte que les ayant curieuſement diſſequees, on les trouuera farcies d'une matiere gipſeuſe & blanche. Auſsi que (comme il eſt bien à noter) toutes parties

Signe plus certain en la vairolle

pituiteuſes, ſparmatiques & froides, tant ſimples, que cõpoſées : ſont plus ſouuent affectées que les chauldes. Ce qui ſe voit (oultre ce que nous auons dict deſſus) en ces tophes, ou les os, cartilages & membranes ſont corrõpues, & les parties charneuſes ſaines. Meſmes ilz ſõt peu febricitans, ſi ce n'eſt de quelque fiebure lente & quotidiane, qui ſera par accident. Et ſi voyons ceſte maladie ſi diuturne & longue, qu'elle ſe peult cacher en vn corps, ſans demõſtrer ſignes apparens de ſoy, demy an, vn an, deux, trois ans & plus. Ce que ne font les maladies cauſées d'intẽperatures chauldes. Parce ie conclud la matiere pituiteuſe, eſtre la baſe, & premier fondemẽt de ladicte vairolle: eſtant premierement affectée par ce venin, cauſe efficiente de ceſte maladie. Ie ne veulx toutesfois dire que la matiere pituiteuſe, ſoit ſeule alterée: mais auſsi par conſequent les deux autres humeurs: leſquelz (comme i'eſcripts ailleurs) ſont veuz par les ſignes exterieurs, & apparoyſſent par les ſymptomes d'icelle. Et ſelon qu'ilz ſimboliſent, & approchent plus pres dudict humeur, ſont plus facilement infectez de telle maladie, qui eſt choſe bien à noter : & voyons moins de ſanguins ou bilieux, affectez & infectz de ce mal, que de pituiteux ou melancoliques : pareillemẽt ſeront plus facilement cu-

Opinion de l'autheur.

rez : comme il appert tous les iours par l'experience que lon faict en la difficile curation des femmes, & autres de tẽperatures pituiteuſes & melancoliques. Dõcques apres la pituite ſuyura la melancolie, puis le ſang, apres luy la colere, qui eſt la derniere alterée : par ce que de tous les humeurs elle ſimboliſe moins auec ledict humeur pituiteux.

La cauſe conioincte.

LES humeurs donc ainſi alterez, vitiez & corrompuz, ſont faictz la cauſe cõioincte de ce mal : pource que lors actuellement empeſchent les actiõs naturelles, animales, ou vitales, ou pluſieurs d'icelles enſemble, tant generalemẽt par tout le corps, cõme ſingulierement en quelque partie d'iceluy. Cõbien que lors veritablement ne ſe doyue plus appeller cauſe: mais maladie, par la diffinition que dõne Galien au liure premier, de la difference des maladies. Puis dõcques que ceſte maladie n'eſt ſeulement cõioincte auec l'humeur pituiteux: mais ſouuent (pour la nature des corps) compliquée auec autres humeurs : cõme il appert iournellement, & qu'elle reſemble en cela aux tumeurs contre nature, deſquelz ſe trouuent peu, ou point, qui purement & ſimplement

ſoyent faictz d'un ſeul humeur: puis auſsi qu'il eſt neceſſaire auant que ſ'entremettre de la cure, auoir congnoiſſance des maladies, cauſes, & ſymptomes d'icelles, nous auons deliberé pour plus facile intelligence de toutes ces choſes, & pour nous en aider en la cure que nous vouldrons faire, de traicter les choſes neceſſaires (qui ſont les ſignes) pour congnoiſtre les cauſes ſuſdictes, affin de methodiquement proceder à la curatiõ de chaſcune eſpece. Mais pource que noſtre intẽtion eſt d'eſcrire la curation de la vairolle, qui n'eſt autre choſe que ablation d'icelle, faicte par la conſideration des choſes naturelles & non naturelles, ie ſuis bien content de vous en toucher icy quelque mot ſommairement, pource que d'icelles & de la congnoiſſance des choſes contre nature doyuent eſtre prins les ſignes, non ſeulemẽt de ceſte maladie, mais auſsi de toutes autres. Et pource que ce ſeroit choſe ennuyeuſe & peu à propos de les vouloir icy trop curieuſement deſcrire par le menu, nous nous contenterons des plus communs & neceſſaires pour la congnoiſſance du mal, dont nous auõs entreprins enſeigner la curation. Commenceans aux ſignes pour cõgnoiſtre la vairolle ſanguine, que nous diſons lors que les ſymptomes ou accidens prouenans de l'alteration & corruption

du ſang par le venin ſuſdit, ſont dominans & en plus grand nombre que ceulx de la pituite: & ainſi des autres humeurs en particulier, ſuyuant les ſuſdictes choſes naturelles, non naturelles, & contre nature.

Les ſignes de la vairolle ſanguine.

LE patient eſt ieune ou adoleſcent, de temperature ſanguine, charnu, les veines enflees, la couleur du corps vermeille, le poulx vehement & frequēt, auec autres ſignes denotans la domination du ſang. Il a vſé d'une maniere de viure opulente & grandement generatiue de ſang. Il a eſté touſiours en bon air. Il a mangé viandes de bon nourriſſement, comme veau, perdrix, leuraulx, congnins, chapons, œufz molerz, & en abondance. Il a vſé de bon vin, dormi longuement. Il ne ſ'eſt exercé que mediocremēt, & a touſiours eſté ſans ſoing, ennuy, & faſcherie. Il a douleur tenſiue & grauatiue en la teſte, ſpecialement en la partie de deuant: auſsi en la racine des yeulx, en la nucque, es eſpaules, es bras, quelquesfois en toutes les articles: Pulſation des temples, nauſee, ou appetit de vomir, troublement d'eſprit, tardité des cinq ſens naturelz, peſanteur,

Signes pris des choſes naturelles.

Des nō naturelles.

Des choſes contre nature.

De l'actiō bleſſee.

& lasſitude de tout le corps, ſans auoir au parauant trauaillé, baillemens, ſommeil long, & non profond, auec ſonges ſanguins. Il a rougeur en tout le corps, ſpecialement es veines des yeulx: la bouche fade & plus doulce que de couſtume. Apoſtemes ſouuent aux emonctoires, qui pour le plus ſe cachẽt & retournẽt dedans le corps. Vlceres ſordides & putrides, tant es parties honteuſes: qu'es autres parties du corps, auec inflammation ou rougeur. Puſtules rouges & inflammées en la teſte, ſpecialement es racines des cheueulx, es emonctoires des parties nobles, & autres parties du corps, grande abondance de ſueur, & puante. Vrine rougeaſtre, approchante de iauneur, & eſpeſſe: augmẽtation de douleurs depuis trois iuſques à neuf heures de matin.

De la qualité müée.

De ce qui en ſort mué.

Les ſignes de la vairolle bilieuſe.

LE patient eſt ieune & en la fleur de ſon aage, de tẽperature bilieuſe, prompt en toutes ſes affaires, le poulx frequent, dur, & tendu. Il eſt natif, ou a conuerſé long temps en vn air ou regiõ chaulde, vſe d'alimẽs chaulx & ſecz multiplians la cholere, & ne peult long tẽps endurer la faim: il dort peu, & eſt troublé

Signes des choſes naturelles.

Des non natur.

par plusieurs affectiõs d'esprit. Faict grãd exercice souuẽt deuãt mãger, & en tẽps chault auec songes choleriques. Il a l'appetit perdu ou remis, auec nausée, quelquesfois vomissemẽs, grãde soif, inquietudes, punctions par le corps en forme de poincture d'eguille, le dormir depraué, douleurs petites, specialement de la partie dextre de la teste, & sans pesanteur, amaigrissemẽt de tout le corps, Couleur pasle, iaulne, ou citrine, des yeulx, de toute la face, & des excremens, amertume de bouche, & saliue, auec siccité de langue, mordicatiõs & eslancemens au ventricule, alopecie ou cheute de cheueulx, sourcilz, barbe, & autre poil de tout le corps, que lon dict cõmunemẽt la pelade: grãde abondance de pustules petites & en forme de mil, auec vne citrinité, luysantes, arides, & seiches: mais dures & calleuses en la racine, lesquelles sont plus copieuses, aussi en la sanguine qu'aux deux autres sequẽtes: pource que les humeurs subtilz sont plus facilemẽt iectez du centre à la circũference, les gros au cõtraire. Vlceres virulẽs ou corrosifz en plusieurs parties du corps, specialement en la verge, & en la bourse des couillõs: aussi en la bouche, au palais, en la gorge, dont s'ensuit grande difficulté d'aualer. On leur voit aussi des ozenes au nez, dõt souuẽt les os & cartilages dudit nez sõt cariez & corrõpuz.

Des choses contre nature.

De la quãlité muee.

De ce qui sort mué.

Les ſignes de la vairolle pituiteuſe.

Signes des choſes naturelles.

LE patient eſt de temperature pituiteuſe, plein, gras, mol, & blanc, de ſens tardif, peſant & hebeté, le poulx petit & tardif, ſon temperament eſſentiel, ou accidentel eſt froid & humide.

Des nõ naturelles.

Il a vſé d'une maniere de viure multipliant la pituite, comme demourer en lieux aqueux & mareſcageux, en air froid & humide. Il ſ'eſt nourri de viandes de qualité pituiteuſe, comme choſes graſſes, teſtes & piedz de moutons, & veaulx, potages auec autres choſes viſqueuſes, auſsi de fruictz, laict, froumages recentz, põmes, & poires, vins nouueaulx, bieres, ceruoiſes, & cidres. Il a dormi longuement de iour, & incontinent apres le repas, il a eſté otieux & ſans exercice. Il eſt replet auec peu d'agitation d'eſprit. Il ſonge des neiges, pluyes, & choſes aquatiques. Il a douleur grauatiue auec peſanteur en la partie poſterieure de la teſte, obtenebration des yeulx, douleur de nucque, des eſpaules, des bras, & iambes, & bien ſouuent par tous les articles & ioinctures, diminution d'appetit, peu de ſoif, ſi le phlegme n'eſt ſalé, facilité de vomir, tardité en toutes actions. Il a le ſens hebeté & obtuz, grandes flu-

Des choſes contre nature.

xions, ſpecialement aut ventricule, & es articles, faiſant douleur, debilitation, & deprauation en icelles parties. Froidure grãde en la teſte, & au ventricule, auec generale debilitation des parties nerueuſes, comme tremblement, paralyſie, ſpaſme ou contraction d'aucunes des ſuſdictes parties nerueuſes. Ilz apparoiſſent oultre leur couſtume la face paſle & decoulouree, la langue blãche & chargee, la bouche plus fade, auec grande humidité, & bien ſouuent tumeur de viſage, & des extremitez auec molleſſe. Il a peu de puſtules, ſi le flegme n'eſt ſubtil, mais elles ſont groſſes, larges, eſleuees, & blanchaſtres, quaſi ſemblables aux puſtules des petites vairolles des ieunes enfans, ſans demengement, pourueu que le flegme ne ſoit ſalé, car ſ'il eſt ſalé, lors le plus ſouuent aduiennent ſerpigines & impetigines, dictz communement dartres furfureuſes & crouſteuſes, ſpecialemẽt aux creux des mains, & plantes des piedz, auſsi quelques fois en la teſte, au col, aux emunctoires & en tout le corps, vlceres grands & larges, ſordides, blafards, & deſcoulourez, auec bords durs & calleux : en aucuns enflez cõme eſcrouelles (en quoy pluſieurs ſont deceuz) abondance d'excremens pituiteux, leſquelz eſtans gros, ſouuent font tophes ou noeudz es os: & telz ſignes ſuyuans ledict humeur.

De la qualité muee.

Les ſignes de la vairolle melancholique.

Signes des choſes naturelles.

LE patient eſt de temperature melancholique de eſſence, ou par accidẽt: de couleur liuide, ou plombee, maigre: le poulx petit, tardif, & rare, auec eſtat melancholique.

Des choſes non naturelles.

Il a vſé de regime multipliant ledict humeur, comme eſtre ſolitaire, & long temps en lieu mal aeré & obſcur: vſe de chair de beuf, boucz, cheures, ſpecialement ſalees, & eſpicees, oyſeaulx de riuieres, vieulx lieures, pigeons, pois, febues, choux, naueaulx, vieulx froumages, vins gros, noirs, troubles, auec appetit deſordonné: a eu dormir depraué, & ſonges terribles, cõme de ſepultures de morts, diables, & mõſtres: faict exercices violens & longs, auec grand ſueur: il a eu grandes craintes & ſollicitudes.

Des choſes contre nature.

Il a douleur de teſte, ſpecialement en la partie ſeneſtre: grauité de rate, auec douleur, ou tẽſion des eſpaules: peſanteur & tardité de tout le corps, auec peu de ſommeil: debilitatiõ d'eſtomach, & rotz aigres, aucunesfois atrophie, & amaigriſſement en quelque partie, ou en tout le corps. Les douleurs augmẽtent depuis trois, iuſqs à neuf heures du ſoir. Il a vne couleur liuide, aucunesfois en tout le corps, ſpecialemẽt es lieux particulierement affligez,

comme es pustules, & vlceres. Aussi morphees noires, aridité & siccité de langue, puanteur de bouche, alopecie ou cheute de poil. Il a peu de pustules, & sont dures, & profondes, vlceres sordides, & chancreux, auec crassitude de leures, sans grande sanie, morphees noires, & scameuses aux creux des mains, & des piedz, tophes ou noeudz en la teste, au frõt, en la poictrine, es bras, iãbes, & telles parties, hemorrhoides vlcerées, difficulté d'uriner, auec astriction de ventre, & son vrine plombee.

Speculation requise en la consideration des signes.

OR voila donc les signes les plus cõmuns simplemẽt & separémẽt cõsiderez, pour cõgnoistre ceste maladie, selon vn chascun humeur en particulier, à fin que puissiez cõgnoistre laquelle d'icelle sera meslee & compliquee auec la matiere pituiteuse, cõme le sang, & les deux humeurs bilieux. Car comme dict Galien (parlant des tumeurs contre nature) il est aisé par la consideration d'un simple de paruenir à la congnoissance du cõposé. Et tout ainsi qu'il est bien difficile de trouuer absces, ou apostème, qui soit purement & simplemẽt faict d'un seul humeur, ains de plusieurs composez & ensemble meslez: aussi a bien grand peine pour-

roit on trouuer ceste maladie en vn seul & pur humeur: mais quasi perpetuellemēt cōpliquee.

Pource ces signes se trouueront non seulz, & separez: mais compliquez & enclauez, les vns auec les autres, pour les diuers humeurs, qui sont meslez ensemble. Et congnoistrez l'humeur dominant aux signes, qui seront en plus grande abondance: toutesfois ce seroit folie & grande temerité, pour vn seul des signes dessusdictz, ou aucuns d'iceulx non necessaires, iuger, ou vouloir traicter aucun, comme affecté de telle maladie. Car (oultre que c'est contre la charité, que deuons à nostre prochain) il s'en peult ensuyuir vn mal irreparable, si le medicament ne trouuoit obiect propre, enquoy il peust faire son operatiō. Toutesfois, ou plusieurs de ces signes (specialement vniuoques) se manifesteroyent, lors vous pourrez faire certain iugement de ladicte maladie. Pareillement ne fault obmettre la cōstitution de l'air qui nous enuironne, la temperature, le sexe, l'aage & semblables choses, selon le iugemēt desquelles pouuez auoir plus grāde certitude: car en hyuer pour la froidure exterieure, les pores & ouuertures du corps sont fermées, & les humeurs cachez & retirez au centre d'iceluy. Semblable chose aduiendra aux melancholiques, pituiteux, & à ceulx, qui le plus

Diuerses cō-indications.

ſouuent ont les pores denſes, aſtrinctz, & difficiles à tranſpirer. Au moyen de quoy les ſignes ſeront plus tardifz : leſquelz au contraire ſe manifeſteront plus promptement en femmes delicates, ieunes enfans & autres, qui ſont de rare texture. Parquoy telles choſes ſuppoſées, plus ou moins de ſignes vous ſeront neceſſaires, pour faire voſtre iugement.

Mais l'aſſeurée congnoiſſance de ces ſignes, ne ſe peult acquerir par autre moyen, que par raiſon, & aſsidue experience: car en la cõgnoiſſance d'iceulx, y a des choſes qui ne ſe peuuent dire n'y eſcrire. Qu'ainſi ſoit, pluſieurs auront des vlceres, grands, larges, & malings: ou bien des exanthemes rouges, ſemblables à puſtules de vairolle, & en grãde quãtité: leſquelz pourtant n'auront rien de vairolle. D'autres auront peu de puſtules, ou quelque vlcere de petite apparence: qui toutesfois donneront aſſeurance au medecin, & chirurgien methodique & experimenté de ladicte maladie. I'en ay veu pluſieurs, & gens d'eſtat ainſi abuſez : car iacoit ce que les premiers & plus communs ſignes de ceſte maladie, ſoyẽt vlceres calleux en la verge ou en la vulue, tumeur aux aines, piſſe chaulde, & qu'iceulx ayent accouſtumé d'eſtre ſuyuiz de douleurs (ſpecialement nocturnes) de la teſte, du col & eſpaules, & autres particulieres

Raiſon & experiẽce.

au thorax, & es os furculaires. De douleur aussi & pesanteur de reins, debilitation d'estomach, douleur & lassitude de bras, & iambes, telles par fois que les patiens, n'ont puissance de cheminer, ou porter leur bras sur la teste : esquelz aussi s'engendrent tophes ou noeudz. Cõbien pareillement qu'il s'ensuyue vne inflammation & vlceres en la bouche, langue & tonsiles, ou amygdales, auec difficulté d'aualer tant leur saliue que la viande. Et d'auantage pustules & boutons qui se monstrent en la teste, souuent en la racine des cheueux, es emonctoires des parties nobles (à sçauoir le col du cerueau : les aisselles du cueur & les aynes du foye) & aussi entre les iambes, & autres parties humides, voir quelquefois par tout le corps : combien encor qu'vne cheute de poil (communéement nommée la pelade) ayt accoustumé de les suyure, & aussi vn amaigrissement & desiccation de tout le corps, & autres semblables signes. Si est ce toutesfois qu'ilz ne suruiennent pas tous à vn chascun malade, & qu'ainsi soit, i'en ay veu maintz esquelz ne se descouuroit que quelque partie d'iceulx en petit nombre, es autres d'auantage: mais occultes & difficiles à iuger. Bien est vray, que les plus certains sont quand apres, ou pendant les vlceres des parties honteuses (specialemẽt calleux & dures en leur

racine, & difficiles à curer) apparoyſſent tumeurs aux aynes, qui ſ'en retournent dedans le corps, ſans ſuppurer, & que lors ſuruiennent aucuns des ſignes ſuſdictz: mais il fault bien noter qu'en pluſieurs ſe voyent ſignes euidens de la vairolle, ſans toutesfois qu'au precedent ilz ayent vlceres en la verge, vulue, & telles parties honteuſes, ny bubons aux aynes, ny piſſe chaulde, iacoit ce que le plus ſouuent en telles parties ſoyent les premiers ſignes: comme encor nagueres en bien peu de temps i'en ay penſé quatre: leſquelz auoyent ſeulement chaſcun vn vlcere, dont le plus grand ne contenoit la largeur d'vn ongle, l'vn en la partie dicte en Latin pubes, en Francois le penil, enuiron vn doigt directement au deſſus de la racine de la verge: l'autre pres de l'ayne: l'autre à l'extremité du prepuce: l'autre entre le prepuce & le balane. Aucuns d'eulx furent traictez par long temps, faiſans toutes choſes, pour la curation des ſuſdictz vlceres, comme fomentations emollientes (pour cuyder emollir la durté eſtant en la racine) ſuffumigations ou parfums, cataplaſmes, vnguens, emplaſtres, & ſemblables medicaments. Auſquelz toutesfois leſdictz vlceres ne voulurent ceder: mais de iour en iour augmentoyent. Quoy voyant, les patiens me man-

derent pour communiquer de leur maladie. Parquoy ayant diligemment consideré la nature, la propre qualité de telz vlceres, & les rapportãt a ce que i'auoye maintesfois veu par experience. Ie leur feis prognostique de la vairolle, les aduertissans, que s'ilz vouloyent, nous pourrions auec medicaments propres & contrarians à la cause consolider & guerir leurs vlceres : mais qu'iceulx desechez, & lors qu'il ne se feroit plus eduction du venin, du centre à la circunference, suruiendroyent pustules, douleurs, & autres signes certains, & euidens de la vairolle. Ce qui aduint de point en point, & ont esté pensez de ladicte maladie, auec tant bon conseil, & seure methode, qu'ilz en sont auiourdhuy bien gueriz.

Du prognostique.

OR n'est ce pas assez, de seulemẽt scauoir les signes presens, & demonstratifz de ceste maladie : mais les preteritz, & aussi fault congnoistre les futurs, par le moyen desquelz nous pouuõs faire prognostique de briefue, & vraye, ou de tardiue, & impossible curation. Exemple, ou la maladie est recente, ou elle est inueterée: si elle est recẽte, les symptomes sont peu, ou plusieurs, doulx & remis, ou grands,

& vehemens: en corps bien habitué & de forte & bonne nature, ou en corps de mauuaiſe habitude, ſoit d'eſſence ou autrement. Si elle eſt recente, & auec peu de ſymptomes exterieurs: comme puſtules ou boutons, quelques petites douleurs mobiles aux articles, & que le corps ſoit ieune, de bonne habitude, auſsi le temps ſoit propre & cõmode, comme le printẽps & doulx eſté, le ꝓgnoſtique ſera de briefue, & facile gueriſon: mais à l'oppoſite, celle qui ſera inueterée auec grand nombre de ſymptomes, cõme douleurs de teſte & des articles, de long temps enracinées, tophes ou noeudz, ſpecialement auec carie ou corruption d'os. Pareillement vlceres malings en corps extenué, imbecille, & cacochime, ou qui par diuerſes fois aura eſté traicté, poſsible par gens non methodiques, & ſans raiſon: leſquelz aurõt introduict vne intemperie, qui difficilement ſe pourra rectifier, ou bien aura eſté penſé par gens methodiques, qui auront faict tout ce qui eſt poſsible a l'art, à quoy toutesfois le mal n'aura voulu ceder par ſa grande malice. Ioinct que le venin à ia occupé les veines prochaines des parties principales, cõme le foye & le cerueau (aydãt à ce le vice predict de tout le corps ou des parties) lors le prognoſtique ſera de tardiue & difficile curation. Et ſi le venin ſuſdict,

Vairolle recente.

Inueterée.

a ia occcupé les vaiſſeaulx & lieux circũiacents des parties cordiales, cõme il appert à maintz leſquelz apres les choſes predictes deuiennent maraſmez & ethiques, par la conſumption de l'humidité radicale, lors pourrons iuger que la maladie ſera incurable, que communéement nous diſons confermée. Et en telz ne fauldra tenter curatiõ, ſinon imparfaicte, ou palliatiue, non plus qu'en lepre confermée. Toutesfois fault vſer de grande prudence en prognoſtiquant, pour n'encourir mauuaiſe reputation: car i'ay veu maintz, qu'aucuns diſoyẽt eſtre incurables, qui ont eſté à la fin gueriz. Encor n'a pas fort long temps que ie penſay vn homme d'eſtat, affligé de ceſte maladie inueterée, & de long temps demouré au lict, qui auoit eſté traicté & medicamenté, par pluſieurs empiriques, de ſorte qu'aux conſultations, qui en furent faictes, il fut deploré quaſi de tous, à cauſe d'vne douleur de teſte intolerable, qui par plus de quatorze ſepmaines ne l'auoit laiſſé dormir, & de pluſieurs nodoſitez groſſes & petites en la teſte, tant ſur les os parietaulx, qu'auſsi ſur le coronal, vlceres au palais, auec diſperditiõ de l'os d'iceluy, au moyen de quoy par deffault de reuerberation de l'air faiſant la voix parloit (que lon dict cõmunéemẽt) du nez. Pareillement il auoit deiection d'appetit, les ge-

Vairolle confermée.

noulx fort enflez, & extrememẽt douloureux, Tophes ou nodositez sur le milieu des os des iambes, auec extenuation vniuerselle de toute l'habitude de son corps, tellemẽt que plusieurs l'estimoyẽt ethique : toutesfois traicté auec les indications susdictes, fut gueri, sain & dispos, comme encor tous les iours on le voit cheminant par ceste ville de Paris.

Curation.

Galien afferme que toute curatiõ de maladie, se fait par l'une de ces trois parties de medecine curatoire, scauoir est ou par diete, ou par pharmacie, ou par chirurgie: & bien souuent par toutes, ou la plus part d'icelles ensemble. En ceste maligne & peruerse maladie, toutes les trois sont necessaires. Triple maniere de curation.

La premiere, qui est diete, ou forme de viure, ordonnee selon les six choses non naturelles, consiste en l'air, au boire, au mãger, & tout ce qui pour le nourrissement se prend par dedans: Au mouuemẽt & repos de tout le corps, ou de quelque partie d'iceluy: Au dormir & au veiller, à la retention & excretion. Et aux affections de l'esprit, soubz l'air sont aussi comprins les baings & estuues, & le coït ou acte Venerien soubz le mouuement. Diete.

Pharmacie. La deuxiesme, qui est pharmacie, comprend tous medicamens, tant prins interieurement, comme appliqué exterieurement. Par dedans elle donne decoctions, sirops, aposemes, iuleps, purgations, vomitifz, conserues, lohotz, pouldres, electuaires, gargarismes, apophlegmatismes, errhines, parfuns, clisteres, nouetz, & pessaires.

Par dehors huilles, linimens, vnguens, emplastres, cerotz, dropaces ou pications, cataplasmes, embrocations, epithemes, fomentations, sinapismes, sachetz. Tous lesquelz medicamens sont ordonnez contrarians à la nature de la maladie, cause, & symptomes, Comme si l'humeur est gros ou espois, par medicamens attenuans: si trop visqueux, par incisifz: si trop subtilz, acres, ou violentz, par incrassans, refrenans, & ainsi des autres, sans oublier son propre alexipharmach.

Chirurgie La troisiesme, qui est la chirurgie, met en execution les choses precedẽtes, laquelle plus certainement a congnoissance de ceste maladie, & remedes d'icelle. S'il est ainsi que la congnoissance des maladies, & medicamens, lesquelz operent par proprieté specifique & occulte, soyent congneuz seulemeut par experience conforme auec raison, ce que iournellement nous congnoissons en elle. Semblable

Galien 9. simpl. & 13. meth.

chose se dira de la rheubarbe, de cnicus ou car thame, nommé saffran bastard, & semblables, de quoy nous parlerõs cy apres: pourueu toutesfois que le chirurgien soit docte & prudẽt, & garni des choses requises en son art, cõgnoissant non seulement les principes de chirurgie, mais aussi de la physique, tant en la theorique, qu'en la practique : pource qu'il luy est necessaire d'ordonner diete, & pharmacie, sans lesquelles chirurgie sera manque & imparfaicte: cõme tesmoigne Galien au troisiesme de ses ca ta genes: aussi en son introductoire de medecine, disant que comme pharmacie a besoing de diete, & de chirurgie: aussi chirurgie a besoing de diete & de pharmacie. Et pource fault que de necessité il cõgnoisse trois choses, en l'ignorance desquelles gist le deffault de curation de toute maladie : c'est à scauoir l'essence, cause, & symptomes de la maladie: la diuersité des temperatures, tant generalles, que particulieres, auec les remedes & medicamens ꝓpres pour la curation d'icelle: lesquelles sont subdiuisées en parties infinies, sans lesquelles toutesfois ne se peult faire curatiõ, si ce n'est par cas d'aduãture.

Chirurgie a besoing de diete, & de pharmacie.

Les trois indicatiõs prinses des choses cõtre nature, naturelles, & nõ naturelles.

IL ne fault dõc s'esmerueiller, si auiourdhuy telle maladie semble à plusieurs si cruelle, maligne, & desesperée, & ses remedes aussi : car vn tas de Thessaliens, massons, vieilles matro-

nes,& semblables practiquãs sans raison,ignorans non seulement les choses predictes, mais aussi toutes choses gouuernées par raison, gastent & perdent miserablement vne infinité de personnes: esquelles par deffault du traictement, qui y est requis, sera ceste maladie rendue si rebelle,& enracinée,que le plus souuent elle ne vouldra ceder à ceulx qui y mettront la main,encor que ce fust Apollo,ou Æsculapius: Au moyen de quoy par telz malheureux homicides souuẽt perissent & meurẽt cruellement.

A fin dõques,que plus Chrestiennemẽt nous puisions exercer choses à l'vtilité de nostre ꝓchain, suyuõs les pas des bons autheurs, qui auec tãt de raisõs ont escript en la methode curatoire des maladies: cõme Hippocras, Galien, Aece, Paul Aeginet, Cornel. Celss. & autres. Et ne faisons cõme ces abuseurs, qui auec vne forme veulent indifferẽment chausser vn chascun: mais considerons que pour methodiquement curer ceste maladie, fault congnoistre les choses naturelles,& les dependances d'icelles, pour la variété des corps, & parties affectées: car il fault entendre que les hõmes d'habitude dure & robuste, cõme laboureurs, pionniers, nautonniers, chasseurs, & telles gens de trauail endureront,& porterõt medicamens violens, & euacuations plus fortes, que les autres

Il fault congnoistre les choses naturelles.

d'habitude molle & delicate, cõme femmes eunucques ou chastrez, ieunes enfans, & semblables: ausquelz auec telz medicamẽts violẽtz, nõ seulemẽt se feroit euacuatiõ des humeurs corrõpuz, & malings, mais aussi separatiõ de l'ame & du corps : comme il est aduenu à plusieurs.

Aussi que selon la temperature, fault diuersifier les remedes, comme es personnes de temperature bilieuse, & sanguine, fault autre forme de curer, que es pituiteux & melancholiques: car encor que le fondement de ceste maladie (comme nous auons dict cy dessus) soit en l'alteration de l'humeur pituiteux, si est ce, qu'il s'ensuyt vice, & corruption des autres, pour la temperature des corps, & exuberance des humeurs. Ce qui n'est rien, ioinct qu'il n'est homme qui n'ayt sa propre curation: tout ainsi comme en sa nature y a quelque chose, laquelle nous est impossible declarer, ou comprendre par exacte science : car l'vn ha sa temperature, & propre nature : l'autre en ha vne differente, & ainsi de chascun homme. Pour ceste cause nous penserons auoir assez faict, si nous pouuons par methode distinguer les natures de chascune maladie particuliere, & à chascune d'icelles appliquer par coniecture son contraire, sans nous amuser à vouloir exactement expliquer la propre, & particuliere

nature d'vn chascun, ce qui seroit autant faire, que iamais fist Æsculapius: Galien au troisiesme de la methode. IE croy que ses pauures malheureux, pires que Thessaliens, & Empiriques, se soucient bien de discourir toutes ses choses en leurs espritz. Aumoins encor, s'ilz approchoyent d'eulx: & comme Empiriques auoyent les vns quelques medicamens, ou vnguens: les autres decoctions de gaiac, ou vins composez auec vne particuliere forme de les mettre en execution, pour ceulx qui sont d'habitude molle, blanche, & delicate: & vne autre pour ceulx, qui sont de grand trauail, & qui sont d'habitude dure, noire & robuste, comme nous auons dict dessus: & comme Empiriques prinsent autres indications de la coustume & maniere de viure precedente, ilz seroyent plus tolerables: mais ilz ne font rien du tout, & se contentent ces imposteurs d'auoir vne recepte, soit d'vnguent, ou du vin susdict, & decoction: de quoy indifferemment & d'vne mesme forme, ilz traicteront toutes sortes de gens: dōt aduiendra que si de fortune (se trouuant & rencontrant la maladie en son espece, la temperature & force, auec le propre, & autres choses infinies à considerer, proportionnez à leurdict medicament, comme il est possible) quelqu'un est guery par leurs

Erreur des Empiriques.

mains: autres ſans nombre, ayans qualitez contraires & differentes aux choſes predictes, ſeront perduz & en danger (comme il ſe voit ordinairement en vne infinité) qu'il ne feront que languir la reſte de leur vie: lequel erreur pluſieurs auiourdhuy par faulte de iugement, & de conſiderer ces choſes attribuent à la malice de la maladie: les autres au vice & venin de l'argent vif. Ce qui ne peult eſtre, ſi n'eſt par deffault d'eſtre mis en vſage, auec methode & raiſon, comme nous deduirons plus amplement cy apres.

L'indication prinſe des choſes naturelles.

SCachons dõcques en general, que les choſes, qui ſont ſelon nature, requierent conſeruation: & que ſelon icelles fault diuerſifier les remedes, & les ſubdiuiſer iuſques aux derniers elemens, & plus petites parties, en cõſiderant que nous auons temperatures, & intemperatures naturelles: leſquelles intemperatures ne doyuent eſtre curées: mais bien peuuẽt eſtre meliorées, & rendues plus approchãtes de l'eſgal temperament. Pareillement nous auons intẽperatures contre nature: leſquelles requierent ablation par leur contraire. Exemple, vn

Les choſes naturelles.

Intemperatures naturelles.

Intemperatures contre nature.

bilieux, pour la conſeruation de telle temperature, a beſoing de regime (en toutes les ſix choſes non naturelles) chault & ſec: & pour la melioration dudiƈt temperament luy eſt neceſſaire vn regime tendant à froidure & humidité: autant declinant, comme lediƈt temperament bilieux excedoit: car autrement ſeroit adiouſter le bois au feu. Du pituiteux ou phlegmatique au contraire, & ainſi des autres. Mais celles qui ſont contre nature, requierent non ſeulement melioration, ains totale ablation & conſumption d'icelles par leur contraire: comme ſi tout le corps eſt intemperé en chaleur, pour ſon contraire demandera eſtre refrigeré, ſi par froidure, eſchauffé: ainſi de l'humidité, & ſeichereſſe: qui eſt vne choſe reguliere & facile: pourueu toutesfois que la raiſon & iugement de l'operant ſoit tel, qu'il puiſſe limiter, ou pour le moins approcher de l'exces de ladiƈte intemperie, pour luy ordõner & appliquer ſon contraire en pareil ordre ou degré: car ſi l'intemperie chaulde, froide, ſeiche, ou humide, excede la temperature naturelle en vn, deux, ou trois ordre ou degré, le medicamẽt doibt decliner en froidure, chaleur, humidité, ou ſeichereſſe en ſemblable ordre ou degré. Et tout ainſi, cõme nous parlons des ſimples, pareillement ſe doibt entendre des com-

posez, & plusieurs ensemble compliquez. Or voila donc pour euiter prolixité, ce que sommairement ie delibere escrire de l'indication prinse de tout le corps.

Les indications particulieres.

Maintenant fault cõsiderer qu'oultre cela pour l'indication qu'il fault auoir des choses naturelles, ne suffit auoir la cõgnoissance de la nature de tout le corps : mais aussi des parties patiẽtes & souffrãtes, qui souuẽt diuersifiẽt la raison de curer, & font cõtrarier les indicatiõs necessaires pour la curation des symptomes d'icelle maladie : pource doyuent diligemment estre entendues. Exemple, si tout le corps est de sa temperature humide, comme es ieunes enfans, & autres susdictz, qui a raison de leur humidité requierent medicaments moins desiccatifz, & la partie affligée est de temperature seiche (comme les parties du nez, des yeulx, des oreilles, des piedz, des mains, & telles parties non charnues, ny grasses) qui requiert medicaments plus desiccatifz, ce sont choses contraires : parquoy faudra ratiociner, scauoir lequel des deux sera exuberant, ou l'humidité de tout le corps, ou la siccité de la partie : car si elles sont esgales,

comme lors que l'humidité de tout le corps excede d'vn degré, & la ſiccité de la partie pareillement d'vn degré : adonc le medicament doibt eſtre tel, comme ſi tout le corps & la partie eſtoyent temperez. Mais ou la partie affectée ſeroit plus ſeiche, que tout le corps n'eſt humide : comme ſi tout le corps eſtoit humide d'vn degré oultre le temperé, & la partie eſtoit plus ſeiche de deux, que le temperé, le medicament doibt eſtre ſec d'vn degré, plus que ſi tout le corps & la partie eſtoyent temperez : & ainſi des autres temperatures : ce que ſeulement ſe peult congnoiſtre par coniecture, & longue experience. Les ſignes des temperatures, oultre ce qu'en auons deſſus eſcript, ſont amplement deduictz par Galien au liure, ou commentaire qu'il a faict de arte medicinali : & au deuxieſme de temperamentis, & ailleurs. Pareillement ont eſté doctement colligez par Maiſtre Iacques Syluius, lecteur du Roy, en ſon liure de ſignis ſalubribus, inſalubribus, & neutris.

Ce qui encor ne ſuffit : car en plus ſpecifiant fault entẽdre que toutes parties de meſme genre, & affectées de meſme maladie, ne ſont curez par ſemblables remedes : cõme en general, des parties ſpermatiques. Les nerfz, tendons, mẽbranes, & telles parties ſenſibles ne portent

telz medicamens, comme feront les ligamens, cartilages, os, & telles parties insensibles, ou autres d'obtuz sentiment. De mesme espece il nous en fault parler auec les indications particulieres, qui (selon Galien) sont prises de la temperature ou complexion: de la conformation, ou figure: de la situation, & de la faculté, ou vertu, auec le sentiment agu, ou obtuz.

Galien. 2. ad Glauc. de constit. artis med.

Nous auons cy dessus generalement traicté de ce qui appartient aux parties similaires: & deuons entendre qu'il fault conseruer ladicte temperature naturelle: c'est à scauoir la chaulde, par chaleur: la froide, par froidure: l'humide, par humidité: la seche, par siccité. Exemple, Si les parties glanduleuses sont affectees, (comme souuent il aduient par apostemes des aynes, communement appellez poulains, ou vlceres virulens, corrosifz, cacoethz, & malings) il fauldra d'autant moins desecher, comme ces parties sont plus laxes & molles. Si les parties charneuses sont vitiées, il fauldra pareillement peu desecher, plus toutesfois que esdictes parties glãduleuses. Apres icelles sont les parties veneuses: suyuẽt apres les arterieuses, lesquelles il fault plus desecher que lesdictes charneuses. Puis les nerueuses, & mẽbraneuses. Finablement sont les parties cartilagineuses, & les osseuses: lesquelles requierent

Indication de la tẽperature.

pour leur conseruation estre extrememẽt desechées, comme estant de tout le corps les plus seiches parties.

Erreur des empiriq̃s.

Voyez donc comment ces miserables fricasseurs de pauures gens (qui par leurs desastres sont tõbez en si cruelles mains) sont biẽ prestz d'entẽdre l'estat duquel ilz abusent: voyez combien ilz approchẽt de la methodique & rationelle cure de ceste maladie: à laquelle ilz pensent triumpher, & triũphent au grand dõmage & ruine irreparable des hõmes. Certes l'ignorance, & effrõtee impudẽce de telles gens sans raison, est auiourdhuy cause de la rẽdre si abominable, voire à l'endroit de gẽs de bõ esprit & iugemẽt: lesquelz voyãs vn nõbre infini de patiẽs estre toute leur vie inhumainemẽt tormenté, la iugeroyent voluntiers incurable, à faulte de cõsiderer q̃ telz accidẽs quasi desesperez, ne viẽnent q̃ pour laisser les gens rationelz, & experimẽtez, & s'adresser à ie ne scay quelles bestes, qui sans methode traictẽt toutes gens: Cõme s'il n'estoit qu'une seule espece de ceste maladie: & si en tous corps il n'y auoit qu'un seul temperament: & toutesfois il ne s'en fault trop esmerueiller: car si en la curatiõ d'un seul absces, playe, ou vlcere (qui de leur nature ne sont si malings) par s'adresser à telles gẽs, nous voyõs suruenir de grans incõueniens (pource

que pẽsans quelque fois les deterger ſans auoir les indicatiõs precedẽtes: au cõtraire ilz les irritẽt: au moyen dequoy ſ'enſuyuẽt aux vns vlceres cacoethz & malings, quelquefois carcinomes ou chancres: aux autres pour vne ſeule playe, gangrene, & ſideration, ou autres grans accidẽs, cõme il eſt aduenu à vn que nous auõs encor de preſent entre noz mains,) A plus forte raiſon peult aduenir en la curation de ceſte maladie, qui eſt choſe bien à cõſiderer. Quãt à moy i'en ay peu veu, ayans eſté traictez auec methode & raiſon, qui ſoyent recidiuez, ou au cõtraire, i'en ay veu ſans nõbre qui auoyẽt eſté traictez par la main de telz empiriques, leſquelz difficilement apres ſont retournez à conualeſcence & gueriſon. Galien au 14. de ſa methode ſe plainct quaſi de ſemblable choſe, parlant des ſcyrrhes, qui ſolemẽt eſtoyẽt diſcutez ou reſoultz ꝑ telz remedes appliquez ſans methode: car de la ſ'enſuit euacuation de ce qui eſtoit en mouuemẽt & plus ſubtil, ioinct q̃ lors la chaleur naturelle & humidité ſubſtãtifiq̃, debellatrice, & prĩcipale agẽte en la curatiõ de ceſte maladie eſt rẽdue lãguide & imbecille, pour les tormẽs q̃ ſans occaſiõ ilz leur font endurer.

Indicatiõ priſe de la formatiõ.

Or ce n'eſt pas aſſez de congnoiſtre l'indication prinſe de la temperature: mais auſſi fault entendre que les parties de meſme ſubſtance

different en plus grande, ou moindre deſiccation, pour leur formatiõ, ou figure: par ce que aucunes ſont caues, & ont poroſitez manifeſtes dedans ſeulement: les autres dehors, aucunes dedans & dehors: les autres ny dedans, ny dehors. Et ſelon icelles fault de neceſsité appliquer les remedes: car aucunes parties ſont rares & laxes: les autres denſes & dures, leſquelles porteront medicaments plus forts que les premieres. Leſdictes parties laxes ont grandes poroſitez, & tout ainſi que pour la rarité de leur ſubſtance, les choſes contre nature en elles contenues, facilement ſont euacuées. Auſſi ſe pourroyent par meſme raiſon conſumer les humiditez radicales & naturelles. De ceſte ſorte eſt la ſubſtance des poulmõs, laquelle eſt fort poreuſe, & dedans & dehors: conſequemment la ratte, puis le foye, les reins, & telz viſceres: mais la chair des extremitez, comme bras, & iãbes, portera medicamẽts plus forts, d'autant qu'elle n'aura cauité ſeulement que dedans. Auſsi feront les veines & arteres, iacoit ce qu'elles ſoyent fort ſeiches, ſinon celles qui ſeront aux deſſuſdictes, ou ſemblables parties internes, comme celles (oultre les viſceres) du peritoneum, de la poictrine, & telles parties, qui ont cauitez dedans & dehors, leſquelles deuroyent eſtre moins deſechees que

ſi elles eſtoyent aux extremitez, ou n'auroyent cauité que dedans ſeulement. Pareillement les parties qui n'auront cauité, ny dedans, ny dehors, requerrõt medicamens plus vehementement deſiccatifz, cõme les nerfz & tendõs deſ dictes extremitez. La raiſon ſera par ce que à l'occaſion de leur ſolidité & aſtrictiõ des voyes difficilement ſe peuuent euacuer les humeurs attachez & adherens à iceulx. Parquoy fault conclure que ladicte indication eſt grandemẽt requiſe & neceſſaire en la curation d'icelle maladie, tant pour raiſon des vnctions vniuerſelles (ou curieuſement deuons auoir egard pour euiter les inconueniens de pluſieurs, qui indifferemment frottẽt toutes les parties du corps) que particulierement pour les ſymptomes d'icelle, comme douleurs, apoſtemes, tophes, ou nodoſitez, ſcirrhes, vlceres, & ſemblables.

Ne fault auſsi oublier l'indication priſe de la ſituation, laq̃lle varie & change les deux precedẽtes. Car encor qu'une partie pour la rarité qui eſt en elle, demãde eſtre moĩs deſechee: La profundité toutesfois ſera cauſe, que pour faire eduction de l'humeur vitié contenu en elle, il ſera beſoing y appliquer medicaments plus forts, que ſi l'humeur eſtoit en vne partie ſuperficielle, de ſorte que bien ſouuent nous ſommes cõtrains, pour ladicte profondité d'y

Indicatiõ priſe de la ſituation.

appliquer iuſques aux medicamẽts tãt forts & violents, qu'ilz vlcereront & bruſlerõt le cuir exterieur, pour ce qu'auant qu'ilz puiſſent paruenir iuſque au lieu ou l'humeur eſt contenu, il n'eſt pas poſsible que pour la diſtance leur vertu ne ſoit grãdement diminuée, cõme teſmoigne Galien au 5. de ſa methode, parlant de l'affection des poulmons : Auſsi au 10. liure de la cõpoſition des medicaments pour les parties, parlant de la curation de ſciatique, qu'il dict eſtre maladie treſprofonde. Pareillement en vn tophe ou tumeur (qui ſouuent ſuruient aux affectez de ceſte maladie Venerienne, en l'os de la cuiſſe, bras, & iambes, & telles parties oſſeuſes, iuſque à quelquefois les fondre & liquefier, cõme ſi c'eſtoit metal) fauldroit medicaments plus forts, que pour l'eduction de l'humeur d'une puſtule, ou petite tumeur en quelque partie de la main. D'auãtage ceſte poſitiõ nous enſeigne par quel lieu, & quelle maniere d'euacuation nous deuons vſer. Car iacoit ce que ceſte maladie ſoit vne & non pluſieurs, cõme i'ay dict cy deſſus, toutesfois il y a diuers ſymptomes, leſquelz ne ſont euacuez ny curez par vn meſme moyen, qu'ainſi ſoit, ſi les parties ſuperieures ſõt plus affectees, l'euacuatiõ qui ſe fera par les meſmes parties ſuperieures (cõme par le flux de bouche) ſera la plus certaine. Et

ſi les parties inferieures ſont plus affectees: l'euacuation faicte par leſdictes parties, comme par flux de ventre, ſera plus louable. Au moyen dequoy doibt nature eſtre aydée, comme nous dirons en la curation.

Reſte à parler de la quarte indication prinſe de la faculté & action des parties, neceſſaire à la curation de ceſte maladie: car aux parties qui auroyẽt action vniuerſelle, ou bien ſeroyẽt le ſiege, ou lieu de quelque vertu gouuernant noſtre corps (cõme eſt le cerueau, le cueur, le foye, l'eſtomach, & telles parties) les medicaments propres pour l'eradication de ceſte maladie ſeroyent grandement nuyſibles. Qu'ainſi ſoit, en l'uſage de la friction nous vſons de medicamẽts, qui ont non ſeulemẽt vertu d'alterer la qualité veneneuſe, cõme alexipharmac, mais auſsi relaxer, ouurir, attenuer, ĩciſer, reſouldre, & euacuer les humeurs corrõpuz & ſieges de tel venin: deſquelz medicamẽts fault vſer aux extremitez & parties ignobles ſeulemẽt: car ſi nous en vſiõs ſur leſdictes parties nobles & autres parties, dont l'utilité & actiõ eſt neceſſaire a tout le corps (ainſi q̃ pluſieurs de ces abuſeurs) non ſeulement nous euacueriõs les humeurs vitiez & corrompuz, mais auſsi reſouldrions, & rẽdrions les parties tellemẽt imbecilles, qu'il ſ'enſuyuroit impotence de leur action

Indicatiõ prinſe de l'action.

& vtilité (ce qui eſt aduenu à maintz) comme par la reſolution du cerueau ſ'enſuyura tremblement & debilitation des parties nerueuſes, ſurdité, ſpaſme, paralyſie, & quelquefois apoplexie. Du cueur, fieure, diminution d'eſprit vital, palpitation d'iceluy, & paſsions melancholiques. Du foye, generation d'humeur pituiteux au lieu de ſang, hydropiſie, flux hepatique, par la relaxation & reſolution d'iceluy. Et par l'imbecillité de la vertu retẽtrice & cõcoctrice du ventricule, & inteſtins, le corps ne ſera nourri: mais ſuruiendra diſentere, ou flux de ventre, & autres ſemblables indiſpoſitions. Et par meſme raiſon Galien au 13. de la methode reprend ce medecin Theſſalien, nõmé Attalus, diſciple de Soranus, lequel penſoit vn philoſophe cinique, nommé Theagenes, d'un phlegmon, ou inflammation au foye, auquel appliquoit (ayãt eſgard à la maladie ſeulement, & non à la faculté de la partie) medicamens relaxans, comme fomentation d'huyle chauld, puis cataplaſme faict de pain & de miel, ſans y adiouſter choſe qui fuſt pour roborer ladicte faculté du foye, neceſſaire à la vie. Au moyen dequoy ſuyuãt le prognoſtique de Galien, ce philoſophe n'arreſta point à mourir. Doncques l'utilité de l'indication priſe de la faculté des parties faict varier les autres indi-

cations : car encor que la ſource de ceſte maladie ſoit eſdictes parties nobles, nous n'y appliquõs toutesfois telz remedes immediatement: mais ou il ſeroit beſoĩg y relaxer, mollifier, ou reſouldre, il fauldroit meſler eſdictz medicaments choſes aſtringentes & roborãtes: ce qui ne ſe faict es extremitez, ou parties ignobles, deſquelles la reſolution n'eſt tant à craindre. Oultre ne fault negliger la qualité du ſentimẽt agu, ou hebeté, pour autãt qu'vne partie de vif & exacte ſentimẽt ne portera les remedes ſi acres & vehementz, cõme vne partie inſenſible, ou d'obtus, & dur ſentimẽt, ſans vne grande douleur, qui nõ ſeulemẽt entretiẽdra la p̃miere fluxion, mais auſsi en excitera vne nouuelle. Cõme, pour exemple, les vlceres prouenãs des bubõs ou poulains, ne ſont ſi ſenſibles & douloureux, & porterõt medicaments plus forts, que les vlceres qui ſeront en la verge, entre le prepuce, & le balanum, & ceulx qui aucuneſfois ſuruiẽnẽt es yeulx ou paulpieres d'iceulx, & telles parties ſenſibles. Or voyla donc les indications qui ſont neceſſaires a tous chirurgiens : parquoy puiſque la doctrine du bon chirurgien cõſiſte (cõme auons dict) en la theorique, & practique dudict art (ſoubz leſquelles principalement ſont cõprinſes les ſuſdictes indications:) Il fault que celuy qui methodique-

ment, & artficiellement vouldra curer ladicte vairolle, aye la congnoissance des choses, esquelles cõsiste la chirurgie, veu qu'il est tout cler que ceste maladie (attẽdu les symptomes) requiert plus l'office du chirurgien q̃ nulle autre. Et pource debuõs diligemment practiquer le dire de Galien au 14. de la methode, ou il dict qu'il fault curer seurement, briefuemẽt, & sans douleur, le plus que posible sera. A la mienne volunté, qu'vn chascun faisant acte de chirurgien, le congneut parfaictement & mist peine d'en vser plustost au proffit de son prochain que par vne ostẽtation, ou auarice, cõme sõt auiourdhuy plusieurs, au grãd detrimẽt de toute la republique, lesquelz certes meritẽt punitiõ plus rigoreuse que l'homicide ou meurtrier, en ce que non seulement ilz tuent les patiens, mais leur font peu a peu consummer leur bien, & miserablement languir, eulx, & toute leur famille. Doncques apres les deux susdictes indicatiõs tant requises & necessaires à la cure de telle maladie, c'est à scauoir celle qui est prinse de la maladie, & l'autre qui est prinse des choses naturelles, & annexées: maintenant reste à parler de la troisiesme prinse des choses non naturelles, soubz lesquelles nous cõprendrons les remedes: laquelle ie deduiray par le menu, pour la diuersité des curations.

Les trois manieres de curer la vairolle.

PLusieurs ont par long tẽps cherché & experimenté diuers remedes tãt generaulx, que particuliers pour la curation de ceste maladie: mais auiourdhuy de tous elle se practique en trois manieres: La premiere se faict seulement par decoctiõs de gaiac : La seconde par vnctiõs cõmunément dictes frictiõs, ou applicatiõs d'emplastres, specialemẽt auec argẽt vif: Et la troisiesme par suffumiges ou parfums.

Preseruation de la vairolle.

OVltre lesdictes trois, ie y adiousteray la quatriesme (ou plustost prophylactique ou preseruatiue) pour l'excellence d'elle, & l'experience qu'en auons faict : auec laquelle auons preserué maintes personnes de tomber en telle maladie. C'est l'vsage d'vne eaue philosophique, laquelle soubz couleur d'vn gaing, ou proffit particulier ie ne veulx me reseruer : mais publiquement la descrire, a fin qu'estant methodiquement executée, elle soit à l'vtilité de toute la republique. Quant donc quelqu'vn se souspeconne d'auoir eu compagnie auec femme immunde, s'il a vlceres cacoethz, malings, calleux & durs en la verge,

gonorrhée ou pisse chaulde vehemēte, ou aussi quelque apparēce de fluxion, & tumeur es aynes, laquelle se cache & retourne aux parties internes: par le moyen de quoy y a doubte que le virus ou venin face ses efforts pour vaincre & surmonter les parties nobles. Mesmes encor que les signes cōmencent à pululer, qui denotent la masse sanguinaire attaincte de tel venin, errant, mobile, & ia espandu par l'habitude du corps, sans estre fixe. L'vsage de ladicte eaue est ayde excellent: car (oultre q̃ par sa chaleur, & tenuité de substance elle ouure les pores, attenue, & incise la crassitude, & viscosité de l'humeur gros attainct de tel venin, & l'euacue par ses sueurs) par sa proprieté specifique & occulte elle contrarie a ce venin, l'euacuant par exhalatiō, resolution, & cōsumptiō d'iceluy: & par sa faculte mixte robore & conforte les parties nobles: au moyen de quoy sont preseruez de putrefaction, & de succūber par les assaulx vehemēts d'iceluy. La forme d'en vser sera telle: les choses vniuerselles deuemeut faictes par le conseil du prudent medecin, le regime sera bon, suyuāt les indicatiōs precedentes, & faul-dra vser d'aliments de peu d'excremētz, faciles à digerer, & tendās à siccité mediocre: le matin prēdra 3. 4. ou 5. onces de l'eaue susdicte, pour la tēperature & force du patient, & la grādeur

La maniere d'vser de l'eaue philosoph.

des accidens: ce faict, se tiendra au lict vne heure, deux, ou enuiron, & endurera la sueur qui se presentera sans violence, specialement en tẽps froid q̃ les pores sont astrainctz, & serrez: mais l'esté, que la constitution de l'air est chaulde, on en peult vser sans suer au lict, & ne laisser à faire ses negoces, & iouer à la paulme, pourueu que ce soit deuant le repas: & faire semblables exercices mediocres. LE premier tract du boire au repas sera de trois onces ou enuiron de l'eaue susdicte, auec autant de vin blanc vieil, sain & entier: deuant le soupper vne heure en prendra vne dose cõme le matin, sans se mettre au lict, & ainsi continuera 20. ou 30. iours, plus ou moins pour les indications predictes: enquoy l'experience fondée auec icelles est le principal instrument.

Composition de l'eaue Philosophique.

℞. Rasuræ interioris substantiæ gummosæ, gaiaci lib.i. trociscorũ de tiro ℥.i. theriaces veteris mithridatii an. ʒ. vi. ligni aloes, schœnanthi, gariophilorum an. ʒ. iii. mirrhæ olibani, thurum an. ℥. ß. se. iuniperi, baccarum lauri, card. benedicti, an. ℥.i. diarhodon abbatis, aro matici maiorũ, diamarg. frigidi, an. ℥.ii. cor-

tic.aranciorum, cortic.citri conditi,ān.℥.i.con ſeruarum acori,yreos, flor.roſarũ,bugloſsi ān. ℥.i.ß .fiat aqua ſublimata modo ſequenti.

Vous infuſerez le gaiac en demy lib. de bon vin pour l'abbreuer, la reſte des ingrediẽs(eſtãs ſubtilemẽt broyez pour leur ordre, & nature) ſera meſlée en deſtrempãt curieuſement, auec la decoction ſequente, iuſques a ce qu'il y ait telle humidité qu'ilz puiſſent endurer legiere, & continuelle ebulition, pour deuement eſtre fermentez:laquelle fermẽtation ſe fera en deux cucurbites diligemment eſtouppées(a fin que rien ne ſe exhale)in balneo Mariæ, ou lẽtemẽt ſur les cendres chauldes. Eſtant faicte ladicte fermentation,le tout ſoit ſublimé doulcement & ſans violence ſelon l'art.Les ſignes de la fermentation deuement faicte ſeront,quant apres la ſuffiſante ebulition, l'humidité commencera à ſe conſommer,& la matiere à s'eſpeſſir.

La decoction pour la preparation de l'eaue philoſophique.

℞.Polypodii quercini,foliorũ ſenæ ān.℥.ii. pinpinellæ,bethonicæ,ſcabioſæ, ān.M.ß. florum cordialiũ P.iii. paſſul. mund. ℥.ii. glycyrhiſæ ℥.i,ſe.canabis,& lini ān.℥.i.decoquantur in aqua ſuffi. ad tertias: colaturæ infundentur

rasuræ gaiaci gummosi ℥.vi.super cineres calidos horarũ 24. interuallo. Facta rursus lenta ebulitione ad tertias, coletur : totum seruetur vsui dicto.

La premiere maniere de curer par l'vsage de la decoction de gaiac.

QVant aux trois autres manieres, si nous iugeons selon l'experiẽce, nous trouuerons q̃ la seule friction se pourra dire generale curatrice, & les autres coadiuuãtes: desquelles nous vserons l'vnefois des deux, l'autrefois des trois ensemble, selon la cõplication & diuersité des symptomes ou accidẽs:pourueu toutesfois que ce soit auec methode, suyuãt les choses des susdictes, sans nous contenter d'vn seul remede ou recepte, & le faire seruir à toutes maladies & tẽperatures. Quãt est de la premiere qui ce faict par decoction de gaiac, ie ne me delibere d'en faire icy vn traicté : mais vous declarer en brief ce q̃ par mes assidues experiẽces i'en ay cõgneu & cõprins par l'aduis des plus rationelz & suffisans practiciẽs, tant de mes cõpaignõs chirurgiẽs, que des principaulx medecins de ceste ville de Paris, auec lesquelz iournellemẽt sommes appellez es cõsultations, ou sainement &

charitablemẽt est deuisé (apres la cõgnoissance de la maladie) des remedes les plus seurs & briefz, pour la cure & guerison d'icelle. Or entre eulx l'vsage de ceste decoction est estimé le plus doulx & moins violãt: mais il ne suffit, pour l'entiere cure & extirpatiõ de ceste maladie, mesmes ie leur ay maïtesfois ouy affermer, que iamais ilz n'auoyẽt veu hõme perfectemẽt guery auec seule decoction: ce q̃ de ma part, ie suis cõtrainct leur accorder, pour l'infinité d'experience que nous en auõs tous les iours. Bien est vray qu'elle est vtile & souuent necessaire (ou chose equiualente) non seulement pour la curation de ceste maladie, mais aussi à toutes autres affections, ou est besoing d'eschauffer, attenuer, prouoquer sueurs, desecher non violentement, mais tout doulcement: de sorte que (comme les sirops) on la deburoit plustost appeller preparatiue que curatiue: car si elle n'est suffisante pour la curation d'vne simple maladie (comme seroit catharre ou fluxion, aposteme, vlcere, & semblables accidẽs communs, & nõ cõpliquez auec ceste maladie) que par experience on voit ceder aux remedes benings & doulx, cõment ne seroit elle trop imbecille pour la totale eradication & ablation de ceste maladie? qui est de telle nature qu'auec euacuation bien grãde, faicte par cõmuns

medicamẽts tant laxatifz qu'autres, elle ne recoit point curation. Si vous me dictes qu'en ce bois y a quelque proprieté (cõme apres nous dirõs de l'argẽt vif)auec laquelle telle maladie puiſſe eſtre curée,ie reſpõdray auec raiſon(oultre la quotidiane experience) qu'il ne ſe peult faire telle action par ledict bois, qu'il ſe faict par l'argent vif.Ie confeſſe bien que le bois eſchauffe,attenue,prouoque ſueurs,& par cõſequent deſeiche,& en cõſumant les humeurs ſuperfluz(ſi aucũs y a, qui eſtans eſmeuz cauſent douleurs,ou autres accidẽts)ſemble qu'il gueriſſe,cõbien qu'a la verité il ne face qu'appaiſer la douleur,delaiſſãt la cauſe premiere:car auſsi tous ſes effectz ſont imbecilles. Et d'auantage il ne faict eductiõ que du ſubtil par les ſueurs: Mais l'argent vif(encor qu'aucuns doubtent de ſes qualitez) a toutes les actions de ce bois, & plus grande puiſſance, & vertu : car oultre ce que lon voit par experience,qu'il eſchauffe, attenue,inciſe,diſſoult,reſoult, & deſeiche, il prouoque ſueurs, flux de ventre,d'urine,& de bouche : par leſquelz non ſeulement le ſubtil, mais auſsi bien le gros(ſiege principal de ceſte maladie)eſt euoqué & tiré dehors. Par le bois ſeul ſouuent nous voyons aduenir tophes , ou noeudz,douleurs profondes (qu'on attribue à l'argent vif) leſquelles ſont cauſees par les re-

Collatiõ de l'argẽt vif auec le bois de gaiac.

liques des humeurs plus lents, espes, & visqueux delaissez au profond. Toutesfois quand il est methodiquemēt exhibé, il peult faire telle preparatiō, que si on en vse par quelque tēps selon que la diuturnité de la maladie, la quantité, & nature du venin, & autres indications requierent, la friction, ou chose equiualente succedant doulcement & sans violence, fera eduction dudict venin.

La description du bois de gaiac.

EN la preparation de ce bois fault premierement cōsiderer quel il est, & les signes de celuy duquel deuons vser, pource que auiourdhuy lon en met tel en vsage, duquel ne peult sortir aucun effect, par ce qu'il est entierement resoult, sec, aride, carié, & par consequēt de nulle vallue, ou en son espece de moindre perfection.

Aucūs disent le bois de gaiac auoir esté incōgneu aux anciens, qui est vray semblable, par ce que nul d'iceulx en a faict mention, nonobstant l'opinion d'aucuns qui le veulent reduyre soubz le bois d'ebene, soubz vmbre de quelque conuenance qu'il ont ensemble, & qu'Aristote ait dict au quatriesme de ces Metheores

Que tout bois nage, excepté l'ebene : or le gaiac ne nage point. Autres l'ont voulu reduyre soubz le bois dict Karon, dequoy parle Auicene. Toutes telles disputes sont de peu de profit : & nous deuons contenter de scauoir que nous auons trois manieres de ce bois, comme descript Manard en son 17. liure 3. epistre. Dõt le premier est celuy qui a le tronc bien gros & est fort noir par le dedans : Le second n'est pas si gros, & si n'a pas la couronne noire si grande par le dedans : mais y est entremeslé de petites veines, comme le premier : Le troisiesme est moins gros que les deux autres, & est tout blanc dedans & dehors, & a les venules ou lignes plus deliées : Cestuy cy propremẽt est appellé lignum sanctum. Ie croy certes que c'est vn mesme genre & mesme espece de bois. Et pense le second seulement estre plus ieune que le premier : Les tiers estre les branches (comme il est facile de comprendre par la figure d'elles auec celles des arbres de ce pays) qui ne sont iamais droictes, ny (le plus souuuent) rondes, comme les premieres especes : A quoy toutesfois ne deuons trop nous arrester, ny scauoir q̃ l'un est apporté de l'isle sainct Dominic, l'autre de l'isle saincte Croix, l'autre de l'isle sainct Iehan, que lon dict estre le meilleur. Mais nous n'auons signe aucun pour les discerner ou con

Manard 17. liu. 3. epi.

Les especes du bois de gaiac.

Les isles dõt est apporté le bois de gaiac.

gnoiſtre. Ceulx qui nous depeignẽt ce bois le diſent aſſez approcher du freſne, & eſtre grãd enuiron de douze couldees, ayant les fueilles ſemblables à plãtain, ainſi nerueuſes, mais plus petites, rondes, & roides: les fleurs iaunes, le fruict quaſi ſemblable à chaſtaignes: d'autres diſent en forme de petites noix, qui de leur faculté ſont laxatiues, mais nous n'en auõs point en ce pais, pource qu'elles ne ſe peuuent garder ſi long temps.

Electiõ du bois de gaiac.

Or de ce bois le meilleur eſt celuy qui eſt de moyenne aage, groſſeur mediocre, recent, graue, & non deſeiché, ny carié, corrodé, ou corrompu, duquel eſtant miſe au feu la ſubſtance appert fort gõmeuſe, de ſueur acre auec quelque mordication, de couleur citrine, quaſi cõme du buix par le dehors, auec vne moyenne liuidité ou noirceur par le dedans, & l'eſcorce bien adherente par le dehors. Mais il fault fuyr (comme le moindre de tous) celuy qui eſt fort gros & tout noir: car c'eſt celuy qui eſt par trop vieil, & par conſequent plus ſec, & auec moins de ſuc, comme il appert en toutes plantes, & animaulx.

Electiõ de l'eſcorce.

Quãt à l'election de l'eſcorce de laquelle pluſieurs vſent auiourdhuy, fault conſiderer les choſes meſmes deſcriptes du bois: & doibt eſtre priſe d'un tronc mediocre ayant couleur cendreuſe, à la difference de cel-

le d un gros tronc & vieil bois, qui a la couleur noire, ou tendãte à noirceur, & soit recente & fort adherente au bois. Sa temperature est assez descripte & cõgneue par ses actions, tant premiere, deuxiesme, troisiesme, que quatriesme. Car il eschauffe, rarifie, attenue, attire, prouoque sueurs, & vrines, & a quelq̃ chose de propre contre le venin susdit. Et fault noter qu'en iceluy bois, y a trois substãces differẽtes, selon plus ou moins: La premiere est l'escorce: la seconde est la partie d'apres exterieure & blanche: La troisiesme est le dedans communemẽt appellé le cueur, qui est le noir: & toutes ces trois doyuent estre considerees: car tout ainsi comme en l'encens y a la manne d'encens, l'escorce d'encens, & l'encens: lesquelz different selon plus ou moins, pource que la mãne d'encens deseiche plus que l'scorce d'encẽs, & l'escorce plus que l'encens: Ausi l'escorce dudit bois est tousiours plus seiche. Au moyen de quoy ou besoing sera plus deseicher, nous vserons d'icelle. La seconde est moins seiche, par ce qu'elle est aucunement plus gommeuse, nõ toutefois cõme la troisiesme, qui est le dedãs, par ce qu'elle a plus d'humidité gõmeuse: Au moyen dequoy pourra moins deseicher. Et pource es corps delicatz, humides, & de rare texture, il est besoing pour la conseruation des

Les facultez du gaiac.

Trois especes de substance au bois de gaiac.

choſes qui leur ſont naturelles, moins deſeicher en eulx: & à ceſte cauſe l'uſage de la troiſieſme ou deuxieſme ſera plus ꝓpre. Et à ceulx qui de leur nature ſont robuſtes, denſes, ou ſecz, il fauldra d'autant plus deſeicher, comme ilz ſont plus ſecz que les ſuſdictz. Pource l'uſage de la premiere, qui eſt l'eſcorce, leur ſera propre meſlée auec les autres ſuſdictes, n'obmettant les diuerſes conſiderations dequoy nous auons par cy deuant parlé.

La maniere de preparer le bois de gaiac.

Trois manieres de preparer le bois de gaiac.

LA decoction dudict bois de gaiac ſe peult faire en diuerſe maniere ſuyuant les choſes precedentes. Les vns le font pulueriſer, ce que ie n'approuue, pource que le mettãt en pouldre, vne partie de ſa vertu ſe reſoult & perd: Autres le font tourner, dequoy auſsi ie doubte, pource qu'il eſt ſec, ſolide, & dur, par conſequent difficile à diſſouldre, macerer, & infuſer. Autres le font raper, qui me ſemble la voye la meilleure, & plus ſaine: puis l'infuſer en eaue de pluye, qui eſt la meilleure, ou de fontaine, riuiere, ou puys, pure, & bonne, & qui ſoit quelque temps repoſée. Aucũs doubtent du temps de l'infuſion, & veulent qu'il

trempe par trois iours, pour raiſon de ſa ſolidité de ſubſtance. Les autres ne veulent que douze heures, allegãs qu'il ſe peult corrompre en l'eaue par ſi long tẽps, ie ſuis d'aduis q̃ pour l'intention que nous auõs de plus ou moins eſchauffer ou deſecher, on le doibt laiſſer detrẽper: car eſtant fort trẽpé, ſa vertu en eſt mieulx tirée par la longne infuſion: & au contraire. La moyẽne infuſion ſera de vingtquatre, ou trente heures, ou l'eaue ſera quelque peu chaulde, ſpecialement l'hyuer, à fin de mieulx penetrer la ſubſtance dudict bois. Et pour liure de bois y adiouſter huict, dix, ou douze liures d'eaue, ſuyuant les indications predictes.

Trois manieres de preparer la decoction de gaiac.

LA cuiſſon d'iceluy ſe peult faire diuerſemẽt, les vns la font diſtiller ſimplement en chapelle de plomb: les autres en doubles vaiſſeaulx, qu'on appelle balneum Mariæ. Et mettent le tout en vn vaiſſeau de verre, ou ſemblable, lequel de rechef ilz mettẽt en vn autre de terre, ou d'aerain, (beaucoup plus grãd) plein d'eaue, laquelle bouillante faict diſtiller ladicte infuſion. En telle maniere louable ſe font maintes diſtillations, pour euiter vne em-

pyreuma, ou impreſsiō ignée, qui ſacquiert par bouillir ſimplement deuant le feu. Autres le font cuyre ſeulemēt ſans diſtillation en double vaiſſeau, cōme i'ay predict, car l'eaue bouillante fait cuyre la decoction doulcemēt & ſans violence, tant & ſi peu que beſoing eſt.

La maniere plus commune & vſitée eſt auoir vn vaiſſeau de terre plombé, arain, ou cuyure eſtaimé (qui ſera plus grand que ce qui ſe met dedans) & faire bouillir ladicte infuſion lentemēt en vn feu de bois ſec, clair, & ſans fumée, & garder que riē ne ſenfuye par deſſus pour la perdition qui ſe feroit de ſa vertu. Ce faict ſoit conſumée de la moictié, tierce, ou quarte partie, ſelon les indicatiōs deſſuſdictes. Et combien qu'aucūs diſent que ſi en la faiſant cuyre on y meſle, & adiouſte quelques autres choſes, elles luy diminuent ſa vertu, ſi m'eſt il aduis que comme en toutes maladies compliquees nous ſommes contrainctz par faulte de medicament ſimple qui les puiſſe ſurmōter & guerir, faire compoſition de diuers medicamēts, nous deuons par meſme raiſon en la curation de ceſte maladie (qui le plus ſouuēt n'eſt ſimple) adiouſter choſes auec ce bois, qui puiſſent ayder & rendre ſon action meilleure, plus parfaicte, & de plus grande efficace, plus valide, ſeure, & ſoubdaine, au cas qu'il ſeroit be-

ſoing de promptitude: & au contraire. Mais ſi on doubte quelque partie eſtre affectée, on doibt y adiouſter ſimples, qui ſpecialemẽt ont eſgard & aſpect à icelles, leſquelz opereront comme en propre ſubiect, & ſeruiront de vehicule pour y conduyre la faculté de ladicte decoction: Cõme ſi la maladie eſt auec obſtructions au foye, à la ratte, reins, veſcie, cerueau, & autres parties, il ne ſera impertinent y meſler choſes aperitiues (& qui auront eſgard auſdictes parties) comme eſt *rad. liquiritiæ, polypodium quercinum,* auſsi les autres capillaires, & les ſirops d'iceulx, *rad. cychorij, petroſelini, fœniculi, graminis,* & ſemblables.

La ſeconde decoction.

LA premiere decoction faicte, coulée & doulcemẽt exprimée ſil n'y a autre eſgard: lon remettra auec le bois ia cuit, autant d'eaue ſans le laiſſer autrement tremper, pource qu'il eſt ia aſſez maceré: ce faict, la faire bouillir comme la premiere, & non tant conſummer, ny ſi long temps, pource que plus aiſement, & en moins de temps (pour les choſes precedẽtes) ſe peult diſſouldre la vertu dudict bois: mais ſi on craignoit la trop grande aſtriction du marc, lon pourra prendre au lieu d'iceluy autre bois, qui n'aura encor bouilly, mais en moindre quantité: lequel ayant trempé le meſme temps, ſera mis bouillir, & le laiſſera lon plus conſummer

que la premiere fois, adiouſtāt choſes roborantes le ventricule en la concoction d'iceluy, cōme *coriandrū, aniſum, cinamomū,* & ſemblables.

Le temps pour l'vſage de la decoction.

Le tēps pour l'vſage de la decoctiō eſt double.

POurce donc l'vſage dudict bois aura double temps, à ſcauoir le temps de neceſsité, & le temps d'election. Le temps de neceſsité eſt lors que le mal eſt tellemēt vrgent & precipitant, qu'il y auroit peril de differer, cōme ſi les ſymptomes ſuſdictz ſuruenoyēt: mais le temps d'electiō ſera, nō en hyuer pour l'extreme froidure, qui eſt ennemie des nerfz, & toutes autres parties ſeminales, teſmoing Hippocrates. Auſsi condenſe, & reſerre les pores, empeſche l'attenuation, & reſolution des humeurs gros, & viſqueux, de ſorte que ſi elle trouue les pores ouuers, & les humeurs liquefiez, les reprimāt & repoulſant vers le centre (qui ſont leſdictes parties oſſeuſes, ſpermatiques, & froides) elle les incraſſe & eſpeſſit, tellement qu'elles ſe colent & attachent à icelles, & de là viennent ces nodoſitez, & autres douleurs profondes, cacoethes & rebelles à toutes curations. Auſsi ce temps d'election ne ſera l'eſté pour les trop grandes chaleurs qui reſoluent, & diſsipent les eſpritz, & chaleur naturelle, principalle agente

en la curation des maladies, pource qu'elle empescheroit d'attaindre à la fin ou nous aspirõs: mais le printemps, lequel se debura choisir, non au mois de Mars ou Apuril, ou quelquefois sommes encor en hyuer: mais lors que l'air sera temperé, ainsi que descript Hippocras en son liure de elementis, Galien en son liure premier de temperamentis. En ce temps ne sera impertinent sortir de la chãbre, & faire ces negoces & affaires auec mediocre exercice, pendant l'vsage dudict bois, specialemẽt es habitudes melãcholiques, pour ladicte preparation, pourueu que l'air ne soit pluuieux, trouble, ou venteux: Le tẽps apres plus cõmode, & approchant d'iceluy, sera l'Autõne, ou se fauldra donner garde de l'hyuer qui succede, & tiercement l'esté. Quoy que ce soit, il ne fault iamais obmettre noz indications: car vne mesme decoction esgalement prinse ne pourroit proffiter à vn chascun, mais nuyre grandement. Voyla comment auec discretion l'vsage de ce bois doibt estre ordonné, & non pas à la mode d'vn tas de fricasseurs pires que meurtriers: desquelz aucuns adioustent à ladicte decoction du cyclamen (cõmunémẽt appellé *panis porcinus*) *brionia, esula, colocynthis, turbit, diagrediũ, agaricus*, & semblables, & indifferẽmẽt à toutes natures en mesme sorte & quãtité: dõt ensuyuent

Le temps de election.

Conſiderations en l'vſage du bois de gaiac.

innumerables maulx,& incōueniens. Doncques es corps qui ſeront de conſtitution plus humide,& qui pour les curatiōs,& autres choſes precedentes ſeroyēt deſeichez, fauldra vſer de celuy qui ſera moins ſec(cōme ſont les deux ſubſtāces internes,& plus gommeuſes)auquel ſera mis plus d'eaue,& ſe macerera & trempera moins de temps,auſsi ſera moins cōſummé,& ſe donnera en moindre quantité. Es autres de conſtitution plus ſeiche,ou auec grande quantité d'humeurs excrementeuſe, il fauldra vſer de celuy qui ſera plus ſec, cōme de l'eſcorce & ſecōde ſubſtāce,ou de la troiſieſme en moindre quantité:& d'aduātage de la premiere en moindre quātité d'eaue:& ſera plus maceré,plus cōſummé,& en vſera en plus grāde quātité,pourueu que l'eſtomach le puiſſe porter: car quelques vns ſont de tel naturel, qu'ilz ne peuuent en vne fois boyre vn grād traict, ſans vomiſſements, ou ſemblables acccidentz: Et en tel cas mieulx vault partir la potion en deux ou trois doſes, leur donnant par l'interualle de demy heure,ou enuiron.

La forme & maniere d'vſer de la decoction de gaiac.

LA forme d'en vſer ſera telle,le patient ſoit en air plus,ou moins chault:ſi c'eſt l'hyuer

& la diſpoſition de l'an ſoit froide, il aura beſoing d'eſtre en vne chambre bien fermée, eſchauffée, & l'air d'icelle rectifié artificiellemẽt auec choſes odorãtes & cõuenables, de laquelle il ne ſortira point: veu meſmes qu'il ſeroit perilleux (eſtans les pores ouuers) s'expoſer à l'air froid, qui ſelon Hippocras au 18. aphor. du 5. liure, eſt ennemy des nerfs, & toutes parties nerueuſes: mais ou l'air exterieur ſera temperé, il ne ſera impertinẽt en vſer, ſans laiſſer d'aller par la ville, & vacquer à ſes affaires, cõme nous auons predict, non toutesfois ſi parfaictement qu'on pourroit faire, demourãt en la chambre. Et fauldra q̃ le patient ſoit preparé, & puis purgé par l'aduis & ordõnance du docte & prudẽt medecin: la preparation ſe pourra faire auec ladicte decoction au lieu de ſirops, & ſera cauſe que la medecine trouuãt les humeurs preparez ſera eduction d'iceulx auec violence beaucoup moindre. Ce faict, vſera le matin de la decoction premiere (lors que la cõcoction eſt faicte) & en prendra ſix onces ou enuiron, & fault qu'elle ſoit tiede, afin que pluſtoſt ſoit reduicte de puiſſance à effect: & q̃ par ſa froidure actuelle, ne ſoit bleſſée la vertu cõcoctrice du ventricule: lors ſera mediocrement couuert de couuertures plus chauldes, que peſantes, ſans violentement le contraindre à ſuer par grand

nõbre de couuertures, ou de graiz chaulx, mis entour eulx: cõme font plusieurs, qui ne cõside rent pas q̃ nous sommes ministres de nature, & qu'elle (qui est principale agente en la curation des maladies) ne veult estre ainsi irritée, ny forcée: & par ce moyen elle est quelquefois tellement corrõpue & deprauée, que la trop grãde abondãce de sueurs resoult & espuise les corps de telle sorte qu'on est cõtrainct de laisser la ꝓpre cure, pour suruenir aux accidens. Le semblable peult aduenir par la trop grãde chaleur de l'air ambient, soit de la cõstitution d'iceluy, ou par accident, cõme si la chambre estoit trop eschauffée, ou que la decoction fust faicte, auec choses trop aperitiues. Ce qu'auec grant iugement fault cõsiderer, ayant tousiours l'œil dextre à la vertu, & force du patient: mais, ou pour la densité du cuir & autres causes, nature ne vouldroit ꝓuoquer sueurs, ce ne seroit pas mal faict d'appliquer aux piedz choses chauldes, cõme vne bouteille pleine de ladicte decoction, ou autre faicte auec choses diuretiques, & de tenue substãce: ausquelles i'ay trouué grãd effect, specialement es extremes douleurs de la teste, pour la sympathie, & grand cõsentement qu'ilz ont ensemble: Ausi auant que luy faire prendre ladicte decoctiõ, se pourroit faire frictions molles auec les mains, ou linges chaulx,

La maniere de prouoquer sueurs.

a fin à ouurir les pores, & prouoquer ladicte sueur. Quant donc il aura esté par deux heures, ou enuiron en son lict suant, si posible est (car quelquefois les patiẽs sont en telle disposition, que pour quelque diligẽce qu'on y mette difficilement on les peult emouuoir à suer) Il se fera essuyer premieremẽt es parties opposites des douleurs (si aucunes en ya) puis doulcement es parties dolentes, pour la crainte de y attirer d'auantage : Ce faict, lentement se rafraichira en son lict, se gardent du froid, qui seroit cause d'obstruction des pores & voyes, & par consequent empeschement tant de la sensible, que insensible transpiration. Deux ou trois heures apres, voyant qu'il sera remis, & l'emotion appaisee, il pourra disner & (comme i'ay ia dict) pour la force, plenitude, ou inanition qui sera en luy, vsera de viandes, & suyura son regime. Puis enuirõ cinq ou six heures apres son disner (qui me semble plus cõmode qu'apres son soupper, pource que c'est enuiron l'heure qu'il la prinse le matin : ausi q̃ la digestion est mieulx parfaicte qu'elle ne seroit deux ou trois heures apres le soupper) vsera vne autre prise de la decoctiõ premiere, & se mettra en son lict, cõme le matin, ou (s'il n'a la cõmodité) se tiendra chauldemẽt sans se coucher : car encor qu'il ne sue (estãs les pores ouuers) ne laisse

L'heure plus commode, pour l'vsage de la decoction.

pourtant à se faire exhalations des vapeurs, & esprits veneneux & corrõpuz, cõme il est bien à croire, puis q̃ ceulx qui couchẽt auec gens infectz de telle maladie, gaignent bien la vairolle par la seule receptiõ des vapeurs, & exhalatiõs. Il fauldra dõcques qu'il cõtinue les choses dessusdictes. I'ay trouué de grãd effect, que durant que le patiẽt vse de ladicte decoctiõ, on luy dõne tous les 4. 5. ou 6. iours, quelque infusion de choses laxatiues pour la nature de l'humeur peccãt, l'astriction, ou laxite du ventre: Ou plus cõmodement vser des clisteres, qui sans faire mouuemẽs cõtraires, telz qu'ont de coustume les medicamẽs purgatifz, nettoyẽt les intestins & premieres veines des excremens recuitz, & deseichez par grandes sueurs. Car cõme ledict bois de soy principalemẽt ꝓuoque les sueurs, il n'y a faulte qu'il faict plus eductiõ du subtil, & le plus gros (iacoit ce qu'il soit attenué par l'action du bois) ne peult estre toutesfois euacué par lesdictes sueurs : mais si par l'aide d'vn medicamẽt doulcemẽt purgatif, ou plustost (pour les raisons predictes d'vn clistere, il trouue nature obeissante, il fera beaucoup plus aysement eduction d'iceulx : & en cecy fault vser de plus grande discretion, que ne font plusieurs, qui l'exhibent tousiours laxatif, & (comme il me semble) sans raison: pource qu'vn medicament

purgatif mis en vn corps, faict necessairement action, de sorte qu'en default de trouuer humeurs preparez, il operera es bons, comme tesmoigne Galien au cõment. de l'aphoris. 37. du liu. 2. Dont aduiendra qu'au lieu d'estre aidée nature, sans occasion sera molestée, & rendue moins habile à cõbatre & surmonter ladicte maladie: & aussi qu'il faict actiõs cõtraires.

L'usage de ladicte decoction durera selon les indications que lon aura tousiours deuant les yeulx, & pour la grãdeur de la maladie, tẽps & duration d'icelle, nature de l'humeur, la disposition des corps, l'aage, le sexe, la coustume, la region, la partie de l'année, & la constitution de l'air, il fauldra en vser plus, ou moins. Si l'intention est de seulement preparer, le tẽps d'en vser pourra estre de huict, dix, ou quĩze iours. Mais ou absoluement on vouldra tendre à la cure de ceste maladie auec l'usage de ce bois, il fauldra augmenter toutes les choses susdictes, & sera le regime plus estroict, & rigoureux, & la decoction (specialement vers la fin) plus desiccatiue. Mais sur tout fauldra estre songneux des frequentes & legieres euacuations, lesquelles en ce cas ont vn merueilleux effect. Aussi le temps de l'vsage sera beaucoup plus long. Et pour lentemẽt deraciner ceste maladie, ne sçauroit estre moins de six sepmaines, ou enuiron.

Et en tel espace de temps, auec le traictement, comme ie l'ay dict, i'en ay veu (specialement de ceulx qui estoyent affectez par recidiues) lesquelz se trouuoyent bien auec sedation de leurs douleurs, & autres accidents : toutesfois cela n'aduient pas souuẽt. I'en ay bien veu (qui est chose digne à noter) & practiqué maintesfois en la curation de telle maladie, si rebelle, qu'elle ne vouloit ceder à la friction: mais nonobstant le flux de bouche continuoyent, ou recidiuoyent les douleurs & autres accidents, qu'vsans puis apres de telle decoction, ilz estoyent parfaictement gueriz : dont i'en congnois, & voy iournellement plusieurs, qui de long tẽps sont sains, & bien dispos. Mais quãt à la seule decoction, ou ie congnoistroye par noz experiences, ou rapportz de gens methodiques, & dignes de foy (auec lesquelz sommes iournellement assemblez, pour la visitation & curation des maladies) l'usage simple d'icelle, ou autre voye estre suffisante, & plus seure que la friction, croyez que ie ne vouldroye la taire, voire n'y eust il autre chose qui m'en sollicitast que ceste charité tant recommandée du Createur, que non seulement elle se trouue entre gens infideles, & sans cõgnoissance de Dieu, mais aussi entre les bestes brutes, & toutes especes d'animaulx.

Le regime en l'uſage de la decoction de gaiac.

PAreillement ſera bien neceſſaire l'ordonnãce du regime & raiſon de viure: car ſuyuant le dire d'Hippocras au 4. aphoriſ. de ſon premier liure, la trop tenue & exquiſe maniere de viure eſt touſiours dãgereuſe es maladies longues, & aux agues, eſquelles ne conuient point, elle eſt perilleuſe, &c. Or il eſt ainſi, que ceſte maladie eſt des plus chroniques & longues: meſmes que pluſieurs apres l'uſage de ce bois & trop eſtroicte maniere de viure, ſoit ou pour douleurs de teſte, d'articles, ou autres affections des parties oſſues demeurẽt auec vne cõſumptiõ du plus ſubtil, le plus gros eſtãt delaiſſé. Au moyen dequoy (comme i'ay predict des ſcirrhes) ilz demeurent en tel eſtat qu'en aucuns la cure eſt treſdifficile, & les autres en ſont incurables, pour eſtre degeneré en vne maraſmation, dicte tabes. D'autres par le moyẽ de rheumes & fluxiõs bilieuſes en l'eſtomach, l'ont eu tellement ſubuerti, debile, & agité de douleurs, que puis apres par long tẽps nonobſtant pluſieurs aides & remedes, ne pouuoyẽt eſtre remis. Es autres voyons aduenir fieures, ſpecialement par l'augmentation dudict humeur bilieux. Pareillemẽt vlceres, qui de iours

en iours ſe rẽdent malings, ſerpens, corroſifz, & difficiles à curer, la cauſe deſquelz (ſi ce n'eſt auec grand iugemẽt) bien ſouuẽt eſt ignorée. Voila dequoy eſt cauſe vne extreme abſtinence ou elle n'eſtoit neceſſaire. Puis dõques que par la continuation & vſage de ce bois les humeurs touſiours ſ'attenuent, & deſechent, ſi par ce moyen ilz en eſtoyent quelquefois renduz aduſtes, & malignes, lors il fauldroit les humecter: & au contraire: Et pource tel regime doibt eſtre prudẽment ordonné, tant pour la nature de la maladie, & malice de ſymptomes, ou accidents, que pour la temperature, ou complexion du malade, l'aage, le tẽps, l'année, & la qualité de l'air ambient, la region, & ſemblables ſuſdits. Selõ toutes ces choſes doibt eſtre augmẽté le regime, ou diminué, leur ordõnant mãger vne fois le iour, deux, ou pluſieurs ſãs obmettre la couſtume, ſuyuãt le dire d'Hippo. au liu. 2. *de vict⁹ ratione ĩ morbis acutis.* Ioinct que les repentines, & ſoubdaines mutations, cõme euacuer, remplir, eſchauffer, refrigerer, & autres manieres mouuant le corps, ſont odieuſes, & perilleuſes à nature, comme teſmoigne Hippo. au 51. aphor. du deuxieſme liure, & Galien au cõment, meſmes es deux autres precedens. Parquoy me ſemble qu'il n'eſt pas poſſible ordonner ou deſcrire vne certaine reigle

touchant la quantité ou qualité du viure, comme trois onces, quatre onces de pain, ſeize, dixhuict, ou vingt pruneaulx: mais ſuyuant les choſes que nous auons dictes cy deſſus, il nous fauldra reigler ſelon toutes icelles pour bien ordōner, ou adminiſtrer vne certaine maniere de viure. Mais pource qu'en ceſte region & autres Septētrionales & froides (pour la chaleur naturelle, qui ſe retire es parties interieures) la concoction ſe faict meilleure : par conſequent plus on appete, teſmoing Hippocrates au 15. aphoriſ. de ſon premier liure, & Galien au comment, ou il dict, En hyuer, & au printēps ſont les ventricules naturellement treſchaulx : parquoy en ceſditz temps & ſaiſons ſe doibt on plus nourrir, &c. & par default d'aliment l'humidité radicale ſe cōſumme par l'action de ladicte chaleur, & les humeurs naturelz, il ſeroit meilleur à mon aduis, les indications ſuſdictes bien & diligemment conſiderees, & ſuyuant icelles, vſer de chairs roſties, ou bouillies, & alterées auec herbes propres, & ſemblables aliments (pour la ſimilitude de la ſubſtāce qu'ilz ont auec nous) que de pruneaulx, raiſins, & ſemblables : car encor que la decoction ſoit cordiale, toutesfois le nourriſſemēt en eſt terreſtre, melancholique, & de ſuc moins bō que de la chair. Soyent donques les viandes faciles

à cuyre, & digerer, & de peu d'excremens, & qu'on fuye toutes celles qui peuuent engendrer humeurs gros, visqueux, & vitieux en qualité, comme poissons, qui de leur nature sont pituiteux, visqueux, de gros suc, & pleins de crudité: aussi toutes choses salées, & espissées, ailz, oignons, moustarde, & choses semblables, qui peuuent inflammer, & brusler le sang, & esleuer vapeurs chauldes & acres au cerueau. Vse de chairs de ieunes moutons, de veaulx, cheureaulx, lapreaulx de garenne, pouletz, heteaudeaulx, & to⁹ oiseaulx sauuages, excepté ceulx qui viuent es eaues: & pource les alouettes, & merles sont bonnes. Vieulx pigeons pour leur grande chaleur pourroyent faire ebulition aux humeurs, parquoy est meilleur vser de pigeõneaulx, & leuraulx: toutesfois auant qu'vser des choses susdictes, il fault les preparer pour la nature de la maladie, aussi des corps, & autres circunstances: & suyuant cela seront plus humectans, & nutritifz, ou deseicheront plus, & nourriront moins. Leur pain doibt estre de froment, bon, bien leué, & bien cuict, ny trop tendre, ny trop dur: mais mediocre. Aucunesfois ou besoing estoit desecher ou roborer le ventricule, y ay faict adiouster de la pouldre d'anis, ou coriandre. Son boire soit de la decoction dudit bois, pourueu que le patient ne

ſoit trop debile, ou fort accouſtumé au vin: auquel cas ie leur permettroye l'uſage d'un bien peu de vin non fumeux, ny violent, mais d'une moyenne force, & ſubſtance, & bien meur, ſpecialement apres le premier traict de ladicte decoction: laquelle pour auoir promptement eſté attirée par le foye famelique (qui l'arrachera du ventricule pour ſon aliment) operera en iceluy, & luy ſeruira de medicamẽt. Quant eſt du dormir, il ſ'en fauldra abſtenir tant qu'il ſera poſsible apres le diſner: pource que tel dormir rẽplit le cerueau d'exhalations, & vapeurs, & augmente les douleurs, & matieres catarrheuſes. L'exercice mediocre deuãt le repas n'eſt impertinent, & ſera bon de delaiſſer (ſ'il eſt poſsible) toutes affections, & agitations d'eſprit en tout le temps de la curatiõ, attẽdu qu'elles ont puiſſance de commouuoir, & inflammer les eſpritz, & humeurs, principalement bilieux: A quoy luy ſeruira beaucoup paſſer le temps à quelque choſe ioyeuſe, comme deuiſer, iouer, ouyr inſtruments muſicaulx, lire choſes facecieuſes: mais la choſe qu'il fault principalement fuyr, & euiter du tout pendant la curation, eſt l'acte Venerien, comme de toutes les choſes non naturelles la plus contraire. Car oultre la debilitation des parties nerueuſes, & empeſchement des

vertus, & actions naturelles, il empeſche tant la ſenſible, comme inſenſible tranſpiration, & euacuation des humeurs vitieux, & les reuoque aux parties internes.

La ſeconde maniere de curer par friction.

LA ſecōde maniere, qui eſt l'vnction ou friction, eſt vtile & neceſſaire à la curatiō de ceſte maladie, non toutesfois en toutes les eſpeces, & diſpoſitiōs d'icelle, ny en tout tēps. Parquoy prudēment la fault adminiſtrer, ſuyuant les indications cy deſſus tant de fois recommandées. Car ou la maladie ſeroit inueterée, faicte d'un humeur gros, lent, & viſqueux, & ia adherant aux parties ſolides, froides, & profondes, qui ſont les os, cōme en ceulx qui au parauant ont eſté traictez, & en ceulx qui ont nodoſitez, douleurs inueterées de teſte, & articles, ou pour la longueur de temps nō ſeulement les parties ſont rēdues imbecilles, mais auſsi nature ſaccouſtume à deſcharger là ce qu'elle ſent luy vouloir nuyre. Au moyen dequoy ſimprime vne cachexie, & mauuaiſe habitude, & eſt le corps, & les vertus rēdues imbecilles, pour les diuturnes, vehementes, & cōtinuelles douleurs : leſquelles (teſmoing Hip-

pocras) ſur toutes choſes proſternẽt & debilitent les vertus : ou la maladie dicte ſeroit ainſi inueterée: lors tant ſ'en fault que ladicte frictiõ immediatement en tel cas ſoit commode, que meſmes par vſer d'icelle, en corps, & humeurs non preparez, nous en voyons infiniz perduz, & miſerablemẽt finir leurs iours, cõme quand elle eſt executée par vn tas de malheureux homicides (la iuſte douleur & leur meſchanceté, me cõtrainct d'ainſi ſouuent m'attacher à eulx) qui ſeulement practiquent pour l'auarice, & quelque vil gaing, & negligent Dieu & ſa parolle, frottent inhumainement vn patient, ſans aucune preparation ou eſgard, ſinon que quelquefois les plus ſuffiſans d'entre eulx, les voulans purger, leur exhiberont vne lozenge de diacarthami, ou de ſucco roſ. eſtimant par leur aſnerie & ignorance, ou bien par leur malice auoir bien beſongné, veu meſmement que cela porte le nom de medecine : mais c'eſt ſans cõſideration de la nature des humeurs exuberans en ce corps, & autres indications tant neceſſaires, & ſans auoir eſgard, que ladicte friction (laquelle eſt precipitante & ſubite) faict action en ce corps. Et tout ainſi, comme tout medicament purgatif mis en vn corps, opere premierement es humeurs, leſquelz de ſa nature & proprieté il eſt apte à purger, puis par deſ-

fault de les rencontrer, se rue sur les autres, qui leur sont plus semblables, & prochains, & ne trouuant humeurs vitiez & corrompuz opere & besongne es humeurs bons, & en ce qu'il peult rencontrer: par mesme raison ladicte friction appliquée fera action en ce qu'elle trouuera luy estre propre, & à elle preparé: & par deffault de preparation des humeurs corrõpuz de ce venin, operera es autres bõs, & humiditez radicales, & naturelles, dont ensuyt vn erreur pire que le premier: aussi que c'est contre l'opinion d'Hippocras en ses aphorismes.

Pource est besoing vser de cõcoction, & preparatiõ desdictz humeurs: car ou y il auroit par trop grãde desicatiõ, il fauldroit les humecter, tant auec les choses internes (comme maniere de viure humectante, de facile digestion, & de petit excrement, vsage de decoction de gaiac, mesmes faire bouillir leur viande, & nourriture en ladicte decoction, auec orge ou ilz seroyent trop deseichez) qu'auec choses externes, cõme bains composez de racines, herbes, fleurs, semences, & choses propres pour humecter, & temperer la chaleur & siccité des corps, & dispositions, qui pour les choses precedentes auroyent esté trop eschauffez, & deseichez, cõme lon voit cõmunément: Et à l'issue d'iceulx faire frictiõs de medicaments pre-

paratifz tant seulement : cõme pour humecter & emollir, vser d'axunge: cõme est *axungia anserina, anatina, caponis, gallinacea, porcina, humana, caprina, hircina, taurina, vulpina, taxi, vrsina.* De Medulle, cõme est, *vitulina, ceruina, hircina, bouilla, canina, taurina.* De gõmes, cõme est *ammoniacũ, bdellium, oppopanax, galbanum, &c.* Semẽces, cõme *se. malua, lini, fænigræci, &c.* Huylles, cõme *oleũ violarum, liliorũ, lumbricorũ, &c.* desquelz auec cire se fera liniment, & d'iceluy faire friction generalemẽt par tout le corps, ou particulieremẽt es lieux affectez. Mais à telz liniments ne fault adiouster argent vif, ny autres medicamẽts resolutifz tant par leur ꝓprieté, q̃ leur qualité manifeste, ou fort chaulx. Pareillement on peult faire estuues seiches, pour les intẽtiõs dessusdictes, de relaxer, emollir, humecter, & ouurir les pores, attenuer, & inciser la crassitude, & viscosité des humeurs, & à l'issue d'icelles faire frictiõ auec les linimẽts susdictz, & ainsi continuer iusques à suffisante preparation. Mais il ne fault temerairement appliquer les remedes, ains auec meure deliberatiõ: & cõsiderer qu'vn remede ou medicamẽt bien propre pour vne maladie souuent doibt estre changé pour la mutatiõ & changemẽt des tẽps d'icelle. Pour retourner à nostre propos la frictiõ qui est sans moyen, sera vtile & necessaire (les

choſes vniuerſelles deuemẽt faictes)à ceulx ou la cõtagion eſt encor recẽte, & ou les humeurs pituiteux & autres ſont meſlez enſemble, ce qui ſouuent aduient es corps ſanguins, & bilieux, cõme en ceulx qui ont douleurs mobiles,& nõ fixes de teſte, eſpaules, bras, & iãbes, vlceres recentz de mẽbre viril, de gorge, & de bouche,puſtules en la teſte,front, eſmõctoires des parties nobles, & autres parties du corps, & eſquelz nous pouuons faire iugement, que ladicte matiere eſt cuicte & preparée, pour promptement auec ſes racines eſtre euacuée: mais à la cõpoſition des medicaments pour ladicte friction,ne fault obmettre que(oultre les autres medicaments de quoy nous parlerõs en leurs lieux)tout ainſi cõme nous auons dict en la diffinition d'icelle,qu'elle a quelque choſe de propre,& occulte, auſsi pour la curatiõ d'icelle,eſt il beſoing adiouſter medicament qui luy ſoit alexipharmac,ſoit de proprieté manifeſte, ou occulte,cõme(entre autres)eſt l'argent vif, lequel ſeul eſt approuué par certaine, & methodique experience, nonobſtant qu'aucuns doubtent que de ſa venenoſité prouienne telz accidens malings, qu'on voit aduenir à plusieurs ayants vſé d'iceluy,que ie delibere traicter par authorité, raiſon, & experience.

De la proprieté de l'argent vif.

AVcuns citent Dioſcoride, lequel en vn chapitre qu'il faict de l'argent vif, dict, q̃ prins par le dedans il ronge, & caue au moyen de ſa grauité & peſanteur: mais Marianus ſanctus Barolitanus, hõme fort experimẽté en chirurgie, traictant *de caſu, & offenſione*, pour reſpõdre & ſatisfaire à cecy fait vne petite digreſsion, & dit, qu'il a veu pluſieurs qui ont aualé le vif argent ſans aucune incommodité, ou leſion. Et pour cõfirmation de ſon dire, raconte l'hiſtoire d'vne femme qu'il afferme auoir veu prendre pour quelque intẽtion, & à pluſieurs & diuerſes fois vne liure & demy d'argent vif, qu'elle reiettoit par bas, ſans aucune leſion: meſmes dit, qu'en l'Iliaque paſsion (cõmunéemẽt dicte miſerere mei) maladie mortelle, pluſieurs ſont eſchappez, en prenant trois liures d'argent vif, auec de l'eaue ſimplement: & les autres eſtre gueriz d'vne violente colique, en prenãt moins de trois onces. Ce qu'auſsi eſt approuué par Auicene, au chapitre de argẽto viuo, ou il dit, que pluſieurs en boyuent ſans eſtre aucunemẽt endõmagez. Antonius Muſa en ſon liure, ou il faict examen des ſimples medicaments au traicté des metaulx dit, qu'il a de couſtume de

Authorité.

L'argent vif prins par dedans, n'eſt veneneux.

donner argent vif à boire aux enfans estans demy morts à l'ocasion des vers & l'umbricz.

Histoire.

Vn euesque de ce Royaume affermoit, que luy estant ambassadeur pour le Roy à Venise, se trouua vn seruiteur apothicaire, qui pour desrober son maistre aualoit l'argent vif, & se retirant en quelque lieu à l'escart le reiettoit par le siege sans mal aucun. Non content de tout cecy, i'en ay voulu moymesmes faire l'experience, & en ay faict vser en petite, moyenne, & grande quantité à plusieurs especes d'animaulx, qui ne s'en sont point mal trouuez: ce que vous pourrez aussi faire, si bon vous semble. Autres disent, que Galien l'a dict veneneux. Galien 9. simpl. confesse iamais n'auoir eu aucune experience, sçauoir si prins par le dedans, ou appliqué par le dehors il doibt estre dict mortel. Auicene l'a ordonné pour la tigne des petis enfans: Mesue en a ordonné en ces vnguents (seulement pour la rongne) en telle quantité, qu'aucuns en vsent selon la recepte pour les frictions.

Galien 9. simpl.

Raison deduicte par similitudes.

Par dedans se donnent medicaments purgatifz, ausquelz les autheurs attribuent qualité veneneuse: comme tous laxatifz, lesquelz toutesfois auec leur correctifz sont rectifiez de leur qualité virulente & maligne, & sans telle malice font action; Par l'authorité de Galien,

& tous autres autheurs methodiques, & rationelz, nous vſons de medicaments veneneux, & de la plus part prins par le dedans, comme de viperes, cygue, iuſquiame, mendragore, opium, pauot, hellebore, & autres: leſquelz tellement ſe peuuent corriger, que nous en vſons ſans telle malice. Ne voit on auſsi maintesfois, que par l'indocte exhibition d'agaric, ſcamonée, turbih, cartame, meſme rheubarbe, & autres telz benings medicaments purgatifz (deſquelz gens methodiques vſent iournellement ſans violence) qu'a maintes non ſeulement demeure vne imbecillité perpetuelle du ventricule, par laquelle ſuit lyentere, intempeſtiue euacuation, & quelquefois indeue, par laquelle ſ'enſuyt dyſentere, teneſme, & autres telz accidens, mais auſsi maintesfois ſ'en eſt enſuyui la mort? N'en pourroit on autant, voir d'auantage dire du pain, du vin, & toutes autres viandes? Ne dit Galien toute repletion eſtre mauuaiſe, celle du pain treſmauuaiſe? voire meſme veneneuſe, comme il ſe peult voir apres le temps de famine, que pluſieurs en meurent, encor que de ſoy il ſoit tant bening & familier à nature, que rien plus. Galien en ſon liure de cauſis morbo. dit, que les viandes bonnes indeuement prinſes, engendrent maladies froides. Voyez quelz

maulx & accidens aduiennent du vin, quant il eſt prins indeuement, & ſans raiſon : car oultre les vices qu'il cauſe au foye, il refrigere & rend les parties nerueuſes tant imbeciles, que non ſeulement pluſieurs demeurent en perpetuel tremblement, & ſubiectz à continuelles fluxions, & catarrhes : mais auſsi les vns tombent en vertigine, ſcotomie, paralyſie, apoplexie, & bien ſouuent en la mort : Et pource n'y a raiſon d'attribuer telle violence, & malice à l'argent vif, pluſtoſt qu'a la faulte de le bien appliquer & mettre en bon vſage : veu meſmes que pluſieurs hommes expers & methodiques en font vſer ſans aucun inconuenient: Et ſi dis d'auantage que lon en pourra prendre en plus grande quantité par la bouche ſans leſion, que d'autre laxatif quelconque. Les bonnes femmes pour bien tuer les poulz, & oſter les rongnes de la teſte des ieunes enfans, appliquent par long temps argent vif ſans correction, ny preparation: ains ſeulement demy meſlé auec beurre, ou axunge, & en grande quantité, encore que la teſte ſoit vne partie noble, de fort rare texture, petite force, & aiſée à offenſer. On a pareillement accouſtumé en Eſpaigne, comme gens dignes de foy m'ont referé, de faire vſer d'argẽt vif aux petis enfans, pour le laict coagulé dedans l'eſtomach

ſans inconueniens : & meſmes encor de preſent ces malheureux empiriques en leurs frictions, frottent & la teſte & toutes les parties nobles, auec leurs vnguents, ou n'y a faulte d'argent vif, & ſans preparation quelcõque: toutesfois à pluſieurs n'en aduiennent aucuns accidents.

Experiéce que l'argét vif n'eſt veneneux.

Si nous voulons croire à l'experience, on en trouuera infiniz, & trouueroit on encor d'auantage, n'eſtoit le ſcandale, qui ont eſté frottez, non ſeulement par vne, ou deux: mais par pluſieurs fois, leſquelz auec les meſmes remedes methodiquement reiterez, ont eſté gueriz. Et ſi on vouloit obiecter, que cela eſt pour vn temps, & qu'ilz recidiuent, & renchoyent apres, i'offre non ſeulement d'affermer, & faire affermer à pluſieurs de mes compaignons chirurgiens experts, mais en monſtrer pluſieurs en ceſte ville, & ailleurs (ſans ceulx que ie ne vouldroye declarer pour le ſcandale) que i'ay penſé auec argent vif, leſquelz teſtifieront, cõme ilz font à vn chaſcun, de leur vie ne ſ'eſtre mieulx trouuez. Les ſignes ſont telz, ilz ſont bien coulourez, aucuns gras, diſpos, auec bon appetit : ilz dorment bien, & ſont allegez par le dormir: & font toutes actions naturelles auſſi bien que iamais. I'en monſtreray auſsi d'autres, leſquelz (ayans eſté penſez auec meſmes

remedes, & par autres que moy, il y a des ans plus de vingt) ſont ſains & diſpos : & depuis (comme ilz teſmoignẽt) ne ſ'en ſont ſentiz en aucune maniere. La controuerſie & different des autheurs, qui en ont eſcrit, nous mõſtrent aſſez que la ſeule experience en peult certainement iuger, cõme auſsi de tous autres medicaments operãs par proprieté occulte. Parquoy delaiſſans la diſpute de ces qualitez premieres, & les autheurs qui l'ont dict chault (cõme Galiẽ 4. ſimpliciũ, Ariſtote 4. metheor. Haliabas, Paul. Eginet, Conſtantin, Iſaac, Raſes, Platearius) par experience nous voyons en luy action de chaleur, cõme d'attenuer, inciſer, penetrer, & reſouldre. Aucũs le diſent froid, pource qu'il eſt faict de plõb, & autre matiere froide, qui ne ſ'enſuit pas: car la chaulx viue eſt faicte de cailloux, & pierres froides, ce neãtmoĩs eſt chaulde & cauſtique. Et pource ne nous arreſtons à telle diſpute: mais à l'action d'iceluy, laquelle eſt plus neceſſaire, & acheuons de ſcauoir, ſi de ſa venenoſité prouiennent tant de maulx que luy en attribuẽt aucuns. De ma part ie ſcay que pluſieurs en vſent, & en ont vſé, qui n'en ont aucun mal : & ay veu homme en ceſte ville, qui pour cinq ſolz tournois en aualoit deux onces pour vne fois: & pluſieurs en font auiourdhuy vſer en pillules ſans incõuenient:

Qualitez premieres de l'argẽt vif.

Qualitez ſecondes.

ce que toutesfois ie ne vouldroye conſeiller ſans bonne & artificielle correction. Au reſte, quant à l'application exterieure, nous le voyõs eſtre alexipharmac & antidote contre les vlceres virulents, cacoethz, & malings, qui refuſent, & ſe rebellent contre tous autres medicaments: de ſorte qu'il conſume la virulence, & malice d'iceulx, plus que nulz autres operans par leur qualité premiere. Guido de Cauliac parlant de la nature de telz vlceres, ordonne y appliquer platines de plomb frottées d'argent vif. Ce que conferme Galien 9. ſimplicium, du plomb, l'approuuãt pour les vlceres malings, & pour les chancres. Meſmes nous voyons par experience que le plomb (lequel aucuns diſent veneneux, par ce que l'argent vif ſouuent eſt faict de luy) peult demourer vn long temps en noſtre corps ſans faire aucune corruption, comme lon peult cõgnoiſtre en ceulx qui ont eu coups de harquebuzes. Quoy que ſoit i'ay veu à pluſieurs hommes, tant en Italie, comme en ce royaulme, demourer plumbetz aux parties charneuſes (comme bras, iambes, & dedãs le corps) l'eſpace de deux, quatre, ſix, huict, voire dix ans, & deſcẽdre du hault en bas ſans faire aucune putrefaction, ou nuiſance à nature, qui le denote aſſez n'auoir telle venenoſité: mais pluſtoſt quelque choſe de familiarité

L'argẽt vif cõtraire à la malice des vlceres.

Le plomb propre cõtre la malice des vlceres.

Le plomb n'eſt ennemi à nature.

auec nature, que n'ont pas plusieurs autres metaulx. Aussi Galiẽ 7. cata topus ne dict pas qu'il soit veneneux: mais dict que l'eaue contenue es canaulx de plomb (pour le limon qui s'y attache & adhere) cause dissentere, ce que feroit bien l'erain, ou cuyure, le limon desquelz selon la substance adherente à iceulx, est ce que nous appellons vert de gris. Ces iours passez ie fuz appellé pour vn ieune enfãt demourãt chez vn docteur en medicine de ceste ville de Paris, lequel auoit vne parotide (qui est aposteme enuiron les oreilles) auec grande tumeur, inflammation, douleur, pulsation, & telz signes signifians generatiõ de matiere. Au moyen dequoy nous aduisames qu'il seroit bon (à raison de la grande douleur & tension) y appliquer vn medicament anodin, & chalastique cõmun, *ex medulla panis furfuracei in lacte vaccino infusa, cum semine lini, & fœnigræci, oleis liliorum, & rosarum, floribus chameli, & meliloti, & croco.* Ce qui fut fait, & au premier remuement de l'emplastre se trouua grande diminution de la tumeur, & de tous les autres accidents, dont ledict medecin, & moy fusmes fort esbahiz, par ce que nous auions deliberé ce iour, ou le lendemain y faire ouuerture. A la seconde fois se trouua sans inflammation, pulsation, ou douleur, & la peau ia fletrie, qui denotoit resolu-

Histoires d'une experience.

tion, & apparente diminution de la tumeur: & ſentoit l'enfant la partie quaſi toute deſchargée. Au troiſieſme appareil i'apperceu dedans ce cataplaſme quelque choſe d'argent vif: parquoy nous enquerans, d'ou pouuoit proceder cela, trouuaſmes qu'un ſeruiteur, auquel on auoit commandé faire ce medicament (faulte de curioſité) l'auoit meſlé auec vn vnguent eſtāt au mortier, auquel y auoit de l'argent vif, toutesfois ceſt enfant fut gueri en quatre ou cinq iours, ſans ſuppuration, ny autre incōuenient quelconque. Et le voit on tous les iours faire bonne chere, ſans ſ'eſtre depuis trouué mal. Quelque temps apres vne damoiſelle fuſt affligée d'une ſemblable maladie, laquelle non ſeulement luy comprenoit le derriere de l'oreille: mais auſsi vne partie de la gorge, & quaſi toute la ioue, & nōobſtant quelques remedes que nous y peuſsions appliquer, fuſſent repercuſſifz, reſolutifz, ou ſuppuratifz, nous ne ſceuſmes tant faire que nature voulut tēdre à aucune euacuatiō, de ſorte que la tumeur, inflammation, & douleur, eſtoit telle, que nuict ne iour poſsible ne luy eſtoit repoſer, ains de iour en iour eſtoit augmētée, quoy voyans ie racōptay aux medecins là preſents, l'hiſtoire precedente, leſquelz furent d'aduis qu'on y adiouſtaſt quelque peu d'argēt vif. Ce qu'ayant faict ſen-

tit des la premiere application, diminution de ſes douleurs, & en peu de iours ſe termina par reſolutiõ (encor que ledit argẽt vif fuſt appliqué auec ſuppuratif) & fut guerie.

Ie pourroye alleguer vne infinité d'autres experiences, leſquelles ie laiſſe à cauſe de brieueté: pource qu'il me ſemble que ces probations ſont ſuffiſantes, pour conclure que l'argent vif n'eſt ſi veneneux, & maling, que pluſieurs par faulte d'experience, & iugement l'ont eſtimé: car ſi les choſes precedentes ont lieu, il me ſemble que methodiquement on en pourra vſer es frictions : attendu que les parties frottées ſont ignobles : & que l'argent vif y entre en petite quãtité (ſi aĩſi eſt qu'il y en entre) & qu'il y a au corps, ſubiect, en quoy il opere, qui luy obtund ſa vertu, & par conſequẽt l'empeſche de bleſſer ce qui eſt naturel & bon. Tout hõme methodique peult iuger, qu'il n'y a patiẽt pour vne fois traicté qui en puiſſe vſer vne once en toutes ſes frictiõs, leſquelles encor ſont faictes en diuers iours: car en vne liure d'vnguent il y aura trois, quatre, cinq onces, plus, ou moins d'argent vif, duquel vnguent il vſera (pour l'habitude, & force qui ſera en luy, la nature des humeurs, quantité du venin) la moictié, ou les trois pars: & ſupoſez qu'il vſaſt le tout (ce que peu font) il demoure dedans les draps, & au-

Cõcluſion que l'argent vif n'eſt veneneux.

tres linges mis entour eulx, ou demoure ſur leur corps, comme eſt facile de le iuger à ceulx qui en font l'experience: & m'eſt aucunement doubteux qu'il penetre en ſubſtance dedans le corps, cõme nous deduirons cy apres: Et pour obuier aux accidents que feroit la trop grande reſolution d'iceluy, l'vnguent ſ'applique exterieurement ſans violence aucune, mais en bien petite quantité ſur les extremitez ſeulemẽt: & eſt la quãtité de l'unguent d'un, iuſques à deux onces pour le plus à chaſcune fois pour frotter toutes les parties. Or voyez quelle difference il y a entre telle applicatiõ, & l'uſage de l'argẽt vif deſcrit par le ſuſdict Marianus ſanctus Barolitanus, qui eſt d'une, ou deux liures pour vne fois aualé, & pris par dedans: auſsi les autres hiſtoires deſcriptes au precedent, & autres qui ſe pourroyent deduire, que ie delaiſſe pour euiter prolixité.

Reſponſe aux obiections faictes contre l'argent vif.

IE ne doubte pas que cecy ne ſoit trouué eſtrãge de pluſieurs, leſquelz ayants par affection, faulte de iugement, ou autrement entreprins blaſmer l'uſage, & les actions de l'argent vif, le diront maling, veneneux, & en-

nemy de nature, pource que nonobſtant, & a-
pres l'uſage d'iceluy, ilz en voyent vn nombre
infiny de tormentez & affligez : ilz vous alle-
guerõt qu'il penetre iuſques au centre des par
ties du corps (qui ſont les os) & que là il de-
meure, & faict eſleuer leur ſubſtance : car de là
ſont engendrez ces nodoſitez ſcirrheuſes, qui
apparoiſſent en quelques vns affectez de ceſte
maladie, & que ſon naturel eſt de les liquefier
& fondre en gouttes, comme ſi c'eſtoit metal:
Qu'il prouoque douleurs diuturnes, & telles
qu'a iamais les perſonnes ſont affligées : Qu'il
eſt cauſe de tellement reſouldre la vertu des
nerfz, & autres parties nerueuſes, que l'hom-
me toute ſa vie demeure en perpetuel trẽble-
ment : Finablement qu'il faict des vlceres à la
bouche virulents, & malings, noirciſt les dẽts,
rend la bouche orde, & puante, auec pluſieurs
autres maulx que quelque fois on leur voit ad-
uenir. Pour à quoy reſpondre, amy lecteur,
ie confeſſeray bien, que (comme aucuns en v-
ſent, & ont vſé) il en peult aduenir mille incon
ueniens, tout ainſi comme de l'indocte appli-
cation des autres medicaments. Et comment
ſe feroit il autrement, puis que nous voyons
auiourdhuy vn tas de femmes, tumbiers, &
autres ſans raiſon, ſans ſens naturel, & iuge-
mẽt, qui en abuſent, & ſont cauſe qu'extremes

& innumerables maulx en aduiennent: la plus part desquelz ayants esté pensez de ceste maladie, ou en ayants veu penser quelques autres, & trouué moyen d'auoir vne recepte pour de l'argent ou autrement, se meslent de frotter inegalement toutes personnes sans methode, ou discretiõ aucune : mais en la mesme maniere & quantité, comme ilz en ont veu faire aux autres, estimans que iamais les patiens ne seroyent gueriz s'il y auoit vne demy fois moins que es autres : Et pource, encor qu'ilz soyent fort debiles, femmes, ou ieunes enfans, & de rarissime texture, ilz leur en bailleront tout le long de l'aulne, sans oublier leurs couuertures, & trois graiz entour eulx, à sçauoir aux deux costez, & aux piedz, soit hyuer ou esté: cõme nagueres en trouuasmes vn mort en son lict, & suffoqué de la premiere friction, auec brulure aux deux bras pour auoir touché les graiz. Au cõtraire, ou il sera besoing en dõner d'auantage, & que les patiens fussent forts, robustes, & exercitez à tous trauaulx, faulte de iugemẽt, ilz n'oseroyent le faire, & moins chãger leurs medicamẽts pour la nature, grandeur, ou petitesse des accidens : car ilz n'ont iamais veu passer plus oultre. Et pensent ces malheureux que leur recepte, & maniere de faire soit propre à toutes personnes, n'ayans aucune cõside-

ration de la nature de la maladie, & moins de tout le corps, ny des parties d'iceluy, cõme s'il n'estoit qu'vne espece d'icelle maladie, vne cõplexion, aage, ou vertu. Voyez donc cõme ilz peuuent sçauoir si leur medicamẽt est suffisant, pour l'ablation totalle de la maladie, cause, & symptomes : ou si la vertu du patient est suffisante pour le porter. Ce sont propremẽt ceulx à qui Galien parle au 2. de sa methode, qui gaignent beaucoup de ce qu'il ignorent : Qui est cause de la perditiõ de tant de gens: car les vns sont euacuez & resoulx, & non seulement du superflu, ou cause d'icelle maladie, mais aussi bien des humeurs ou humiditez radicales, naturelles & substantifiques, dont il s'ensuyt telle colliquation, que bien souuẽt meurent secz cõme bois. Es autres font euacuatiõ d'vne partie du plus subtil seulemẽt: Au moyen de quoy quelque tẽps apres ilz recidiuẽt auec douleurs quelquefois extremes, de teste, des articles: le plus souuẽt au milieu des os, ou sont procrées ces nodositez corrompãs la substance d'iceulx, qui ny dõneroit bien tost ordre: & pource que cela aduient aucunesfois apres les frictiõs, plusieurs (contre raison & verité) l'attribuent à la malice de l'argent vif, comme i'espere auec raison & experience plus amplement declarer.

Ilz nous obiicent donc, qu'il penetre iusques

au cẽtre du corps, & que là il demeure: A quoy ie respõd, que preparé ainsi cõme il doibt estre s'il est ainsi qu'il penetre iusques au centre, il fault cõfesser qu'il est subtil: au moyen de quoy & par mesme raison (aydãt a ce nature ꝓuide, laquelle n'est iamais oysiue, mais curieuse à expeller ce qui luy est estrãge) il en peult aisemẽt sortir, moyennãt les sueurs, flux de bouche, de ventre, vrines, & insensibles transpiratiõs qui se font tant par les estuues seiches qu'autremẽt. Ce q̃ ie ne croy qu'appliqué auec les frictiõs, sa substãce penetre iusques dedãs le corps, ioinct que le reste du medicamẽt demeure dehors, cõme de tous emplastres, & autres medicaments appliquez sur quelques parties: lesquelz sans y penetrer en substãce, mais leur faculté seulemẽt ne laissent pourtãt à faire leur actiõ. Exẽple des ceroines de vigo, ou semblables appliquez sur les mesmes parties ou se faict la frictiõ, ne ꝓuoquẽt elles flux de bouche, & de vẽtre, aussi biẽ cõme ladicte frictiõ? toutesfois la substãce de l'argẽt vif ne sort hors desdictz emplastres pour penetrer dedãs le corps: mais qu'ilz soyẽt fonduz, apres qu'ilz aurõt faict leur operation, cõme i'ay maĩtefois faict, on y retrouuera la substãce de l'argẽt vif en telle quãtité, cõme au parauant qu'ilz y fussent appliquez. Et si par la blancheur qui se represente aux corps, lesquelz

L'argent vif ne demeure dedans le corps.

recoyuēt l'exhalation, ou la qualité de la ſaliue de ceulx qui ont eſté frottez d'argēt vif. Quelques vns veulent inferer, q̄ neceſſairement vne partie de la ſubſtance d'iceluy penetre dedās le corps. Ie dis, que ce n'eſt q̄ la ſeule qualité ayāt ſiege aux eſpritz, & aux humeurs, nō la ſubſtance, qui ſeroit cōtre toute raiſō de philoſophie: ioinct q̄ l'exhalatiō qui ſort d'eulx n'eſt pas blāche, mais blāchiſt le corps qui le recoit. Auſsi ie ſuis ſeur d'en auoir ouuert pluſieurs, auſquelz n'en ay iamais trouué vne ſeule relique: meſmes depuis peu de tēps, vn quidam empirique frotta ſi bien vn pauure patient, qu'en peu de tēps il le ſuffoqua. Le treſpaſſé fut par nous reuiſité, & ouuert: ou cōſideraſmes diligemmēt (entre autres choſes) ſi nous trouuerions quelque reſte d'argēt vif: ce que nous ne trouuaſmes. Teſmoings en ſont Maiſtres Nicole Lambert, & Ambroiſe Paré, hōmes rationelz, auec leſquelz pluſieurs fois i'ay curieuſement & diligemmēt faict inquiſition des choſes cy mentiōnées: qui me faict dire qu'eſtās methodiquement curez, il ne ſ'y en trouuera aucunemēt. I'ay bien ouy dire qu'eſtant mort vn doreur, on luy a trouué de l'argent vif dedans la teſte, ce qui peult bien eſtre vray: mais ce n'eſt pas vne meſme raiſon: car ces doreurs en vſent indiſcretement, & à toutes heures, en receuant la vapeur de tenue

ſubſtance en grande quantité par le nez, ſans auoir obiect preparé, en quoy il puiſſe agir pour obtundre ceſte grãde tenuité & vertu reſolutiue: parquoy à faulte de ce, faict actiõ aux eſpritz, & humeurs bõs, par la reſolution deſquelz la partie eſt diminuée de ſa chaleur naturelle, & rendue froide & imbecille, dõt ſ'enſuit augmẽtation d'humeur pituiteux, gros & viſqueux: Au moyen de quoy eſtant ainſi penetré ledict argent vif peult ſe reunir & coaguler en ſon ꝓpre & premier corps: à l'imitation d'vne eaue bouillãte, de laquelle ſ'eſlieuent vapeurs, qui à la couuerture de deſſus, ou autre choſe froide & ſolide, de rechef ſe cõuertit en eaue: ce qui deburoit aduenir par l'ignorãce de ces empiriques: leſquelz (fault d'entẽdre ce qu'il fõt) agiterõt l'argẽt vif (nõ preparé, mais cõme il le trouuẽt chez les apothicaires) en leurs vnguẽs iuſques à ce qu'il n'apere plus ſeulemẽt ſans auoir ceſte cõſideration, que facilemẽt apres il ſe peult reunir par l'action de la chaleur de noſtre corps. Et qu'ainſi ſoit, prenez de leur vnguent ainſi preparé, & le faictes fondre, ou mettre en vn lieu chault, & vous ne fauldrez à retrouuer l'argent vif reuni au fond du vaiſſeau. Pour donc euiter telle choſe, fault noter la maniere de faire leſdictz vnguens, & la preparation de l'argent vif, comme deduirons cy apres.

L'argent vif ne peult esleuer la substãce des os.

L'autre incõuenient, qu'ilz alleguent, est qu'il eslieue la substance des os : cela est vn abus, car pour ce faire il en fauldroit vne grãde quantité. Aussi en les ouurant on y en trouueroit, ou pour le moins l'effect d'iceluy, ce q̃ toutesfois ne m'apparust onques. Et d'auantage on voit, qu'a plusieurs s'eslieuent tophes ou nodus, en la teste, aux os furculaires, & du thorax, lesquelz toutesfois n'vserent iamais d'argent vif, & qu'il soit vray, souuent nous en ouurõs, tant en corps viuans cõme morts, ausquelz iamais n'en est apparu. En corps mort ie puis asseurer (& tesmoings m'en seront Monsieur maistre Iehã le grãd, docteur regẽt en la faculté de medecine, lors president en l'anatomie, & tous les auditeurs en medecine, qui pour lors estoyent presẽs) q̃ ledict maistre Ambroise Paré, & moy estans dissecteurs aux escoles de medecine, no⁹ anatomisasmes (entre autres) vn corps qui auoit eu la vairolle, ou fut trouué vn nodus, auec os apparentemẽt esleué sur le milieu du gros os de la iãbe, dit cneme: lequel i'ouury en leur presence, pour leur monstrer si quelque chose s'y trouueroit d'argent vif: mais il ne s'y en trouua ny autre chose de l'effect d'iceluy. Et cõfesserẽt q̃ la chair de l'enuirõ dudit os, estoit autãt belle qu'il estoit posible, & moins subiecte à putrefactiõ, que plusieurs autres corps qu'ilz auoyẽt

autresfois veu dissequer, de quoy ilz s'esbahissoyēt, voyās le tēps estre ainsi pluuieux & intēperé. Si aucūs veulēt dire qu'il n'y estoit en substāce: mais q̄ son ꝓpre est de faire telle chose: Ie respōdray, q̄ si ainsi estoit ceulx qui en auroyēt vsé specialemēt deux, ou trois fois, ou plus, s'en sentiroyēt d'autāt plus affligez. Ce que toutesfois on ne voit: mais au cōtraire ceulx qui (pour n'auoir esté aux p̄mieres fois assez euacuez) ont ces nodositez, estās refrottez (ou traictez de choses equiualentes auec raison, & nō par femmes & autres amethodiques) ont esté infaliblemēt gueriz, & auec l'action de l'argent vif. Qu'a la miēne volūté permis me fust (sans les scādalizer) nōmer ceulx & celles q̄ mes cōpaignōs & moy auōs pēsé auec de l'argēt vif bien preparé, & en deue quantité, lesquelz estoyēt extrememēt affligez, aucuns pour la premiere fois, les autres par recidiues (apres auoir esté traictez deux ou trois fois par gens inexpers) qui ont esté & sont gueriz, & rēduz sains selō leurs dictz mesmes, & cōme il apparoyssent par toutes leurs actiōs naturelles, & autres signes, dōt nous auons parlé cy dessus. Ie pense bien, que ce qui faict croire à aucuns que telles nodosisitez prouiennent du mercure, est par faulte de practique, & pour n'auoir accoustumé de veoir telz tophes, fors apres frictions, ou bien

(de quoy n'ont iugement)apres vins ou decoctions. Mais supposons vn, ou plusieurs humeurs ayans acrimonie estre cachez es parties pres des os(sans q̃ iamais le patiẽt ait eu vairolle, ny vsé d'argent vif) en vne playe, ou vlcere:l'os ne sera il en peu de temps corrõpu? Hippocr.2.de morbis, & au 3.liure des epidemies, Galien en son liure 4.de ses cata genes, Cornel.Celss. au 8.liure, Auicene au 4.fen. Aece, n'ont il traicté des caries & corruptions, mesmes des tumeurs & esleuations des os? toutesfois de leur tẽps ne regnoit tel vsage de l'argẽt vif. Cõbien auons nous veu(estans appellez es consultatiõs)de Francois,Italiens,hõmes femmes,& autres,lesquelz (desgouttez par quelq̃s gẽs)abhorrẽs l'vsage de l'argẽt vif,n'auoyẽt vsé que de decoctiõs, ou vins auec gaiac, q̃ toutesfois auoyent telles nodositez.Cõbien d'autres, lesquelz craignãs,& ne voulãs cõfesser qu'il eussent la vairolle,mais trouuãs mauuais si quelque chirurgiẽ hõme de biẽ (ausquelz ilz cõferoyẽt leur maladie) les aduertissoit d'eulx faire penser auec remedes propres,n'ayãs toutesfois iamais vsé d'aucune chose de telz remedes, ont eu telles nodositez ? mais combien en ay veu moy estant à Rome frequentant en vn hospital nommé sainct Iaques de l'incurable (ou charitablement telz malades sont receuz & pensez)

lesquelz, pource qu'en ce pais là specialement craignent l'usage de l'argẽt vif, auoyent nodositez, les vns aux bras, les autres aux iambes, à la teste, au thorax, aux os des claues ou furculaires: les vns petis, & sans carie: les autres grans, & les os cariez: de sorte qu'il estoit besoing de commencer par l'ouuerture d'iceulx auec cauteres actuelz, ou potentielz. Entre autres i'en pẽsoye n'agueres deux ensemble (dont y a tesmoings) qui de leur vie n'auoyent eu argẽt vif dessus leurs corps: & toutesfois auoyẽt nodositez, l'une au bras droict, & l'autre sur les deux grans os de la iambe, dictz cneme, iceulx bien gros, lesquelz par medicamẽts auec mercure, sans acune ouuerture se sont resoultz, & gueriz, comme assez on practique. Or y auoit il bien long tẽps que celuy qui l'auoit au bras s'en sentoit, mesmes ie l'auoye cõgneu delà les monts (luy estant capitaine de gens de pied) qu'il n'y paroissoit point, pource que souuent il se purgeoit, & faisoit grand exercice. Mais à ces guerres dernieres s'estant armé le canon de son auant bras luy froissa & meurdrit tellemẽt cest endroit (ia au precedent tumefié) qu'incontinẽt qu'il arriua chez moy, ledict os dit vlna se trouua carié, & quasi vermoulu: de sorte qu'il fut besoing soubdainement le cauteriser. Et pource c'est folie d'attribuer telle chose à la

malice de l'argent vif, ce que mesmes tesmoigne Huten, lequel (encor qu'il ait traicté la curation de ceste maladie par l'usage de la decoction de gaiac) reprẽd neãtmoins ceulx qui disent, les tophes, ou nodositez n'estre propres symptomes, ou accidents suyuants telle maladie, aussi bien qu'une liquefaction, ou fonte de la substance des os, qui aduiennent à plusieurs (comme si c'estoit metal) de toutes les parties du corps: ce que i'ay mõstré es escolles de medecine en faisant les predictes anatomies. Et fault cõsiderer que l'humeur corrõpu de ce ferment maling (qui a ce propre quelquefois de laisser les parties charneuses, & affecter les osseuses & froides, mesmes a vne malice, que par experience on voit estre rebelle à tous autres medicaments) acquiert vne chaleur estrãge & violente qui le rend subtil, & acre si extrememẽt que par succesion de tẽps auec negligẽce il fait telz effectz: de quoy ne se fault pas beaucoup esmerueiller, par ce qu'auiourdhuy on delaisse les gẽs methodiques, & experimẽtez, qui n'ont pas grãdes parolles, & promesses, & s'amuse lon à ie ne scay quelz imposteurs empiriques, soit pour l'usage des frictiõs, & d'argẽt vif, ou pour vn tas de vins, & semblables decoctiõs, desquelles sans autre raison, iugemẽt, ou cõsideration, ilz font boire à tous malades,

Reprehensiõ de ceulx qui sans methode vsent de vins & autres remedes pour la vairolle.

leur permettant faire grand chere, vser indifferemment de toutes viandes. Et voila bien suyure le dire de Galien, lequel par toute sa methode (reprenant Thessalus, & les siens) nous commande de prendre indications, non seulement de l'essence de la maladie, & tẽps d'icelle: mais aussi de la tẽperature, ou cõplexion des corps, & aussi des parties, de la vertu, ou force du patient, de la coustume, & maniere de viure. Or voyõs maintenant cõment ces pauures bestes pourroyẽt prẽdre indicatiõs de toutes ces choses tant necessaires pour la curatiõ d'icelle maladie, veu que bien souuent les plus experts, & methodiques sont bien empeschez à les trouuer. Combien y a il de femmes, & autres empiques, qui n'ayant congnoissance de la maladie, ont (les vns malicieusemẽt, les autres par ignorance) moyẽnant leurs frictions, & decoctiõs, esté cause de la perditiõ, & ruyne d'une infinité de gens? Ie vous laisse à penser comment ilz pourrõt discerner quelz remedes sont propres à vn sanguin, à vn melancholique, à vn pituiteux, ou à vn cholerique, & comme il les fault changer pour la nature des temperatures, & complexions, tant simples, que cõposées. Pensez comment ilz congnoissent si le patient a vertu, ou force de porter les remedes necessaires pour l'extirpation de ladicte maladie

ſubitement,& tout à vne fois,ou plus tardiuement, & à diuerſes fois : & pareillement ſi les humeurs peccãs ſont deſia preparez,&en mouuement pour prõptement eſtre euacuez,comme ſont humeurs chaulx,ſubtilz,en ſuperfice, & non enracinez, comme nous auons dict au commencement, ou ſ'il y a beſoing de preparation, comme quand les humeurs ſont gros, froids, au centre du corps, adherants aux parties profondes,& par recidiues.Ne voit on pas les grans abus qui ſe commettent iournellement en l'uſage de ces vins & decoctions? Il n'eſt pas les merciers,tumbiers,& vieilles, qui ne trouuent moyen d'auoir vne recepte.Et demandez leur la vertu d'icelle, ilz vous reſpondrõt(cõme ilz ont de couſtume)qu'ilz n'en diront autre choſe:mais q̃ ſi vous beuuez de leur vin,vous guerirez, & qu'ilz en ont gueri pluſieurs : toutesfois ilz n'ont garde nõmer ceulx qu'ilz ont gaſtez,& qui biẽ toſt apres ſont rencheuz. Auſsi qu'il fault (au lieu de chãger leur recepte pour les indications precedentes) que les patients ſoyent appropriez à leur recepte. Voila raiſons peremptoires pour clairement monſtrer combien telles gens ſont dogmatiques, & de combien ilz approchent de ceſte methode, laquelle Galien commande tant de garder en toutes maladies. Auſsi pour toutes

raisons & considerations ilz demãderont com bien il en fault, & puiserõt dedans leur grande marmite, & le donneront tout tel à vne femme, ou ieune enfant, cõme à vn homme fort & robuste, faisant vser de mesme maniere de viure, soit à vn choleriq̃, ou pituiteux, replet, ou inani: & leur permettẽt aller à l'air, soit hyuer, ou esté, & sans suer. Ie leur demanderoye voluntiers, par quelle vertu leur vin faict tel effect, attendu que ceulx qui ont descrit de l'action du bois de gaiac (auquel on attribue contrarier à ceste maladie) ont dict qu'il operoit & monstroit son effect par les sueurs principalement, n'estant de soy point laxatif, ny prouoquant flux de bouche. Si donques son effect est par le moyen des sueurs, comment sera il possible que sans suer, ou faire autre euacuation sensible, & apparẽte, il puisse curer, & du tout extirper & arracher la racine d'une maladie estant enracinée en humeur gros, visqueux, & difficile à iecter dehors? Ie pense bien que par la tenuité de sa substance il peult insensiblemẽt resouldre vne partie du plus subtil & delié des dictz humeurs vitiez: au moyen dequoy peult ceder douleurs, ostant, ou diminuant (par ladicte resolution insensible) ce qui estãt au mouuement faisoit les douleurs. Mais ie crains que la sedation desdictes douleurs ne procede plus

toſt des choſes extremement chauldes, qu'ilz meſlent auec leur vin, & decoctions : & qu'au moyen de ceſte chaleur les humeurs ſe conſument en ce corps, dõt ſenſuyt à cauſe de ceſte cõſumption, que quelques vns pour vn tẽps ſe trouuẽt en repos: mais ilz ne cõſiderẽt pas auſſi qu'ilz ſont cauſe (principalement à ceulx qui ont le foye ia preparé à intẽperature chaude) d'une telle inflammation de foye, qu'au lieu de cuire vn ſang tẽperément, ilz le bruſlẽt: de ſorte que pluſieurs ſont paruenuz iuſque à elephãtie, cõmunement dicte lepre, cõme encor ces iours paſſez par tel vſage, il en mourut vn rẽdu lepreux. Autres iuſque à vne grãde preparatiõ à icelle, cõme dernieremẽt ie cornetay vn gentilhõme de bõne maiſon, qui par l'uſage de telz vins, eſtoit en grãde preparatiõ de ladicte lepre auec vne defœdation de cuir, cõme vne morphée, ia cõmenceãte à deuenir ſcãmeuſe, quaſi vniuerſelle ꝑ tout le corps, & auec aucũs bourgeons au viſage, & vne chaleur extreme des parties internes, auſsi des piedz, & des mains: au moyen dequoy fut vn grand tẽps à rectifier leſdictes parties ainſi intẽperées, auec regime tẽdant à froidure, & humidité, ſirops, baings, admotion de cornetz, & ſemblables remedes.

Vairolle mal curée peult degenerer en elephãtie dicte lepre

Hiſtoire.

Au meſme tẽps ie penſay gentilhomme (teſmoing entre autres eſt monſieur Vigoureux,

medecin docte, & fameux) lequel (apres auoir esté traicté auec la friction pour la curation de la voirolle, & de deux bubõs, ou poulains) vsa de decoctiõ de gaiac auec vin assez violent (cõme plusieurs ont de coustume le preparer) au moyen dequoy luy estoit suruenue vne morphée (qui est defœdation de cuir) vniuersellement par tout le corps, & en la plus grande partie d'iceluy estoit scãmeuse, & fort espesse, denotant grãde adustion, & quasi incineration des visceres, ou entrailles, & de toute l'habitude du corps, de sorte que pour le prognostique fut arresté de tous qu'il estoit en bien grande doubte de lepre. Or me dictes maĩtenãt ie vo⁹ prie si pour venir au bout de ceste cure il ne fut pas biẽ besoing de plus d'une recepte? veu mesme qu'auãt q̃ proceder plus oultre, failloit reparer les faultes cõmises, cõme aussi nõ sans grãd labeur elles le furẽt auec remedes refrigerãs, & humectãs, cõme sirops, & (apres medecines purgatiues) diuerses phlebotomies, baĩgs, frictiõs vniuerselles faictes auec medicaments, cõme les predicts (sans argẽt vif) pour l'intẽtiõ de humecter, emollir, & tẽperer la grãde chaleur, & siccité de toute l'habitude de sõ corps. Quãt à la curatiõ des vlceres ꝑcréez des deux bubõs ou poulains, qui estoyẽt deux en l'ayne dextre, & cĩq en la senestre, no⁹ y appliquames

medicamẽts deterſifz pour les mundifier exterieurement : emollients , pour preparer, & emollir les durtez:puis reſolutifz,&deſiccatifz, comme fomentations,embrocations,ſuffumiges, ou parfums, admotions des emplaſtres & ceroines, pour les intentions predictes: ce venin ne voulut ceder à tãt de remedes, pour les nouuelles fluxions, qui de iour en iour ſe faiſoyent : quoy voyans , nous luy ordonnaſmes de la decoction de gaiac : mais encor qu'elle fuſt fort aqueuſe, fut cauſe nonobſtant qu'en moins de deux iours ſa morphée ſaugmẽtoit: & fuſmes contrainctz, pour les choſes vniuerſelles venir à la friction,qui fut faicte auec medicament , ou y auoit de l'argent vif (ſelon les indications requiſes) par le moyen duquel il eut grand flux de bouche,& tumberent les ſcames , & furfures de tout le corps : de ſorte que le cuir luy demoura auſsi nect, & delié que iamais , pareillement ſe deſeicherent , & guerirent parfaictemẽt les vlceres de ſes aynes,qu'il auoit porté par plus d'un an . Cela nous monſtre il pas bien qu'il y a plus grandes vertus & vtilitez en l'argẽt vif , que pluſieurs ne pẽſent? Mais puis qu'il viẽt à propos,& pour plus amplement le vous faire entendre, ie vous raconteray vne autre hiſtoire aſſez digne d'eſtre entendue, & aduenue quelque temps au parauãt

qui m'aida beaucoup à la curation du precedent. Et à fin que ie vous en baille tesmoings suffisans, Messieurs maistre Antoine Saillard, & maistre Iaques Houllier, docteurs regens en la faculté de medecine, hommes de grande doctrine, & mes precepteurs, vous asseureront, que i'ay pensé hõme qui auoit vne morphée scãmeuse, & fort espesse vniuersellement par tout le corps : mesmes luy occupoit la plus grande partie du visage (sans aucun signe de vairolle) & ia de long temps inueterée, dont aucuns le iugerent estre pres d'elephantie, vulgairement appellée lepre. Or a- auoit il par le conseil des medecins vsé par plus d'vn an continuellement de diuers sirops magistraux, preparatifz, purgations, phlebotomies, bains, frictions de diuers medicaments desicatifz (sans argent vif) & autres choses pour la curation de ladicte morphée: lesquelz remedes n'y proffiterent aucunement : Quoy voyant le patient & ennuyé, que par tant de choses ne guerissoit, commencea à se desplaire, & negliger le tout pour vn grand temps: mais voyant qu'il empiroit, & se souuenant, que luy auoye quelquefois tenu propos de ce remede, ou les autres ne proffiteroyent se retira par deuers moy. Parquoy ayant faict discours en mon esprit de l'humeur, cause de la

Largent vif propre pour la curatiõ des morphées.

maladie, assez prochain de la nature de celuy, dont le plus souuent est causée la vairolle, auec autres experiences qu'en auions eu, ie fuz d'aduis le cõmuniquer aux personnages predictz: & fust conclud, que les choses vniuerselles seroyent reiterées, puis preparé auec l'vsage des baings: & à l'issue qu'on le frottast de medicaments emollians, & humectans: desquelz il vseroit vniuersellement par tout le corps, afin de prouoquer la cheute desdictes scammes, & relaxer le cuir ainsi sec & aride: puis auec vn vnguent composé de medicaments de subtile substance, pour attenuer, & inciser la crassitude, & viscosité de l'humeur: auquel (entre autres) entra de l'argent vif, comme le principal agent (preparé pour la nature de la maladie, & autres indications) & qu'il seroit en vn lieu chault modereement, vsant de regime humectant, & attenuant: ce qui fut executé selon le conseil, & fut guery: comme depuis enuiron six mois apres, il nous reuisita tous, ayant le cuir aussi net, delié, & clair, comme si iamais n'y eust eu mal. Pour reuenir à mon propos i'en trouue encor d'autres, qui pensent que l'argent vif est cause de ces douleurs, que plusieurs sentent, & quelq̃fois de tõber en ceste emaciation, ou amaigrissemẽt, ou on en voit plusieurs apres auoir esté ainsi pensez: mais ceste opiniõ

ne procede qu'a faulte d'experience & raiſon, pour autant qu'il ne cõſiderent pas que les premiers & certains ſignes de ceſte maladie, commencẽt par douleurs de teſte, des eſpaules, des bras, cuiſſes, & iambes, auſsi par amaigriſſement, voir en ceulx qui n'ont encor vſé d'argent vif: qui monſtre bien qu'il n'eſt pas cauſe de telles douleurs, mais pluſtoſt vn humeur maling, & infecté de tel venin, cõtenu en ces articles, & duquel telles parties ſenſibles & nerueuſes ſont imbues. Ie croy bien q̃ telles douleurs aduiennẽt quelquefois apres les frictiõs, & eſt pource que les parties, apres grandes & longues douleurs, & nonobſtant la methodique curation demeurent debiles: ou bien, que leur vertu expultrice, qui pour raiſon de la trop grande quantité de l'humeur, ou qualité, groſſe, viſqueuſe, & rebelle adherente à la partie, ou pour ſa diuturnité, n'a peu le tout ſi promptement chaſſer dehors: qui faict que le patient peult demourer, & renchoir en quelques douleurs: meſmes retourner des puſtules (comme maintesfois i'ay veu par experience) qui toutesfois ſont gueries ſans reiterer la cure vniuerſelle, mais par ſeulement appliquer medicaments anodins, & reſolutifz, en la partie douloureuſe, deſicatifz ſur les puſtules. Nous vſons auſsi quelquefois, ſur les no-

dositez, & sur les bubons, ou abſces des aynes (dures & rebelles, qui demeurent apres la curation vniuerſelle) des remedes emollients, & reſolutifz, meſmes des perfums particuliers, pour la conſumption dudict humeur particulierement demeuré. Ces accidens peuuent auſsi aduenir, quant apres la methodique curation, & totale conſumption du venin, & effectz d'iceluy: les patiens eſtans affamez font exces en toutes, ou en pluſieurs des choſes nõ naturelles: comme loger & viure en air froid, gros, remugle, ou aqueux: aller bien toſt à la pluye, & ſe mouiller (qui eſt grandement contraire aux parties nerueuſes) ſe rẽplir copieuſemẽt de viãdes excremẽteuſes, & de mauuais ſuc, à toutes heures ſans diſcretiõ. Par auãture, qu'aucuns (cõme beaucoup en ya) n'ayãs encor la force de maſcher, ſe recõpenſent à boire, & aucunesfois auec peu d'eaue: dõt ſ'enſuyt, que ne ſe trouuant ſubſtance ſolide dedans le ventricule, pour le faire nager, & ſe meſlãt parmy luy rompre ſon acrimonie, il poinct & irrite le ventricule, & les meſmes parties nerueuſes par vne ſympathie, dõt eſt la vertu cõcoctrice diſſolue, ſubuertie, & rẽdue imbecille. Et d'auantage le foye famelic (& ia inflammé, à raiſon des remedes chaulx, qui ont precedé pour la curation de la maladie) ſubitement l'attire ſans

donner loisir au ventricule de le preparer, & cuire: dont s'ensuyura augmentation de ladicte intemperie chaulde: parquoy ie vous laisse a penser de qu'elle nature pourra estre le sang cuit par luy pour le nourrissement de tout le corps, puis que (comme dict le philosophe) Nous sommes semblables à ce de quoy sõmes nourriz. Ausi de ce sang chault, & acre s'eslieuent vapeurs au cerueau, qui par leur acrimonie feront extremes douleurs de teste, & distillants sur les poulmons, quelquesfois font vlceres, dont s'ensuyt l'affection des poulmons, nommée phthisis, & ausi des autres parties: esquelles par leur imbecillité, & deffault de concoction, se multiplient superfluitez: lesquelles augmẽtées, & enuoyées ausdictes parties, souuent reitereront les mesmes douleurs (iacoit ce qu'il n'y ait rien du premier venin) sans que l'argent vif en soit cause: Autant en pourront faire les autres choses non naturelles, & leurs annexées, comme entre autres l'acte de Venus qui y est grandement contraire.

Telles douleurs peuuent ausi retourner (cõme est plus vray semblable) apres les imparfaictes curations: pource que ces empiriques n'ayants le scauoir de ratiociner, que leurs remedes ne sont suffisans pour la grandeur de la maladie, n'oseroyent (par le deffault de la meil-

L'argent vif n'est cause de la renouation des douleurs.

leure piece de leur harnois) rien diminuer, ny augmenter de leur recepte : & pource ilz euacuent seulement vne partie de la cause de ceste maladie, & la reste au bout de quelques iours faict recommencer les douleurs, suyuant le dire d'Hippocr. au 12. aphorisme de son second liure, ou il dit. Le reste des mauuaises humeurs, ou indispositions laissées aux maladies apres la crise & iudication d'icelles, ont accoustumé faire des rencheutes, & quelquesfois pires que les premieres : dont ce ne sera pas la malice de l'argent vif.

L'argent vif n'est cause du tremblement.

Pour respõdre à l'obiection faicte par vn quidam, que l'argent vif resoult & dissipe la vertu des nerfs (cõme on voit à ceulx, à qui suruient vn tremblement apres l'vsage d'iceluy) ie confesse bien q̃ si lon en vse indiscrettemẽt, & sans raison (cõme fõt nos empiriques) qu'il en pourra estre cause par accident : Autant en aduiendra aux doreurs, & à ceulx qui sont aux minieres : car par l'indue, & trop copieuse reception de telles vapeurs, se fera non seulement eduction des humeurs malings & corrõpuz : mais aussi resolution & consumption des espritz, & humiditez radicales, lesquelles resolues (specialement des parties nerueuses, desquelles le cerueau est autheur & racine) il s'ensuyt vn tremblement quelquefois perpetuel, non par la ma-

lice, mais par le mauuais vſage de l'argent vif. Le meſme auſsi peult aduenir, cõme nous auõs dit cy deſſus, par l'imbecillité des remedes, qui n'ont puiſſance de faire eduction totale des humeurs corrõpuz en ce corps, mais ſeulemẽt cõmouuoir: leſquelz ont de couſtume de leur ꝓpre malice chercher les parties froides, & ſpermatiques, par cõſequẽt les nerfs, & les oppilãt & bouchãt par leur craſsitude & viſcoſité, gardent (pour le moins en partie) que l'eſprit animal ne reluiſt par iceulx, dont (oultre les douleurs) ſ'enſuyt non ſeulemẽt tremblemẽt, mais quelquefois priuation de mouuement, comme eſtoit aduenu ces iours paſſez (& le puis bien prouuer par pluſieurs perſõnes dignes de foy) à vn ieune enfant aagé de douze ans ou enuirõ: ceſt enfant eſtãt quaſi vniuerſellemẽt couuert de gros boutõs de vairolle, ſ'adreſſa à aucũs de mes voiſins & à moy (ainſi q̃ nous deuiſiõs enſemble) pour nous demander l'aumoſne: parquoy eſmeuz de pitié de voir ainſi perdre vn beau ieune enfant, & auſsi que pour le deu de mon art, i'eſtoye curieux d'experimẽter, ſi poſſible ſeroit guerir vn corps de ſi mauuaiſe habitude, & tant imbecille pour la grãdeur & vehemence des accidẽs, qu'il eſtoit rendu en telle ſorte reſoult, & diminué de ſes forces, qu'il ne pouuoit quaſi ſe ſoubſtenir, ains ſ'en alloit

chancelant auec vn baston, & trembloit quasi comme s'il eust eu rigueure de fiebure: Au reste il estoit tāt maigre & extenué, que ie doubtois bien fort non seulemēt les espritz, & humeurs, mais aussi les parties solides ia estre alterées, & bien fort diminuées: toutesfois nous entreprismes de luy aider: & donna vn gentilhōme present quelque argent pour aider à le nourrir, & vn autre du linge: vn apothicaire dōna la moictié des medicaments pour le penser. Quant à moy ie leur feis le prognostic suyuāt la doubte que i'auoye qu'il mourut: ce faict, taschay, cōme il me fut possible, de le restaurer par quelques iours: puis l'ayant faict purger par le cōseil du medecin auec vne legiere medecine, ie luy preparay vn medicament pour le frotter auec de l'argent vif: & le matin enuiron demy heure apres luy auoir faict prendre vn moyeuf d'œuf, & bien peu de vin: ie le feis frotter deuant le feu: mais aussi tost qu'on eust cōmencé seulement, il luy print vne syncope, ou deffaillance auec bien grande contraction de nerfs: parquoy ie le feis enuelopper dedans vn drap chault, preparé pour ceste affaire, & mettre en vn lict chault, mediocrement couuert, luy faisant prendre vn peu de consummé en la bouche: & pour ce iour fut nourry auec petis potages en du veau: la nuict eut vn orge mondé:

Le lendemain estant plus fort que le iour precedent, ie le fis frotter vne autre fois, qu'il endura mieulx que la premiere : toutesfois sur la fin il syncopisa auec ses contractions. Le troisiesme iour voyant ses forces estre augmentées, fut encores frotté, & l'endura encores mieulx: mais sur la fin il y eut seulement quelque apparence de syncope. Ce faict, de plus en plus il se fortifia, & moins trembla: de sorte qu'au bout de huict, ou dix iours il se soustenoit mieulx, nonobstant le mal de bouche, & la grande euacuation qui se faisoit par icelle. Somme, il fut gueri auec l'action de l'argent vif, & au bout de quatre, ou cinq mois nous vint remercier, estant beau garson, gras, & plein: & estoit à ce qu'il nous dist au seruice de monseigneur l'ambassadeur de Portugal. Ie croy bien q̃ qui l'eust traicté par acquict, & n'eust (auec methode, & suyuant les indications precedentes) proportiõné les remedes, qu'il n'en fust iamais eschappé. Assez d'autres se pourroyent monstrer, qui par moy, & par autres, ont eu le mesme traictement, ou autre approchant d'iceluy, qui ont esté, & sont gueriz : Qui est assez prouuer que l'argent vif de soy ne peult inciter trẽblement, ny resolution, ou lesion des nerfz: mais par accident, & male application, pource que la plus part auiourdhuy s'abusent à ces empiriques

ſeducteurs, leſquelz ayans vn vnguent, ou vn vin ſe font publier & cadeler par tout: & n'ont honte de faire promeſſes impoſsibles à eulx, & d'abuſer ainſi le monde.

I'en trouue d'autres, leſquelz ne pouuans pis dire de l'argent vif, le diſent engendrer vlceres ſordides, & puants en la bouche, noircir les dents, & faire l'halaine puãte. Ie leur demande à quoy ilz congnoiſſent que telz vlceres procedent de la malice de l'argent vif? aucuns diront que par ſa tenuité il monte en hault, & ſortant par la bouche faict telz vlceres. Mais à ſcauoir mon ſi à ceulx qui n'ont point de flux de bouche, & ont flux de ventre (encor qu'il mõte en hault) il cauſera vlceres en la bouche? pourquoy donc n'attribuent ilz la generation de telz vlceres à l'humeur qui ſort par la bouche auſsi facilement comme nous le voyons (par ſa malice) engendrer vlceres par tout le corps, & faire douleurs, & nodoſitez? Ne voit on pas venir telz vlceres en la bouche, & les dents noires, & l'halaine puante ſans l'uſage de l'argent vif? I'ay ces iours paſſez eſté appellé (auec d'autres) pour vne damoiſelle honneſte, laquelle auoit eu par long temps vlceres virulents, & malings par toute la bouche, & les dents noires & gaſtées auec l'halaine puãte à merueille, qui difficilement ſe ſont gueriz,

L'argẽt vif n'engẽdre vlceres en la bouche.

ſans toutesfois qu'elle euſt vſé d'argẽt vif, comme il ſ'en void aſſez d'autres: Mais telles gens, faulte de raiſon, & experience, ne congnoiſſent, que ſelon Galien telz vlceres ſont nommez au ſixieſme cata topus, aphtæ, leſquelz quelquefois acquierent vne putrefaction, & ſe rendent malings, diuturnes, & rebelles, qu'il appelle nomæ, leſquelz vlceres noirciſſent les dents, & font cracher, & meſmes accidents, comme ceulx qui prouiennent par la friction. Auſsi ilz n'ont veu à aucũs vſans de la decoctiõ de gaiac (encor que ce ne fuſt pour la vairolle, mais pour vne reſiccation de quelques humiditez ſuperflues) ſuruenir flux de bouche, comme ſ'ilz euſſent vſé d'argent vif auec vlceres ſordides, & putrides, & treſdifficiles à curer.

Et à ceulx, auſquelz telz vlceres prouiennent apres les frictions, lors que l'humeur ceſſera d'y paſſer, d'eulx meſmes ſe ſecheront, comme ceſſant la cauſe: car les premiers ſignes de flux de bouche ſont humeurs gros, & viſqueux, leſquelz attenuez par l'action de l'argent vif, ou autres medicaments, ſ'eſlieuent en la bouche, laquelle ilz ſentent premierement paſteuſe, & comme lenie, & barbouillée de boullie, les genciues enflées: Parquoy leſdictz humeurs ainſi adherants cauſent vlceres par le moyen de leur acrimonie, leſquelz continuent iuſ-

ſignes des vlceres de la bouche

que à parfaicte euacuation d'iceulx humeurs. Par ainsi donc ce n'est de la malice de l'argent vif qu'elles procedent: mais l'experience monstre que les vlceres de la bouche, & de toutes les autres parties du corps sont curez par luy, comme en ceulx qui ont vlceres aux amygdales, palais, & autres parties de la bouche. Plusieurs autres raisons probables de mon dire se pourroyent encores alleguer, que ie delaisse pour cause de brieueté.

Or non seulemēt l'argent vif, mais aussi plusieurs autres choses bonnes ont esté par faulte de iugemēt agitées: & l'usage d'icelles (au dōmage irreparable des hommes) retardé, comme nous auōs pour exēple notable de la rheubarbe auiourdhuy tant benigne, & approuuée depuis vingt ans, ou enuiron. Et que ainsi soit n'a elle esté plus doubteuse, & moins en vsage enuers plusieurs medecins fameux, que auiourdhuy n'est l'argent vif? Et en auoit le commun vne telle persuasion, qu'ilz estimoyent le patiēt estre à son dernier mectz lors qu'on luy ordonnoit vne rheubarbe, cōme vn remede extreme: & disoyent lors les medecins iouer à quicte, ou à double. Toutesfois auiourdhuy par la continuelle, & methodique experience, on l'a congneue estre des plus begnins, doulx, & moins malings medicaments purga-

tifz. Pareillemẽt de la curatiõ des playes faictes par hacquebutes, & autres bastons à feu: laquelle par si long temps y a eu vn tel abus, & y a encor de present entre la plus part, qui ont opinion, qu'en telles playes y ait combustion, & venenosité: au moyen dequoy pour la curation d'icelles, appliquent des le cõmencement medicaments caustiques, & violents, qui souuent induysent douleur extreme, fluxion, aposteme, deperdition du mouuement de la partie, spasme & contraction, & quelquesfois la mort: ce qui est sans occasion. Tesmoings en sont maistre Ambroise Paré, lequel en a doctement escrit, & vne infinité de personnes, que i'ay pensé, tant à Foussan, Thurin, & autres villes de Piedmõt, cõme au tẽps du cãp de Ialon, que ie pẽsay entre autres mõsieur d'Ache capitaine de cheuaulx legiers, ayãt vne playe faicte d'une hacquebute enuiron le milieu du cubitus, ou petit bras, qui cõmencoit au dessoubz d'iceluy bien pres de l'os dict vlna, & passant tout oultre, sortoit pres de l'os dict radius auec ruption d'une bonne partie des deux gros muscles, faisant la flexion des doigtz: Auquel ie monstray euidemment la faulte de ceulx qui vsent de telz remedes violents, le traictant comme ayant vne playe seulement contuse auec medicaments doulx, & seulement prouo-

quans la cheute de ce qui estoit contuz & dilaceré: & par ceste voye fut gueri en peu de iours sans deperdition d'aucun mouuement.

Autant auiourdhuy (faulte de iugement, & experience) s'en pourra dire de l'argẽt vif: mais ceulx qui auec raison en ont continuelle experience, l'ont bien en autre estime, & reputation: & auec bõne methode en font choses miraculeuses. Et à la verité ce sont telles gens qui veritablement en peuuent faire iugement, non ceulx qui sans experience (mais par seule affection) s'efforcent sans fondement chercher arguments naturelz (à fin qu'ilz ne soyent mescreuz de n'auoir rien escrit) pour le blasmer, & quasi semble qu'ilz soyent enuieux, ou marriz du bien public, veu que par son moyen se faict si brieue, & seure curation de telle maligne, & peruerse maladie, au default duquel y a tousiours recidiues, & nouueaulx accidents, qui (comme lon dict communement) sont vaches à laict des medecins, & chirurgiens: mais aussi ie ne veulx nyer, & l'ay ia dict par cy deuant, que par n'en vser prudemment, & auec methode, il n'en peult pas aduenir moins d'inconuenients, telz par fois, que plusieurs personnes perpetuellemẽt languissans finẽt miserablement leurs iours. Pource me semble, non seulement vtile, mais necessaire descrire la for-

me, & maniere de le preparer, faire les medicaments, & les mettre en execution. Mais pour ne tomber de fieure en chault mal, & ne donner occaſion à ceſte canaille d'empiriques de faire encor pis, & abuſer le monde auec leurs receptes, i'ay penſé qu'il n'eſtoit bon de les leur dreſſer toutes preſtes, veu meſmes qu'il euſt quaſi eſté impoſsible, attẽdu qu'il les fault chãger & diuerſifier en ſortes infinies ſelon les indications ſuſdictes: toutesfois à fin que ceulx qui (ayans les principes de chirurgie) auec methode, & raiſon ont enuie de proceder à la curation de ceſte maladie, puiſſent eſtre aidez, & adreſſez par noſtre labeur, i'ay trouué meilleur faire vne foreſt des ſimples medicamẽts, & les colloquer chaſcun en leur ordre, ſelon qu'enſeigne Galien, Dioſcor. Aece, Paul Æginete, & autres, à fin que celuy qui ſera garni, & aſſeuré de ces indications puiſſe ſelon le iugement d'icelles compoſer medicaments (pour toutes ſortes d'affections, & temperatures, qui ſe preſenteront) tant chaulx, froidz, ſecz, humides, comme temperez, qui ſeront repercuſsifz, attractifz, reſolutifz, emollients, ſuppuratifz, & ſemblables: leſquelz ſelon l'intention qu'aura le chirurgien, ſeront foibles, moyens, ou plus fortz.

De la preparation de l'argent vif.

Argẽt vif naturel & artificiel.

QVant à la preparation de l'argent vif, il fault premieremẽt considerer que nous en auons deux especes, à sçauoir naturelle, & factice ou artificielle : De la naturelle, il s'entrouue coulãt par les veines & cauitez de la terre(comme on voit en diuers lieux)& aussi se trouue entre les metaulx,& specialement, comme dict Dioscoride en son cinqiesme liure,aux voultes des fodines d'argent.De l'artificielle, il s'en faict de minium, aussi de ratissures de marbre, comme escrit Vitruue au 7. liure de son architecture. Et est vraysemblable qu'il s'en pourroit tirer de tous metaulx par artifice, specialement du plomb. Telles especes se peuuẽt congnoistre par leur couleur fusque, & noiratre,leur substance lente, espesse,& qui en coulant laisse vestiges, cras, comme excrement de plomb: Et de tel ne deuons vser,mais de celuy qui est pur, clair, subtil, & blanc, & tout contraire aux dessusdictz, lequel sera au parauant nettoyé, trempé,& bouillu par long temps auec choses incisiues, tenuantes, roboratiues des parties nerueuses, & alexipharmac contre touts venins, comme est *aqua vini, saluiæ, rorismarini, aqua terebinthinæ*, ou nostre eaue

Electiõ de l'argẽt vif.

philoſophale: ce faict, bouillira 4. 5. ou 6. heures: puis ſera coulé & purgé, ne laiſſant cõſummer toute la liqueur, autrement le vaiſſeau dedans lequel il ſeroit mis (comme vne bouteille de verre, ou ſemblable) ſe rõperoit. Et pour luy oſter ce qui luy pourra reſter de ſubſtãce groſſe, ou plõbée, on le peult agiter mediocrement auec beurre, axunge, tereben. & telz medicaments, qui deuiendrõt en l'agitatiõ de couleur liuide & plõbée, leſquelz eſtans apres lentemẽt refonduz en ſortira l'argent vif de tenuiſsime ſubſtãce, & bien purifié: car il y laiſſera ſa ſubſtance groſſe & plõbée. Quant il ſera ainſi preparé on pourra ſeurement le mettre aux vnguens, pourueu qu'il ſoit bien meſlé, eſtainct, & incorporé auec axunges, metridal, ou tiriaque & ſemblables. Mais ie vo⁹ aduertis biẽ que ce n'eſt aſſez de le meſler (comme aucuns font) iuſque a ce qu'il n'apparoiſſe plus, ains fault par long temps le demener, & agiter, afin de le ſeparer en parties tenuiſsimes, & luy oſter tout moyen de ſe reunir en ſon premier corps: car ſ'il eſt ainſi peu agité (oultre, qu'il ne peult ſe macerer ſi bien auec les autres medicaments) il peult aiſement ſe raſſembler & ſeparer d'auec les autres, ſans introduire ſa qualité en iceulx: mais eſtant preparé auec deue agitation, comme i'ay dit, il ſera (oultre les autres cõmoditez)

La matiere pour incorporer l'argent vif.

que les medicaments alexipharmaques (mesſlez auec luy aux vnguens pour luy aider à agir contre le venin de ladicte maladie) pourront mieulx faire action contre luy, ſi quelque choſe ya de maling, ou qui pourra y eſtre, comme medicament. Pareillement (cõme nous auons dict par cy deuãt) oultre q̃ la cauſe de ceſte maladie, qui eſt occulte, eſt oſtée auec medicamẽts operants par proprieté ſpecifique, & incongneue: auſsi les effectz & accidẽts d'icelle, tout ainſi comme ilz ſont cõmuns, ſont curez auec les remedes, que nous diſons cõmuns, pour ce qu'ilz conuiennent à pluſieurs maladies. Donc ſi nous conſiderons, que la cauſe materielle, & conioincte de ceſte maladie ſouuent eſt diuerſe, & aucunesfois meſlée auec vn, ou pluſieurs humeurs, entre eulx contraires, comme la pituité, & melancholie, auec la cholere, ou le ſang, contraires en qualité (au moyen de quoy ſerõt les ſymptomes ou accidents diuers) certes il fauldra diligemment ſ'enquerir de l'eſtre, ou eſſence de la maladie, & auſsi des accidẽts, & ſelon iceulx diuerſifier les remedes, ſuyuant les indicatiõs precedentes, tant generales, que particulieres. Exemple, pour l'indication que nous prenons des choſes naturelles (leſquelles nous enſeignent la conſeruation d'elles) oultre le regime en toutes les ſix choſes nõ naturelles,

lequel debura tendre à ce, nous adiousterons aux vnguēts pour la frictiõ medicamēts ayants vertu de roborer, conſeruer, & empeſcher la trop grande reſolution, & diminution d'elles: commme *maſtix, aloe, myrrha, olibannm, ſtirax cala. & liquida, benioin, theriaca Gal. trochiſci de vipera, oleum terebē, oleū de nuce moſcata,* & ſemblables. Leſquelz medicaments ſeront cõpoſez tant pour le regard de tout le corps, que particulierement pour augmenter, diminuer, ou chāger ſelon la nature des parties, n'obmettant auſsi la cõſideration des parties nobles affectées, cõme le foye, la ratte, les reins, les poulmõs, le cerueau, afin d'y adiouſter medicamēts, ayant eſgard principalemēt à icelles pour empeſcher leur diſſolution, qui facilement ſe feroit pour leur imbecillité, ou indiſpoſition ia aquiſe. Prenant indicatiõ des choſes cõtre nature (qui nous demonſtrent l'ablatiõ d'icelles) premieremēt debuõs cõſiderer, q̃ ſi la maladie eſt ſimple en vn ſeul humeur, & ſans diuers accidēts (ioinct qu'elle eſt materielle) elle ſera curée, auec medicamēs ſeulemēt vacuatifz dudict humeur (n'obmettāt point la cauſe occulte, de laquelle nous auõs parlé par cy deuāt) mais, ou elle ſeroit cõpliquée (comme auons predict) & auec diuers humeurs, & accidēts entre eulx cõtraires, il nous fauldra compoſer noz remedes

conuenables, & contraires ausdictes complications. Pource ou les humeurs serõt froidz, gros & visqueux (cõme en maintes personnes, ausquelz ceste maladie est degenerée en leucophlegmacie) no⁹ meslerõs medicamẽs chaulx, attenuans, & incisifz, tant pour la preparation desdictz humeurs (digerants par chaleur & tenuité les choses estranges contenues es parties nerueuses) que pour plus ꝓfondemẽt penetrer iusques à la substãce des os, si besoing est: au cõtraire ou les humeurs seront chaulx, tenuz, & prestz à inflãmer nous adiousterõs medicamẽs moĩs chaulx, incrassans, & refrenãs, auec les incisifz, attractifz, & resolutifz, afin q̃ de tous costez soyẽt agitez, & preparez à l'expulsiõ, qui se pourra faire sans empescher l'actiõ l'vn de l'autre: aussi aisemẽt, cõme (ꝑ l'authorité de Galiẽ, Guid. & autres, auec quotidiane experience,) nous meslõs en l'augmẽt & estat des apostemes cõmunes, medicamẽs repellãs, & resoluãs, ensemble cõtraires en qualité, & en actiõ. Aussi ou il y aura nodositez scirrheuses, durtez, & resiccatiõs generales, ou particulieres, no⁹ adiousterons emolliãts ou remollitifz, & relaxãts: tout ainsi, cõme si nostre intentiõ est de ceder douleurs, nous y meslerõs anodins: & s'il ya vlceres, pustules, & autres defœdations de cuir, on y adioustera detersifz, & desiccatifz, & ainsi des autres.

La forme d'executer ladicte friction.

EStant dõcques le corps & les humeurs preparez auec medicamẽts doulx & benings, tant sirops cõcoctifz, q̃ medecines purgatiues, & section de veine s'il y auoit plenitude, inflãmation generalle, ou particuliere, ou autres indicatiõs, pour lesquelles auras recours au prudent & rationel medecin, le patient sera mis en vn lieu chault naturellemẽt, ou par artifice, exempt de tout vent froid, lequel (penetrãt par les portes, fenestres, ou sẽblables ouuertures) est en ce cas fort pernicieux, & nuysible, pource qu'il peult penetrer, & faire lesion aux parties nerueuses, & aussi diminuer & deprauer l'action des medicaments. Et en cecy plusieurs faillent grandemẽt: lesquelz autant l'hyuer cõme l'esté, frottent les patiens en vne grãd chambre cõmune, ou tous vents peuuẽt trãspirer. Et pourcequant ladicte friction se fera, sera bon auoir linseux, & couuertures estendues à l'enuiron du feu en forme de demy pauillon, pour en toutes sortes se garder de l'air froid. Mais ie n'ay trouué chose meilleure ny plus propre à cecy, que de faire en la chãbre vne petite chambrette, ou deux persõnes puissent demeurer, & au dessoubz faire quelque petit poisle, ou en- Les lieux propres pour la friction.

fermer vne partie du grand, & icelle eſchauffée mediocremẽt, y frotter le patiẽt, ſans qu'il puiſſe ſentir aucun vẽt: & là demourera aſsis (ſi bõ luy ſemble) trop plus lõg tẽps, & auec moindre faſcherie qu'il n'euſt faict deuãt le feu: & ſi aura la chaleur vniuerſellemẽt & eſgalemẽt par tout le corps: ou, ſ'il euſt eſté deuant le feu, il ſe fuſt bruſlé d'vn coſté, & morfõdu de l'autre, qui ſõt mouuemẽs & choſes cõtraires, à ce q̃ demãdõs. Auſsi ou le patient ſeroit debile ne pouuãt endurer la chaleur du feu, ou eſtre de bout, ou ne vouldroit ſ'expoſer nud deuãt ceulx qui le traicteroyẽt (cõme entre autres ſõt les femmes hõneſtes & hõteuſes) en ce cas, eſtãt couché dedãs le lict, on pourra luy frotter les parties les vnes apres les autres: cõme ayãt p̃ſenté vn bras hors le lict, & luy auoir frotté les articles d'iceluy auec l'vnguẽt preparé, au deſſus, ou pres d'vn petit feu de charbon, on luy enueloppera d'etoupes, ou de cotton cardé, de cõpreſſes de linge, d'vne fueille de papier noir, ou autre ſemblable: puis on le bãdera & remettra dedãs le lict, en faiſant autant à l'autre bras: pareillemẽt des articles des iambes, & des autres parties.

Le temps de la friction.

LA friction ſe fera le matin, lors que la concoctiõ & digeſtiõ ſera parfaicte, & de ven-

tricule & intestins deschargez, afin qu'il ne se face subuersion d'icelle, & distractiō des operations de nature: mais ou nature seroit debile le patiēt pourroit vne heure deuāt la frictiō prendre quelque gelée, moyœuf d'vn œuf, cōsommé, & semblable de facile digestiō, & en petite quātité pour n'empescher nature à la cōcoctiō d'iceulx. Puis fauldra cōmēcer ladicte friction aux articles seulemēt, cōme des mains, couldes, espaules, piedz, & genoulx. Mais ou le patient sera fort, & ou sera besoing de plus fort esmouuoir, on en pourra appliquer aux esmonctoires des parties nobles, & le lōg de l'espine dorsale, auec ꝓuidēce & discretiō, euitās sur toutes choses les parties nobles (cōme noˀ auōs predict en noz indicatiōs) afin de ne faire cōme ces malheureux, lesquelz frottēt indifferemmēt tout le corps, depuis la plāte des piedz iusques à la sōmité de la teste. Et en ces frictiōs fault cōsiderer la situatiō des symptomes: cōme pour exēple, si les parties superieures sōt plˀ affectées, la frictiō sera plˀ copieuse en icelles, & ainsi des inferieures: mais il fauldra premieremēt frotter les parties moins dolētes pour ne rēplir d'auātage les parties plus affectées. Pareillement fault noter, que tout ainsi, comme les trop doulces frictiōs ne font suffisante ouuerture des pores: aussi les trop fortes sont cause de les serrer, faisant

Les parties ausquelles on doibt faire la frictiō.

On ne doibt frotter les parties nobles.

Considerations en la friction.

Les frictiōs doyuēt estre mediocres.

douleur, commotion, & attractiou en la partie: parquoy sera meilleur les faire mediocres, & nous arrester principalemẽt sur la vertu & force du patient, estant ceste indicatiõ la premiere & principale entre les autres. Il y a encor vne autre chose, à laquelle il fault sur toutes autres auoir esgard, & qui est cause de tous les maulx & recidiues, qui suruiennent aux affligez de ceste maladie: c'est la quantité des remedes, & nombre des frictions: laquelle (auec la parfaicte congnoissance, & gradation des temps de la maladie, & de la temperature des corps & parties) faict la medecine coniecturalle & diuineresse, & y sont tous methodiques & rationelz bien empeschez. Ie vous laisse donc à presupposer cõment vn tas de vielles, & autres empiriques pourront limiter la quantité d'iceulx? Et ne m'esmerueille plus si lon void par experience vn nombre infiny de gens perdtz à iamais. Suyuant dõcques noz indicatiõs tant de fois repetées, il fault auec methode & raison en approcher le plus que nous pourrõ, & scauoir quant nous cesserons lesdictes frictiõs. Ioinct qu'il n'est possible exactement décrire le nombre d'icelles, ou quantité des medicaments. Il ne fault doncques, comme noz amethodiques en donner (selon leur recepte) les vns quatre, les autres cinq, les autrs six, ny

Le nombre des frictiõs est cõiectural.

plus, ny moins, à l'un comme à l'autre (pource qu'ilz n'ont qu'une forme pour chausser vn chascun) mais fault pour la grandeur & qualité de la maladie, & la nature des corps, les appliquer, en continuant iusque à ce que lon congnoisse suffisante eduction des humeurs veneneux, soit par flux de bouche, de vẽtre, sueurs, vrines, ou resolutions insensibles : qui se congnoistra par la desiccation des pustules, & vlceres, sedation des douleurs (tant de la teste, nucque, espaules, que de la reste du corps) & autres accidents communs à telle maladie. Et ou nous voirions qu'es corps solides, & robustes nature ne vouldroit par la maniere des frictiõs susdictes s'esmouuoir, i'ay practiqué en aucuns qu'il estoit bon les frotter sur la fin deux fois le iour, vne au matin, & l'autre au soir enuiron cinq ou six heures apres le disner (par ce que lors la digestiõ sera acheuée) & ay trouué qu'elles faisoyent trop plus d'action, que ne feroyẽt trois par trois diuers iours : cõme au contraire es corps delicatz, & temperatures rares, i'ay laissé maintes fois (par mesme prouidence) vn iour entre deux frictions, voire deux, ou trois, de craincte que par les frequentes ne se feist trop grande resolution des espritz, & fust par consequent nature rendue si imbecille (laquelle est principale agente en cecy) qu'elle ne

Signes pour congnoistre la suffisance des frictiõs.

Les frictiõs se peuuẽt cõtinuer deux fois le iour.

peust nous ayder à expugner & chasser hors ce qui luy est estrange & nuysible. Et fault noter qu'es dernieres frictions, specialemẽt quant ilz commencent à cracher, les corps sont tellemẽt preparez à cause des precedentes, qu'une fera plus que deux au commencement. Pour ceste cause ayant tousiours les indicatiõs deuant les yeulx, fault considerer la nature, & force des corps, & (s'il est possible) ne point dõner plus d'une friction lors qu'on voira nature esmeue, soit par flux de bouche, de vẽtre, ou autres des susdictz: & seroit trop plus seur les faire à diuerses fois, suyuãt Galien en son liure de venæ sectione, ou il dict que si la maladie est grãde, & la vertu foible, il fault tirer du sang, non à vne fois, mais à plusieurs. Aussi Massa racõpte vne histoire d'vn qui estoit tout marasmé, & deseiché auec extremes douleurs, &c. lequel il pensa estant quasi deploré d'un chascun: & dict qu'apres l'auoir fait frotter par quelquesfois il le laissoit refociller, & reprendre ses forces par aucuns iours, & ainsi continua par si long temps qu'il fut frotté trente sept fois, & fut gueri. I'en ay veu traicter à de mes compaignons, & fait frotter plusieurs, quinze, seize, ou dixsept fois (laissans quelques interualles) pour vne fois traictez, & bien guerir. Autant s'en doibt faire es corps resoultz, & debiles.

Intermissiõ des frictions.

Prenant toutesfois garde que les frictions ne soyent par trop imbecilles, & en si petit nombre, que la cause ne fust suffisamment touchée: car par art, & aide des medicaments, il se procure vne crise, par le moyen de laquelle nature aidée, & dominatrice, expelle, & chasse le venin par les euacuatiõs susdictes: de sorte que estant la crise parfaicte, il s'ensuyt vraye, & entiere curation. Les signes de ladicte crise sont inquietudes telles, que debout, ny couché les patiens ne peuuent se contenir, boire, ny manger: & sont auec perpetuelles lassitudes, quasi iusques à syncope: toutesfois le poulx bon, fort, & egal: puis au bout d'un iour, ou deux, que nature commencera à expeller, & (se deschargeant) euacuer la cause du mal, autant se diminuent telz accidents, & sentent allegement de toutes douleurs. Mais par n'estre les remedes suffisants, la crise demeure imparfaicte, & laisse tousiours quelque reste de ferment, qui pourra corrompre toute la masse, & engendrer recidiues de la maladie, dont s'ensuyuront accidents pires que les premiers: & est cause que aucunesfois demeure caché ce leuain en vn corps six mois, vn an, deux ans, dix ans, & plus: qui faict doubter aucuns que ceste maladie soit hereditaire, comme lepre, arthritis (qui est maladie des arti-

Signes de la crise.

Crise imparfaicte.

cles, communement dicte gouttes naturelles) epilepsie, nephretique (qui est pasion des reins) & semblables, lesquelles ont de coustume demourer cachées en vn corps, non seulement quelque fois dix, ou douze ans, mais la vie d'une personne (viuãt de regime) sans qu'il s'en sente, & les enfans de luy en serõt affligez: ce qui n'est pas ainsi de ceste maladie: car on la voit ordinairement guerir auec ses racines, & ne se voyent point recidiuer du pere au filz (cõme les precedentes) si ce n'est faulte d'estre traictez. Ausi pareillement il fault bien se donner de garde que les medicaments ne soyent trop violents, ou indiscretemẽt appliquez, pour les grans accidents qui ont de coustume d'en aduenir, comme ie vous ay cy dessus racompté d'un qui des la premiere friction, apres luy auoir remply le ventricule fust suffoqué. Lon a assez veu de semblables histoires, & tristes spectacles, desquelz ie me tais: & ay esté maintesfois appellé auec d'autres, ou nous en auons veu, qui par telle faulte estoyent tormentez & affligez en plusieurs & diuerses sortes: les vns (pour la trop grande violence des medicamẽts qui auoyent colliqué, & consommé l'humeur radical) estoyent deuenuz tabides. Aux autres suruenoyent vlceres sordides, & putrides en la bouche, qui mangeoyẽt, & rongeoyent vne

La vairolle n'est hereditaire.

bonne partie d'icelle, & de la langue: quelquefois se degeneroyent iusque en gangrene, & mortification, dont aucuns sont morts miserablement: Es autres la colliquation estoit telle qu'un, deux, ou trois mois apres leur fluoit la bouche, & iectoyẽt cõtinuellemẽt humidité p icelle. Suyuent ausi aucunesfois vne deperdition, ou deprauation grãde de l'action des muscles, qui font le mouuement de la mandibule inferieure, en sorte qu'aucuns sont demourez sans iamais ouurir la bouche que bien peu: qui est chose miserable, que par l'ignorance, & asnerie de telz coquins tant de personnes sans occasion languissent, ou miserablement perissent: attendu mesmes que pour la congnoissance qu'ont auiourdhuy gens rationelz (plus que iamais) tant de la maladie, que des remedes, il est posible de les curer plus seuremẽt, & auec moindre violence. Semblablement il ne fault tousiours continuer les frictions iusque à ce qu'il se face flux de bouche, ou de ventre, par ce qu'il y en a plusieurs à qui iamais il n'aduiẽt, encor qu'on les frottast infiniemẽt (à quoy àide beaucoup la preparation precedente des humeurs) & à beaucoup d'iceulx (traictez methodiquement) aide nature par les resolutions insensibles, ou flux d'urine, auec quelque petit flux de ventre incité de nature, ou par art:

Il ne suruiẽt tousiours flux de bouche apres les frictiõs.

& me suis fort bien trouué en tel cas leur faire vser apres par quelques iours d'vne decoction de gaiac le matin, aucunement laxatiue pour la nature de l'humeur. Et si le corps est plein, ou abondant en humeur, cras, lent, & visqueux, i'y adiouste du vin blanc parmi. Mesmes ie l'ay veu aussi preparé auec vin seul profiter à des gens, voire bilieux, & marasmez.

Des ceroines, ou emplastres vicaires de la friction.

POurce que plusieurs abhorrent le nom, & l'usage de la friction faicte auec lesdictz vnguents, on a practiqué l'admotion des ceroines, ou emplastres, lesquelles sont vicaires, & tiennent les lieux des frictions : excepté seulement qu'elles sont plus tardiues : & non seulement doyuent estre celles qui sont descriptes par De Vigo, mais aussi (cõme nous auons dict des frictions) composées de choses plus, ou moins anodines, emollientes, incisiues, resolutiues, ou desiccatiues, pour la nature des symptomes, ou accidents, aussi des humeurs, qui doyuent estre vacuez, & autres indications susdictes, sans oublier l'argent vif

pour alexipharmac contre le venin, cause de la maladie. Lesdictz emplastres sont de grand effect, pource que demourants continuellement sur les parties, leur action est aussi continuelle : & doyuent estre appliquez, specialement aux recidiues, & ou les humeurs sont gros, visqueux, & adherants aux parties profondes, & difficiles à eradiquer, parce qu'elles besongnent, & font leur action plus lentement, & auec moindre violence, que ne font les frictions: de sorte que nous sommes maintesfois contrainctz sur la fin de l'usage desdictz emplastres donner quelques frictions, pour inciter nature à plus prompte euacuation. Nous les auons aussi quelquesfois appliqué à des natures, & ou les humeurs estoyent tellement preparez, qu'au bout de deux, ou trois iours elles auoyent faict action suffisante, pour la consumption de la cause de la maladie: & failloit les oster, autrement eussent faict colliquation, & les mesmes accidents que nous auons dict de la friction violente, & trop copieuse. Pource fault auoir mesme iugement à les oster comme nous auons dict en la friction.

L'utilité des emplastres.

Les emplastres se doyuent estendre sur du cuir vniement, & les appliquer à l'enuiron des articles, & mesmes lieux des frictions. Les autres

L'usage des emplastres.

couurent tout le bras depuis la main iusque à l'espaule: & les iambes depuis le dessus du genoil iusqs à l'extremité des doigtz: mais à l'endroict des articles ie vouldrois estendre l'emplastre vn petit plus espes. Et fauldra les y laisser iusques à ce que nature aydée par le moyẽ de la crise susdicte face eduction des humeurs corrompuz de ce venin, comme nous auons deduict parlant des frictions. Et fault aussi les augmẽter, ou diminuer suyuãt les intẽtiõs susdictes. Et ou en l'usage d'icelles suruiendra prurit, ou demangeison, lors fauldra leuer les emplastres, & fomenter les lieux auec vin chault, y adioustãt *flores chamæmeli, meliloti, rosarum*, & semblables pour resouldre ce qui est cause du dict prurit: lequel cessé, fauldra les y remettre.

Pour euiter le prurit prouenãt par les emplastres

Aussi pour euiter ledit prurit pourrez couurir les emplastres de quelque tafetas, ou linge delié: à fin de garder qu'ilz ne s'attachent, ou adherent au cuir pour empescher la transpiratiõ. Les effectz d'iceulx emplastres sont telz que des frictions, & se terminent quelquefois par resolution insensible, flux d'urine, flux de ventre: mais le plus souuẽt par flux de bouche, qui est bien le plus certain. Doncques au moyen de l'operation faicte par l'application des emplastres, & aussi de la friction (incitãs le flux de bouche susdict) sont procreez vlceres virulẽts

& sordides par l'acrimonie des humeurs malings & corrompuz de ce venin adherens aux parois de la bouche: qui faict erosion, & s'augmente autant, comme l'humeur acre continuellement passant les abreuue. Et pour empescher leur augmentation, & le grand flux de bouche, fauldroit vser souuent de clisteres remollitifz seulement pour empescher les humeurs des parties inferieures, de ne mõter aux superieures: qui seroit cause d'augmẽter le flux sans vtilité, specialement au commencement d'iceluy, & lors que les humeurs se cõmencent à esmouuoir. Aucuns pour la mesme intention exhibent au malade medicamẽt purgatif, à telle heure du mouuement des humeurs, afin de les euacuer par les selles, & euiter lesdictz vlceres de la bouche: qui n'est toutesfois la voye plus certaine: La curation de telz vlceres est differente des autres, par ce que nullemẽt doyuent estre reprimez, ou repercutez, encor que soyent inflammez: mais peuuent estre temperez auec gargarismes anodyns, pour leur diminuer l'ardeur, & deffendre par ce frequẽt lauement, que les humeurs gros, & visqueux (adherens aux parties internes de la bouche) n'augmentent les vlceres: à quoy est bon l'vsage de la decoction d'horge, laict de vache tiede tenu dedans la bouche: aussi *mucilagines, se. malua,*

Diuers gargarismes pour les vlceres de la bouche.

althea, psyllij, lactucæ, lini, & fœnigraci, extractæ in aqua hordei, maluæ vel parietariæ: lesquelz tenuz en la bouche, adoulcissent les vlceres, & empeschent les humeurs d'y adherer. Pour le commencement il se fault garder d'y appliquer choses fort detersiues, parce que la plus part des medicaments detersifz ont quelque acrimonie qui pourroit causer douleur: & si les vlceres estoyent nectz, & detergez, pourroyent par ceste acrimonie de telz humeurs estre irritez d'aduantage. Et pource fauldra au commencement, & pendant le flux se contenter de l'vsage des choses susdictes empeschant que la sorditie & corruption n'augmēte: pourueu toutesfois, que lesdictz vlceres ne fussent trop violentz: car, ou pour la vehemence des medicaments, ou deprauation de nature, le flux seroit extreme, & rendroit la bouche & les ioues si tumefiées, que par trop grande repletion les espritz ne peussent reluyre, il se pourroit ensuyure vne gangrene, comme aucunesfois aduient. En ce cas nous sommes cōtrains de laisser la ꝓpre cure pour suruenir aux accidents: & pour ce faire nous vsons de medicaments refrenants, cōme est, *decoctum hordei plantag. solani, polygoni, bursæ pastor. &c. cum sir. ros. violarū, nymphea, cydoniorū, berberis, granatorum, &c.* Aussi cōme sont, *mucilag. & decocta se.*

Flux de bouche violent se doibt moderer.

lactucæ, psyllij, cydoniorum, plantag. cucumer. melonum, papaueris albi, hyoscyami albi, &c. in aquis hordei ros. plantag. solani, nymphea, caprifolij, &c. Et d'aduantage pour reuoquer & reprimer le flux, nous vsons de frictiõs aux extremitez auec la main ou linges moyennement chaulx, nous appliquons ventouses sur la region des espaules & fesses : & faisons emplastre de mastic, ou semblable, qui comprent entierement tout le ceruix, & à l'entour du col : pareillement sur les arteres des temples : il est bon aussi de couper les cheueux, & y appliquer choses pour desseicher & roborer le cerueau, comme sachez faictz de *cyperus, calam. aromat. milium desiccatũ, furfur, sal desiccatũ, flor. chamæmeli, ros. & de betonica,* & de choses semblables : lesquelles fault mettre toutes chauldes sur la teste, auec estouppes perfumées, *de sandaracha,* ou *vernix, mastix, oliban, &c.* Fault pareillement faire estuues seiches, auec choses chauldes desiccatiues & roborantes, afin qu'estants les sueurs prouoquées par l'ouuerture des pores, le trop grand mouuemẽt de nature soit retiré. Or ou ce mouuement prouiendroit de la force des medicamẽts, & trop grãde quãtité d'argent vif, i'ay en ce cas noté vne chose, en laquelle i'ay troué vn merueilleux effect : c'est que le patiẽt vse de choses dorées, soit auec fueilles d'or (qu'on peult

Diuerse application pour empescher le flux immoderé.

mesler auec ses viandes) ou auec petis grains d'or creux, en la cauité desquelz soyent mises choses qui ayent vertu de roborer les parties nobles : comme *theriaca, confectio de musco, alkermes*, & autres confections cordiales : ces grains ainsi auallez, & mis dedans l'estomach ilz ne fauldront à attirer ce qu'il y aura de la faculté de l'argent vif, de toute l'habitude du corps, & se congnoistra quant ilz seront renduz par les selles, pource que lors ilz apparoistront blancz, comme s'ilz auoyent esté frottez d'argent vif. Et voyla le moyen comme le flux incité par l'action d'iceluy pourra infalliblement estre euacué & diminué : mais il se fault bien garder qu'on ne donne au patient de l'or à tenir en la bouche, lors que le flux commence, ou est en estre, par ce qu'a cause de la grande familiarité qu'il ya entre luy & l'argent vif, plus qu'entre les autres metaulx, il ne fauldroit à attirer ce qui est d'iceluy, & quant & quant vne grande quantité d'humeurs : lesquelz engendrent quelquefois tumeurs en la bouche, que i'ay veu demourer à perpetuité. Lors donc, qu'on voirra le flux diminuer, lon pourra adiouster auec les gargarismes susdictz, quelque peu de sir. *ex ros. siccis, mel ros. diamorrhon, dianucum*, & semblables, pour doulcement deterger. Et ou on vouldroit deseicher

les vlceres, on pourra les toucher auec eaue alumineuſe, ou eaue des alkemiſtes corrigée, & adoulcie, cõme celle qui aura ia operé (qui eſt bleue) eaue de ſublimé, ou autre faicte auec choſes deſiccatiues: leſquelles en peu de temps les deſcicheront, ioinct que lors on pourra vſer de gargariſmes deſiccatifz auec quelque aſtriction, adiouſtez auec les eaues predictes, *ex roſ. plantag. ſolano, polygono burſa & virga paſt. cynogloſſo*: les ſimples qui ſ'enſuyuent, *balauſtiæ, roſæ rub. mirtilli, ſumac, alumen, acacia, berberis, gallæ, malicorium*, & ſemblables.

Pendant le flux, il fault reſtaurer & nourrir les patients auec viandes propres: leſquelles ſeront liquides, de bon ſuc, & de facile concoction: attendu lors qu'il ne leur eſt poſſible de maſcher: & que nature eſt debile, & diuertie ailleurs, à l'expulſion de ce qui eſt eſtrange, ioinct auſsi la grande reſolution qu'il ſ'eſt faict des vertus, tant par les grandes douleurs precedẽtes, inquietudes nocturnes, cõme pendãt le flux de bouche: entre autres ilz pourront vſer d'œufs molletz, potages faictz auec moyœufs d'œuf, horges mondez, conſummez (faictz auec extremitez de veau, & quelque volaille ſans ſel) gelée, eſprintes, coulis, & ſemblables: deſquelz ilz vſeront peu, & ſouuent, ayants à chaſcune fois laué & nettoyé la bou-

La maniere de viure des patiẽts pendant le flux de bouche.

che: pareillement vſeront de decoction de gaiac aromatiſée *cum cinamomo*, ou de vin vieil bien meur clairet, & ſubtil, auec eaue d'horge: ſi on veult leur dõner vn boir plus nourriſſant pour autant qu'ilz ne mangent rien de ſolide, on pourra leur faire tremper de la mie de pain blanc bien leué auec du vin predict, puis l'exprimer pour meſler de la ſubſtãce du pain auec le vin qui le rendra plus nourriſſant, & luy rompera ſon acrimonie: autrement faire tremper du pain chault auec du vin par l'eſpace d'vne nuict, puis le faire diſtiller *in balneo Mariæ* le commencement de la liqueur qui ſortira, ſera quelque peu forte, mais l'autre ſera doulce, & d'icelle pourra meſler parmy ſon vin, qui le refocillera & nourrira. Auſsi ou pour les grandes euacuations, le patient ſeroit fort debile, ou ſyncopiſeroit, on luy pourroit donner à ſentir bon vin baſtard, maluoyſie, hippocras, eaue roſe, vinaigre roſart, & autres telles choſes pour reſtaurer les eſpritz: toutesfois fault obſeruer la nature du patient, & ſenquerir diligemment ſi en ſanté il les a appeté ou non: pource qu'autrement telles choſes leur pourroyent pluſtoſt nuyre qu'aider, les ayants en horreur. Sur toutes choſes ne fault negliger ſon ventre, & ou il ſendurciroit doibt vſer de cliſteres, leſquelz ſeront doulx & lenitifz:

pourquoy eſt bon auoir l'aduis du docte & prudent medecin.

La troiſieſme maniere de curer la vairolle.

RESTE maintenant à parler de l'vſage des perfums, qu'aucuns ont dict eſtre la troiſieſme voye generale pour curer la maladie Venerienne: laquelle de ma part ie n'appprouue pour telle, pour les accidents qui peuuent, & ont de couſtume d'en aduenir: car pour abſolument curer, il eſt beſoing les faire vehementz & copieux, de ſorte que pour la proximité & droicte voye qu'il ya iuſques aux parties recepuantes, cõme eſt le cerueau, ſouuent ſenſuyt vne trop grande reſolution des eſpritz & vertus d'iceluy, au moyen de quoy eſt l'operation de l'eſprit animal grandement deprauée & diminuée: dont eſt aduenu à plusieurs vn ſpaſme ou cõtraction des nerfs: Es autres tremblemẽt, paralyſie, ſurdité, apoplexié, & ſemblables accidents. Toutesfois ceſte voye ſera propre pour les affections particulieres apres l'vſage des choſes vniuerſelles, cõme nous auons dict cy deſſus: car elle ne ſera extreme, au moyen de quoy ne pourra faire reſolution des

Des perfums.

Symptomes des perfums violentz.

Perfums ſõt propres pour les affectiõs particulieres de la vairolle.

vertus, ny par consequent empescher, ou deprauer les actions des parties. Et pource si d'auanture apres les frictions & semblables voyes generales il restoit quelque chose en la teste, bras, iambes ou autres parties, en ce cas l'vsage particulier desdictz perfums proffitera pour attenuer, inciser & resouldre, ce qui seroit de reste: aussi ou pour les frictions precedentes nature aucunesfois desprauée, ou empeschée par le moyen de la crassitude & tenacité des humeurs, ou pour la densité du cuir & petitesse des voyes, ne vouldroit s'esmouuoir, ny exciter aucune crise pour euacuer ce qui luy seroit estrange: lors lesdictz perfums vniuerselz ont grande puissance sans lesion, & l'ay maintesfois practiqué auec heureuse yssue: mais il fault auec prudence proceder à l'vsage d'iceulx, & ne les appliquer, comme vn tas de fricasseurs, qui sans discretion prendront ce que vulgairement nous appellons cinnabre puant, & inhumainement enuelopperõt les pauures patiens, comme s'ilz vouloyent parfumer vn cheual, & en donneront selon leur recepte au foible comme au fort: dont maintefois (cõme vn chascun scait) plusieurs y ont miserablement laissé la vie: & les autres ont esté renduz, tabides, asthmatiques, & hydropiques. Tout cela ne vient que par faulte de raison, & de bien entendre

l'art dequoy lon se mesle: car iamais ilz n'usent que de cinnabre, & ne cõsiderent que pour les indicatiõs (lesqlles souuẽt sont diuerses) il fault diuersifier les remedes: & que, comme dict Galien au lieu susdict treziesme de la methode, traictant de l'absces du foye, il ne fault appliquer aux parties nobles resolutifz, ou medicaments relaxans simplement: mais meslez auec astringents: veu mesmes que lon peult faire perfums de plusieurs autres choses, voire aromatiques, lesquelles oultre ce qu'elles sont odorantes, & delectables au sentir, incisent, attenuent, resoluent, & ne laissent de roborer, & rendre les parties plus fortes. I'en ay ces iours passez traicté deux quasi en vn mesme temps, auec suffumiges, ou perfums: l'un auoit vne fluxion grãde sur les poulmons, difficulté, & douleur en la respiration, auec deprauation de la parolle: l'autre estoit fort extenué pour vne diuturne douleur de teste, quasi intolerable auec carie, ou corruption de plusieurs os de la partie superieure, & laterale du nez. Au premier prenant indication de la partie blessée, & autres parties nobles, qui abhorrent telle acrimonie, & fœtidité, cõme il y a au soulphre (dequoy auec argent vif est composé le cinnabre) ie consideray qu'il seroit trop meilleur inuenter autre moyen pour arrester le susdict argent

Cinnabre ne se doibt appliquer seul.

Perfũs des choses aromatiques sont à preferer.

Histoire de deux curatiõs faictes p perfums.

vif: (qui est le medicament sans lequel) & le rediger en pouldre, ce que ie feis en la maniere qui s'ensuit. Premierement ie feis fondre enuiron quatre onces d'estain en vne cuiller profonde, & lors qu'il se froidissoit, le nettoyay de son excrement: puis ie feis vne fosse au milieu, ou ie iettay enuiron vne once d'argent vif, lequel s'arresta, de sorte que aisémẽt il fut reduit, & mis en pouldre. Et à fin d'attenuer, & inciser la crassitude, & viscosité de l'humeur, dont les poulmons, & parties circumiacentes estoyent imbues: & consummer iceluy en roborant lesdictes parties, i'y adioustay de *l'Iris Florent. ladanum, styrax calamita, aloe, myrrha, thus, mastix*: desquelz reduictz en pouldre ie feis trochisqs *cum theriaca galeni*, & bien peu d'eaue de vie: Et auec iceulx fut gueri, ayãt esté preparé auec decoction de gaiac par quinze iours. Au second i'arrestay l'argent vif auec du plomb fondu, faisant fondre le plomb, & bien purifier, puis lors qu'il se froidissoit ie meslay l'argent vif parmy, qui le rendoit facile à rediger en pouldre: puis auec ladicte pouldre i'adioustay de l'*antimonium, cadmia, põpholix, aloe, myrrha, olibanum, & mastix* reduictz en pouldre, lesquelz ie incorporay *cum terebenthina Venet.* & biẽ peu de maluoisie, & en fis trochisques, desquelz i'usay pour la detersion, & desiccation,

Maniere de mettre l'argẽt vif en pouldre.

apres auoir esté traicté auec legieres frictions: & fut guery apres auoir ietté huict, ou neuf squilles, ou pieces d'os corrompuz de son nez. car, comme veult Galien, iamais on ne doibt curer les yeulx, ou le nez deuant la purgation du cerueau, ny du cerueau deuant la preparatiō de tout le corps, qui est chose raisonnable.

La matiere des perfums.

LA matiere auec laquelle telz perfums se peuuent faire, sera pour l'intētion que lon aura de les augmēter, & rendre plus forts, & vehements: ou bien de les diminuer, corriger, & rendre moins violents. Les communs auiourdhuy se practiquent auec ce que nous disons cinnabre, qui est (cōme i'ay predict) composé de soulphre, & argent vif. Et pour les fortifier aucuns y adioustent *radicem gentianæ, sabinæ, misi, chalcitidem, sory, sandaracham, calcanthum, psoricum, marcaßites, auripigmentum*, & telles choses violentes: lesquelz ne se peuuent practiquer sans danger bien apparēt. Et pource lon n'en vse point, si ce n'est à gens deplorez: & encores cela se doibt faire auec grande methode, & discretion. Pour fortifier les perfums.

Pour la correction d'iceulx (ayant tousiours l'indication principale prise des choses natu- Pour moderer les perfums.

relles deuant les yeulx, lesquelles il fault con-
seruer) on y doibt adiouster *radicem dictamni veri, acori, pæoniæ, iunci odorati angulosi & rotundi, zedoariæ, tormentillæ, angelicæ, behen albi, & rubei, Ireos Florent. cinnamomum, thus, sandaracham, mastichem, olibanũ, aloem, myrrham, labdanum, stiracem calamitam, & liquidam, terebin. venet. benioin, calamum aromaticum, gariophyllos, nuces moscat. semen citri, acetosæ, ocymi, crocum, xyloaloem, macis, ambram, sandalorum species, theriacam*, & autres ayants faculté de roborer, & empescher la trop grãde dissolution de nature.

La maniere d'user des perfums.

Deux moyẽs d'user desdictz perfums.

IL y a deux manieres de mettre en execution lesdictz perfums: l'une generale, l'autre particuliere: la generale qui se donne vniuersellement à tout le corps se faict ainsi: Il fault auoir vn pauillon biẽ couuert & fermé de toutes pars, de sorte que rien n'y puisse entrer ny sortir. Le patient sera tout nud assis dedans le pauillon, & aura les yeulx fermez, à fin qu'ilz ne soyẽt blessez par la tenuité, & violence des perfums. En ce pauillon y aura vn petit vaisseau auec feu mediocre, ou lon iectera pouldres, ou trochisques faitz des choses predictes

ʒ.i.ou ʒ.ii. le tout ſelon les indications tant de fois repetées. Et ou la vapeur ſeroit trop grande, le patient pourra par interualles mettre la teſte dehors le pauillon, puis la remettre iuſques à ce que ladicte fumée ſera paſſée : là il ſuera quelque peu ſ'il eſt poſsible, puis pourra ſortir, & ſe mettre au lict enueloppé du linſeul qui aura ſerui audict pauillon, ayant vn linge chault ſur le vẽtre, & poictrine: & en ce lict ſuera doulcement vne heure, ou deux. Cecy ſe doibt faire au matin, auſsi c'eſt le temps le plus commode, & plus accouſtumé. Mais ſi pour la vehemence des perfums on craignoit trop grande reſolution pour eſtre le corps inany, & à ieun, & debile pour les douleurs precedẽtes, lon pourra donner au patient vne heure deuãt ou enuiron le moyeuf d'un oeuf auec vn peu de vin, quelque peu de gelée, ou d'un conſummé, & autres choſes cy deſſus ſpecifiées, ou nous auons deſcrit la maniere de traicter ceulx qui ont flux de bouche.

L'autre maniere qui eſt particuliere ſe practique quand apres les curations vniuerſelles par frictions, ou decoctions, l'intẽtion eſt d'inciſer, attenuer, & reſouldre quelque humeur reſtãt en vne partie, ſpecialemẽt en la teſte, aux bras, iambes, emõctoires, & telles parties: lors pouuez vſer ſeurement deſdictz perfums eſtãs

ſeulement la partie affectée deſcouuerte, & receuant le perfum en petite quantité. Oultre ces manieres de perfũs il y en a encor d'autres qui ſe font auec decoctions d'herbes chauldes, & de tenue ſubſtãce, meſmes de vinaigre, eaue de vie, & ſemblables, leſquelles on eſpand ſur pierres dictes pyrites, de molins, briques, ou graiz, comme deſcrit Galien au quatorzieſme de la methode, parlant de la curation des ſcirrhes. Mais ou on doubteroit le venin n'auoir eſté ſuffiſamment touché par les choſes vniuerſelles, les dernieres manieres de perfums ne ſeroyent ſuffiſantes, pource que la vertu de l'argẽt vif y defauldroit, qui ne doibt eſtre obmis, pource qu'il eſt en ce cas plus que neceſſaire.

Curation des ſymptomes, ou accidents de la maladie Venerienne, ou vairolle.

OR apres que nous auons ſuffiſammẽt deſcrit la cure generale de la maladie Venerienne, moyennant laquelle tout chirurgien rationel peult methodiquement traicter, & curer tous affectez de ceſte maladie, maintenant il nous fault pourſuyure la methode de tracter particulierement les affections qui ſuruiennent à icelle maladie, commenceant à la

diuiſer ainſi. Les ſymptomes,ou accidẽts cõmuns de ceſte maladie ſont pluſieurs,deſquelz les vns precedent,les autres ſuyuent,les autres ſuruiennent. Ceulx qui precedẽt ſont vlceres de diuerſe nature en la verge, ardeur d'urine, ou piſſechaulde,bubons,ou poulains:leſquelz ſeront dictz preceder, pource que encor qu'ilz ſoyent equiuoques, & puiſſent aduenir, & non aduenir, ſans, ou auec contagion d'icelle maladie,ont neantmoins (le plus ſouuent)accouſtumé de les preceder, & ſeruir quaſi comme d'aduantcoureurs. Les autres que nous appellons ſuyuants, ou conſequutifz ſont puſtules,& vlceres naiſſans par tout le corps principalement aux parties honteuſes, au ſiege,à la bouche, à la gorge, à la teſte, au front, & aux emunctoires. Pareillemẽt cheute du poil communement dicte pelade,douleurs articulaires, ſouuent mobiles, auſsi(mais peu ſouuent) tophes, ou nodoſitez.

Trois manieres d'accidẽts en la vairolle.

Les ſymptomes precedẽts la vairolle.

Les ſymptomes ſuyuãs la vairolle.

Les derniers que nous appellons ſuruenants, ou extraordinaires, qui naiſſent apres les imparfaictes, & non methodiques curatiõs (cauſe des recidiues) ſont douleurs fixes de toute la teſte, ou d'une partie d'icelle, des bras, des iambes, principalement auec nodoſitez, ou ſouuent ſont les os cariez, & corrompuz,vlceres virulents,& phagedeniques com-

Les ſymptomes dictz ſuruenãs à la vairolle.

munement dictz ambulatifz, ſciſſures, ou dan-
tres aux mains, piedz, & autres parties du
corps, vice prouenant de chaſcune des con-
coctions auec maraſmation, & amaigriſſemẽt
d'icelluy. Brief comme i'ay predict tout gen-
re, & eſpece de ceſte maladie, prenant origi-
ne de cauſe interne communement dicte an-
tecedente, peult eſtre ſymptome de ceſte ma-
ladie. De tous leſquelz i'euſſe particulierement
traicté, ſinon que ce euſt eſté vn propos long,
ennuyeux, & peu neceſſaire, attendu que la
plus part d'iceulx ſe gueriſſent auec la curation
& generale ablation de ceſte maladie. Et pour-
ce nous nous cõtentons d'eſcrire de ceulx qui
plus communement aduiennent, & auſquelz
eſt requiſe vne ſpeciale, & particuliere curatiõ
auiourdhuy traictée, & practiquée par la chi-
rurgie, comme demourant apres la generale
curation.

Des vlceres de la verge.

Nous commencerons donc aux vlceres de la verge, leſquelz (iacoit que leur origine vienne de ce coit, ou copulation charnelle, car nous ne parlons de ceulx qui de eulx meſmes pour la grãde humidité de la partie ſ'y peuuent engendrer) peuuent toutesfois

estre curez à part sans consecution de ladicte vairolle. Qu'ainsi soit, quelquesfois ya des vlceres simples qui prouiennent de seule deflo- ration, causée de trop grande confriction, cõme en filles ou femmes estroictes. Ou bien la femme aura seulement quelque vlcere peu maling au col de la matrice, ou de ce venin nouuellement receu de quelque autre: dont peult aduenir que par ceste copulation, & par le contact de la verge ausdictz vlceres & corruptiõ, la mucosité virulente adherera à la verge du laboureur, & seulement engendrera lesdictz vlceres, par ce que la virulance estant imbecille, a puissance seulement infecter telles parties prochaines: lesquelles sont subiectes à putrefaction: de sorte que pour la vehemence, ou imbecillité d'iceluy, serõt les vlceres cacoehtz, & malings: ou benings, & cedans aux remedes, plus ou moins. Quant telz vlceres viennent, lors ilz sont maladie à part soy, & non symptomes de ceste maladie: mais pource, que l'vne & l'autre espece symbolisent, & sont entre eulx de mesme genre, il ne sera, comme ie croy, impertinent cõmencer par iceulx. Doncques si ces vlceres naissent sur le balanum, ou gland, lors sont plus copieux, & moins malings: s'ilz naissent au prepuce, ilz sont moins en nombre, mais plus dangereux, s'ilz partici-

Differences des vlceres de la verge.

pent de tous les deux ilz ſont moyens. Leſdictz vlceres aucunesfois ſont compliquez auec vne virulence ou eroſion, quelquesfois auec vne ſorditie & putrefaction: ſouuent auec vne cauſe (aydant à ce la mauuaiſe habitude du corps) telle que ſans l'extirpation d'icelle, tant ſ'en fault que leſdictz vlceres ſoyent curez, que bien ſouuent ilz en ſont renduz cacoethz, malings, & tellement rebelles aux medicaments, qu'a aucuns ſe terminent en gangrene, & ſyderation: de ſorte que es vns il eſt beſoing amputer tout le membre, es autres vne bonne partie d'iceluy. Nous auons auſsi veu quelquefois qu'en d'autres ilz degeneroyēt en carcinomes dictz chancres: pour la curation deſquelz eſt beſoing vſer de grandz remedes, comme purgations, phlebotomies, decoctions de gaiac, auec bon regime: ayants touſiours eſgard à la cauſe, & tant à l'habitude de tout le corps, que de la partie: mais pource qu'au commencement de telz vlceres la cauſe eſt encor incertaine, on ne doibt iamais en iceluy ordonner medecines fortes ou violentes, & moins phlebotomies du bras ou autres parties ſuperieures: car ou leſdictz vlceres ſont doulx & benings, ou ilz ſont vehements & malings: ſ'ilz ſont doulx, il n'eſt beſoing vſer de choſes tant fortes & violentes: mais ſ'ilz ſont vehe-

Autre difference & cōplicatiō des vlceres de la verge.

Curatiō des vlceres de la verge.

ments, cela vient ou a cause de la mauuaise habitude simple de tout le corps (chose peu commune) & peuuent guerir auec les remedes cōmuns : ou bien de la quantité, & qualité mauuaise de ce venin, qui est plus vray semblable, & à craindre. Et en cecy plusieurs empiriques sont auiourdhuy cause de grands maulx : lesquelz abusants de l'office d'vn medecin, exhiberont quelque medecine forte, cōme lozenge diacarthami, ou de succo ros. ou cotignac de Lyon dissoulx, & en grāde quātité, afin q̄ par le nōbre des selles, qui s'en ensuyuēt, ilz semblēt auoir donné vne bonne medecine: Et faulte de raison ne peuuēt iuger q̄ nature ꝓuide & forte a de coustume suyuāt son mouuemēt expeller aux aynes (emōctoires du foye) le virus ou venin, de sorte que par le moyen d'vn bubon ou poulain, on est exempt de la vairolle: mais pensent les pauures insensez pour auoir quelquefois veu vn medecin rationel ordōner en vlceres malings, & cōmencemēt de bubon aux aynes, vne medecine doulce & benigne (dont il en succedera bien) qu'il n'y a point de differēce de medecines, & moins de phlebotomies, & tireront du sang du bras, sans considerer que par telle phlebotomie se fera vne retraction du virus par le trauers des parties nobles ia agitées & affoyblies par les assaulx precedents :

dont s'ensuyura la vairolle, comme il aduient iournellement en vne infinité. Aussi est ce contre le dire d'Hippocr. au 21. aphor. de son premier liure, ou il dit, qu'il fault suyure nature en ce ou elle tend par les lieux conferens. Donc ne soyent temerairement données telles purgations au commencement, mais bien lenitiues & doulces. Semblablement phlebotomies des parties superieures: mais ou il y aura intention de faire retraction du venin, ladicte section de veine se doibt faire des parties inferieures (comme du pied ou iarret) pourquoy fauldra auoir conseil du prudent medecin. Nous nous contenterons donc de scauoir que des symptomes aucuns requierent seulement euacuation: les autres euacuation & reuulsion: les autres euacuation, reuulsion, & deriuation. L'vsage desquelles choses nous est frequent en ses curations particulieres: pource me semble meilleur, & à propos d'escrire summairement les manieres pour faire les choses susdictes: qui sont purgations, sections de veynes, ventouses, sangsues, application de medicaments chaulx, frictions, ligatures, & semblables: desquelles les vnes font action plus tost & plus fort, les autres plus tard & moins fort.

Phlebotomie pour les vlceres de la verge.

Purgations.

Des purgations, phlebotomies, & telles choses vniuerselles ie les delaisse à messieurs les

medecins, & me contente seulement cõsiderer que la purgation euacue, deriue, & reuoque les humeurs: mais sera en eschauffant, attirant, esmouuant, & souuent irritant les parties dolentes, & par accident les rēplist: toutesfois est ꝓpre, & necessaire à la curation de ceste maladie.

La phlebotomie au cõtraire euacue, deriue, & reuoque sãs eschauffer, causer douleurs, ny emplir les parties, estãt methodiquemēt celebrée. Phlebotomie.

Les ventouses de grand puissance attirent les matieres, & prõptement: pource souuent nous sont en vsage, ou nous voulons attirer, ou diuertir, plus que euacuer, si ne sont appliquées auec scarification, ou lors euacueront, mais superficiellement à comparaison de la phlebomie susdicte: laquelle euacue du profond de tout le corps. Ventouses.

Les sangsues feront les mesmes actions, mais auec plus ample euacuation, & du plus profond, que lesdictes ventouses, moins toutesfois que ladicte phlebotomie: aussi sont propres à expurger le sang & humeurs corrompuz contenuz es vlceres cacoethz, & malings, estãts appliquées es parties circuniacentes. Sangsues.

Les medicamēts chaulx euacuent, deriuent, & reuoquent pour la force & nature d'iceulx. Medicamēts chaulx.

Les ligatures attirent, diuertissent, & reuoquent doulcement, ou violentement, pour la Ligatures.

constriction d'elles forte, ou debile.

Frictions. Les frictiõs ont les actions predictes, & oultre resoluent plus ou moins selon leur multitude, & vehemence: & en icelles fault entendre, que tout ainsi, comme la doulce faict apertion des pores, la forte les ferme & reserre. Et de tous iceulx remedes nous vsons pour la diuersité des affections. Exemple: Nons vsons de seule euacuation es affections particulieres, faictes de plenitude ou abondance d'humeurs, ou ne doubtons recente fluxion: De reuulsion, la ou la fluxion encor est en estre, tout ainsi comme nous vsons de deriuation, la ou ladicte fluxion est ia faicte, & la partie à receu: mais ou les deux sont en estre, c'est à scauoir vne partie flue, & l'autre partie ia occupe le lieu affecté, nous vserons des deux remedes, qui sont retraction ou reuulsion pource qui se faict, & deriuatiõ pour ce qui est faict. Si ce n'est es cas, ou de nostre puissance attirons, cõme es bubõs Veneriẽs ou poulains: vlceres auec durté, & absces, ou doutons la suytte de telle maladie Veneriẽne: aussi flux de bouche & de ventre, vrines, sueurs moderées, ou nullement ne debuons vser de retraction, mais suyure nature en ses mouuements.

Retournãts dõc à nostre propos, si l'vlcere est simple, comme il aduient es defloratiõs faictes par vn violent coit, auec vne petite fille, ou au-

tre fort eſtroicte, en ce cas ne fault ſarreſter à ce venin, mais ſuffit (pourueu que le corps ne ſoit trop replet ou cacochimé) vſer de medicaments deſiccatifz ſans aucune mordication, comme pouldre, *ex tuthia præparata*, qui eſt *pompholix vera lota, plumbo vſto, ceruſa, corallo, aloe, conchis vſtis & lotis, ligni cariæ, calce pluries lota*: auſsi *terra Lemnia*, ſ'il ſen recouuroit, *terra ſigillata vera, bolus Armenia vera*, & autres telz medicaments preparez, en ſorte qu'il ne demeure aucune acrimonie. Telles pouldres vous pouez inſperger ſeules, ou meſlées enſembles: & auſſi faire vnguents d'icelles en meſlant auec de l'huylle, & de la cire auſsi de la terebẽn. de Veniſe, bonne & bien lauée pour luy oſter ſon acrimonie. La plus propre huille ſera l'huille roſart, pourueu qu'elle ſoit ſans ſel: & ſera encor meilleure & plus ſouueraine, ſi elle eſt miſe en œuure, comme ie la prepare: il la fault choiſir recente & doulce, & pour autant que nous n'auõs de celle, que Galien appelle omotribes, ou omphacin, fault la lauer pluſieurs fois en eaue de fontaine, pour luy oſter la chaleur & acrimonie du ſel: ce faict, fault la lauer en eaue roſe: puis encor de rechef en eaue aſtringente faicte *ex plantagine, polygono ſeu centinodia, virga paſtor. berbere, cũ balauſtiis*: cela faict, la macerer & infuſer auec ro-

Medicamẽts pour les vlceres ſimples.

Preparation de l'huille roſart.

ſes: puis la laiſſer vn temps au ſoleil, ou faire bouillir vn bouillon ſeulement *in balneo Mariæ*. Mais ſi l'vlcere eſt complique, auec quelque ſymptome, ou autre affection, la curation debura commencer à l'ablation d'iceluy. Et pource ſ'il ya intemperature (qui ſouuẽt aduient pour la negligence de pluſieurs, qui eſtiment paraduanture la femme nette, eſtant orde, ou bien par ce que la partie eſt ſubiecte à inflammatiõs, & à recepuoir tous excremens) elle ſera chaulde, froide, ſeiche, ou humide: Si elle eſt chaulde il fauldra vſer de medicaments froidz, cõme faire fomentation de ſuc, ou eaue de *plantag. ſolanum, polygonum, burſa paſtoris*: & ou lon vouldroit plus refrigerer y fauldroit adiouſter des mineraulx preparez, comme i'ay dict cy deſſus, & les camphrer. Il y en a d'autres encor plus froidz, comme les narcotiques, leſquelz ie ne puis approuuer ſ'ilz ne ſont appliquez auec grãde diſcretion: & à l'enuirõ pourras ſeurement vſer de medicaments refrenants comme oxycrat faict ex aceto, & aqua, meſlé en ſorte qu'on en puiſſe boire. Auſsi faire embrocation d'unguent dict nutritũ, ou de bolo, ou de l'emplaſtre dict diachalciteos, diſſoultz in oxyrrhodino, qui eſt mixtion de vinaigre, & huille, celle qui eſt roſat eſt meilleure. Semblable raiſon tu auras de curer l'intemperie

Galien au 4. de ſa methode, parlãt de la complication des vlceres.

Medicamẽts pour les intemperatures chauldes.

Intẽperature froide.

froide par son contraire, à sçauoir par medicaments chaulx en mesme latitude, ou degré, comme ladicte intemperie excedera l'habitude naturelle en froidure: ce que amplemẽt ie practiquay en passant les monts enuiron le Noel 1537. auec gens de guerre du roy Frãcois premier de ce nom. Plusieurs en nostre trouppe endurerent telle froidure qu'a aucuns non seulemẽt le nez, ou les oreilles, mais aussi la verge se tumefia: es vns quelque peu, es autres si vehementement que le cuir se dilaceroit par trop grande tension. Es autres il s'y fist telle priuation d'esprit, qu'il y eut cõmencement de gangrene: Pour la curatiõ desquelz ie leur faisoye fomẽtation auec vin, auquel auoit bouillu *origanum, calamenthum, saluia, maiorana, thymus, chamæmelon, melilotum, cuminum, fœniculus, anisum*, Ausquelles choses si l'intemperie estoit trop grande, seroit bon adiouster eaue de vie. La fomentation faicte, i'y appliquoye le medicament qui s'ensuit,

℞. *oleorum anethi, & chamæmeli ãn. ℥. ij. olei ruthæ, & terebinthinæ ãn ℥. i. se. cumini, & fœnigræci, ãn. ℥. ß pul. mastic. Ireos Florent. aloes ãn. ʒ. ij. ceræ, quòd suffic. fiat empl. molle.*

Es scissures i'appliquoye medicamẽts faictz de mucilages *se. lini, psyllij, maluæ, fœnigreci, cum axungia, & cera*, pour la cõsistence de linimẽt.

Es autres ou y auoit gangrene, ie leur faisoye cataplasmes *ex farinis hordei, fabarum, orobi, & lupinorum, dissol. in oxymelite cum syrupo acetoso, pul. aloes, myrrhæ*, & semblables remedes descriptz de Galiẽ, Guido de Cauliac, & plusieurs autres pour la curation des gangrenes, que ie delaisse pour cause de brieueté.

Intẽperatures seiches.

Es intemperatures seiches Galien approuue la fomentation d'eaue temperée pour l'humecter. Et durera celle fomentation seulement iusques à ce que la partie rougisse, & eslieue quelque peu en tumeur, de paour que si on fomentoit d'auantage, il ne se feist resolution de ce qui auroit esté attiré: autant en fera tout medicament qui sera humide. Mais si l'intemperature estoit humide, lors fauldroit desecher d'autant plus qu'elle abonderoit en humidité. Les mesmes raisons doyuent estre obseruées es complications des susdictes intemperatures: ou toutesfois nous deuons bien noter ce que dict Galien au cinqiesme de sa methode, scauoir que le balanus, qui est le gland, ou extremité charnue de la verge, doibt estre plus deseché que le prepuce ou couuerture d'icelle, encor moins celle qui exterieurement coure les testicules, que nous appellõs oscheum, ou scrotum, qui semble estre contre l'indication prise du temperament de la partie. Car le

Intẽperatures humides.

On doibt plus desecher les vlceres du balanus, q̃ du prepuce, ny scrotum.

balanus (qui eſt chair pure) eſt de temperature plus humide que leſdictes parties: dont ſembleroit que pour ſa conſeruation il deuſt eſtre moins deſeché que les ſuſdictes parties de temperature plus ſeiche. Mais l'intention de Galien eſt qu'il fault plus deſeicher ledit balanus, d'autant que comme canal deſdictes parties, il eſt plus humide de ceſte humidité excrementeuſe (qui doibt eſtre conſommée) que n'eſt ledict prepuce, ou ſcrotum.

Reſte maintenant de pourſuyure les choſes eſtranges, & complications deſdictz vlceres commenceans à ceulx qui ſont virulents, comme eſtants moins ſuſpectz que les autres ſordides, pour les raiſons deſſuſdictes. Si donques les vlceres ſont virulents, & corroſifz, leur naiſſance ſera par le moyen des humeurs vitiez, & corrompuz (princpalement bilieux, acres, & mordicants) qui reſuderont des vlceres eſtants au col de la matrice de la femme habitée, pour eſtre leſdictz vlceres irritez par la confriction, ou bien le venin freſchement receu de quelque autre ayant gonorrhée Venerienne, ou vlceres à la verge: leſquelz humeurs inflammez, & renduz plus acres, adherants aux poroſitez de la verge vlcereront tout auſsi toſt. Ilz peuuent auſsi aduenir apres ſimples vlceres, eſtants irritez auec

Cauſe des vlceres virulents.

Signes des vlceres virulents.

medicaments acres: & lors se sentira vne cuisson, & douleur pungitiue & erodente, & auront lesdictz vlceres vne couleur citrine vers le milieu, & vne bordure subflaue, ou rougeastre, se monstrans au reste inegaulx, & comme dentelez. La curation d'iceulx se peult faire en telle sorte, Les choses vniuerselles bien, & deuement faictes (cõme le regime, purgations valides, & phlebotomie reuulsiue) sera bon vser de medicamẽts de faculté froide, & seiche, ayãts esgard à l'inflãmation, & tenuité de l'humeur (cause de l'ulcere) & à la partie superieure des repellents pour reprimer, & empescher que les humeurs ne defluent en icelle partie, qui est la maniere de les traicter, cõme telz vlceres irritez seulement par medicaments violents, & acres, & non par qualité veneneuse. Mais aux vlceres prouenans par le coit, nous deuons craindre telle maniere de curation: car paraduenture que cuidants euiter l'ulcere, & brieuement le curer en telle partie, nous repoulserõs es parties nobles le virus, ou venin, duquel nature a ia commencé à se descharger aux emonctoires, & lieux prochains, specialement es vlceres pullulants quelque tẽps apres l'acte: dõt s'en ensuyuroit la vairolle. Et pource, veu le danger, ie n'approuuerois telle maniere, sinon que nous fusions contrainctz de laisser

Curation.

ſer la propre cure, pour ſuruenir aux accidẽts, cõme es vlceres phagedeniques, & rongeants, putrides, & gangreneux : eſquelz prõptement deuõs vſer de remedes reuulſifz, & repellents, es parties prochaines, à fin que ne nous aduienne ce que dict le prouerbe: *Cecidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim* . ce que i'ay veu par experience ceſte année en vn perſonnage d'eſtat ayant pluſieurs puſtules de ceſte maladie auec vn vlcere, au ſcrotum aſſez ample, ſordide, ou calleux: pour la curatiõ duquel fut par gẽs methodiques aduiſé que les choſes vniuerſelles premierement faictes (comme purgation , & phlebotomie) il ſeroit traicté auec le litus ou friction: ce qu'eſtant executè, luy ſuruint quelque petit flux de bouche auec flux de ventre, non violent : mais ſur la declination deſdictz flux ſ'excita vne inflammation , ou ebullition quaſi vniuerſelle , excepté la teſte , & bien peu d'endroictz ſur ſon corps: dont finablement au lieu de l'ulcere ſuſdict ſe manifeſta vn cõmencement de gãgrene, qui tout auſsi toſt cõmencea à croiſtre, nous cõtraignant chãger & contrarier à tous noz precedẽts remedes: parquoy ordõnaſmes que ſon regime, qui au precedent eſtoit chault, tant en l'air, comme ſon boire, & manger, tendroit à la refrigeratiõ de toute l'habitude du corps , & fut faicte phlebotomie re-

uulsiue du bras, & appliqué medicaments repellents aux enuirons : plusieurs scarifications auec les remedes accoustumez en gangrene, que ie delaisse pour le present. Et estoit la fluxion si vehemente, & furieuse, que sans les methodiques, & prompts remedes, il eust esté en grand peril de mort. Apres acheuasmes la curation premiere : & par tel moyen il fut gueri, tant de l'ulceré, comme de la maladie Venerienne.

Maniere de curer les vlceres virulēts prouenants du coit.

La maniere de curer telz vlceres, est qu'on doibt fuir les medicaments froidz, & repellents aux parties circumiacentes pour les raisons predictes : & y proceder des le commencement auec medicaments, qui ayent faculté d'obtundre telle acrimonie, comme toucher l'ulcere auec eaue de sublimé foible, mediocre, ou forte : aussi auec eaue forte, en laquelle soit adiousté grande quantité d'eaue de guimaulue : pareillement eaue bleue, qui est l'eaue predicte, qui ia a operé : & ce tant pour la nature, malice, & virulence de l'ulcere, que pour le sentiment exacte, ou hebeté, aussi pour la cacochimie, ou plenitude de tout le corps. Ce faict, il fault prouoquer la cheute de l'escare auec choses suppuratiues, & vnctueuses, comme vng. basilicon, beurre, mucilages ex se. altheæ, maluæ, lini, & semblables. Mais en l'u-

ſage de telz medicaments, il ſe fault bien donner de garde que par le moyen d'iceulx l'ulcere ne ſoit rendu plus ſordide, ou putride : & auſsi que par l'application de ces eaues, & par la vehemence d'icelles, & ſemblables medicaments la chair ſubiecte ne ſoit par trop colliquée, & les vlceres renduz plus ords, & ſordides, ſuyuant l'hiſtoire deſcripte par Galien au troiſieſme de ſa methode. Fauldra pareillement auoir eſgard, principalement eſtant le corps plethorique, ou cacochime, que par leur acrimonie leſdictz vlceres ſoyent irritez: au moyen dequoy ilz puiſſent degenerer en vlceres cacoethz, & malings, & quelquesfois en gangrenes, carcinomes, ou chancres. Et ou la pertinacité, & rebellion de telz vlceres viendroit de la vehemēce du venī, de ſorte qu'ilz ne vouluſſent ceder aux remedes, lors tu dois noter vne choſe, que nous auons maintesfois experimenté auec heureuſe yſſue. C'eſt qu'aux emonctoires du foye, & aux enuirons deſdictz vlceres ſoit faicte friction particuliere auec medicaments non compoſez de choſes froides, & repellentes, mais qui auront faculté de eſchauffer, attirer, reſouldre, & cōſummer: entre leſquelz medicaments y ait portion d'argēt vif, ſelon les indicatiōs ſuſdictes: Auſsi ſoyent faictz ſuffumiges, ou perfums, deſquelz auons

Experience de l'autheur.

traicté par cy deuant. Ce faict, tu verras que telle malice quasi comme par miracle se dispa-roistra, & se rendra l'ulcere si egal, & obeissant, que quasi de soy se desseichera, & guerira. Et ay trouué ceste voye auoir telle efficace, & vertu, que cõbien que plusieurs eussent la vairolle, i'ay desseché, & curé en eulx vlceres sordides, calleux, cacoethz, & malings, qui ne vouloyent ceder à tous autres remedes: apres la curation desquelz à aucuns s'ensuyuoyent signes euidents de la vairolle, comme douleurs de teste, espaules, bras, ou iambes, pustules en diuerses parties du corps, & semblables, qui n'apparoissoyẽt au parauãt la deficcation pour la cõtinuelle euacuation. Ce qui ne doibt estre trouué estrange, veu les preuues, & frequentes experiences, que nous en auons pour le iourdhuy: mesmes qu'au parauant que la vairolle fust, Guidon de Cauliac pour la curation des vlceres virulents a approuué l'usage de l'argent vif, quand il conseille y appliquer vne lame de plõb percée en diuers lieux, en laquelle la vertu de argent vif soit mise, & infuse: toutesfois si tu abhorrois tant l'usage de l'argent vif, tu peulx tenter, & commencer auec autres remedes, comme auec medicaments descriptz par Galien, Guidon, & autres par nous approuuez, & experimentez. Donques oultre l'usage

Guidõ approuue l'usage de l'argẽt vif en vlcere virulent.

desdictes eaues, tu pourras y appliquer de la pouldre de mercure bien calcinée, & purifiée de la vapeur d'icelle (laquelle adherãte au vaisseau, auquel est faicte, se conuertist en pouldre violente & caustique d'aucũs appelle sublimé, qui rend l'autre vehemente, & douloureuse) & ou il ne s'en trouueroit d'autre, tu la peulx corriger (comme moy) en la lauant plusieurs fois auec eaue de vie, puis la calciner & seicher sur le feu, dont s'ensuyura, que par la tenuité de l'eaue, il se fera resolution dudict sublimé, & ainsi sera de plus tenue substance, & grand effect sans estre douloureuse, & aura grãde puissance d'obtundre l'acrimonie & malice du venin, & de cuyr ou digerer l'humeur virulent & trop subtil, pour l'incrasser, espessir, esgaler, & blanchir, qui sont les signes d'vne bonne sanie. Pareillemẽt est propre en telle chose *Cadmia, & chalcitis* (qui est espece de vitriol) lesquelz plusieurs fois lauez en bon vin clairet, & seichez au soleil bien chault, sont fort desiccatisz. Et si au lieu du vin, vous les lauez en fort vinaigre, Galien les approuue grandemẽt à telz vlceres *Chalcanthum* (qui est *attramentum sutorium*) *Misi, sori, antimoninm*: aussi *diphryges*, lequel a quelque acrimonie: mais est excellent à telz vlceres. Et si tu veulx oster leur acrimonie, tu les peulx brusler & lauer: lors serõt plus

Medicamẽts pour curer vlceres virulents.

Signes de sanie louable.

propres à ceulx qui seront de rare texture, de sentiment exacte, en corps plethorique, ou cacochime : par ce qu'en tel cas l'acrimonie des medicaments peult inciter douleurs & fluxiōs recentes. Et ou lesdictz vlceres ne vouldront ceder à telz remedes methodiquement appliquez, il y aura doubte de la vairolle : mais ou auec iceulx le virus se voyra reprimé & rendu obtuz, lors pourra lon tendre à la desiccation auec pouldre de *centaurium minus, thus, mastix, sarcocolla, aloe, myrrha, aristolochia, pompholyx, batitura siue scamma æris, & stomoma, scamma ferri, plumbum vstum, plumbi recrementum, æs combustum, &c.* lesquelz se pourront appliquer à part, ou meslez ensemble : & aussi en faire vnguent, en y adioustant *ceram & oleum rosar. violar. myrtillor. absynthij, cydonior. chamæmeli,* & semblables : mais ou ton intention seroit deterger, & ensemble regenerer quelque substance desperdue en telz vlceres, tu peulx y appliquer telz vnguents.

Medicamēts desiccatifz. ℞. *terebīn. venet. lotæ in aqua vini ℥. ii pul. mastic. olibani, ān. ʒ. i. ß. aloes, myrrhæ, aristolochiæ, ān. ʒ. i. mellis ros. ℥. i, fiat medicamentum.*

Autre medicament plus desiccatif pour la mesme intention.

℞. *batituræ æris, & æris cōbusti, ān. ℥. ß. aluminis scißilis ʒ. iii. vel loco eius diphryges* (lors mor-

dera moins) *terræ sigillatæ, aloes lotæ ān.ʒ iii.olei mastic. & cydonior. ān. ℥. ii. ceræ quod suffi. fiat vnguentū.* Oultre ces medicaments vous auez dispensez vnguents desiccatifz, comme *album Rasis, desiccatiuum rub.* aussi vnguent nommé diapompholygos, lequel bien dispensé est vtile à telz vlceres. Semblable raison de curer se doibt obseruer à telles especes d'vlceres en toutes les autres parties du corps.

Aucunesfois lesdictz vlceres sont sordides, & purulents, causez d'vn suc vitié & corrompu, sanguins, pituiteux, ou participants de tous les deux: & sont auec inflammation à l'enuiron, & au dedans auec vne sorditie ou blancheur, cōmunement appellée chancre: le plus souuent auec dureté assez profonde, mesmement quant elles participent plus de pituite: & d'autant qu'il y aura plus de ceste durete, ilz seront plus malings, tardifz, & difficiles à curer, & en sera le prognostique plus doubteux: au moyen de quoy fault aduiser de les traicter prudemment, & auec discretion. Pour les choses vniuerselles fauldra tenir regime non subiect à putrefaction, & vser de medicamēts purgatifz, doulx, & lenitifz. Et si pour la plenitude, ou attraction du venin la phlebotomie se doibt faire, elle se fera des parties inferieures pour les raisons susdictes. Et pour les topiques

Des vlceres sordides & putrides.

& particuliers remedes,eſt ſouuerain des le cõ-
mencement (iacoit ce qu'aucuns commencent
aux choſes les plus legieres , qui eſt aux choſes
qui dõnent le loyſir) vſer de medicaments, qui
ayent faculté & puiſſance d'obtundre & repri-
mer le virus & venin : comme ſont les eaues
& pouldres deſcriptes cy deſſus . Semblable
choſe, & la meſme intention fera l'vnguent dict
Ægyptiacum commun : mais celuy ſera de plus
grand effect , qui ſera faict de parties eſgales:
& encor plus ſi en la compoſition eſt adiouſté
arſenic,ou ſublimé: pareillement *alumen vſtum*
meſlé eſgalement *cum puluere angelico* faict vne
eſcare,ou cruſte incredible à celuy qui ne l'au-
ra practiqué:pourueu toutesfois,que ce ne ſoit
en corps de ſentiment exacte, eſtant plethori-
que ou cacochime:car en tel cas leſdictz medi-
caments trop forts rendroyẽt l'vlcere plus ſor-
dide , en incitant fluxion plus copieuſe . Pour
ceſte cauſe, fauldra ſe contenter de medica-
ments moins violents,comme *mel deſpumatum*,
auſsi appliquer *pul. aloes , myrrhæ, Ireos flor. ari-
ſtolochiæ, viridis æris, aluminis ſciſsilis*,ſeparéemẽt
ou pluſieurs d'icelles enſemble,ou les meſler a-
uec le miel ſuſdict, ou auec *terebin. venet.* lauée,
qui la vouldra moins deterſiue & acre . Vous
trouuez encor pluſieurs autres vnguents pre-
parez pour la meſme intention , comme *deter-*

sium de apio : aussi vnguent dict apostolicum, ou vnguent d'aucuns dict mixtum, qui est faict du susdict vnguent apostol. auec pareille quantité de Ægyptiacum meslez ensemble. Aussi pourras mettre tel emplastre.

℞. *vitreoli ℥.i.ß aluminis scißilis, calcis viuæ, malicorij, cortic. mali granati, ān. ℥.i. thur. gallar. immatur. ān. ʒ.10. seui vituli, vel loco eius axungiæ veteris porci ℥.8. olei veteris ℥.5. ceræ quod suffi. fiat emplastrum secundum artem :* ou si nous voulons le reduire en forme d'vnguent, il faudra moins y mettre de cire & plus d'huille. Pareillement pourrez vser d'vn tel.

℞. *scāmæ æris & æruginis rasæ ān. ℥.ß. terebīn. ʒ.6. ceræ, quod suff. fiat medicamentū,* augmētant, ou diminuant pour les indicatiōs susdictes. Mais ou par le moyen des vlceres estants entre le prepuce & le balanū, succederoit vne tumeur telle qu'il ne fust posible descouurir la verge ny veoir lesdictz vlceres, ou y appliquer les remedes predictz, en ce cas sera besoing au lieu des vnguēts & emplastres susdictz, vser de choses liquides, comme eaues distillées, decoctions, collyres & semblables, desquelz sera faict iniection auec siringue, ou autrement. Et serōt lesdictz remedes preparez pour la nature de la disposition : comme pour refrener, deterger, regenerer, mollifier, resouldre, & semblable.

L'vsage de siringue en vlceres de la verge.

Pour refrener (ou besoing seroit) se fauldra ayder des eaues & medicamẽts refrenants traictez auec les intemperatures, & d'iceulx faire in iection : puis à l'enuiron vser de medicaments refrenants, comme est le suc des herbes susdictes, en y meslant quelque peu de vinaigre, pareillement oxycrat (qui est mixtiõ d'eaue & de vinaigre) vng. nutritum: aussi celuy qui sera faict *ex bolo Armenia, terra sigillata, sanguine draconis, caphura*, fort agité auec huille & vinaigre à la consistence de miel. S'il fault vser de detersion, nous pourrons auec les eaues precedentes, ou lexiues faictes *ex cineribus sarmentorum, quercus, vlmi*, & semblables, ou decoctions auec herbes detersiues, cõme est *plantago, solanum, eupatorium, absynthium, apium, chelidonium* & semblables, mesler quelque peu de *sirupus rosaceus de absynthio* ou *mel ros.* aussi *alumen, vitriolũ, æs viride*, ou y dissouldre vnguentũ Ægyptiacũ, qui en ce cas est fort propre. Aussi pour plus vehemẽtemẽt deterger on pourra y mesler *Trochiscos Polyidæ, Musæ, Pasionis, andronis*, plus forts sont *Trochisci Asphodelorum & aldaron*: mais pour leur violence faul-droit regarder d'en vser auec grãde discretion: parquoy pour plus grande seureté, vous vserez du collyre suyuant, lequel infalliblement ostera toute corruption & malice, aussi detergera,

& deſeichera leſdictz vlceres.

℞. *vini albi lib. i. aquar. roſ. & plantag. ān. quar. i. auripig. ʒ. ii: virid. æris ʒ. i. aloes, myrrhæ, ān. ſcrup. ii. terantur ſubtiliſsimè, & fiat collyrium:* lequel debura eſtre moins fort es corps de rare texture & exacte ſentiment. Et ou leſdictz vlceres par negligence, ou par les trop irriter (ce que ſouuent aduient par l'ignorance des empiriques) ſeroyent tellemẽt empirez, qu'ilz degeneraſſent en gangrene, lors les choſes vniuerſelles premiſes, comme le bon regime, declinant à froidure & tenuité, vſage de cliſteres phlebotomie, & ſemblables, ſoit le lieu ſcarifié d'inciſions aſſez profondes, afin de euacuer le ſang gros & corrompu, qui faict obſtructions & empeſche les eſpritz d'y reluyre: & ſoit extirpé tout ce qu'on voyra eſtre ſyderé (que nous appellons cõmunement eſthiomené) Ce faict, fauldra vſer de remedes, qui ayent puiſſance d'hebeter, & empeſcher la putrefaction, comme eſt lotion d'eaue marine (ou en ſon lieu) d'eaue ſalée, ou pourrez meſler de *l'aloe, myrrha, ariſtolochia vtraque*. Par le deſſus on appliquera medicament compoſé *ex oxymelite, cui ſubigantur farinæ hordei, fabarum, orobi, & lupinorum cum pul. prædictis* en forme de bouillie. Et pour arreſter la gangrene entre autres remedes forts & valides, eſt

Collyre deterſif & deſiccatif.

Curation de gãgrene ſuruenant aux vlceres de la verge.

souuerain l'vnguent appellé Ægyptiac, faict de parties esgales, ou pour le fortifier on peult adiouster *chalcitim, arcenicum, sublimatum, auripigmentũ*, & semblables, qui sera mis & inseré aux scarifications susdictes: car par sa chaleur & tenuité, il a faculté d'inciser, attenuer, & cõsummer la viscosité, crassitude, & grande abondance des humeurs, cause d'icelle. Mais en l'application de telz remedes il fault diligemment se donner de garde quant ladicte gangrene sera arrestée: pource que quelques vns apres l'vsage de telz vnguents, voyants à l'enuiron desdictz vlceres quelque rougeur, pensent que cela procede encor de la gangrene, & non de l'action du medicament chault & acre, enquoy sont deceuz: & non seulement ilz affligent les patients, mais aussi souuent irritent la partie, & incitent violentes & extremes fluxions qui augmentent le mal premier, cõme maintesfois nous auons veu par experience.

Des bubons Veneriens, cõmunement appellez poulains.

AVcunesfois le venin susdict estant plus copieux employe tous ses efforts pour faire succũber le foye, & autres parties nobles: mais nature forte l'expelle à ses emonctoires, d'ou

ſuruiennent bubons Veneriques, autrement dictz poulains : la plus part deſquelz ſont engendrez d'humeurs froids, cras, eſpez, lents, & viſqueux, cõme il appert par vne tumeur dure, blanche, & de petite douleur: mais en recompenſe ſont longs & tardifs à curer. Il y en a d'autres participants d'vn humeur chault, ſouuent bilieux, & acre : leſquelz ſ'eſleuants moins en tumeur ſont auec grãde inflammation, & douleur plus extreme, & ſouuent degenerẽt en vlceres virulents & corroſifz: aucuns d'eulx (cõme nous auons predict des vlceres) ſont ſymptomes precedents icelle maladie, cõme ceulx qui ſe cachent, & retournent auz parties internes : les autres ne ſont ſymptomes d'icelle, mais ſont maladies à part, qui ſe peuuent curer ſans conſecution d'icelle, comme iournellement il appert. Et pource qu'eſtants comparez aux autres, ilz ſe peuuent appeller ſimples, & non compliquez : auſsi qu'ilz ſont plus frequents, nous commencerons à deſcrire noſtre curation par iceulx. Quand dõques lon voudra curer telz abſces, pour les choſes vniuerſelles on doibt ordonner vn regime mediocre non ſuyuant l'opinion d'aucuns qui approuuent l'uſage des ailz, oignons, choſes ſalées, eſpiſſées, & toutes autres telles viandes en grande quantité: faire exercice immoderé, & autres

Differẽces de bubons Veneriẽs.

Regime pour les poulains.

telz exces, à fin, comme ilz disent, de stimuler
nature à plustost manifester, & pousser hors
lesdictz bubons: ce qui est tout au contraire de
bien, attendu que nature ia est affligée par les
assaulx dudict virus, & par telz exces sera di-
uertie, & prohibée d'agir contre iceluy, & oc-
cupée à la concoction, & rectification d'iceulx
exces, qui sera cause de la matter, & faire tum-
ber dessoubz le faix, qui est contre le commun
dire, Qu'il ne fault point molester vn affligé:
& contre l'opinion d'Hippocrat. en ses apho-
rismes, ou il dict, Quand la maladie est en sa
vigueur, il fault vser d'un regime fort tenu. Aus
si se voit iournellement par experience que ou
lesdictz bubons seront tardifz, rebelles, & re-
sistants aux remedes, nature aydée d'un regi-
me mediocre, & de quelque lenitif, & doulx
medicament purgatif, seulement purgeant les
premieres veines, s'employe, & faict ses efforts
chassant, & enuoyant plus aisément ledict ve-
nin aux emonctoires, & n'en succumbe pas si
tost. Quant aux topiques, & particuliers, ia-
coit ce que selon Galien, Guidon, & autres en
la curation de toutes tumeurs contre nature,
la voye par resolution est la meilleure, & plus
eligible: si est ce que ie trouuerois bon (atten-
du la difficulté) qu'on suyuist la voye de sup-
puration, tant pour la rebellion de l'humeur

Curation particuliere des bubõs Veneriens.

virulent, qu'a cause de l'imperice de plusieurs en l'usage d'iceulx : car bien souuent ilz font qu'une partie se resoult, & l'autre irritée demoure au dedans, & retournant aux parties nobles, les surmonte, & cause la vairolle, comme maintesfois on a veu par experience. Et d'aduantage en tel cas l'usage des repercussifz n'a point de lieu suyuant tous autheurs. Pour ceste cause au commencement soyent appliquez medicaments attractifz pour la nature de l'humeur, c'est à scauoir plus chaulx es tumeurs œdematiques, ou scirrheuses, qu'es sanguines, ou bilieuses : neantmoins il fault tousiours commencer aux choses les plus legieres tant à raison que tous mouuements subitz, & violents sont molestes, & dangereux à nature, que pour autãt qu'il se pourroit faire vne trop violente attraction : ioinct que pour la tenuité des attractifz, il se pourroit faire euaporation d'une partie, & l'autre irritée, & inobediente ne vouldroit ceder aux remedes, ainsi que souuent aduient. Donques fault noter qu'auec les attractifz, sera tresvtile mesler medicaments ayants substance emplastique, à fin que opilant les pores ne se resolue l'humeur attiré, qui sera cause de suppuration, comme si le corps est delicat, tu feras vn medicament *ex oleo anethino, hyperici, vulpino*, plus forts, *ex*

Les repercussifz ne cõuiẽnent aux poulains.

Medicamét attractif pour les poulaîs

oleo de costo, castoreo, de tartaro, petroleo, de spica, laurino, de nuce Indica, que tu mesleras auec cire, axunge, herbes, & racines de substance emplastique, & mucilagineuse, comme *capita liliorũ alborum, radicis althea, sigilli beatæ Mariæ, bryoniæ, cucumeris asinini, herba maluarum, bismal. viol. parietar. sem. lini, & fœnigræci.* Ou si tu veulx plus forts, auec iceulx pourras mesler gõmes, comme *galbanum, ammoniacum, bdellium, oppopanax.* Aussi peulx y mesler *fermentum, stercus columbinum, caseum vetus,* & semblables : & d'iceulx faire plusieurs compositions. Aussi auez l'emplastre diachylon magnum Mesue, auec lequel si voulez pouuez de rechef y adiouster des gommes predictes, comme,

℞. *diachylonis magni partes duas, gummi partem vnam,* plus ou moins : qui seront fonduz ensemble.

Pareillemẽt pourras faire applicatiõ de ventouse, sans scarification sur la partie, pource qu'elle a grande puissance d'attirer, pourueu qu'apres y soit mis vn medicamẽt emplastique: toutesfois l'usage d'iceulx doibt estre pour la nature de l'humeur, la disposition du corps, & autres semblables considerations, comme du temps, & disposition de l'air ambient. Pour exemple, si l'humeur est froid, gros, & lent en vn corps robuste, & que l'air exterieur soit de

constitution froide, les medicaments doyuent estre plus valides, & forts: mais ou l'humeur seroit chault, & bilieux en vn corps rare, & delicat, & en temps chault, tant moins les medicaments seront forts, & plus emplastiques: car autrement ce seroit adiouster du bois au feu, & au lieu de preparer l'humeur à concoction, l'inflammer. Semblable chose sera des supuratifz: car en matieres chauldes, bilieuses, & acres les medicaments doyuent estre moins chaulx, non pour intention de repousser, mais à find' obtundre, & reprimer ceste grande furie, & qu'elle ne degenere en herpes exedant, quelquesfois serpant, & ambulant par toute l'emõctoire, & parties circumiacentes, à quoy sera propre le medicament qui s'ensuyt.

℞. *mucilag. se. altheæ, lini, psyllij, & tragacanthæ, extractæ in aqua bismal. ℥. iiij. medullæ pomorũ coctorũ ℥. ij. foliorũ mal. & viol. ãn. M. i. cocta ĩ aqua probè terãtur, quibus misceantur farinæ tritici ℥. iij. olei violati, butyri sine sale ãn. ℥. ij. vitel. duorum ouorum coctorum. fiat cataplasma.* Mais si la matiere estoit mixte, & meslée, c'est à scauoir l'humeur froid, & cras auec ledict humeur chault, & tenu, il fauldra lors que le medicament soit plus chault, comme cestuy. Medicamẽt supuratif doulx.

℞. *radic. altheæ, & liliorum ãn. ℥. ij. foliorum mal. bismal. viol. parietariæ, senetionis, sub prunis* Supuratif mediocre.

coctorum ān. M. i. coquantur, & terantur adiecta axungia porci, & butyri sine sale, ān. ℥. ij. oleorum liliorum, & viol. ān. ℥. i. ß. cum pul. se lini. ℥. i. & vitellis duorum ouorum coctorum: formetur cataplasma.

Es matieres moins chauldes, & plus difficiles à suppurer, on pourra vser de medicaments plus valides, & forts, comme cestuy cy,

Suppuratif fort.

℞. radic. liliorum alborum, althea, cyclaminis, & lapathi, ān. ℥. i. ß. fol. mal. viol. & lapathi, ān. M. i. ficus pingues siccas numero sex, coquantur in brodio extremitatum arietis: colaturæ adde oleorum lilij, & anethi, ān. ℥. ij. axungiæ porci ℥. iij. farinæ sem. lini, & fænigræci, ān. ℥. i. fermenti ℥. ij. formetur cataplasma.

Et de la decoction soit faicte fomentation pour eschauffer, preparer, & cuire l'humeur. Et ou l'humeur sera froid, cras, peu douloureux, & rebelle aux remedes, lors fauldra venir aux plus forts, comme est le suyuant,

Suppuratif tresfort.

℞. radic. bryoniæ, lapathi, cyclaminis, & sigilli beatæ Mariæ, ān. ℥. ij. cæparum, & alliorum sub prunis coctorum, ān. ℥. iij. coquantur, & conterantur addendo axungiæ porci. ℥. iiij. axungiæ anseris, & gallinæ, ān. ℥. i gummi ammoniaci, bdellij, & galbani dissolut. in aceto, ān. ℥. ß. oleorum anethi, & liliorum, ān. ℥ i. ß. fermenti acerrimi. ℥. ij. farinæ sem. lini, & fænigræci, ān. ℥. i. œsippi humi-

dæ. ℥. ß. fiat cataplasma.

On pourra vser de telz remedes iusques à la concoction, & suppuration de l'humeur: Ausi ne sera impertinent, lors qu'on tendra à la maturation, mettre par dessoubz le cataplasme vn petit emplastre couuert d'unguent dict basilicum, qui est de grand effect. La suppuration, ou maturation faicte pour l'yssue du pus conioinct, & contenu en la partie faul-dra venir à l'ouuerture: laquelle se peult faire en trois sortes, la premiere est auec la lancette, ou autre chose incisiue: la seconde le cautere actuel (qui est fer principalement actuellement igné) la tierce sera le cautere potentiel: lesquelles trois manieres d'ouuerture sont tresutiles à la curation desdictz bubons, & de toutes tumeurs cõtre nature selon diuerse consideration: car si par quelque negligence, ou autrement au lieu de suppuration se trouuoit putrefaction: ou si l'humeur chault, acre, & bilieux au lieu de suppurer, ambule, corrode, & gaigne pais, lors le cautere actuel par sa siccité (roborãt la partie) cõtrarie, & empesche ladicte putrefactiõ, ou ambulation: & pareillemẽt cõsomme par sa chaleur, & siccité ladicte virulence, & acrimonie, rendant l'humeur plus mediocre, bening, & obeissant:

Trois manieres d'ouurir les bubons.

L'usage du cautere actuel.

Toutesfois il eſt icy moins en vſage, qu'au pais de Prouuence, & Languedoc, ou i'ay veu les peres, & meres faire ouurir à leurs enfans vn biẽ petit apoſteme auec ledict cautere actuel. Le cautere potentiel, qu'on appelle communemẽt ruptoir ſeruira grandement ou leſdictz bubõs ſeront creez d'humeur froid, & mal aiſé à faire ſupurer: car par leur chaleur ilz ayderõt la concoction deſdictz humeurs. Et la longue doucoction deſdictz humeurs. Et la longue dou-leur ſera cauſe que nature, au lieu de reuoquer ledict venin aux parties internes, en enuoyera de rechef à ladicte partie. Et d'auantage apres l'application deſdictz cauteres, il y demeure telle ouuerture qu'aiſement ſe peult faire eduction du pus, & humeur contenu: & ſi ne ſe font gueres de ſinus, ou cauitez: Mais celle qui ſe faict par apertion auec choſes inciſiues, aura lieu ou les choſes ſuſdictes ſeront moyennes entre les deux extremitez, & pour le iourdhuy elle eſt la plus practiquée de toutes, pour la timidité de pluſieurs perſonnes de ce pais, auſquelz il fault ſaccommoder. Mais oultre qu'elle ſe doibt faire ſelon la rectitude des filamens, qui eſt aux aynes, ſelon Galien au trezieſme de ſa methode, il fault le plus toſt qu'il ſera poſsible faire eduction dudict venin, ſans attendre qu'une partie du pus ia commencé aide (comme il ſe peult faire aux autres apoſtemes) à la

Vtilitez des cauteres potentielz.

Apertion faicte auec choſe inciſiue.

concoᶜtion de l'autre: car ſouuent i'ay veu cō-
bien qu'il y euſt humeur contenu & apparent
par quelque douleur pongitiue, & lancinante
plus que de couſtume (ce qui aduient en la ge-
neration du pus) meſmes en les ſondant auec
le doigt, qui eſt le ſigne infallible: toutesfois
ceſt humeur ſe cachoit, & retournoit au de-
dans. Ce que ie praᶜtiquay encor ces iours paſ-
ſez en vn homme de qualité, qui auoit vn bu-
bon en l'ayne: pour la curation duquel, quel
qu'vn luy feiſt prendre vne medecine forte
auec phlebotomie du bras, ce qu'ayant en-
tendu ie luy appliquay medicaments attra-
ᶜtifz pour la retraᶜtion du virus, & matiere
veneneuſe: de ſorte qu'auec ces remedes ſ'ap-
paruſt vne tumeur ample, & aſſez grande auec
generation du pus ou matiere, comme appa-
royſſoit par les ſignes: Toutesfois il diſpa-
ruſt & ſ'eſuanouit en peu de temps, quoy voy-
ant ie le feis purger doulcement par le conſeil
du medecin, & vſer de noſtre eaue philoſo-
phique roboratiue des parties nobles, auec bō
regime: au moyen de quoy aduint qu'au temps
qu'elle ſe diminua en l'ayne, il ſ'apparuſt vne
tumeur en l'emonᶜtoire du cueur ſoubz l'aiſ-
ſelle de la partie meſme, & par c'eſt endroiᶜt
ſuppura, qui fut cauſe qu'il eſchappa de la vai-
rolle. Ce ſera donques le plus ſeur de ne diſ-

Exēple d'vn bubon Venerien retiré au dedās.

L'ouuerture des bubons ne doibt estre differée.

ferer l'ouuerture, veu mesmes que de ladicte sanie, continuellement sourdent & s'eslieuent vapeurs de la mesme nature d'icelle: lesquelles peuuent nuyre à tout le corps, voir introduire vne tresmauuaise habitude en la partie, dont souuēt sont engendrez vlceres cacoethz, & difficiles à curer. L'ouuerture faicte, seront reduictz soubz la nature & curation des vlceres susdictz, excepté qu'apres l'vsage des cauteres sera procuré la cheute de l'escare, auec beurre, axunge, vnguent dict basilicum digestif, faict de moyœuf d'œuf, auec huille rosart, ou semblable chose suppuratiue & vnctueuse, puis on poursuyura la curation des vlceres, sans reprimer aucunemēt, mais plustost attirer doulcement le venin caché au profond. En la fin de la curation ne fault oublier vne chose, c'est que le patient soit purgé, pour l'habitude du corps, & nature des humeurs, ainsi qu'il sera aduisé par le prudent medecin, afin qu'il ne demeure aucune virulence, ou impresion d'icelle. Mais ou les susdictz bubons apres s'estre monstrez, viendront à disparoistre & retourner au dedans: ou demourants ne voul-droyent ceder aux remedes, & suppurer: ou suppurants euacueroyent peu de matiere, restant à l'enuiron grãde tumeur & dureté: quelquesfois vlceres virulents, corrodents, ou sor-

dides, qui en peu de temps se rendroyent bordez auec labies dures, & renuersées resistants à tous remedes communs : cela est vn signe bien apparent de la vairolle. Toutesfois pour vn seul tesmoing il ne fault iuger vn homme à mort. Pource en tel cas est tresnecessaire vser de purgations fortes, & puissantes aussi de bon regime auec decoction de gaiac : mais il sera encor meilleur vser de nostre eaue philosophique auec epithemes theriacaulx, & roboratifz, sur la region du cueur, & foye, afin qu'estants les parties nobles roborées elles puissent faire expulsion du venin estants en mouuement, & n'ayants encor vaincu ny faict succomber les parties nobles.

De l'ardeur d'vrine autrement appellée pisse chaulde.

L'Ardeur d'vrine communement appellée pisse chaulde est inflammation des prostates & parties circumiacentes. Et est differente d'auec Gonorrhée, Priapisme, & satyriasis: parce que Gonorrhée, selon Galien au sixiesme de locis affectis, est inuoluntaire emision de sperme, toutesfois sans putrefaction, & vlceres: Priapisme est seulement immoderée & conti-

Difference entre ardeur d'vrine, Gonorrhée, Priapisme, & satyriasis.

nuelle erection de la verge sans appetit libidineux, suyuãt Galien au mesme passage, & au 14. de la metho : Et satyriasis est erection de verge auec appetit d'habiter : toutesfois l'ardeur d'vrine a quelque chose de commun auec les deux premieres, entant qu'il y a immoderée & violente extension de la verge auec spasme ou cõtraction particuliere du nerf concaue: pareillement emission non seulement comme en gonorrhée, mais aussi de sanie & humeurs putrefiez auec vne virulence, & puanteur.

Differences d'ardeur d'vrine.

D'icelle y a trois especes, dont la premiere se faict par repletion, comme il aduient à ceulx qui (ayant plenitude ausdictes parties) cheuauchent principalemẽt bestes qui vont dur : lors pour autant mesmes que tout mouuement est excalfactif, la succussion d'iceluy imflammera lesdictes parties : laquelle attendu la repletion, causera ladicte affection. Autant en pourra aduenir si le soleil en son ardeur frappe longuement sur telles parties : voyre quelquefois par l'vsage de la biere, & autres telles choses vaporeuses, crasses, & visqueuses, lesquelles opilent, & font obstruction: dont s'ensuyt inflammation desdictes parties, lesquelles dolentes, imbecilles, & eschauffées, attirent, & recoyuẽt non seulement la semence, mais aussi les humeurs des parties prochaines, lesquelles se pu-

Premiere espece auec ses causes.

trifient, & fluent continuellement par la verge. Il peult aduenir aussi quelquefois, que la grande abondance engendrera absces ausdictes parties, comme (entre autres) apparust à vn ieune estudiant, duquel ie feis dissection, presens aucuns de messieurs les docteurs en la faculté de medecine, auquel par vne grande plenitude estoit creé vn absces qui auoit putrefié vne bonne partie des prostates, parastates, & autres parties circuniacentes, sans apparence exterieure. Es autres elle se manifeste aux parties externes, & souuent se vlcere au perineum. Et telz sont subiectz à souuent recidiuer auec grandz accidens: comme inflammation grande, douleurs intolerables, suppression d'vrine, & semblables. Elle peult aussi souuent degenerer en inflammation d'vne partie du scrotum auec vehemente douleur, & en ceulx la ie l'ay veu maintesfois par vne negligence venir en absces, & suppurer, lesquelz toutesfois souuent se repriment & resoluent. En ceste espece l'erection de la verge, ny la cuysson en vrinant n'est fort douloureuse, par ce que peu souuent sont engendrez vlceres en la voye de l'vrine, ioinct qu'aucun coit ou cohabitation n'a precedé.

La deuxiesme se faict par inanition, comme il aduient à plusieurs excessifz, & immoderez

Seconde espece, & les causes d'icelle.

en la compaignie de leurs femmes bien nettes, lesquelz par leur intemperance, & trop frequent, & violent coit, sont cause qu'il se faict vne inflammation esdictes parties: par mesme raison se faict attraction d'humeurs & semence, lesquelz attirez & receuz sont corrompuz par la chaleur estrange, dont s'en ensuyuent les mesmes accidents, & en aucuns pour telle cause sort semence sanguinolente à demy elaborée seulement: & es autres le vray & pur sang, dont quelquefois est ensuyuy la mort.

La troisiesme espece, laqlle peult estre accident precedent la vairolle.

La troisiesme se faict par vn virus ou veneneux esprit, lequel infecte telles parties, & aduient à ceulx qui ont compaignie de femme immunde. Et ceste seule entre les trois est accident de ceste maladie: dont pour la malice de ladicte virulence qui a imbu & infecté telles parties les symptomes en sont aussi plus vehements, comme douleurs & cuyssons en vrinant, à cause de l'acrimonie de l'humeur susdict, qui faict erosion & vlceres, specialement enuiron les prostates, & pres le balanum ou gland tant pour raison de la sympathie & consentement des parties, qu'aussi pource que là principalemẽt est retenu l'humeur: au moyen de quoy passant l'vrine acre par dessus lesdictz vlceres, les mordique, corrode, & cause

les douleurs susdictes : aussi en l'erection de la verge se faict contraction, & comme spasme particulier, prouenant d'vn esprit vaporeux, ou flatueux, lequel remplist le nerf cauerneux, par laquelle repletion est accourcy. Et d'icelle espece souuent est engendrée la vairolle, parce que plusieurs (cause de leur malheur) negligent & laissent longuement couler & durer ladicte ardeur d'vrine ou pisse chaulde, pensants par ce moyen se purger, & euacuer ladicte matiere, & ainsi se garentir de la vairolle, ou autres accidents : sans considerer que la virulence susdicte augmente continuellement, & gaigne pais maintesfois iusques aux parties nobles, lesquelles souuent seront contrainctes de succomber: comme (par mesme raison que refere Galien en son troisiesme liure de locis affect. capite de morbo comitiali) il aduient en la morsure de phalangium (qui est vne espece d'araignée) Aussi de turtur marina (qui est vne truite marine) & de l'escorpion: Car qui croyroit (dict il) que tout le corps peust estre ainsi vehementement affecté par telle morsure, qui ne le verroit souuentesfois aduenir ? attendu mesmes la petite quantité de ce qu'elles mettent dedans le corps, qui toutesfois est de si grand pouuoir & faculté ? Qu'ainsi soit ceste petite araignée ne peult poindre, forts la

Cõment le venin gaigne les parties nobles.

ſuperficie du cuir, & neantmoins elle peult communiquer ſa virulence à toutes les parties du corps, qui ont continuité auec luy. Semblable choſe fera la vapeur de la ſemence, & humeurs corrompuz aux vaiſſeaulx par iceluy: par meſme raiſon, comme par l'eleuation des vapeurs vitieux, & d'vn ſperme corrompu es hommes, & femmes chaſtes, ou des humeurs eſleuez des poulmõs, de l'eſtomach, des reins, veſcie, piedz ou mains, & autres parties, le cueur & le cerueau ſont affectez, cõme appert es ſyncopes & epilepſies. Et pource il eſt neceſſaire de promptement y dõner ordre, pource que par faulte d'y pouruoir ſouuenteſfois ſ'en enſuyt la vairolle. La curation d'icelles eſt auiourdhuy de pluſieurs mal entendue. Et comme ſeroit il poſsible ignorant la maladie auoir congnoiſſance, & ordonner du remede? Il n'y a celuy qui ne ſcaiche bien que celle qui eſt faicte par inanition veult autremẽt eſtre curée q̃ celle qui eſt faicte par repletion: & ainſi de l'autre. Pour les choſes vniuerſelles il fault que tant qu'il ſera poſsible l'air & ſon regime ſoyent tẽperez, & la maniere de viure eſtroicte (ſinon qu'elle fuſt cauſe d'inanition) tendante à froidure, & ſiccité au commencement, & en la fin à chaleur & ſiccité mediocre: ou toutes choſes flatueuſes, ſalées, & eſpiſſées

La maniere de viure en ardeur d'vrine.

seront euitées. Le vin soit debile, oligophore, & peu soustenant d'eaue, & soit le plus trempé que possible sera, & qu'on se garde de beaucoup boire. L'exercice soit petit, fors des parties superieures. Le dormir soit mediocre, & s'abstienne de dormir sur iour, & sur les reins: ne couche sur lict de plume, mais sur matelas, ou par default d'iceluy mette vne peau de marroquin dessoubz les reins. Et fuye toutes grandes affections d'esprit: pareillement le coit, excepté en celle qui est causée de repletion, ou il doibt estre non violent. Le corps soit purgé pour la nature de l'humeur excedant, auec frequent vsage de clisteres, & y ait section de la veine, s'il y a plenitude, aussi qu'elle ne procede d'inanition. Pareillement vse d'apozemes, & emulsions froides au commencement, mais de tenue substance, diaphoretiques, & aperitiues: en quoy se fauldra conduyre par l'aduis du prudent medecin. Pour les topiques, & particuliers au commencement soit faict iniection *ex decocto hordei, plantaginis, solani, & rosarum,* ou en hyuer de leurs eaues, en y adioustant (s'il y a grande chaleur) petite portion de camphre: ou faire mucilagines *ex sem. psyllij, mal. plantag. cydoniorum, extractas in aquis: aut de coctionibus prædictis:* lesquelles pour leur visquosité leniront les parties affectées, & empesche-

Curation en ardeur d'urine prouenant de repletion.

Iniectiõs.

ront l'acrimonie desdictes matieres fluētes. Et sera faicte iniection auec siringue ayant la cannule longue, & en forme d'une algarie, laquelle, s'il est possible, sera conduicte iusques pres des prostates : sinon fauldra faire coucher le patient lors que ladicte iniection se fera, & par ce moyen seront les prostates en situation decliue. Par le dehors fauldra appliquer sur la region des reins emplastres refrigerants, cōme *ceratū Galeni infrig. & camphré*, qui le vouldra plus froid: *Vnguentum comitißé*, ou *ceratum sandalinum*, ou oxycratum faict *ex aqua rosarum, plantaginis, nymphea*, & semblables *cum aceto in forma potabili*. Pareillement fauldra en appliquer sur le perineum, & les parties circumiacentes, euitant la partie anterieure pour ne refrigerer la vescie, n'estoit que'elle participast de l'inflammation. Apres que la vehemence sera diminuée, ladicte iniection se fera auec choses detersiues, comme hydromel aquosum fait *ex decocto rad. altheæ, hordei, fol. mal. plantag. solani, centaurij*, en y adioustant petite quantité de *sirup. viol. rosar. aut parum de absynthio*. Aussi fauldra faire *mucilagines mixtas ex sem. psyllij, lactucæ, papauer. albi, lini, & fœnigræci, extractas in aquis prædictis*, en y adioustant aussi *sirup. iam dictos*. Pour la desiccation soit vse de ius, decoctions, ou eaues *ex plantagine* (entre les es-

Medicamēts topiques.

Ius, decoctions, ou eaues pour la desiccation.

peces duquel i'ay trouué grand effect en cynoglossum, qui est langue de chien) *solano, bursa pasto. polygono, rosis*: mais leurs ius se doyuent depurer, & nettoyer de leur terrestrité au soleil (si possible est) ou au feu lent, & doulx, de paour d'une empyreume, ou violence ignée, qui n'est iamais sans acrimonie. On y peult aussi adiouster *trochiscos albos Rhasis de terra sigillata vera, de carabe*, ausi du *pompholyx vera lota, aloe lota.* Pareillement on y peult faire iniectiõ de eaue alumineuse, debile, & semblable.

Si la cause vient d'inanition, le regime ne sera si estroit, mais tendant à froidure, & humidité suyuãt les choses escriptes au regime predict. Et fauldra delaisser les medecines, & section de veine (si le corps n'est replet, ou cacochyme) mais fauldra vser de clisteres refrigerans, & humectans: lesquelz auec ce qu'ilz corrigeront l'intemperie, ilz feront diuersion, & empescheront les humeurs de fluer à la partie patiente, & inflammée. Ausi est propre en ce cas l'usage des emulsions refrigerantes, & humectantes, faictes auec semences froides, & semblables: ausi orges mundez, ou on pourroit adiouster desdictes semences froides, sont fort vtiles pour vser le matin à ieun: pareillemẽt sirops de guimaulues, & semblables, pour lesquelz auras recours au docte medecin. Curatiõ en ardeur d'urine prouenant d'inanition.

Inieẓtiõs refrigerãtes, & humectãtes.

Pour les topiques les iniectiõs serõt plus humectãtes, cõme faictes *ex mucilag. se. lactucæ, psyllij, cydoniorũ, cucumeris, papauer. albi, hyoscyami albi, extractis in aquis frigidis, & humidis,* cõme) oultre les predictes) *in aqua nymphea, semperuiui, portulacæ,* & semblables. La detersion, & cicatrisation se fera auec les collyres susdictz, sans laisser derriere les emplastres, vnguents, & linimẽts caphurez aux parties des reins, & tout le perineum selon l'intention que lon aura de plus, ou moins refrigerer, & humecter.

Curatiõ d'ardeur d'urine prouenãt de coit veneneux.

La trosiesme differe auec les deux premieres, par ce que (oultre l'inflammation commune) elle a vn propre, & mesme virulence, dont est engendrée la vairolle : lequel toutesfois peult estre en si petite quantité que nature forte le peult cõsommer d'elle mesme. Aussi quelquesfois est de telle malice qu'oultre la vairolle qui souuent s'en ensuyt, les symptomes d'icelle sont plus grands qu'es autres especes, & telz que bien souuẽt y demoure quelque chose latente, & cachée, comme vlceres diuturnes, & malings, ou maintesfois suruiennent sarcomes, ou carnositez, qui empeschent tellemẽt le meat, ou conduit de la verge qu'il s'en ensuyt difficulté, aucunesfois suppressiõ d'urine, dõt nous parlerons cy apres. Pour la curation faul-

Maniere de viure.

dra ordonner le regime prudemment pour le

regard de l'habitude du corps, euitant les fortes purgations, & phlebotomies du bras, pour n'empescher nature en ses actions, & reuoquer le virus vers les parties nobles. L'usage de la decoction de gaiac est entre autres souuerain aide: car oultre ce qu'estant preparée pour la disposition, & nature du patient, elle aide à l'euacuation vniuerselle, elle a encor ie ne sçay quoy de propre cõtre ledict venin. Aussi terebinthina Venet. y seruira beaucoup estant lauée *in aqua scabiosæ, buglossi, cychorei, vel boraginis,* auec rheubarbe, ou y auroit plenitude: elle se pourra prendre auec huille d'amẽde doulce nouuellement exprimée, laquelle est lenitiue. La rheubarbe fera eduction de quelque humeur, qui pour l'inflammation de la partie y seroit deflué. Et la terebinthine, qui est dediée. & a regard ausdictes parties, oultre que par la tenuité de sa substance elle a vertu diaphoretique, & detersiue, elle seruira de conduicte, & ouurira le chemin à ladicte rheubarbe.

Pour les topiques lon vsera des choses fort refrenantes & froides, à fin de ne reprimer, & pousser le virus aux parties nobles, & par ce moyen les infecter: mais, comme nous auons dict parlants des vlceres de la verge, fauldra plus tost obtondre, & hebeter la malice auec medicaments alexipharmaques, & propres, Medicamẽts topiques.

comme entre autres eſt l'eaue ſuyuante, de laquelle il fault faire iniection auec ſiringue.

Iniection cõtrariãte à venin.

℞. bugloß. borag. ſcabio. card. bened. roſar. ãn. M. i. raſuræ medullæ ligni ſancti gummoſi, viginti-quatuor horarum ſpatio maceratæ in decoctione herbarum prædictarum, & tantillum coctæ ℥. i. theriacæ Galeni ʒ. ij. hydrargyri extincti in ſaliua hominis ieiuni, & bene habiti, cum theriaca diſſol. ʒ. ij. ponantur in vaſe vitreo, & diſtillentur in balneo Mariæ, & vſui reſeruetur. Si le temps eſt incõmode, vous pourrez au lieu des herbes prendre les eaues d'icelles.

Et ſi pour l'habitude, ou ſentiment du patient l'iniection precedente cauſoit douleur, ou chaleur, on pourra pour le commencement vſer de telz mucilages, pour obtondre la vehemence, & ardeur.

Mucilage refrigerãt.

℞. mucilag. ſem. mal. lactu. pſyllij, cydonior. & lini extractæ in aquis biſmal. & roſarũ ℥. iiij. leſdictes mucilages ſoyent tirées lentement ſur cendres chauldes pour n'acquerir vne empyreume, ou choſe ignée.

Si les temperatures eſtoyent froides, i'ay appliqué au perineum emplaſtre de Vigo: ſi elles eſtoyent chauldes, & bilieuſes, ie l'ay temperé auec ceratum ſandalinum pour empeſcher l'inflammation. Et pource que par vne ſympathie, ou conſentement les reins ſouuent ſe

inflamment. Et pour empeſcher que le virus montaſt aux parties nobles, i'ay appliqué ſur la region des reinsceratũ Galeni infrig. ou ſemblable: pareillement oxyrhodinum faict *ex oleo roſa. nymphea, cydoniorum, aut myrtil. cum aceto.* Apres donc qu'on aura vſé trois, quatre, ou cinq iours, de l'iniection ſuſdicte, & obtondu la vehemence du venin, il fauldra venir aux iniections deterſiues, comme l'eaue diſtillée precedente, en y adiouſtant *tantillum ſirupi, roſa.mell. roſ. aut de abſynthio*, & continuer l'embrocation des liniments, tant ſur la region des reins, que ſur le perineum: puis conſecutiuement fauldra venir aux remedes deſiccatifz, & cicatriſatifz deſcriptz en la premiere eſpece. A telles iniections i'ay plus trouué d'efficace que à nul autre remede, & ay maintesfois veu par experience qu'elles faiſoyent ceſſer tous accidents preſents, & aduenir. Et au contraire par negligence, pour autant que la partie eſt inflammée, & dolente, debile, pres des parties excrementeuſes, & en lieu declinant, les humeurs, & ſuperfluitez y ſont enuoyées, & attirées, de ſorte que les reins en ſont maintesfois affectez: à aucuns perpetuellement, aux autres ſuruiennent les ſuſdictes carnoſitez, qui grandement les affligent, & moleſtent, cõme iournellement nous voyons, & practiquons en

Iniection deterſiue.

plusieurs, voire gens d'estat. La curation d'icelles iusques à present a esté estimée impossible faulte d'inuention, & de bon iugement, en ce que de soy elles ne sont incurables, seulement y a difficulté pour l'immission des remedes: car pource qu'ilz doyuent estre cather etiques, & erodents, pour la consumption d'icelles, & que les parties prochaines sont d'aussi grand sentimẽt, il se fault bien garder d'en user: mais au lieu diceulx fauldra s'enquerir quelz medicaments ont faculté de consumer ces carnositez sans erosion des autres parties: parquoy pour nostre deuoir ie ne veulx tenir caché ce que par methode, & raison nous auons practiqué auec heureuse yssue. Fault donc premierement considerer si telles carnositez sont recentes, ou inueterées: car estãt inueterées elles seront plus endurcies, & quelquesfois cicatrisées: qui gardera que les medicaments ne puissent si facilement operer. Et pour la curation fault premieremẽt preparer le corps, de paour que par l'admotion des medicaments chaulx ne s'excite fluxiõ nouuelle: puis il sera besoing les emollir interieurement auec iniections emollientes, cõme celles qui sont faictes *ex rad. altheæ, foliorum mal. bismal. senecionis, viol. pariet. mercurial.* & semblables: & sera ladicte decoction faicte lentement, & doulcement en eaue.

Les carnositez en la voye de l'urine ne sont incurables.

Curatiõ des carnositez.

Iniection emolliẽte.

Exterieurement fauldra faire fomẽtation auec ſemblable decoction, en y adiouſtant *ficus pingues, ſe. lini, fœnigræci, cum tantillo ſquillæ, aut aſphodeli,* afin que par leur tenuité de ſubſtance ilz ſoyent conducteurs des autres : ou au lieu de ladicte fomentation faire ſemicupium, qui eſt vn vaiſſeau de bois, ou erain, dedans lequel on baignera leſdictes parties ſeulement à l'iſſue duquel, fauldra faire embrocation en toute la partie de ce liniment faict *ex axungiis, medullis, & oleis emollientibus prædictis*. Et ou on le vouldroit plus fort, on y pourra adiouſter gommes emollientes, comme *Gummi Ammoniacũ, bdellium, Oppopanax, Galbanũ*, & ſemblables. L'embrocation faicte, on pourra y mettre emplaſtre emollient : entre autres celuy de Vigo y eſt excellent, ou de Philagria, & cõtinuera cecy iuſques à l'emollition deſdictes carnoſitez, afin de les reduire à la raiſon & qualité des recentes. Et alors vous ferez iniection auec ceſte eaue diſtillée.

Semicupiũ.

Embrocatiõ emolliente.

℞. rad. altheæ fœniculi ãn. ℥. i. folior. graminis, apij, & abſynthij, ãn. M ß. medullæ ligni ſancti 24. horar. ſpatio infuſæ in lib. 2. aquæ biſmal. & modicũ coctæ ℥. i. ß. argenti viui extincti in ſaliua hominis ieiuni, & in terebĩth. venet. lota cum aqua parietar. diſſol. 3. 6. ſabinæ ℥ i. pul. aloes, Ireos floren. ãn. ℥. ii. macerentur prædicta in collatura infuſionis ga-

Diſtillation pour la conſumptiõ des carnoſitez.

raci, 24. hor. ſpatio: deinde diſtillētur in balneo Mariæ, vel per cineres. Et ſera augmenté ou diminue ſelõ l'actiõ d'iceluy, & les indicatiõs predictes.

Autres remedes, pour la cõſumption des carnoſitez.

Auſſi ay ie trouué bõ de leur mettre quelquefois vne chãdelle de cire, ou ſoit inſerée la vertu de ſabina, la faiſant tremper en la decoction d'icelle, & aucunesfois malaxãt la pouldre d'icelle, auec la chãdelle ſuſdicte. Pareillemẽt leur ay faict vne tante de plomb en forme d'algarie, laquelle i'ay frotté d'argent vif, qui en tel cas a grand efficace, cõtinuant à l'enuiron du lieu de la carnoſité l'emplaſtre de Vigo, iuſques à la cõſumption d'elle. Ce faict, on doibt y proceder auec remedes fort aſtringents & cicatriſatifz tant par les iniections ſuſdictes & fomentatiõs qu'emplaſtres exterieurement appliquez.

Les ſymptomes ſuyuãts la vairolle, ceſſent le pl⁹ ſouuẽt auec la generale curatiõ d'elle.

Voyla les ſymptomes q̃ i'ay dict preceder, & auſquelz prĩcipalemẽt ie me ſuis arreſté, pource que d'iceulx les parties hõteuſes ſont ſouuẽt affectées lõg tẽps auãt que le virus ayt ſurmõté & abatu les parties nobles: auſſi que ſouuẽt ilz ſont cacoethz malings, & difficiles à curer ſans conſecution de la vairolle. Quant aux autres qui ſuyuent ceſte maladie, ilz ſont curez auec l'ablatiõ de leur cauſe, ſoyẽt puſtules, douleurs, depilation, vlceres qui ne ſeront de grande apparence, tophes ou nodoſitez, pourueu qu'ilz ſoyẽt ſans carie d'os: car auec les ſuſdictes eua-

cuations & cõsumptions du venin & humeurs virulẽts & corrõpuz, telz symptomes se deseichẽt, & guerissent sans applicatiõ particuliere. Et y a bien encor vn poinct, c'est que faisant les choses vniuerselles ie n'ay iamais rien appliqué sur telles dispositiõs, afin qu'elles me fussent vn signe certain de l'eradication de la cause: Pource, que cessant du tout l'effect (qui sont pustules, vlceres, douleurs & semblables) sans application particuliere, & de soymesmes on peult iuger q̃ la cause est estaincte. Au moyẽ de quoy ie ne m'arresteray à la particuliere curatiõ d'iceulx: mais bien succinctemẽt descriray quelq̃s remedes pour leur palliation: cõme pour deseicher les pustules estãts au visage ou ailleurs, delaissans la cõsideratiõ de leur cause, attẽdu q̃ ne voulõs cõbatre par qualitez cõtraires, mais particulierement cõsummer l'humeur & matiere virulẽte, cause d'icelles, on pourra les toucher auec l'eaue suyuãte. ℞. *aquæ plãtag. ros. polygo. bursæ pastor. solani, ãn. ℥. i. aquar. apij, chelidoniæ, absynthij ãn. ℥ ß. chalcitis, aluminis rochæ, ãn. ʒ. ii. bulliant vnica ebullitione: in fine ebullitionis adde sublimati pul. ʒ. i. ß. & reseruetur ad vsum dictum.* De ceste eaue vous toucherez les pustules auec vn pinseau de peintre, du cottõ, ou linge lié au bout d'vn petit baston, ou chose semblable: à la mesme intention pourrez appliquer eaue des

Vsage de l'autheur.

Eaue desiccatiue pour les pustules.

alchimistes corrigea, ou celle qui est bleue, ou eaue alumineuse. Ausi y sont propres les suffumiges ou perfums particuliers, descripts en leur lieu, auec vn entounoir. Et pareillement l'vnguent appellé *enulatum*, ou *vng. desiccatiuū sulphuratum*, & semblables. I'ay suffisamment traicté des vlceres de toutes especes, pource si quelques vnes demeurent apres la generale curation, vous aurez recours au cōmencement de la curation particuliere des symptomes. Semblablement ne ferōs plus lōg discours pour les douleurs, pource qu'elles cessent auec leur cause: seulemēt nous descrirōs quelques medicaments anodins pour aucunement les appaiser, attendu que par telle voye posible n'est de les curer. Dōques (sans negliger l'vsage des choses vniuerselles) sera bon faire embrocation au lieu des douleurs auec le liniment ensuyuāt, lequel sans rien reprimer ny fort eschauffer, les diminuera ayāt faculté de vray medicamēt anodin.

Les vlceres ont esté traictez au precedent.

Liniment anodin.

℞ oleor. cheiri, chamæmeli, & ros. ān. ℥. i. medullæ cruris cerui, & vituli ān. ℥. ß. axūgiæ humanæ ℥. ii. axungiæ anseris & gallinæ ān. ℥. i. pul. Ireos Flor. mastic. olibani, ān. ʒ. ii. hydrargyri præparati ℥. ß. ceræ quod suffi. fiat linimentum molle.

Et si pour l'affection & autres choses requises il y falloit muer quelque chose, ie laisse cela à la discretion de l'operant, cōme s'il y a grande

inflãmatiõ en vn corps bilieux, & en esté, on y pourra adiouster plus grande quantité d'huille rosart, ou huille violart : aussi lauer le medicamẽt auec eaue rose, ou y adiouster quelque peu de cãphre, & ainsi des autres: cõme aussi au cõtraire on pourra y adiouster q̃lq̃ peu d'eaue de vie, huille de terebinthine de moyœufz d'œufz de noix moscade, axũge humaine, & sẽblables. Pour la mesme intention peult estre appliqué le cataplasme commun (faict *ex medulla panis in in lacte infusa* auec choses anodines) ia descript en l'histoire de la parotide. Et si on veult y appliquer bien petite portion d'argent vif, il en sera meilleur : comme en tous autres medicaments, specialement de qualité chaulde pour appliquer aux symptomes de ceste maladie.

Autre cataplasme, qui se pourra dire la secõde maniere d'anodins, contrarians à la cause, si la douleur est causée d'humeur froid.

Cataplasme anodin.

℞.rad.althea, bryoniæ, ãn. ℥.i. folior. mal. bismal. viol. brãcæ vrsinæ, ãn. M.i. flor. chamæmeli, meliloti ãn. P.i. coquãtur in aqua ad medias, adiectis se. lini, altheæ, psyllij, fœnigræci, ãn. ℥.ß. materia pistetur & passetur seruata colatura, addẽdo axũgiæ humanæ, caponis, anseris, œsipi humidæ, ãn ℥.i. oleor. chamæmeli, & ros. ãn. ℥.ii. fiat cataplasma secundũ artem.

La decoction d'iceluy sera reseruée pour la fomentation, en diminuãt les ingrediens chaulx,

es douleurs causées d'humeurs chaulx, recentes, & mobiles. Et aussi les augmentant ou elles seroyent froides, inueterées, fixes & arrestées, aux parties osseuses & profondes. Nous delaisserons les anodins, qui sont stupefactifz, cõme impropres, & non cõuenãts à ce propos.

Des Tophes, ou nodositez.

Cause materielle des tophes.

MAintenãt nous fault parler des tumeurs osseuses, cõmunement dictes tophes, nodus, ou nodositez, qui sont faictes d'humeurs cras, visqueux & tardifz, nõ seulement imbuz aux parties circũiacentes de l'os, mais souuent en sa ꝓpre substãce, de quoy nous auõs parlé cy deuãt. Et nous reste à declarer la curatiõ particuliere, demourant apres l'vniuerselle, ou nous pouuõs suyure la curatiõ des scirrhes descripte par tout: excepté que cõme il ya quelque chose de ce venin, pareillement fault y appliquer son ꝓpre alexipharmac, qui est l'argẽt vif. Dõques l'emplastre de Vigo y est cõuenãt seul: aussi est celuy de Philagria, ceroneũ, diachilon Ireatum ayant faict legiere embrocation de liniment emollient auec portion d'argent vif, pareillemẽt fomentation emolliente & resoluente, & semblables remedes qui sont propres pour la consumptiõ desdictes nodositez, pourueu que l'os soit seulemẽt intemperé, & nõ carié: mais ou il

Curatiõ des tophes sans corruption d'os.

y aura carie ou corruptiõ d'iceluy, lesdictz remedes n'auront plus de lieu, & en fauldra necessairement faire amputation par mesme raison qu'on faict ordinairement en la chair : laquelle estant simplement intemperée & alterée en chaleur, froidure, seicheresse, ou humidité, se peult reduire en sa nature premiere sans perdition d'aucune chose de sa substãce: mais estãt sa substance corrompue, soit par cause externe (cõme cõtusiõ grãde, adustion, &c.) ou interne (cõme erosiõ & corruptiõ faicte par le vice des humeurs) infalliblemẽt il s'en ensuyura deperdition de substãce. Au moyen de quoy encor q̃ la cure vniuerselle soit methodiquemẽt faicte, si est ce, qu'en tel cas la cure particuliere est necessaire, soit en la teste, bras, iambes, ou autres parties du corps: tellemẽt que pour la curation d'iceulx fault descouurir l'os corrõpu, soit auec rasouer & semblable instrumẽt trenchant, cautere potẽtiel, ou plustost actuel, qui est le meilleur & pl'certain, parce qu'il ne peult faire pũction de nerf, ou tendõ, hemorrhagie, ou flux de sang, ny laisser introduyre vne qualité mauuaise, dõt souuẽt sont engendrez vlceres cacoethz & malings, ce qui peult aduenir par l'incision faicte auec le rasouer, ou choses semblables. Ausi à cause de sa soudaine operation il ne cõmunique sa vehemẽce aux parties sensibles, ny

Curatiõ des tophes, auec corruption des os.

cause douleurs si longues, dont par cõsequent ne faict telle attraction, comme le potentiel: mais oultre ce qu'il faict le contraire des choses susdictes, il robore encor la partie, & en consommant les humeurs & malice d'iceulx il aide à la cheute de l'os corrompu. Pour l'appliquer fault qu'il soit preparé, pour, & selon la figure de l'os qui doibt estre cauterisé, soit rõd, quarré, ou longuet. Et iacoit ce que communemẽt le premier cautere appliqué soit incisif appellé cultellaire, puis les dilatatoires apres, toutesfois ie trouue meilleur qu'on applique le premier caué & ouuert par le millieu, afin d'emporter toute la substance de dessus, & laisser l'os descouuert: & cestuy est beaucoup le plus brief, de moindre douleur, & si les labies n'empescheront à l'application des remedes propres à exciter l'exfoliation de l'os corrompu. Le cautere appliqué, fauldra prouoquer la cheute de l'eschare faicte en la chair, auec choses vnctueuses, cõme beurre, moyeufs d'œufs meslez auec huille rosart ou violart, aussi axũge ou vnguẽt suppuratif. L'eschare tõbée les fauldra deterger auec apparente desiccation pour empescher la generation de la chair, cõme on pourra faire auec ce medicament.

Les cauteres actuelz sont propres aux nodositez.

Medicamẽts detersifz.

℞. terebĩt. venet. lotæ in aqua vini ℥. 4. farinæ hordei & orobi ãn. ℥. ii. syrup. de absynthio & mel.

roſ. ãn.ʒ. iij. pul. aloes, myrrhæ, Ireos Florent. ãn. ʒ. ij. miſceantur, & diu agitando fiat medicamentum. On pourra auſsi y appliquer d'autres medicaments deterſifz deſcriptz auec la curation precedente des vlceres.

La deterſion faicte, on pourra par interualles y appliquer charpie ſeiche, laquelle deſeichera ſans mordication, & y inſperger auſsi de la pouldre enſuyuante, qui eſt de grand effect en tel cas.

℞. pul aloes, cretæ cõbuſtæ, pompholygis, ãn. ʒ. ij. Ireos Florent. ariſtolochiæ, myrrhæ, ceruſæ, plumbi vſti. ãn. ʒ. i. pul. oſtreorum combuſtorum ʒ. ß. terantur tenuiſsimè, & ſoit bien conſeruée ladicte pouldre qu'elle ne ſ'eſuente : elle peult y eſtre miſe ſeule, ou la meſler *cum melle roſ.* elle aide grãdemẽt à nature par ſa ſiccité manifeſte à ſeparer l'os carieux de celuy qui eſt ſain. Or pour la cheute dudict os carieux, il y en a qui ſont d'aduis oſter la ſubſtance corrompue auec rugines, comme on a accouſtumé faire aux corruptions (que communement on appelle alteration d'os) qui prouiennent de cauſe externe. Et cela ie n'approuue, pource que la cauſe eſt interne, & agit perpetuellemẽt, ſi elle n'eſt conſommée. Auſsi que ce faiſant nous n'auons autre ſigne certain pour congnoiſtre quand le corrompu ſera oſté, ſi n'eſt lors que le ſang ſor-

Pouldre deſiccatiue pour les os

Il ne fault ruginer les os carieux.

tira. Et pource seroit besongner auec trop grãd doubte : car il s'en peult oster trop en vn lieu, & en laisser du corrompu aupres: qu'ainsi soit, plusieurs pour n'y rien laisser d'estrange ont ruginé presque tout l'os : & toutesfois y demourant encor du corrompu, falloit encor y operer auec le cautere actuel, ou semblable remede desiccatif. Autres y appliquent huille bouillante, ce que ie trouue bon, pourueu que cela se face par interualles : & apres auoir receu la vertu des medicaments propres, & dediez à telle affection comme est la pouldre predicte: aussi qu'incõtinent elle sera imbue auec charpie, linge, esponge, coton, ou semblable, à fin qu'elle ne puisse putrefier. Puis serõt les pouldres susdictes inspergées sur l'os, ou meslées, comme nous auons dict. Mais sur tout est vtile, & necessaire la frequente admotion du petit cautere actuel : lequel, comme i'ay predict, en consommant l'humidité, cause de la carie, faict que nature aidée separe l'os corrompu de auec le bon : & au parauant la separation engendre de la chair entre l'un & l'autre pour empescher qu'apres la cheute d'iceluy l'air exterieur n'altere le bon qui sera demouré, qui est vne merueilleuse prouidence de nature : toutesfois on le doibt methodiquemẽt appliquer, à fin que cuidãts deseicher le superflu nous ne

Prouidẽce de nature.

facions consumption de l'humeur, & humidité radicale, qui doibt engendrer la chair entre iceulx. Mais ou l'os alteré seroit trop tardif à tomber, i'ay trouué grande ayde à le percer en diuers lieux iusques à ce que le sang ysse par la perforation : car nature aydée par telle transpiration engendre la chair susdicte, qui est cause de plus brieue separation desdictz os: & iceulx separez, pour la regeneration de la substance deperdue sont propres les pouldres susdictes preparées comme dessus, meslees *cum syrupo ros. de absynthio, aut cum vnguento sarcotico*, & ainsi suyure la cõsolidation, & curation des vlceres. Mais fault noter qu'ou l'os sera deperdu, la cicatrice demourera perpetuellement caue, ainsi que tesmoigne Hyppo. en ses aphorismes au 45. aphor. du sixiesme liure.

Des dartres, ou scissures serpigineuses.

TElles affections suruiennent le plus souuent apres les curations vniuerselles de ceste maladie en la vole des mains, & des piedz, & aucunesfois occupent vne bonne partie du corps : & sont causées d'humeur pituiteux salé, ou de cholere rendue aduste par l'intemperie chaulde du foye, comme en ceulx Differéces de dartres.

ou pour la curation de ceste maladie on auroit vsé de medicaments trop excalfactifz:ou pource qu'apres ladicte curation il demeure quelque petite portion de ferment estant hebeté, lequel est enuoyé de nature ausdictes parties:la curation desquelles est difficile, specialement ou elle est inueterée,pour ce que cela nous denote le foye estre affecté, & la partie ia de long temps habituée à receuoir telle indisposition. Aussi nous fault noter qu'aucune est recente, & lors est l'humeur moins enraciné, & la partie moins affectée: Elle se congnoist par vne rougeur auec grand prurit, & le cuir aucunement plus espes & aride que de coustume. L'autre est inueterée,laquelle oultre les signes predictz a des scissures (quasi cõme iarsures) prouenant de trop grãde siccité auec dustez scammeuses,& furfureuses, de sorte qu'en les frottant rudement vous en voyez sortir en maniere de farine, ou succre blanc. Pour les choses vniuerselles il fault auoir esgard à l'intemperature, & vice du foye, & considerer que si la cause virulente y est encore, il fault commencer par icelle: si c'est intẽperature seule, il fault la corriger, tant auec regime conuenable, medecines legieres, que phlebotomies selon l'ordonnance du medecin. Pour les topiques i'en ay gueri à maintes estãts recẽtes auec eaue de-

Les signes des dartres

Curation vniuerselle.

Curation particuliere.

ſiccatiue, & de tenue ſubſtance, cõme ceſte cy.

℞. aquæ roſ. parietariæ, ãn. ℥.i. aquæ aluminoſæ ℥. ij. chalcitis ʒ. ij. aluminis ʒ. iij. pul. ſublimati, ſcrup. iiij. aut arſenici, ſi maiorem deſideres aſtrictionẽ fiat lenta, & minima ebullitio (ne reſoluatur vis & facultas) in balneo Mariæ, ſeu duplici vaſe, augendo, aut minuendo doſin ſublimati.

Eaue deſiccatiue pour les dartres.

Auſsi pourrez vſer de telle

℞. aquæ biſmal. brancæ vrſinæ, lapathi, & moror. ãn. ℥.i.ß. aquæ alchemiſtar. ℥.i. miſceãtur abſque ebullitione: deſquelles on frottera les parties affectées, augmẽtant, ou diminuant pour les conſiderations ſuſdictes.

Autre eaue.

Et ou elles ſeront inueterées, lors fauldra vſer de preparation auec choſes emollientes, attenuantes, & inciſiues par fomentations, & embrocations: puis y proceder auec ſuffumiges, ou perfums.

Les fomentations ſeront telles,

℞. rad. altheæ, lapathi, bryoniæ ãn. ℥. ij. foliorum mal. biſmal, viol. parietariæ. lapathi, mercurial. ãn. M. i. ficus pingues numero iiij. ſe. lini, fœnigræci, ãn. ℥. i. chamæmeli, meliloti, ſtecad. ãn. M ß. fiat decoctio in aqua ſecundum artẽ, & foueatur pars phyltro madefacto in ea.

Fomẽtatiõs emolliẽtes.

Apres la fomentation on pourra faire embrocation auec tel liniment.

℞. olei liliorum, chamæmeli, & nucis moſcat. ãn.

Liniment.

℥.i. axungiæ humanæ ℥.i.ß. axungiæ anseris, & caponis ān.ʒ.vi. medullæ cruris cerui, & vituli ān. ℥.ß. pul. litargyri auri ℥ i. Ireos Florent. ʒ.ij argenti viui more nostro præparati, & diligenter cum axungia extincti ℥.i.ß. diu agitãdo fiat linimentum. & ainsi cõtinuer iusques à suffisãte preparatiõ, & que le cuir calleux soit mollifié: lors on pourra vser des remedes descriptz en la recente, ou faire ce remede ou i'ay trouué grand effect, specialemẽt es mains, & piedz, qui est l'usage des perfums executez en ceste sorte, La partie sera fomentée auec la decoction predicte, & assez rudement essuyée, puis legierement lenie, & frottée du liniment prescript: apres sera mise en vn petit tonneau, ou semblable vaisseau couuert, au fond duquel sera du feu en vn rechault pour receuoir ce qui s'ensuit,

℞. *pulueris cinnabrij ℥. ij. ladani, assæ odoratæ, styrac. cala. ān.℥ ß. mastic. olibani ān.ʒ. iij. olei tartari, & theriacæ quod suffic. fiant trochisci,* desquelz on pourra vser pour chascune fois demie once, ou enuiron.

IVsques icy nous auõs declaré en general les trois manieres de practiquer la curation de ceste maladie: maintenãt ne reste qu'a traicter, suyuant la troisiesme indication, les remedes, & medicaments coadiuuans à la curation vniuerselle, & aussi curatifz des symptomes, & accidents d'icelle. Ce que i'ay deliberé, à fin de

diuiſer, & ſeparément tracter les trois indications generales, comme i'ay faict, commenceant à la maladie, puis aux choſes naturelles. Auſsi, cõme i'ay predict pour n'engendrer vn tas d'empiriques, ie n'ay voulu compoſer receptes particulieres pour la curation generale de ceſte maladie: au moyen dequoy ie ſeroye veu imparfaictement traicter la cure, ſi ie ne ſuggeroye matiere aux ieunes eſtudians de bon vouloir pour ce faire: ce q̃ ie feray pour ceſte fois le plus ſuccinctemẽt qu'il me ſera poſsible, cõmenceant en ceſte maniere,

Medicamẽt, ſelon Galiẽ au 5. des ſimples, eſt vne choſe qui peult alterer nature (à la differẽce d'alimẽt) par ſa premiere, ſecõde, tierce, ou quarte faculte. Par la qualité premiere il eſchauffe, refrigere, humecte, ou deſeiche. Par la ſecõde, laquelle immediatemẽt ſuit la premiere, le chault ouure, attenue, & attire: le froid ferme, eſpeſsiſt, & repouſſe: l'humidité emolliſt (pource q̃ tous corps humides ſont molz, ſ'ilz ſont auec chaleur moderée) lubrifie, & adouciſt: le ſec endurciſt (pource q̃ tout corps dur eſtãt moderemẽt chault eſt ſec) en deux manieres, l'une imbibãt l'humidité cõtenue aux poroſitez: l'autre en alterant, & faiſant la ſubſtance plus ſeiche, comme conſommant l'humidité d'icelle. Auſsi reſerre, aſtrainct, & rend les choſes arides, & exaſperées.

Diffinitiõ de medicament.

La premiere faculté.

La ſecõde faculté.

La troisiesme faculté. Par la tierce faculté, laquelle le plus souuēt suit la premiere & seconde, peult engendrer chair, aglutiner les playes, cicatriser, &c. cōme pour exēple le sarcotique (chault, & sec au premier ordre, ou degré, detersif sans mordication) par sa chaleur il ouure les pores, attenue l'humeur gros, & attire: par sa siccité estant aidée de sa chaleur sans acrimonie il deseiche ce qui est superflu, & rendant le sang espessi s'ensuit generation de chair, & ainsi des autres: auec lesquelz sont reduictz ceulx qui pour leur similitude de substance ont faculté de purger, engendrer laict, & la semence, prouoquer l'urine, les menstrues, & les sister: Aussi ceulx lesquelz sont appellez vomitoires, errhines, apophlegmatismes, & semblables, lesquelz ie delaisse comme appartenants à la medecine.

La quatriesme faculté. La quatriesme faculté est celle qui opere par proprieté, ou forme specifique, & occulte, ou de toute sa substance, comme le bois de gaiac, aussi l'argent vif operent en la vairolle: peonia a esgard à epilepsie: le sang de bouc rompt les calcules: le magnes attire le fer: carabe ou ambre la paille, &c. Auec lesquelz sont adioustez les medicaments, qui prennent leur denomination des parties ausquelles ont esgard, cōme cephaliques, cardiaques, pulmoniques, hepatiqs, splenetiques, nephretiques,

gonagriques, podagriques, chiragriques, &c.

Les autres les distinguent autrement, c'est à sçauoir, que la premiere faculté est d'eschauffer, refroidir, humecter & seicher. Autre diuision des medicaments.

La secõde qui suyt l'effect des premieres, cõme ouurir, clorre, emollir, & endurcir : glutiner, engendrer chair, cicatriser, &c.

La tierce par laquelle vn medicament regarde vne partie plus que l'autre.

La quarte est la vertu & forme occulte & specifique, de laquelle auons parlé.

Tous lesquelz medicaments prennent leur origine, des plantes, des animaulx, de la terre, ou de la mer. Tous medicamẽts prennent leur origine de quatre choses.

Des plantes, comme sont racines, escorces, bois, rameaulx, gectons, fueilles, fleurs, semences, fruict, suc, liqueurs, resines, & gommes. Des plantes.

Des animaulx, cõme sont os, medulles, gresses, sang, laict, chair, poil, excremens, parties, corps entiers, vifz, ou mors. Des animaulx.

De la terre, cõme pierres, gemmes, terres, & metaulx, sel qui vient es fosses, orpiment, sandaracha, soulphre, cadmie, litharge, argent vif, chalcitis, or, argent, & leurs parties. De la terre.

De la mer & eaues, cõme toute autre maniere de sel, esponges, asphaltum, nitre, ambre, bitumen, Pissasphaltum, garyum, Adarca, muria, alcyonium, coraulx. Et iacoit ce que par le sens De la mer.

du tact, de la veue, & de l'odeur, on puisse faire iugemẽt de la faculté des susdictz medicamẽts, toutesfois pl⁹ parfaictemẽt se peuuẽt cognoistre par les saueurs, qui sõt huict, & vne neufiesme, qui peult estre adioustée auec les deux tẽperées.

Les medicamẽts sõt cõgneuz par les saueurs.

Difference des saueurs.

Les froides sont l'austere ou stiptique, l'acerbe ou pontique, l'acide ou aceteuse. Les chauldes sont la salée, l'amere, l'acre. Les temperées sont la doulce & l'vnctueuse, auec la neufiesme, qui est l'insipide ou fade.

La saueur austere.

La saueur austere est de grosse substance, & terrestre, froide, refrigere, incrasse, contrainct, repercute, mais imbecillement. Comme pour exemple, tous fruictz, lors qu'ilz commencent, ont exasperation, seulemẽt petite pour l'humidité qui leur hebete la grande asperité.

L'acerbe.

L'acerbe a les vertus predictes plus que l'autre: aussi grandement deseiche, contrainct, & exaspere: comme ledict fruict, lors qu'il grossist deuant sa maturation.

L'acide.

L'acide (nõ obstant sa frigidité) est aqueuse, de tenue substãce: au moyen de quoy incise, attenue, deterge, penetre, & mordique, comme est l'oseille domestique, & syluestre, verius, oranges, citrons, &c.

La salée.

La salée est chaulde, de substãce terrestre, incise, attenue, digere, deterge, mordique, preserue de putrefaction, exaspere, & deseiche.

L'amere est de substance terrestre, eschauffe, attenue, incise, deterge plus que la salée, & deseiche, cõme myrrhe, lupins, aloe, nitre, &c. L'amere.

L'acre est de substãce subtile, eschauffe plus que toutes les autres saueurs, attenue, incise, attire, digere, deterge, cõme ailx, oignõs, poyure, pyretre, gingembre, chaulx viue, &c. L'acre.

La doulce est tẽperée, tendente à chaleur, mature, relaxe, ouure les pores, cõme toutes choses miellées, lacteuses, vineuses, aqueuses, &c. La doulce.

L'oleeuse est tẽperée, tendente à chaleur, & humidité aerée, humecte, relaxe, emollist, &c. cõme l'huille, & le fruict des oliues, l'huille & le fruict des amandes, des noix, &c. L'oleeuse.

L'insipide est declinante à froidure de faculté approchante aux autres temperées, & est aux choses, qui n'ont aucune saueur. De telle nature sont celles, lesquelles sont imparfaictemẽt cuites ou meures, cõme tout fruict, lors que tõbe la fleur, la mandragore, hyoscyame petite & recente, eaue pure, & semblables. La insipide.

Ie pense bien qu'aucuns estimerõt la presente poursuitte des simples medicamẽts exceder nostre dessein, entendu que ne debuions traicter, fors la curation de la vairolle simplement: ausquelz ie supplie excuser plustost autres faultes s'il s'en trouue à l'orthographe, laquelle i'ay delaissé à l'opinion de l'imprimeur, pour la varie-

té & diuersité d'icelle, & cõsiderer que (oultre qu'il n'y a chose qui ne serue à la matiere presente) ce sera beaucoup faict pour la republique de stimuler les ieunes estudiãs de bon vouloir, & dõner moyẽ à s'exerciter en la cõgnoissance des simples, & composition des medicaments trop plus necessaire, qu'vtile en leur estat. Et pource que plusieurs n'ont le moyen, tant par les choses predictes, que par l'incõmodité des liures, enquerir la faculté des medicaments, nous descrirons leur qualitez tant chauldes, froides, seiches, humides, comme temperées, par ordre & degré, commenceans à ceulx lesquelz sont temperez.

Les medicaments qui en chaleur & froidure sont temperez.

Medicamẽts tẽperez en chaleur & froidure.

Glycyrrhiza, faba, lens, hordeũ, cubebæ fructus, & folia brusci, species capillor. Veneris, axungia suilla, oleum dulce, cera, lac, vitellus oui, cortex citri, auellana pini, lithargyrus, adianthum, cadmia, &c.

Ceulx qui eschauffent au premier degré.

Medicamẽts chaulx au premier degré.

Aristolochia rotunda, rad. eryngij, althea, amygdalæ dulces, nuces virid. Iuiubæ, castaneæ, ficus, brassica, beta, absynthium, abrotanum, Apium, cuscuta, eupatorium, Athanasia, senecio, buglossum, borago, mercurialis, morsus diaboli, saliua, sambucus, scolopendria, ebulus, rubus, schœnanthum, spica nardi, vsnea, agaricum, aloe, triticum, fœnum

græcum, lini ſemen, orobus, oryza, milium, mel, butyrum, ſaccharum, ſerum lactis, vinum nouum, vuæ maturæ, melilotum, &c.

Ceulx qui ſont chaulx au ſecond degré.

Gaiacum, cyperus, calamus aroma. peonia, dactyli, paſtinaca, nux Indica, nux moſcata, amygdalæ amaræ, enula campana, branca vrſina, centauriũ, chamæpitys, conſolida maior, ſanicula, dens leonis, eruca, fumus terræ, gallitricum, garyophyllata, geniſta, lupulus, gladiolus, œſippus Eryngium, lauandula, cardamomum, marrubium, meliſſa, menta domeſtica, ranunculus, petroſelinum, bipinella, ſcabioſa, rubea tinctorum, fœniculus, thus, myrrha, maſticha, &c. Chaulx au ſecond.

Ceulx qui ſont chaulx au troiſieſme degré.

Ariſtolochia longa, gentiana, polypodium, pyretrum, raphanus, rhaponticum, ſatyrion, acorus, zinziber, zedraria, iris, rad. fœniculi, artemiſia, arum, aſphodelus, aſarum, apium riſus, bethonica, aſphaltum, cerefoliũ, chamædrys, colocynthis, coſtus, criſta marina, cupreſſus, elleborus, ſcrophularia, liguſticum, naſturcium, origanum, perforata, ruta, ſabina, cyclaminus, dictamnus, daucus, epithymus, roſmarinus, cuminum, ſtaphiſagria, oppopanax, galbanum, ſe. iuniperi, nigella, ameos, aniſum, cæri, &c. Chaulx au tiers.

Ceulx qui ſont chaulx au 4. degré.

Cæpa, allium, Chelidoniũ, tithimalus ſatureia, ſi- Chaulx au quart.

napi, euphorbium, piper, oleum petroleum, &c.

Maintenant fault traicter de ceulx qui refrigerent.

Medicamẽts froidz au p̃mier degré.

Ceulx qui refrigerent au premier degré.

Cotoneum, castanea, malum granatũ dulce, spina alba, gramen, hepatica, malua, salix, solanum, spinacia, atriplex.

Froidz au second.

Ceulx qui sont froidz au second degré.

Lilium conualliũ, melon, pomum persicum, cucurbita, cucumer asininus, cynoglossum, endiuia, fraxinus, lenticula palustris, nymphea, allzelzengi, primula veris, pulmonaria, mala granata acida, citrus ou *citrea malus, gallæ, psylliũ, ribes, balaustiũ, rosæ.*

Ceulx qui sont froidz au troisiesme degré.

Froidz au tiers.

Acetosa, endiuia syluestris, fragaria, virga pastoris, tormentilla, cicuta, vermicularis, portulaca, hyoscyamus, mandragora, ribes, caphura, &c.

Ceulx qui sont froidz au quatriesme degré.

Froidz au quart.

Papauer, Opium, Cicuta.

Maintenant aux humides.

Ceulx qui sont humides au premier degré

Medicamẽts humides.

Enula campana, malua, buglossum, borago, spinacia, amygdalæ, iuiubæ, nux Indica, se. lini, butyrum, &c.

Ceulx qui sont humides au second degré.

Humides au second,

Nymphea, lilium conuallium, lenticula palustris, lactuca, branca vrsina, atriplex, cucumer asininus, portulaca, primula veris, pulmonaria, eruca, Eryn-

gium, cucubirta, melon, dactyli, pisa, psyllium, &c.

Ceulx qui sont humides au 3. degré.

Satyrium, endiuia syluestris, fragaria.

Ceulx qui sont humides au 4. degré.

Argentum viuum.

Ceulx qui sont secz au premier degré.

Radix althea, fœniculi, mercurialis, morsus diaboli, sambucus, ebulus salix, gramen, schœnãthũ, mala granata dulcia, castanea, hordeũ, fœnum græcũ, chamæmelum, melilotum, crocus, thus, argenti spuma. Medicamẽts secz.

Ceulx qui sont secz au second degré.

Gaiacum, aristolochia, cyperus, calamus aromaticus, cynamomũ, macis, anethũ, abrotanũ, cerefolium, consolida maior, fraxinus, fumus terræ, opium, alzelzengi, centaurium, virga pastor. cupressus, cuscuta, cynoglossum, sanicula, eupatorium, dens leonis, endiuia fœniculũ, lauandula, hyssopus, garyophyllata, gallitricũ, genista, lupulus, gladiolus, marrubiũ, petroselinũ, pipinnella, scabiosa, melissa, mentha domestica, ficus, cotoneũ, citrus galla, Cardamomũ, amygdalæ, miliũ, nux Indica, nux moscata, mala granata acida, mastiche, myrrha, orob⁹, mel, &c. Secz au second.

Ceulx qui sont secz au troisiesme degré.

Acorus, cyclaminus, tormentilla, raphanus, pyretrum, gentiana, galanga, asphodelus, serpẽtaria minor, absynthium, artemisia, acetosa, asarum, apium risus, bethonica, chamæpithys, chelidonium, cicuta, creta marina, helleborus, scrophularia, ligustrũ, man Secz au tiers.

dragoras, nasturtium, origanum, pentaphyllon, perforata, pulegium, rosmarinus, ruta, sabina, ribes, garyophyllus, epithimus, ameos, se.cari, anisum, nigella, milium solis, agnus castus.

Ceulx qui sont secz au quatriesme degré.

Secz au quart.

Allium, piper, satureia, tithimalus, anacardus, oleum petroleum.

Voyla donques la premiere faculté des medicaments, laquelle congneue (specialement auec les saueurs) il est facile d'auoir la cõgnoissance de leur seconde. Maintenant fault deduire la tierce, commenceant aux repercussifz, les descriuans par ordre, auec la maniere de les mettre en execution.

Des medicaments repellens.

Nature des repellens.

Medicament repellent est celuy qui par sa frigidité en incrassant l'humeur, ou par son astrictiõ roborãt la partie, ou tous les deux ensemble, peult prohiber la fluxion des humeurs. Desquelz sont plusieurs especes: car les aucũs sont froidz & humides: les autres chaulx & astringẽs: les autres froidz & astringẽs. Mais toutesfois perpetuellement le froid repoulse: & suyuant Guidon nous pouuõs faire telle difference d'iceulx. Aucuns sont legiers & debiles, dictz largemẽt repercusifz: les autres forts & proprement dictz repercusifz. Les debiles

Espece de repellens.

ſont ceulx qui ſont aqueux, auec leſquelz pouuons adiouſter ceulx qui ont ſeule adſtriction, comme les repellents dictz chaulx, pource que imbecillement, & ſeulement en ſuperficie ilz repouſſent.

Les froidz, & humides ſont *lactuca, nymphea, lenticula paluſtris, vmbilicus veneris, ſemperuiuum, portulaca, folia populi, cauda equina, folia, & cortex fraxini, pſyllium, roſæ, aqua pura, aqua plantaginis, ſolani, roſarum, caprifolij, polygoni, berberis*, & ſemblables, encor que ſoit faicte auec les autres repellents ayants quelque aſtriction, pource qu'en la diſtillation il en delaiſſent vne partie, pareillement de leur frigidité. Semblable action ont tous medicamẽts froidz, leſq̃lz ſe peuuent reſouldre en elemẽt aqueux. Plantæ. Repellẽts debiles.

Les repellents chaulx, & aſtringents, qui ont l'action des predictz ſont *abſynthium, marrubium, centaurium, cardamonum, conſolida maior, cyperus, folia cupreßi, germina, & nuces: ſaluia, calamus aromaticus, coriandrum, fructus tamariſci, farina lupinorum, & orobi, mentha, cynamomũ, aloe, ſpica, crocus, ſal, alumẽ, vitreoli ſpecies, ſulphur.* Metalla. *Oleum abſynthij, oleum chamæmeli, vel maſticis, oleum roſarum vetus, vnguentum citrinum, deſiccatiuum, vnguen. populeum, vnguent. album Rhaſ. vnguentũ roſatum, emplaſtrum diachalciteos, tripharmacum.* Olea.

Les repellens forts. . Les forts repercussifz sont *solanum, plantago, virga, & bursa pastoris, rubus, omphacium,*
Plantæ. *fructus & folia sorborum, cornorum, mespilorum, pyrastrorum, cydoniorũ, myrtillorum, spinorum, succus & cortex granatorum, præsertim acidorum, malicorium, cytinus, balaustia, sumach, hypocystis, rhus, acacia, galla, quercus, mandragora, hyoscyamus, papauer, opium, & fructus eorum, omnes immaturi fructus, veluti poma, pyra, & persica, sanguis draconis, bolus armenia, cerussa, terra sigillata,*
Metalla. *chimolea, põpholyx vera seu tuthia, corallorũ species, spodiũ, antimoniũ, plumbũ vstum, & nõ vstũ.*
Olea. *Oleum mandragoræ, papaueris, cydoniorum, myrtillorum, rosarum, viol. nenupharis.*
Vnguenta. *Vng. comitissæ, album Rhasis, caphuratũ, citrinum, cerotum infrigidans Galeni, cerotum sandalinum.*
Emplastra. *Emplastrum de cerussa.*

Oultre iceulx peuuent estre faictz plusieurs medicaments composez des simples predictz.

L'usage des medicamẽts repellẽts en la vairolle. Nous pouuons vser desdictz medicaments repercussifz en toutes fluxiõs, les cas exceptez, cõme descript Guidõ de Cauliac. En ceste maladie (ioinct qu'elle est veneneuse) ilz ne sont en vsage, fors ou nature seroit deprauée, mandant trop grãde abõdance d'humeurs en quelque partie, qui pourroit estre cause d'une gangrene, comme aux grandes inflammations de la verge, & bubons aux aynes. Pareillement ou

elle se deschargeroit sur aucune partie nõ conuenable, cõme aux yeulx, au nez, & autres parties du visage, en la gorge, au siege, & semblables parties: en tel cas pourrons nous aider des medicaments susdictz, specialement de ceulx qui sont imbecilles pour empescher telz mouuements vehements de nature: toutesfois prudemment, à fin de n'incrasser, rendre l'humeur plus adherãt, mesme trop astraindre, & empescher les trãspirations, par cõsequent augmẽter & rendre le vice plus pertinax, & maling.

Des medicaments attractifz.

Medicamẽt attractif, est contrariant au repercussif: c'est celuy qui tire du centre à la circũference. Telz medicamẽts sont de temperature chaulde, & de tenue substance pour plus facilement penetrer: & se peuuent diuiser triplement: les vns sont d'eulx mesmes ainsi nez: les autres par putrefaction sont telz: les autres par proprieté occulte. Nature des attractifz. Les especes des medicaments attractifz.

Ceulx qui de leur nature sont telz, *Bryonia, sabina, calamẽthũ, allium, cæpa, dictãnus, porrũ, sinapi, propolis, aristolochia, thapsia, laurus, hermodactyli, omnes tithymalorum species, viscum, oxyacantha, radix cyclaminis, abrotanum, anagallis, rad. lilij, vrtica, sigillum beatæ Mariæ, cantharides,* Plantæ.

arum seu serpentaria minor, asarum, asphodelus, asphaltum, gentiana, pyretrum, ruta.

Gummi. *Ammoniacũ, bdellium, galbanum, oppopanax, assa fœtida, benioin, gummi rutæ, hederæ, viscus quercinum, pix, bitumen Iudaicũ, terebinth. euphorbiũ.*

Metalla. *Sulphur, calx viua, auripigmentum, sublimatum, arsenicum, chalcanthũ, sal Ammoniacum, nitrum, omnes salis species, cinnabrium, hydrargyros.*

Olea. *Oleum Gaiaci, Philosophorum, Petroleũ, de Spica, de Tartaro, de Costo, de Nuce Indica, de Castoreo, de Nuce moscata, de Terebinth. de Scorpionibus, Rutaceum, Vulpinum, Laurinum, Anethinum, de Vitreolo, de Hyperico:* desquelles les plus vieilles sont les meilleures.

Vnguenta. *Vnguentum Agrippæ, Arogon, Martiatum, Confectio anacardina, & mel eius, Theriaca, Mithridatium, sapo.*

Emplastra. *Emplastrum diachilon magnum, & paruum, de meliloto.*

Semblable chose fera l'applicatiõ des võtouses.

Attractifz par putrefaction. Les medicaments attractifz par putrefaction sont comme *stercus columbinum, caprinum, & plures stercorum species, fermentum, caseus vetus.*

Attractifz de toute leur substance. Ceulx qui de toute leur substance, ou qualité occulte attirent, sont comme *magnes, ambra, hydrargyrus, peonia, omnia purgantia medicamẽta.*

L'usage des attractifz. Telz medicaments sont vtiles, & necessaires à la matiere presente, comme à l'euocatiõ,

& attraction des bubons,& autres abſces : pareillement des humeurs virulents, & corrompuz,cachez au profond du corps.Nous les appliquons ſur la teſte pour attirer les humeurs viciez,adherants,& faiſans diſtention,ou acrimonie au pericrane, & aux meninges: auſsi ſur la nucque,& les eſpaules, pour la meſme intention,ou pour reueller,& retirer de la teſte,meſmes pour les fluxions qui ſe font ſur les yeulx, & partie anterieure de ladicte teſte : pareillement ſur les bras, & iambes, à fin de faire euocation du cẽtre à la circunferẽce des humeurs gros, lents , & viſqueux, adherants aux membranes,& parties oſſeuſes,faiſans extreme douleur . Mais il y aura difference entre telz medicaments , pource que ceulx qui ſeront appliquez pour les bubons, ou poulains ſeront meſlez auec medicaments ayants ſubſtance emplaſtique : les autres auec medicaments de tenue ſubſtance.

Des medicaments reſolutifz.

Medicamẽt reſolutif,eſt celuy qui ouure, attenue, inciſe , diſcute, & euapore par inſenſible tranſpiration les humeurs,& matieres contenues au profond du corps. Ilz

Nature des reſolutifz.

ſont de tēperature chaulde, & de tenue ſubſtance : non toutesfois ſi chaulx que les attractifz: car iacoit ce, qu'entre iceulx reſolutifz aucuns ſoyent autant, ou plus chaulx que d'autres attractifz, toutesfois ne feront l'effect des attractifz eſtants appliquez methodiquemēt es temperatures dures, & robuſtes, & es matieres cōtumaces, rebelles, & profondes: ioinct que Galien en ſes cata genes, & par tout ou il compoſe medicaments, il ſuppoſe touſiours le corps eſtre tēperé, & d'autāt que le corps ſ'eſlongnera de ce temperament, le medicament excedera plus, ou moins.

Voyla pourquoy vn medicament pourra eſtre attractif à vn corps, & à l'autre bien peu reſolutif, & ainſi des autres. D'iceulx les vns ſont foibles, les autres ſont forts : les foibles ſont ceulx auſquelz la chaleur eſt remiſe: & d'iceulx vſons ou nous deliberons peu reſouldre (leſquelz peuuent eſtre dictz anodyns) comme en toutes douleurs de ceſte maladie, ſi les choſes vniuerſelles ne ſont iuſtement faictes à l'imitation de Galien au cata topus, qui commande vſer au cōmencement de la maladie dicte ſcyatique, de medicamēts, leſquelz ne ſoyēt repercuſsifz, pour ne reprimer, & rechaſſer l'humeur au profond de l'article: ni fort chaulx, ou reſolutifz, à fin qu'en eſchauffant il ne ſe face

Differēce de reſolutifz.

attraction d'humeurs remplissants la partie.

Donques les foibles sont *bismal. cum toto, mercurialis, parietaria, volubilis, anethum, adianthũ, valeriana, fumus terræ, farina hordei, tritici, lupinorum, sem. lini, fœnigræci, nigellæ, furfur, flores chamæmeli, meliloti: fere omnia metallica, exceptis his, quæ vim habent acrem.* Les resolutifz debiles Plantæ.

Oleum chamæmelinũ, anethinum, liliorum, cheiri, amygdalarũ dulcium, lumbricorũ, de vitellis ouorũ. Oleũ gaiaci.

Emplastrum diachilon Ireatum. Vng. de althea.

Les forts (soubz lesquelz ie comprens ceulx qui discutẽt les flatus) sont *rad aristolochiæ, bryoniæ, asphodelorum, sigilli beatæ Mariæ, Ireos Florẽt. squillæ, scordium, acorus, galanga, cyclaminus, dragontea, origanum, mentha, rosmarinus, pulegium, sabina, thymus, epithymus, maiorana, spica nardi, atriplex, fœniculum, eryngium, piper, nux moscata, baccæ lauri, iuniperus, styrax, benioin, ladanum, anisum, cuminũ, chamæmelum, melilotum, anethũ, stercus caprinũ, caninũ, & plures stercorum species.* Les resolutifz forts.

Oleum amygdalarum amararum, lumbricorum, è baccis iuniperi, de lateribus, terebinthinæ, è scorpionibus, è mentha, irinum, costinum, nardinum, laurinum, vulpinum, rutaceum, de euphorbio, de tartaro, de spica, de petroleo. Olea.

Vnguentum arogon, Agrippæ, martiatum. Emplastrum de Vigo, de meliloto. Vnguenta.

Nous vsons de de telz medicamẽts en la cu-

L'uſage des resolutifz.

ration de ceſte maladie pour l'attenuation, reſolution, & euacuation des humeurs imbuz aux membranes, & parties nerueuſes faiſants douleurs articulaires ſouuent mobiles, ſi c'eſt au commencement, lors qu'elle eſt recēte. Auſſi pour les tumeurs demeurez aux aynes, en la verge, & telles parties, qui n'ont voulu ſe ſuppurer. pareillemēt vſons d'iceulx aux douleurs fixes, arreſtez, & diuturnes: auſsi aux tumeurs, & durtez ſcirrheuſes, & nodoſitez oſſeuſes: le plus ſouuent au milieu des bras, & iambes, en la teſte, au thorax, & aux os clauiculaires. D'iceulx nous faiſons embrocations d'huilles, ou liniments, admotions d'unguēts, cataplaſmes, emplaſtres, & ſemblables: toutesfois auec grāde prouidence, à fin de ne tomber aux inconuenients deſcriptz de Galien au quatorzieſme de la methode, ou il prohibe indiſcretement vſer de reſolutifz, à fin que le ſubtil reſolu, le plus gros ne degenere en telle durté qu'il demeure incurable, choſe auiourdhuy trop cōmune, & par l'imperice de pluſieurs. Pource fauldra les meſler auec emollientz, ou les humeurs ſeront cras, lents, & viſqueux, comme en toute application pres des parties nobles, ayants action, & vtilité neceſſaire à la vie, ou à la cōſeruation de l'eſpece, on doibt adiouſter auec eulx quelque choſe d'aſtringent pour roborer la partie,

comme ſont *abſynthium, cyperus, centauriũ, roſæ,* & autres deſcripts au chapitre des repercuſſifz chaulx, & aſtringents.

Des medicaments emollients.

Medicament emolliẽt eſt celuy qui a puiſſance de mollifier, & fõdre toute durté: & eſt de ſa qualité actiue chault moderement, & de ſa paſsiue ſec ou humide: car ſi elle eſt faicte par concretion (à laquelle proprement conuient l'emollient) le medicamẽt ſera chault, & ſec: mais ſi elle tend à ſiccité, comme ſouuent aduient aux ſcirrhes & tophes de ceſte maladie ſouuẽt deſeichez par folle application, il ſera chault, & humide moderement: mais perpetuellement le medicamẽt emollient doibt eſtre moderé, ſoit en chaleur, humidité ou ſeicheresse plus que l'attractif, & moins que le ſupuratif. Les ſimples ſont, *Rad. altheæ cucumeris ſylueſtris, lilij, Malua cum toto, biſmal. Viol. parietaria, atriplex, ſe. lini, fœnigræci, nigella, Ammoniacũ, bdellium, oppopanax, ſtyrax, ladanũ, galbanum, terebĩth. reſina, colophonia, œſipus humida, butyrum. Adeps humanus, porcinus, vitulinus, hædi, ouis, capræ, hirci, cerui, equi, aſini, canis, tauri, vrſi, vulpis, leonis,* & la moelle d'iceulx.

Nature des emollients.

Plantæ.

Gummi.

Adipes.

Des volatilles, *Adeps anseris, caponis, gallinæ, anatis, oloris, gruis*. Mais il fault noter que les masles sont plus chaulx que les femelles, par cõsequẽt leurs graisses & moelles: les masles chastrez sont reduictz auec les femelles. Celles des bestes sauuages sont plus chauldes & seiches que des domestiques de mesme espece. L'vsage des graisses en natures molles & humides: du suif en natures dures & robustes. Semblable

Olea.

vertu ont, *oleum de lilio, lumbricor. de lino, amygdalarum dulcium*, & les huilles tresdoulces: pareillement celles ou seront cuittes, *rad. altheæ, lilior. bryoniæ, cucumeris agrestis, se. lini, fœnigræci,*

Emplastra.

ficus pingues. Vnguentum de althea, Emplastrum diachilon commune, & magnum, de mucilag. ceroneum, oxycroceum Ioannis de Vigo, &c.

L'vsage des resolutifz.

Nous vsons d'iceulx aux trop grandes resiccations vniuerselles de tout le corps, comme à ceulx qui sont marasmez & extenuez par les diuturnes douleurs precedẽtes, ou par l'extreme & vehemente application des remedes: ce qui appert souuent à ceulx qui par vn tas d'empiriques ont esté mal traictez: pareillemẽt aux resiccations particulieres, cõme au col, à la bouche, aux bras, & aux iambes, ou souuẽt aduient decurtation, au moyen des nerfz & tendons spasmez, & retraictz par inanitiõ, & desiccatiõ violente: aussi quelquefois par repletion d'hu-

meurs gros,lents,viſqueux,& endurciz, rempliſſants & diſtendants leſdictes parties nerueuſes. Souuent nous vſons de bains auec telz medicaments emollients : meſmes à l'iſſue d'iceulx vſons d'vnguents de meſme faculté (ſans argent vif) deſquelz faiſons embrocations par tout le corps, non ſeulement pour amollir & humecter les humeurs ſuſdictz, mais auſsi le cuir & toute l'habitude du corps, afin de les preparer aux autres remedes. Auſsi faiſons fomentations,embrocatiõs,& applicatiõs d'emplaſtres particulieres pour les meſmes raiſons.

Des medicaments ſuppuratifz.

MEdicament ſuppuratif eſt celuy qui en fortifiant la chaleur naturelle (ayãt ſubſtance emplaſtique) cuit, & tranſmue le ſang, & humeur ſuperflu en ſanie, & matiere. Il eſt de chaleur proportiõnée à celle de la partie: mais la ſubſtance emplaſtique eſt la principale quãt à la ſuppuration, & eſt ce qui le faict differer d'auec les emolliẽts:car ſi les malactifz, calaſtiques, & emollients ſont meſlez auec autres medicaments de conſiſtance emplaſtique, ilz ſeront faictz ſuppuratifz : ce que font ſouuẽt meſmes les repercuſsifz,iacoit qu'ilz ſoyẽt

Nature des ſuppuratifz.

froidz: car par le moyen de leur ſubſtance craſſe, & viſqueuſe les pores ſont opilez: Ce qui aduient par laiſſer à l'entour d'un vulnere, ou vlcere tel vnguēt, ſoit vnguent dict nutritum, de bolo˙, ou autre repercuſsif: car par default de tranſpiration ſe faict retention des excremens fuligineux, leſquelz retenuz ſont inflammation, & apoſteme. Auſsi les pores fermez la chaleur naturelle eſt retenue, laquelle augmentée en ſubſtance, non en qualité, eſt principale agente en generation de ſanie. Et eſt certain que tous medicaments emplaſticz auec quelque chaleur ſont ſuppuratifz.

Plantæ. Les ſimples ſont *radix liliorum, cæpe, cyclaminis, althea, bugloßi, cucumeris agreſtis, Malua cum toto, biſmal. parietaria, branca vrſina, ſenetio,* Gummi. *violæ, bugloſſum. Pix, cera, reſina, thus, ſtyrax, ladanum, galbanum, ammoniacum, paſſulæ, ficus, & eorum decoctum, farina volatilis, hordei, loly, triticum, & eius farina, fœnumgræcum, ſem. lini, butyrum.* Adipes. *Adeps porcinus, vitulinus, vaccæ, capræ, tauri, &c. vitellus oui.* Auſsi tous medicamēts chaulx tendans à humidité meſlez auec medicaments de ſubſtance emplaſtique, & qui peult fermer les pores.

Les compoſez ſont *oleum dulce, liliorum, lumbricorum, &c.*

Vnguenta. *Vnguentum commune* dict baſilicum, auquel ad-

ioustõs pour le fortifier *gummi ammoniaci, galbani*, & semblable.

Emplastrum diachylon commune, paruum, magnum, & de mucilag. &c. Emplastra.

On vse de telz medicaments pour aider à la suppuration des bubõs, ou poulains, desquelz sont faictz fomentations, embrocations, cataplasmes, & emplastres : aussi quelquesfois par dessus les vlceres calleux, & durs, pour les aider à cuyre, & suppurer: mais peu souuent, par ce que les humeurs alterez de tel venin ne suyuent aisément la concoction, & suppuration commune: plustost au lieu d'icelle se putrifiẽt, ou sont renduz plus sordides, ou virulents. Au moyen dequoy au lieu d'iceulx suppuratifz doulx sommes contrainctz y appliquer medicaments violents, chaulx, & acres, qui seruent de consommer ladicte virulence, comme on voit par experience, qu'au lieu de basilicon, ou autre tel medicamẽt appellé digestif pour cuire, & digerer l'humeur cõtenu en telz vlceres, nous appliquons pouldre de mercure, vnguẽt Ægyptiacum, & telz medicaments violents, qui infailliblement aident à la concoction, & rendent la sanie plus digeste, & louable. L'usage des suppuratifz.

Des medicaments detersifz.

Nature des detersifz.

MEdicament detersif, abstersif, ou mũdificatif, est celuy qui a puissance de separer, & attirer l'excrement purulent, & sordide du centre ou profond des vlceres à la circunference, lequel est de temperature chaulde, & de tenue substance. Aucuns d'iceulx sont debiles, & peu forts, ilz se cõgnoissent par leur saueur doulce: les autres plus valides, & forts. La saueur d'iceulx est amere, & nitreuse: lesquelles saueurs perpetuellemẽt sõt detersiues.

Differẽce d'iceulx.

Radices.

Les simples sont *rad. Ireos Flor. aristolochiæ, vitis albæ, enulæ campanæ, bryoniæ, gentianæ, scyllæ, asphodeli, serpentariæ vtriusque, sigilli beatæ Mariæ, acori, Consolida maior cum toto, consolida regalis, melissa, chamæpithys, eupatorium, fumus terræ, abrotonum, praßium seu marrubium, artemisia, apium, absynthium, omnes tithymalorum species, amygdalæ, fabæ, Terebinthina, mastich. sarcocolla, myrrha, propolis, aloe, tragachanta, sagapenum, ammoniacum, galbanum, serum lactis, saccharum, mel, aqua vini, sapo, se. lini, fœnigræci, hordei, erui, Lupini. scãma æris, æs vstum, æs viride, antimoniũ, calx, chalcitis, misi, sori, alumen, stercus caprinum.*

Plantæ.

Gummi.

Metallica.

Syrupi.

Les composez sont *syrup. violaceus, rosaceus, de eupatorio, de artemisia, de fumo terræ, de absyn-*

thio, lixiuium. Oleum de vitellis ouorum, oleum terebinth. oleum de tartaro. Vnguentum fuscum, de apio, apostolicum, AEgyptiacum, pul. mercurialis, & plusieurs autres composez. Olea. Vnguenta.

L'usage des medicaments susdictz est necessaire pour la detersion des vlceres sordides, putrides, & compliquez auec plusieurs, & diuers symptomes: desquelz nous vsons en diuerse maniere, comme en vnguents pour les vlceres egaulx en forme de linimẽts mollets, pour les vlceres caues: & en iniection, pour les vlceres sinueux, & profonds. En l'usage desquelz gist vne grande, & curieuse speculation, pour ne tumber en l'erreur de cestuy dequoy parle Galien au troisiesme de sa methode, qui sans raison vouloit curer vn vlcere sordide en y appliquant medicament trop detersif, par le moyen duquel il l'augmẽtoit de plus en plus, d'autant qu'en colliquant, & consumant la chair subiecte il voyoit l'ulcere plus sordide. Pareillement en ceste maladie peuuẽt estre deceuz ceulx qui au precedent la purgation, & suffisante preparation des corps vouldrõt deterger, & expurger l'excrement sordide des vlceres: car les medicaments doulx ne mundifieront la sorditie rebelle, & maligne: Les medicamẽts trop fors par leur acrimonie colliqueront la chair subiecte, ou inciteront facilement fluxion en corps

L'usage des medicamẽs detersifz.

plethoriques, & cacochymes: au moyen dequoy fault methodiquement ratiociner la nature de la maladie, de tout le corps, & des parties, ensemble des remedes, pour ne tumber en telz inconueniens.

Des medicaments sarcotiques.

Comme ainsi soit que le propre de nature soit engendrer la chair, il semble impertinent vouloir descrire medicament sarcotique, ou engendrant chair: mais suyuāt Galien nous appellons medicament sarcotique celuy qui par son abstersion, & desiccatiō moderée aide à nature (luy ostant les empeschements) à la regeneration de la chair. Et doibt estre de temperature seiche enuiron le premier ordre, ou degré, à fin que les deux excrements gros & subtil, ausquelz contrarie l'abstersion, & desiccation, ne puissent empescher l'action de nature. Ce qu'il fault entēdre diligemment: car d'autant que l'humidité superflue excedera l'habitude naturelle, comme en vn vlcere fort humide estāt en la verge, & telles parties prōptes à receuoir toutes humiditez excremēteuses, il fauldra que le medicamēt sarcotique soit plus sec: autant de la detersiō. Voyla pourquoy

Nature des sarcotiques

il y a des medicaments dictz sarcotiques, qui sont secz au deuxiesme, & troisiesme ordre, & degré: ainsi des autres. Aussi Galien en toutes ses compositions a tousiours supposé le corps temperé delaissant à la coniecture de l'operant la quãtité, & qualité des choses estrãges, selon lesquelles il pourra augmenter, ou diminuer. Difference des sarcotiques.

Les simples sont *radix aristolochiæ longæ, & rotundæ, Ireos, consolidæ maioris, scordij, acori, asari, Bethonica, artemisia, centaurium maius, & minus, sanicula, symphytum petreum, millefolium, lingua canis, scabiosa, pinpinella, Verbena, tragacantha, hypericon, Thus, olybanum, gummi Arabici, mastiches, colophonia, terebinth. mãna thuris, cortex thuris, aloe, borax, myrrha, mel, Vinum, farina hordei, fabarum, orobi, lupinorum.* Radices. Plantæ. Gummi.

Les composez sont *oleum mastichinum, de absynthio, Vitellis ouor. de nuce moscata, cydoniorum.* Olea.

Vnguentum aureum, basilicum, Emplastrum de bethonica, gratia dei, triapharmacum ou emplastrum nigrum. Vnguenta.

Telz medicaments sont propres aux vlceres cauerneux, & auec deperdition de substance, pourueu qu'ilz soyent suffisamment detergez, autrement il s'engendre vne chair molle, baueuse, & de nulle value: aussi fault que le sang cõfluant en la partie soit bon en quãtité, & en qualité: par consequent est necessaire, que tant Vsage des medicamẽts sarcotiques.

la virulence de ceste maladie qu'autre mauuaise habitude de tout le corps, & aussi des parties soyent ostez : autrement il n'est possible regenerer chair qui vaille.

Des medicaments epulotiques, ou cicatrisatifz.

Nature des epulotiques.

RESte pour la desiccation de tous vlceres à deduire les medicamẽts epulotiques, ou induysants cicatrices, qui sont ceulx qui par leur siccité & astriction sans acrimonie, ont puissance de tellement deseicher, astraindre & condenser la chair, que d'icelle il se faict cicatrice, qui est substãce semblable à cuir. Et peuuent estre de trois especes: les premiers sont les vrays epulotiques: les secõds sont les catheretiques ou corrosifz, & ce par accident: comme si on inspergeoit, ou appliquoit bien petite quantité d'iceulx, meslée parmy vn vnguent sur vn vlcere prest à cicatriser, parce que lors n'auroit plus force de corroder, mais seulemẽt cicatrizer. Donc le medicament epulotique sera sec au second ordre ou degré plus que le temperé, soit que sa qualité actiue soit chaulde, ou froide, pourueu qu'il y ayt telle astrictiõ qu'elle ayt puissance de deseicher l'humidité excedente de la chair subiecte, cõme sont telz:

Especes des epulotiques.

Radix ariſtolochiæ, gentianæ, centaurium, iua moſcata, chamædrys, ſerpentaria minor, cauda equina, eupatorium, ebulus, pentaphyllon, perfoliata, ſymphitum maius, verbenaca, plantago, quercus, balauſtiæ, gallæ, pſidia, malicorium, aloe, acacia, iris illyrica, ſanguis draconis, ſarcocolla, alumen, æs vſtum & lotum, vitriolum vſtum & lotum, plumbum vſtum, pumex vſtus, ſpecularis lapis, terra lemnia, ceruſſa, pompholyx, bolus armenia, chryſocolla, chalcanthum ſiue atramentum ſutorium, cadmia, ſcamma æris, & ferri, Ærugo, calx pluries lota. Plantæ. Gummi. Metalla.

Vnguentum diapompholygos, Vnguentum album Rhaſis, Vnguentum deſiccatiuum rub. Emplaſtrum de ceruſſa, Emplaſtrum diachalciteos, Emplaſtrum triapharmacum. Vnguenta. Emplaſtra.

En l'vſage de telz medicamẽts, pluſieurs ſont cauſe que les cicatrices ſont difformes, & mal vnies: les vnes demeurẽt caues, & auec deperditiõ de ſubſtãce, parce qu'on aura vſé deſdictz remedes au parauant q̃ la chair fuſt ſuffiſammẽt regenerée, ne plus ne moins, comme les autres vſans par trop de ſarcotiques la chair excede, & eſt trop eſleuée: au moyen de quoy n'ayãt le medicamẽt epulotic puiſſance de cõſommer ſuffiſammẽt ladicte chair, ains ſeulement en colliquer & deſeicher portion pour la generatiõ du cuir, lors demeure la cicatrice trop groſſe & eſleuée. Donc il fauldroit pour la faire eſgale & Vſages des medicamẽts epulotiques.

vnie appliquer ledict medicamẽt quãd la chair seroit quelque peu plus esleuée, que les parties circumiacentes : à fin qu'en la desiccation il se face consumption seulement de ce qui excede : qui sera tant par la consideration de la mollesse ou solidité des corps, que de la force ou imbecillité du medicament.

Des medicaments Pyrotics, ou caustiques.

IVsques à present ie pense auoir suffisammẽt traicté la matiere, pour la troisiesme indication, & dõné remedes de toutes natures, pour suyure la curation de la maladie proposée : toutesfois ie suis contant pour le soulagement des ieunes estudiants, y adiouster les medicaments acres & violents appellez des Grecs pyrotics, delaissants ceulx desquelz i'ay pensé me pouuoir passer. Dõques telz medicaments sont reduictz soubz le genre des caustiques, cõmunemẽt dictz cauteres potẽtielz, qui sont ceulx qui ont faculté de corroder, putrefier ou induire eschare. Et pourrõs les diuiser triplemẽt, differens seulement selon plus & moins. Les premiers sont les debiles, que les Grecz nomment catheretiques, nous les appellõs corrosifz. Les secõds sont appellez des Grecz septics, ce sont

Les especes des pyrotics

ceulx que nous disons putrefactifz. Les tiers sont dictz escharotiques, que nous disons ruptoires ou cauteres potentielz.

Les premiers qui sont catheretiques, sont ceulx qui par leur vehemente desiccation colliquent & degastent la chair subiecte: lesquelz cõmunement on applique aux vlceres, ayants chairs superflues, cõme *Radix asphodelorũ, betæ, pyretrum, allium, hermodactyli pul. spongia præsertim vsta, coralliũ rub. alumen vstum & non vstum, chalcitis vsta & lota, calx mediocriter lota, diphryges, chalcanthum, mysi, sori, antimoniũ, æs vstum, scamma æris, erugo æris seu æs viride, flos eris, erugo rasilis.* Si on les veult moins violents, il fault les brusler & lauer: car par combustion, & lotion, tous mineraulx delaissent leur acrimonie. Semblable effaict feront *Trochisci seu pastilli, andronis, polyidæ, musæ, pasionis, calidicon, asphodelorum. Vnguentum Ægyptiacum, Vnguentum omne detersiuum, cui permixtum fuerit aliquid ex his medicamentis prædictis, puluis angelicus, &c.*

Nature des catheretiques.

Radices.

Metallica.

Trochisci.

Vnguenta.

Les seconds dictz septiques, sont ceulx qui sont plus forts que les predictz, & ont faculté par leur grãde chaleur, & tenuité de substance fondre, & liquefier la chair molle & tendre: soubz lesquelz cõprendrons ceulx qui peuuẽt vlcerer le cuir superficiellement: comme ceulx que nous disons vesicatoires, qui sont telz.

Les medicamẽts septics.

Radices. *Radix sigilli beatæ Mariæ, serpentariæ vtriusque, ranũculi, cyclaminis, scyllæ, bryoniæ, Apium risus,* Herbæ. *apiũ regale, omnes tithymalorũ species, euphorbiũ, mel anacardinum, sinapi, cantharides, arsenicũ, sublimatum, realgar*, appliquez en petite quãtité, Metallica. & sans autres medicaments ayants substance emplastique.

Les medicaments escharotics. Les troisiesmes dictz escharotics, ou caustics sont dictz tresforts, nõ qu'ilz soyẽt plus chaulx que les septics, mais pour leur crassitude de substance, autãt en pourroyẽt faire lesdictz septics estants meslez auec medicaments astringents, pourueu que leur vertu n'en fust diminuée, comme est *tartarum quod est fex vini, cadmia, sapo, chalcitis, &c.*

Telz medicaments sont descriptz de plusieurs autheurs, entre autres i'ay trouué bon celuy qui est composé *ex sapone nigro, & calce viua, cum tartaro*: aussi celuy qui sera composé en la maniere suyuante.

Cautere potentiel. ℞. *aquæ primæ cum qua fit sapo, lib. iij. vitreoli Romani, salis ammoniaci, nitri, singulorũ ℥. i. postquam diligenter vnà fuerint dissoluta, decoquantur ad sordium craßitudinem, tunc adde opij thebaici ℥. ß. deinde torreantur igne tandiu vt lapidescant: effracta olla, lapillos adhærentes obturato vase vitreo conseruato.*

Capitel. Le capitel, ou eaue premiere pour faire les-

dictz cauteres se doibt faire ainsi,

℞. calcis viuæ, chalcitis, salis ammoniaci ān. lib. i. infundantur in lixiuio cinerum truncorū fabarum vsque ad perfectam macerationem.

Et ne vous abusez en la fortification de telz caustics, pour y mesler *arsenicum, sublimatum, & similia*: pource que par leur tenuité de substance ilz se resoluent en l'ebullition, & aydent à euaporer la vertu des autres medicaments.

Nous vsons desdictz medicaments pour la diuersité des symptomes & nature des corps: comme en vlceres fort humides, & corps robustes, les septics & telz medicaments forts pourroyent tenir le lieu des catheretics & telz medicaments que nous disons debiles: autant s'en pourroyent faire des escharotics, lesquelz en vn corps fort robuste feront moins que les septics en natures delicates, & tendres. Aussi la maniere de les augmēter seroit les appliquer en plus grande quantité, tenuz plus longuement sur la partie, & plus souuent repetez. L'usage desquelz en ceste maladie est different d'auec les autres, ausquelles on a de coustume appliquer à l'enuiron medicaments refrenants & repercussifz: à fin que par le moyē de la douleur, & chaleur il ne se face attraction, & fluxiō en la partie: mais en ceste cy & ses symptomes, signāment aux bubons Veneriens (n'estans les

Vsage des caustiques.

fluxions trop extremes) nous deuons allicer, & attirer tant que possible sera, à fin que telle virulence ne blesse les parties nobles : toutesfois telz remedes doyuent estre appliquez auec moyens. La maniere de les appliquer en ceste maladie est, si l'inflãmation n'est par trop grande, qu'il fault auoir vne emplastre faicte de diachylon magnum, ou album, laquelle aura vn pertuis aucunement oblong par le milieu de la grandeur de l'ouuerture que demandez: on y mettra le medicament caustic, ayant au parauant humecté le lieu auec bien peu de saliue, pour inciter le medicament, & reduire de puissance à effect : puis fauldra appliquer petite cõpresse de charpie, ou linge en diuers doubles, pour couurir le medicament caustic seulemẽt, & vne autre emplastre de mesme le premier par dessus, pour contenir le tout : & ainsi le bander iusques àpres son operation, qui sera en deux, ou trois heures. Et en la premiere remutatiõ fauldra scarifier, & ouurir le lieu bruslé, & noir auec lancette, ou semblable instrumẽt, qui se fera sans douleur, ioinct que la partie est bruslée, & insensible: alors fauldra poursuyure la cheute de l'eschare, & curatiõ de l'ulcere, ayant recours ou i'ay traicté de la diuerse curation des vlceres.

La maniere d'appliquer les cauteres potẽtiaulx

Iusques icy amy lecteur, ie t'ay declairé la bonne part de ce qui touche & appartient au subiect de mon entreprinse : que ie te prie receuoir auecques toute bienueillance, comme escript & auancé, en faueur de toy & du publiq auancement pour arres de la bonne volunté, que i'ay d'ayder & proffiter à toy, & à chascun en tout ce que ie pourray d'ailleurs, & en ce mesme traicté: lequel ainsi que la congnoissance, & l'experience croistront, & se cõfermeront en moy, i'accroystray & confermeray d'autres doctrines, & raisons seruãtes à ton proffit, & dediées, cõme moy, perpetuellemẽt à ton bien, à ton plaisir, & au gré de ta bonne grace : laquelle auec ta faueur ie te supplie me departir en lisant ce mien petit liure, & supportant humainement l'imperfection de la puissance, qui le plus souuent n'est egale à la grandeur du bon vouloir.

LA TABLE, OV INDICE des matieres principales contenues en ce liure.

A

Accidens & symptomes de la vairolle 5.
Accidents & douleurs qui suruiennent à ceulx qui en la curation de vairolle ont vsé de maniere de viure estroicte 91.
Aduertissement pour la curation de gangrene suruenue aux vlceres de la verge 200.
A la fin de la curation des poulains fault purger le corps 210.
Alopecie aucunesfois est auec vairolle 12.
Apertion faicte auec chose incisiue 208.
Apres les poulains, & vlceres de la verge bien pensez souuent s'ensuit la vairolle 23.
Ardeur d'urine, ou pisse chaulde, aposteme en l'ayne, vlcere au membre viril ne sont signes vniuoques de la vairolle 22.
Argent vif cõtre la tigne des petiz enfans 102.
Argent vif reiecté par le siege sans mal aucun 102.
Argent vif pour le laict coagulé 104.
Argent vif en quantité s'est trouué en la teste d'un doreur 116.
Argent vif est naturel & artificiel 144.
Argent vif se peult tirer de tous metaulx 144.
Attractifz par putrefaction 252.

Attractifz de toute leur substance 252.
Autre difference & complication des vlceres de la verge 178.
Autres remedes pour la consumption des carnositez 226.
Autres sortes de perfums 174.
Autre diuision des medicaments 241.
Axunges humectantes & emollientes 99.

B

Bonnes viandes indeuement prinses engendrent maladies froides 113.
Bon vouloir de l'autheur à la republique 67.
Bubon Venerien, ou poulain s'engendre par l'expulsion du venin de la vairolle 22.

C

Capitel 270.
Caries & esleuations des os estoit auant l'usage d'argent vif 120.
Cataplasme anodyn 229.
Cause des vlceres virulents 187.
Cause materielle des tophes, ou nodositez 230.
Cautere potentiel 270.
Ceulx qui sõt de texture rare, delicatz, & molz sont plus disposez à receuoir la vairolle 21.
Chancre vulgairemẽt dict, est sorditie, & blancheur des vlceres putrides 195.
Chirurgie a besoing de diete & pharmacie 49

Cinnabre ne ſe doibt appliquer ſeul 169.
Cliſteres nettoyent commodement les premieres veines & inteſtins 88.
Cliſteres remollitifz pour empeſcher le grand flux de bouche 161.
Collation de l'argent vif auec le bois de gaiac 73.
Collyre deterſif & deſiccatif 199.
Combien de temps il fault vſer de la decoctiō 89.
Comment ſe peult cauſer tremblemēt par l'argent vif 134.
Comment le venin gaigne les parties nobles 215.
Complication des vlceres 184.
Compoſition de l'eaue philoſophique 69.
Cōcluſion que l'argēt vif n'eſt veneneux 110.
Conſiderations en l'uſage du bois de gaiac 84.
Criſe imperfaicte 155.
Curation de vairolle eſt faicte en trois ſortes 47.
Curation du tremblement & imbecillité des mouuements par frictions d'argent vif 135.136.
Curation des playes faictes par hacquebutes a eſté long temps incertaine 141.
Curation des ſymptomes, ou accidents de la maladie Venerienne 174.

Curation des vlceres de la verge 178.
Curation d'intemperie froide 185.
Curation des vlceres virulents 188.
Curation de gangrene ſuruenant aux vlceres de la verge 199.
Curatiõ particuliere des bubõs Veneriẽs 202.
Curation d'ardeur d'urine prouenãt de repletion 217.
Curation d'ardeur d'urine prouenant d'inanition 219.
Curation d'ardeur d'urine prouenant du coit veneneux 220.
Curation des carnoſitez en la voye d'urine 224.
Curation des tophes ſans corruptiõ d'os 2;0.
Curation des tophes auec corruptiõ d'os 231.
Curation vniuerſelle & particuliere des dartres 236.

D

Decoction pour la preparatiõ de l'eaue philoſophique 70.
De la congnoiſſance de la maladie procede la cure & inuention des remedes 1.
De la proprieté de l'argent vif 82.
De la preparation de l'argent vif 144.
De l'ardeur d'urine, autrement appellée piſſechaulde 211.
Des bubons Veneriens communement appel-

lez poulains 200.
Des causes de la vairolle 15.
Des ceroines, ou emplastres vicaires de la friction 58.
Description du bois de gaiac 74.
Des dartres, ou scissures serpigineuses 235.
Des medicaments repellents 248.
Des medicaments emollients 257.
Des medicaments suppuratifz 259.
Des medicaments detersifz 262.
Des medicaments sarcotiques 265.
Des medicaments epulotiques, ou cicatrisatifz 266.
Des medicaments pyrotiques, ou caustiques 268.
Des perfums 167.
Distillation de l'eaue philosophique se faict in balneo Mariæ 70.
Des vlceres sordides & purulents 195.
Des vlceres de la verge 177.
Deux choses en quoy consiste la doctrine du chirurgien 1.
Deux moyens d'vser de perfums 172.
Difference entre l'ardeur d'vrine Gonorrhée Priapisme & satyriasis 211.
Differences de l'ardeur d'vrine 212.
Difference des dartres 235.
Difference des detersifz 262.

Difference des resolutifz 254.
Difference des sarcotiques 265.
Difference des saueurs 242.
Difference des bubons Veneriens 201.
Difference des vlceres de la verge 177.
Diffinition de medicament 239.
Diffinition de vairolle 5.
Distillation pour la consumption des carnositez 225.
Diuerse application pour empescher le flux de bouche immoderé 163.
Diuers accidents qui accõpaignent la vairolle 10.
Diuerses coindications 40.
Diuers gargarismes pour les vlceres de la bouche 161.
Douleurs mobiles sont souuent auec la vairolle 11.
Douleurs nocturnes suyuent vairolle inueterée 12.
Douleurs de teste, & amaigrissement viennent d'vn humeur maling & infecté du venin de vairolle 131.
Douleurs demeurẽt apres la curatiõ vniuerselle de vairolle par l'exces des patients 132. 133.
Durant l'usage de la decoction, on peult vser de clysteres, ou infusions laxatiues 88.
Du prognostique de vairolle 44.

E.

Eaue diſtillée pour nourrir les patiens durant le flux de bouche 166.
Eaue propre pour deſeicher les vlceres de la bouche 165.
Eaue deſiccatiue pour les puſtules 227.
Eaue deſiccatiue pour les dartres 237.
Effectz & vertu des emplaſtres 160.
Effectz & vertus des ſaueurs amere, acre, doulce, oleeuſe & inſipide 243.
Election de bois de gaiac 76.
Election de l'eſcorce du bois de gaiac 76.
Election de l'argent vif. 144.
Embrocation emolliente 225.
Emplaſtre deterſif & deſiccatif pour les vlceres putrides & virulents 197.
Emplaſtres emollientes 258.
Emplaſtres ſuppuratifz 261.
Emplaſtres epulotiques 267.
En la vairolle fault entẽdre vn quatrieſme genre de maladie 7.
En la vairolle eſt vn propre qui ne ſe peult bõnement dire 9.
Epilepſie, comme la vairolle ſe cure par medicaments propres 10.
Epilepſie eſt cauſée quelque fois par vairolle inueterée 14.
Erreur des empiriques 52. 58.

Especes & differences de vairolle 10.
Especes des repellents 248.
Especes des epulotiques 266.
Estuues seiches 99.
Exemple d'vn bubon Venerien retiré au dedans 209.
Experiēce que l'argēt vif n'est veneneux 105.
Experience de l'autheur 191.
F.
Facultez du bois de gaiac 73. 77.
Fermentation de l'eaue philosophique auec les signes pour la congnoistre 70.
Flux de bouche & vlceres s'engendrent par l'attenuation des humeurs gros 139.
Flux de bouche violēt se doibt reprimer 162.
Fomentations emollientes 237.
Frictions 182.
Frictions molles, auant que prendre la decoction 86.
Frictions se peuuent continuer deux fois le iour 153.
G.
Gargarismes desiccatifz & astringents pour les vlceres de la bouche 165.
Gommes humectantes & emollientes 99.
Gommes emollientes 265.
Gommes detersiues 262.
Gommes attractiues 252.

Gommes epulotiques 267.
Gommes ſarcotiques 265.
Gouttes prouiennent ſouuent par la vairolle inueterée 13.
Grãde partie des accidẽts ſuyuãts la vairolle ſe gueriſſent par la vacuation vniuerſelle 176.
Guidon approuue l'vſage d'argent vif aux vlceres virulents 192.

H.

Herbes ſeptiques 270.
Hiſtoire referée par maiſtre Antoine le Coq medecin 17.
Hiſtoire d'vn vlcere cacoethe au membre viril 23.
Hiſtoire de parotides gueries par l'argent vif ſans ſuppuration 108. 109.
Hiſtoire d'vne grande morphée, ou defedation de cuir aduenue, au moyen de l'vſage de la decoction, ou vin violent 126. 127.
Hiſtoire de deux curations faictes par perfums 169.
Huilles humectantes & emollientes 99.
Huilles & vnguents repellents 249.
Huilles attractiues 252.
Huilles reſoluentes fortes & debiles 253.
Huilles emollientes 258.
Huilles deterſiues 263.
Huilles ſarcotiques 265.

I.

Il fault mesler choses astringentes auec medicaments relaxants pour appliquer aux parties nobles 65.
Il fault curer briefuement seurement, & sans douleur 66.
Il fault continuer l'usage de l'eaue philosophique vingt, ou trente iours 69.
Il ne fault vser de maniere de viure estroicte en la vairolle 91.
Il fault mesler auec l'argent vif medicaments conuenables par les indications 149.
Il fault auoir esgard à l'appetit des patiẽts pour leur ordonner leur maniere de viure 160.
Il ne fault estre trop curieux des noms 5.
Il ne fault en curant les symptomes & maladie delaisser la cause d'icelle 7.
Il ne suruient tousiours flux de bouche apres les frictions 157.
Il ne fault ruginer les os carieux 233.
Indication de la temperature 57.
Indication prinse de la formation 59.
Indication prinse de la situation 61.
Indication prinse de l'action 63.
Indocte exhibition des medicamẽts purgatifz cause plusieurs maladies 103.
Infusion de choses laxatiues, durant l'vsage de la decoction 88.

Iniections 217.
Iniections refrigerantes & humectantes 220.
Iniection contrariant au venin 222.
Iniection detersiue 223.
Iniection emolliente 224.
Intemperature froide 184.
Intemperature seiche 186.
Intemperature humide 186.
Intemperature contre nature 53.
Intemperature naturelle 53.
Intermission des frictions 154.
Ius, decoctions, ou eaues, pour deseicher en ardeur d'vrine 218.

L.

La cause primitiue de la vairolle 15.
La cause conioincte de la vairolle 31.
La cause materielle de la vairolle est principalement pituiteuse 27.
La cõgnoissance des signes ne se peult acquerir que par raison & assidue experience 41.
La decoction de gaiac est vtile pour toutes affections, esquelles est besoing d'eschauffer, attenuer, & prouoquer sueurs 72.
La decoctiõ peult guerir les douleurs qui n'ont cedé à la friction & flux de bouche 90.
La forme & maniere d'vser de la decoction de gaiac 84.
La forme d'executer la friction 149.

La friction n'est cõmode en corps & humeurs non preparez 97.
La maniere d'user de l'eaue philosophique 68.
La maniere de preparer le bois de gaiac 78.
La maniere la plus commune & vsitée de preparer le gaiac 80.
La maniere d'appliquer cauteres potẽtielz 271.
La maniere de prouoquer sueurs 86.
La maniere d'incorporer l'argent vif 145.
La maniere de viure durant le flux de bouche 165.
La maniere de viure en ardeur d'urine 116.
La maniere d'user de perfums 172.
La maniere de curer la vairolle par friction 96.
La matiere des perfums 171.
La proprieté des medicaments se cõgnoist par experience conforme à raison 48.
La premiere maniere de curer la vairolle par l'usage de la decoction de gaiac 71.
La quantité que lon doibt prendre de l'eaue philosophique 68.
La quantité, & mesure que lon doibt prendre de la decoction 85.
La quãtité, ou qualité du viure ne se peult descrire 93.
La rheubarbe a esté par long temps doubteuse, & estimée dangereuse 140.

L'argent vif est alexipharmac de la vairolle 100.
L'argent vif prins par dedans n'est veneneux 101.
L'argent vif entre aux vnguents pour la rongne 102.
L'argent vif ne se peult prendre en trop grande quantité, cõme les autres purgatifz, sans lesion. 104.
L'argent vif contrarie à la malice des vlceres 107.
L'argent vif ne demeure dedans le corps 115.
L'argent vif ne se trouue aux corps morts, & suffoquez par friction immoderée 116.
L'argent vif ne peult esleuer la substance des os 118.
L'argent vif mal preparé se peult reunir 117.
L'argẽt vif ne s'est trouué en vne nodosité d'un corps anatomisé aux escholes de medecine 118.
L'argent vif est propre pour la curation des morphées 129.
L'argent vif n'est cause des douleurs & amaigrissement, qui aduiennent apres les frictions 130.
L'argent vif n'est cause de la renouation des douleurs 133.
L'argent vif n'est cause du tremblement 134.

L'argent vif n'engẽdre vlcere en la bouche 138.
L'argent vif appliqué auec methode, peult faire choses admirables 141.
La seconde decoction 81.
La situation & position monstre par quel lieu fault euacuer l'humeur 63.
La troisiesme maniere de curer la vairolle 163.
La vairolle à esté apportée en ce pais par les Espaignolz 2.
La vairolle ne vient ny de la contagion ne de l'air & aliments corrompuz 3.
La vairolle à eu commencement par l'indignation & permission du createur 3.
La vairolle est comme punition de l'enorme peché de luxure 4.
La vairolle est vne seule, & non plusieurs maladies 6.
La vairolle se peult mieulx descrire, que definir 6.
La vairolle se cure par vn seul medicament, & vne seule intention, partant n'est compliquée 7.
La vairolle ne se peult guerir par medicaments communs aux trois genres de maladie 8.
La vairolle se complique auec trois genres de maladie 11.
La vairolle est prĩcipalle ennemie aux nerfs 13.
La vairolle degenere aucunesfois en elephan-

tie ou lepre 14.
La vairolle ſe peult acquerir par la reception de l'air & haleine infecte 16.
La vairolle faicte eſgalement & abſoluement par tout le corps eſt incurable 23.
La vairolle eſt quaſi perpetuellement compliquée auec pluſieurs humeurs 40.
La vairolle ſe guериſt par l'eduction de la matiere pituiteuſe 29.
La vairolle requiert plus la chirurgie qu'autre partie de medecine 66.
La vairolle eſt maladie lõgue, & chronique 91.
Le boire durãt la curatiõ de la vairolle 94. 95.
Le nourriſſement de la decoction eſt terreſtre & melancholique 93.
Le nombre des frictions eſt coniectural 152.
Le plomb eſt propre contre la malice des vlceres 107.
Le plomb eſt amy & familier à nature 107.
Le regime & maniere de viure en l'vſage de la decoction de gaiac 91.
Les accidents qui enſuyuent la reſolution du cerueau 64.
Les cauſes des douleurs, qui demeurẽt apres la curation vniuerſelle de vairolle 131. 132.
Les carnoſitez en la voye d'vrine ne ſont incurables 224.
Les cauteres potentielz ne ſont propres aux

nodositez 232.
Les choses qui fault considerer pour ordonner la maniere de viure en la vairolle 92.
Les effectz & accidents de la vairolle sont curez par remedes communs 146.
Les especes du bois de gaiac 75.
Les especes des medicaments attractifz 251.
Les especes des pyroticz 268.
Les exercices & mouuements durant la curation de vairolle 95.
Les frictions doyuent estre mediocres 151.
Les indications particulieres 55.
Les isles d'ou est apporté le bois de gaiac 75.
Les lieux propres pour la friction 149.
Les medicaments sont congneuz par les saueurs 242.
Les medicaments septiques 269.
Les medicaments escharotiques 270.
Les nodositez se guerissent par l'action de l'argent vif 119.
Les nodositez s'engendrent sans l'vsage d'argent vif 120.
Les nodositez & tophes sont propres symptomes suyuants la vairolle 122.
Les parties spermatiques sont principalement affectées en la vairolle 23.
Les parties esquelles on doibt commencer la friction 151.

Les patients assopiz 28.
Les premiers & plus communs signes de la vairolle 41.
Les plus certains signes de la vairolle 42.
Les repellents forts 250.
Les signes de la vairolle bilieuse 34.
Les signes de la vairolle sanguine 33.
Les signes de la vairolle pituiteuse 36.
Les signes de la vairolle melancholique 38.
Les signes prins des choses naturelles, non naturelles, & cõtre nature 33. 34. 36. 38.
L'espace du temps que lon doibt demeurer en sueurs 87.
Les symptomes precedents la vairolle 175.
Les symptomes suyuants la vairolle 175.
Les symptomes dictz suruenãs à la vairolle 175
Les symptomes suyuants la vairolle cessent le plus souuent auec la generale curation d'icelle 226.
Les trois indications prinses des choses naturelles, non naturelles, & contre nature 49.
Les viandes qui conuiennent, ou nuysent à la curation de vairolle 94.
Le temperament naturel du corps, la region, l'air ambient font beaucoup pour acquerir la vairolle 21.
Le temps pour vser de la decoction 82.
Le temps de l'election 83.

Le temps de neçessite 82.
Le temps du mouuement des accez 28.
Le temps de la friction 141.
Le temps cõmode pour vser de perfums 173.
Le venin de la vairolle se communique à tout le corps en mesme sorte que le venin d'vn chien enragé 21.
L'heure plus commode pour l'vsage de la decoction 87.
Lichen ou mentagra, maladie fort semblable à la vairolle 16.
Ligatures 181.
L'indication prinse des choses naturelles 53.
L'indocte application de l'argent vif est dangereuse, comme de tous autres medicaments 112.
Liniment anodyn 228.
Liniment pour les dartres 237.
L'or par sa grãde familiarité qu'il a auec l'argẽt vif, le tire de toute l'habitude du corps 164.
L'origine de la vairolle est incertaine 2.
L'ouuerture des bubons ne doibt estre differée 210.
L'humeur corrõpu de vairolle laisse quelquefois les parties charneuses, & affecte les osseuses & froides 122.
L'vsage de l'eaue philosophique contre les signes & accidents de la vairolle 68.

L'usage de la decoction de gaiac est biẽ doulx, & non violent 72.
L'usage de la seule decoction ne peult guerir la vairolle 90.
L'usage de la decoction de gaiac excite souuent flux & vlceres de bouche 139.
L'usage de la decoctiõ de gaiac ayde beaucoup en ardeur d'urine, ou pisse chaulde 221.
L'usage de sirĩgue aux vlceres de la verge 197.
L'usage des medicaments repellents en la vairolle 250.
L'usage des attractifz 252.
L'usage des resolutifz 256.
L'usage des emollients 258.
L'usage des suppuratifz 261.
L'usage des medicaments detersifz 263.
L'usage des medicaments sarcotiques 265.
L'usage du cautere actuel 207.

M

Maladie Veneriẽne doibt estre le propre nom de la vairolle 4.
Maladies qui suruiennent à la debilitation du foye, & du cueur 64.
Maniere de mettre l'argẽt vif en pouldre 170.
Maniere de curer les vlceres virulents prouenants par le coit 190.
Maniere de viure pour l'ardeur d'urine prouenant du coit veneneux 220.

Matiere pituiteuſe eſt la premiere affectée en la vairolle 30.
Medicaments operants par proprieté ſpecifique,& occulte conuiennent à la vairolle 8.
Medicament anodyn & chalaſtique 108.
Medicaments roborants & cõſeruants les choſes naturelles 147.
Medicaments deterſifz ne conuiennent au cõmancement du flux de bouche 162.
Medicaments deterſifz ſe peuuent meſler aux gargariſmes,pour le flux de bouche 164.
Medicaments ingredients aux perfums 172.
Medicaments chaulx 181.
Medicaments pour les vlceres de la verge ſimples 183.
Medicaments pour les intemperatures chauldes 184.
Medicamẽts pour curer vlceres virulents 193.
Medicaments deſiccatifz 194.
Medicaments deterſifz 198.
Medicaments attractifz ſont propres aux poulains 203. 204.
Medicaments ſuppuratifz doulx 105.
Medicamẽts topiques pour ardeur d'vrine 218
Medicaments topiques pour ardeur d'vrine prouenant du coit veneneux 221.
Medicaments deterſifz 232.
Medicaments temperez en chaleur & froidure 244.

Medicaments chaulx au premier, deux, trois, & quatriesme degré 244. 245.
Medicamẽts froidz, au premier, deux, trois, & quatriesme degré 246.
Medicaments humides, au premier, deux, & troisiesme degré 246.
Medicaments secz au premier, deux, trois, & quatriesme degré 247. 248.
Medules humectantes & emollientes 99.
Metaulx attractifz 252.
Metaulx detersifz 262.
Metaulx epulotiques 267.
Metaulx catheretiques 269.
Metaulx septiques 270.
Mucilages pour le flux de bouche 162.
Mucilage refrigerant 222.

N.

Nature des attractifz 251.
Nature des catheretiques 269.
Nature des detersifz 262.
Nature des emollients 257.
Nature des epulotiques 266.
Nature des repellents 248.
Nature des resolutifz 253.
Nature des suppuratifz 259.
Nature des sarcotiques 264.
Nous vsons des medicaments veneneux, corrigez sans aucune malice 103.

O.

On a imposé plusieurs noms à la vairolle par mauuaise affection cõtre les nations 5.

On doibt plus deseicher les vlceres du balanus que du prepuce ou scrotum 186.

On ne doibt frotter les parties nobles 151.

On ne doibt reprimer n'y repercuter les ulceres de la bouche 161.

On ne peult lentemẽt desraciner la vairolle en moins de six sepmaines, ou enuiron 89.

On peult intermettre les frictiõs par vn, deux, ou trois iours es corps delicats 153.

Ophthalmie est quelquefois auec vairolle 12.

P.

Par la cõsideration d'vn simple, lon peult paruenir à vn composé 39.

Par le boire & manger se peult acquerir vairolle 17.

Par le coit se gaigne la vairolle, principalemẽt en ceulx qui sont preparez 20.

Par l'imbecillité des remedes peult aduenir tremblement du corps, & aussi priuation du mouuement 135.

Parties honteuses sont le plus souuent les premieres infectées de la vairolle

Perfums sont propres pour les affections particulieres apres l'vsage des choses vniuerselles 167.

Perfums des choſes aromatiques ſont à prefe-
rer 169.
Perforation de l'os alteré, eſt fort propre pour
l'exfolier 235.
Phlebotomie pour les vlceres de la verge 180.
Phthyſis ou tabes ſont engendrées ſouuẽt par
la vairolle inueterée 14.
Piſſe chaulde ſouuent engendre la vairolle, par
faulte d'y remedier 215.
Plante epulotique 267.
Plantes emollientes 257.
Plantes deterſiues 262.
Plantes ſuppuratiues 260.
Plantes ſarcotiques 265.
Pluſieurs opiniõs de l'origine de la vairolle 2.
Pluſieurs ont eu nodoſitez ſans auoir vſé d'ar-
gent vif 121.
Prouidence de nature 234.
Pouldre à eſté iectée en l'air pour la generation
d'apoſtemes, ſuyuant le commandement de
Dieu 4.
Pouldre deſiccatiue 294.
Pouldre deſiccatiue pour les os 233.
Pour curer methodiquement vairolle, fault cõ
gnoiſtre les choſes naturelles 50.
Pour euiter le prurit prouenant par les em-
plaſtres 160.
Pour fortifier les perfums 171.

Pour moderer les perfums 171.
Premiere curation de vairolle se fait par diete 47.
Premiere espece d'ardeur d'urine auec ses causes 212.
Premiere faculté des medicaments 239.
Preparation des corps 26.
Preparation de l'huille rosart 173.
Preseruation de la vairolle 67.
Prognostique de vairolle recente 45.
Prognostique de vairolle inueterée 45.
Purgation pour les vlceres de la verge 180.

Q.

Qualitez premieres, & secondes de l'argẽt vif 106.
Quand fault vser de vacuation aux vlceres de la verge 182.
Quantité de l'unguent qui s'applique aux frictions 111.
Quãtité methodique de l'argent vif qui entre aux vnguents pour les frictions 110.
Quatriesme faculté des medicaments 240.

R.

Racines septiques 270.
Racines detersiues 262.
Racines catheretiques 269.
Racines sarcotiques 265.
Raison deduicte par similitude 102.

Refrenatifz 198.
Regime pour les poulains 200.
Remede preparatif pour humecter, & emollir 99.
Remede cõtre le trop grãd flux de bouche 166
Repellents froids, & debiles 249.
Repellents chaulx, & adstringents 249.
Repercussifz ne cõuiennent aux poulains 203.
Reprehension de ceulx qui sans cõgnoissance de l'art vsent d'argent vif 113.
Resolutifz forts 255.
Response aux obiections faictes contre l'argẽt vif 111.
Reuulsion pour les vlceres de la verge 188.

S.

Sangsues 181.
Saueurs austere, acerbe, acide, & salée 242.
Secõde curatiõ de vairolle par pharmacie 48.
Seconde espece d'ardeur d'urine auec ses causes 213.
Seconde faculté des medicaments 239.
Selon la temperature fault diuersifier les remedes 51.
Selon la region, & partie de l'année fault plus ou moins nourrir 93.
Semences humectantes, & emollientes 99.
Semicupium 225.
Signe le plus certain en la vairolle 29.

Signes pour congnoiſtre la ſuffiſance des frictions 153.
Signes de la criſe 155.
Signes des vlceres virulents 188.
Signes de ſanie louable 193.
Signes des dartres 236.
Si le corps n'eſt preparé auant, la friction attirera les bons humeurs 98.
Spaſme prouenant de la vairolle inueterée 13.
Speculations requiſes en la conſideration des ſignes 39.
Suppuratif mediocre 205.
Suppuratif fort 206.
Suppuratif tresfort 206.
Syncope aduenue durant la friction 136.137.
Symptomes des perfums violents 167.

T

Terebinthine lauée auec eaue refrigerãte prinſe auec de la rheubarbe eſt bonne pour la piſſe chaulde 221.
Tophes, ou nœudz, atheromes, ſteatomes, melicerides ſuyuent la vairolle inueterée 13.
Tous medicaments ont leur origine de quatre choſes 241.
Toutes parties de meſme gẽre affectées de meſme maladie, ne ſont curées par ſemblables remedes 56.
Toute tractation methodique doibt cõmen-

cer par definition 5.
Trochiſques pour les dartres 238.
Trochiſques catheretiques 269.
Troiſieſme curation de vairolle faicte par chirurgie 48.
Troiſieſme indication prinſe des remedes ,& medicaments coadiuuants à la curation vniuerſelle 238.
Troiſieſme eſpece d'ardeur d'urine peult eſtre accident precedant la vairolle 214.
Troiſieſme faculté de medicaments 240.
Trois manieres d'accidents en la vairolle 175.
Trois manieres de curer la vairolle 67.
Trois ſubſtances ſont au bois de gaiac 77.
Trois manieres de preparer la decoction du bois de gaiac 79.
Trois manieres de ꝓparer le bois de gaiac 78.
Trois manieres d'ouurir les bubons 207.

V

Vairolle inueterée 12.
Vairolle confermée eſt incurable 46.
Vairolle mal curée peult degenerer en elephantie vulgairement dicte lepre 126.
Vairolle n'eſt pas hereditaire 156.
Vairolle ſacquiert par coucher au lict des vairollez 18.
Ventouſes 181.
Ventouſes ſans ſcarification pour les poulains 204.

Vlceres cacoethz accōpaignent la vairolle 11.
Vlceres au nez accompaignent quelquesfois la vairolle 12.
Vlceres de la bouche viennent ſans vſage d'argent vif par la malice de l'humeur 138.
Vnguent fort deſiccatif 194.
Vnguents attractifz 252.
Vnguents ſuppuratifz 260.
Vnguents deterſifz 263.
Vnguents ſarcotiques 265.
Vnguents epulotiques 267.
Vnguents catheretiques 269.
Vn medicament purgatif mis en vn corps faict neceſſairement action 89.
Vne nourriſſe peult gaigner la vairolle en allaictant vn enfant vairollé 18.
Vſage des emplaſtres 159.
Vſage des choſes dorées eſt de grand effect cōtre le flux de bouche immoderé 163.
Vſage des perfums 168.
Vſage de la phlebotomie 181.
Vſage de l'autheur 227.
Vſage des medicaments epulotiques 267.
Vſage des medicaments cauſtiques 270.
Vtilité des cauteres potentielz 208.

Aucunes faultes à corriger.

Page 7. ligne 1. lisez curez. pa. 14. li. 14. dorsale. pa. 17. lig. 15. peult. pa. 30. li. 19. pour deux trois. pa. 37. li. 1. au. 46. lig. 24. deperdition. pa. 63. lig. 17. alexipharmaques. page 69. lig. 25. thuris. & ligne 28. maioris. pa. 74. lig. 8. apres violence adiouftez infailliblemẽt. pa. 76. li. 26. confiderer. pa. 81. li. 14. pour femin. &c. pa. 100. li. 24. prouiennent. pa. 108. li. 20. chamæmeli. pa. 117. lig. 16. faulte. pa. 118. li. 14. pour Iehan, Nicole. pa. 125. & 148. lig. 24. feder. pa. 136. lig. 2. rigueur. pa. 141. lig. 2. en la. pa. 166. ligne 4. boire. pa. 189. li. 6. decidit. page 193. li. 15. cuire. page 208. li. 6. ruptoire. pa. 221. li. 22. lon n'ufera. pa. 228. lig. 1. corrigée. page 244. lig. 25. faluia.

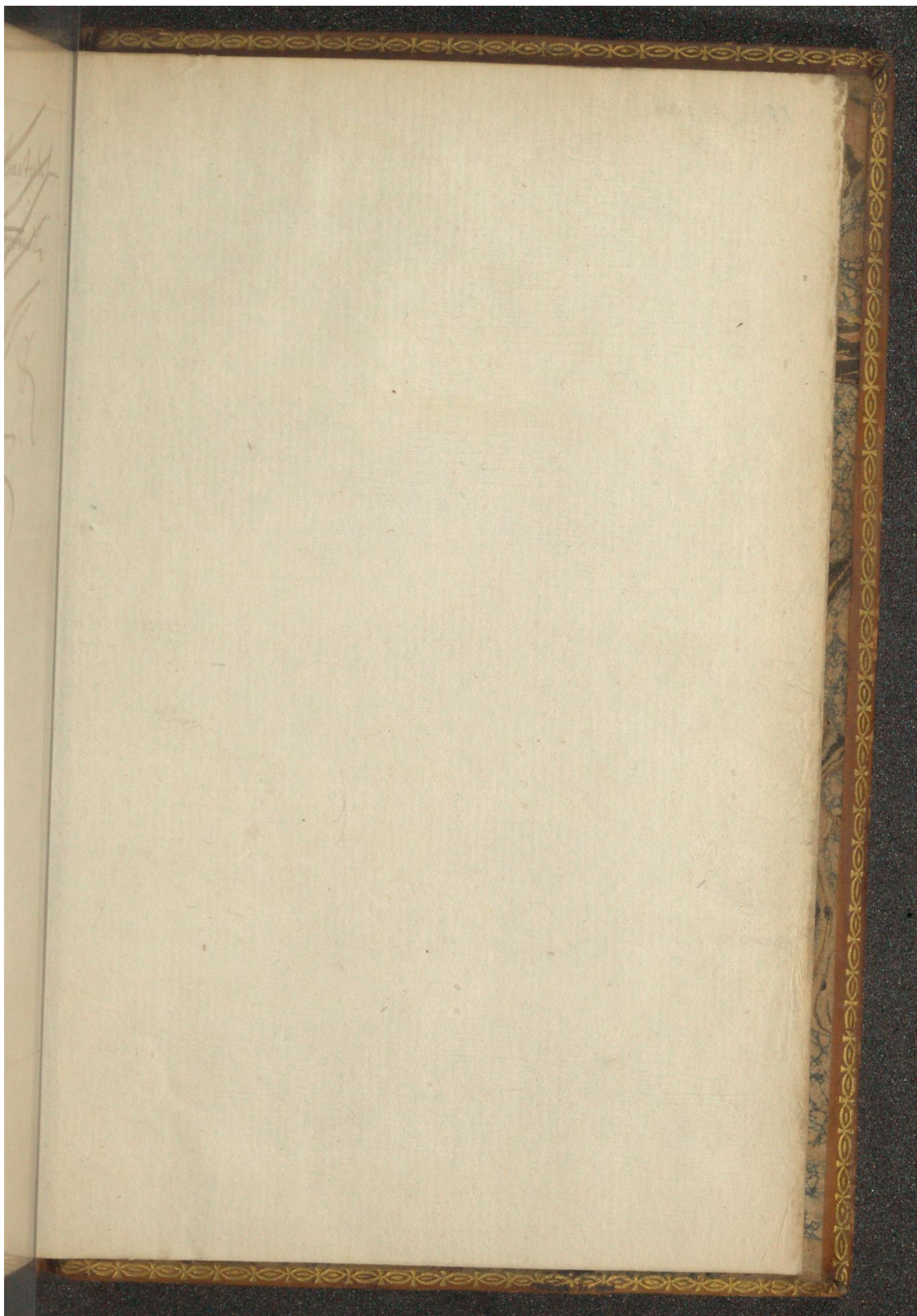
Ce Livre appartient

[illegible]

[illegible]

[redacted]

Aé



1.5. et A. med.

